

GHANA

COUNTRY GUIDE



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Maeva KOKODOKO, Talatah FAVREAU,
Nicolas LANDRU, Maxence GORREGUES,
Pierre JARNIGON, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO,
Tony DE SOUSA, Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARTI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Cédric MAILLOUX,
Nicolas DE GUENIN, Nicolas VAPPEREAU, Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimala MEETTOO
et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREAU, assistés de Michelle MAYER
Régie Ghana : Stéphanie ROUX

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aïssatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRULALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE GHANA

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Aux funérailles de la reine Ashanti,
Ghana © Giancarlo MAJOCCHI

Impression : IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE –
52200 Langres

Achévé d'imprimer : 23/05/2018

Dépôt légal : 16/06/2018

ISBN : 9791033181330

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

AKWAABA AU GHANA !

Le Ghana compte parmi les pays d'Afrique de l'Ouest qui s'étendent entre océan Atlantique et Sahel et font ainsi la jonction entre deux mondes : l'Afrique équatoriale et l'Afrique subsaharienne. Ancienne colonie anglaise, célèbre pour son or et appelée « Gold Coast », qui est aussi tristement connue pour ses centres de déportation d'esclaves aux XVII^e et XVIII^e siècles, le Ghana reste une destination touristique confidentielle pour la majorité des francophones. Pourtant, c'est l'un des pays du golfe de Guinée les plus accessibles. Doté d'une économie en solidification, c'est un territoire où l'on peut se déplacer librement. Pays peu voué au tourisme, on y découvrira des villes et villages imprégnés à la fois de traditions monarchiques, de modernité postcoloniale et de tranquillité sage et africaine. On pourra s'immerger dans d'immenses marchés fourmillants, goûter une gastronomie épicée et des fruits tropicaux, comprendre comment des systèmes traditionnels peuvent fonctionner au sein d'un Etat moderne et, tout simplement, découvrir un visage quotidien de vies ouest-africaines. Ouvert sur l'océan Atlantique, le Ghana possède de jolies plages bordées de palmiers et d'innombrables ports de pêche couverts de filets et de barques dont le départ, le retour et la réparation marquent les heures de la journée. Le pays possède de larges et verts espaces de plaines tropicales en son centre, à l'est des petits reliefs et au nord la brousse subsaharienne où s'élèvent de curieux palais de terre qui annoncent le Sahel.

Avec une culture chrétienne teintée d'animisme au sud, terre d'islam au nord, le Ghana connaît la coexistence d'influences diverses, que ce soit dans la très moderne Accra, dans le traditionnel pays Ashanti ou dans les territoires reculés de son grand Nord.

Le Ghana est doté d'un patrimoine architectural aux tristes échos historiques, celui des forts européens d'où partait, jusqu'au XIX^e siècle, la traite négrière. On peut aujourd'hui y pratiquer du « tourisme mémoriel » pour mieux comprendre ce qu'a été le commerce triangulaire. Le pays est riche de grandes traditions autochtones, notamment en pays Ashanti, et de multiples festivals et rituels qui y expriment tout au long de l'année une culture liée aux traditions royales. On le connaît enfin mondialement pour son or et son artisanat, ses perles et son tissu de Kente. Terre de marchés, dont le célèbre marché de Kumasi, le plus grand d'Afrique de l'Ouest, on pourra voir de près ce système d'échanges qui façonne encore l'Afrique contemporaine.

A chacun de se faire sur place son idée sur ce pays connu souvent pour son équipe de football et rarement par le fait qu'il est le premier pays subsaharien à avoir obtenu son indépendance en 1957...

L'équipe de rédaction

► **REMERCIEMENTS.** A tous les professionnels de la destination, en particulier M. Awuku Yirenkyi, président de la Tour Guides Association of Ghana, M. James Ocloo Akorli, membre de la Tour Guides Association of Ghana et Brian Angels, acteur ghanéen.



PEFC™
10-31-2009

Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.

pefc-france.org



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Ghana.....	7
Fiche technique.....	9
Idées de séjour.....	11
Comment partir ?.....	14

■ DÉCOUVERTE ■

Le Ghana en 20 mots-clés.....	26
Survol du Ghana.....	30
Histoire.....	34
Politique et économie.....	41
Population et langues.....	44
Mode de vie.....	47
Arts et culture.....	49
Festivités.....	58
Cuisine locale.....	60
Jeux, loisirs et sports.....	62
Enfants du pays.....	64
Lexique.....	66

■ GREATER ACCRA ■

Accra.....	70
Environs d'Accra.....	100

Kokrobite.....	100
Teshi-Nungua.....	102
Tema.....	102

■ LITTORAL ■

Région centrale.....	108
Winneba.....	108
Mankessim.....	110
Kormantse.....	110
Anomabu.....	110
Cape Coast.....	110
Kakum national park.....	117
Brenu.....	118
Ampenyi – Ko-Sa.....	118
Elmina.....	118
Komenda.....	120
Région de l'Ouest.....	121
Shama.....	121
Takoradi – Sekondi.....	122
Busua.....	125
Akwidaa.....	126
Princess Town.....	126
Axim.....	127
Nkroful.....	129
Prestea.....	129
Ankasa game reserve.....	129



Château de Cape Coast.

Nzulezo.....	129
Beyin	130

EST ET RÉGION VOLTA

Région de l'Est.....132

Aburi.....	132
Larteh.....	135
Shai Hills resource reserve.....	136
Koforidua	136
Somanya	137
Kpong	137
Akosombo.....	138

Région Volta142

Ada Foah.....	142
Sogakope.....	146
Keta	146
Kilkor-Agbozume.....	148
Aflao.....	148
Ho.....	148
Kalapka game reserve	150
Agotime Kpetoe.....	150
Logba-Tota.....	150
Amedzofe.....	150
Tofi Atome.....	152
Hohoe.....	152
Tastsadu	153
Afadjato	153
Wli	153
Nkwanta	154

GHANA INTÉRIEUR

Région d'Ashanti158

Kumasi	158
Bonwire	169
Obuasi	169
Lac Bosumtwi.....	170
Kubease.....	172
Ntonso	172

Région de Brong Ahafo.....173

Sunyani	173
Techiman.....	174
Kintampo	174
Nkoranza	175
Bui national park.....	175



Colobe.

GRAND NORD

Région du Nord180

Tamale.....	180
Larabanga.....	184
Mole national park	184
Mognori	187
Yendi.....	187

Région supérieure de l'Ouest.....188

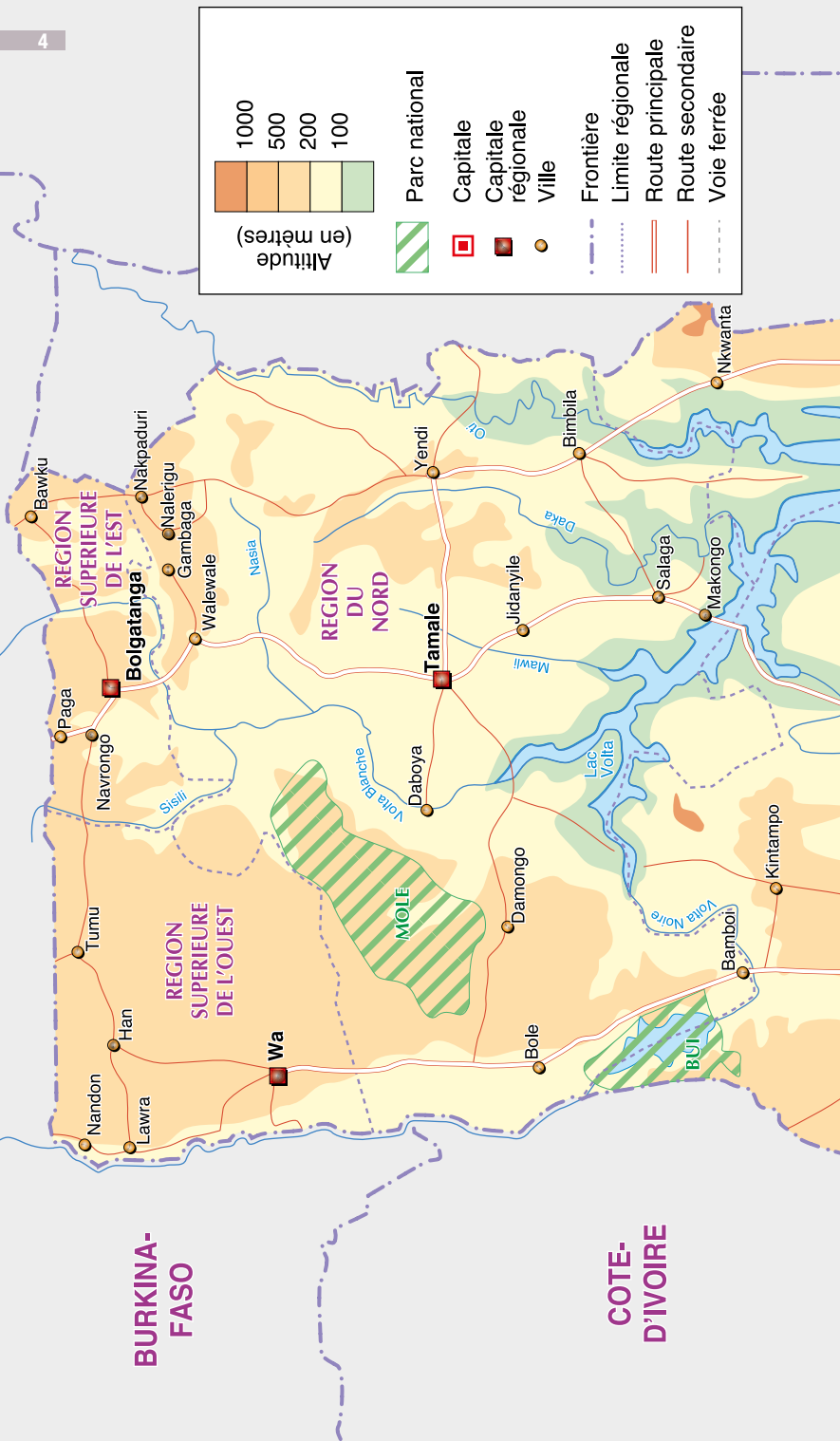
Wa	188
Wechiau.....	191
Lawra	192
Tumu	192

Région supérieure de l'Est193

Bolgatanga.....	193
Tongo.....	198
Navrongo	198
Paga	199
Sirigu.....	200
Widenaba.....	201

PENSE FUTÉ

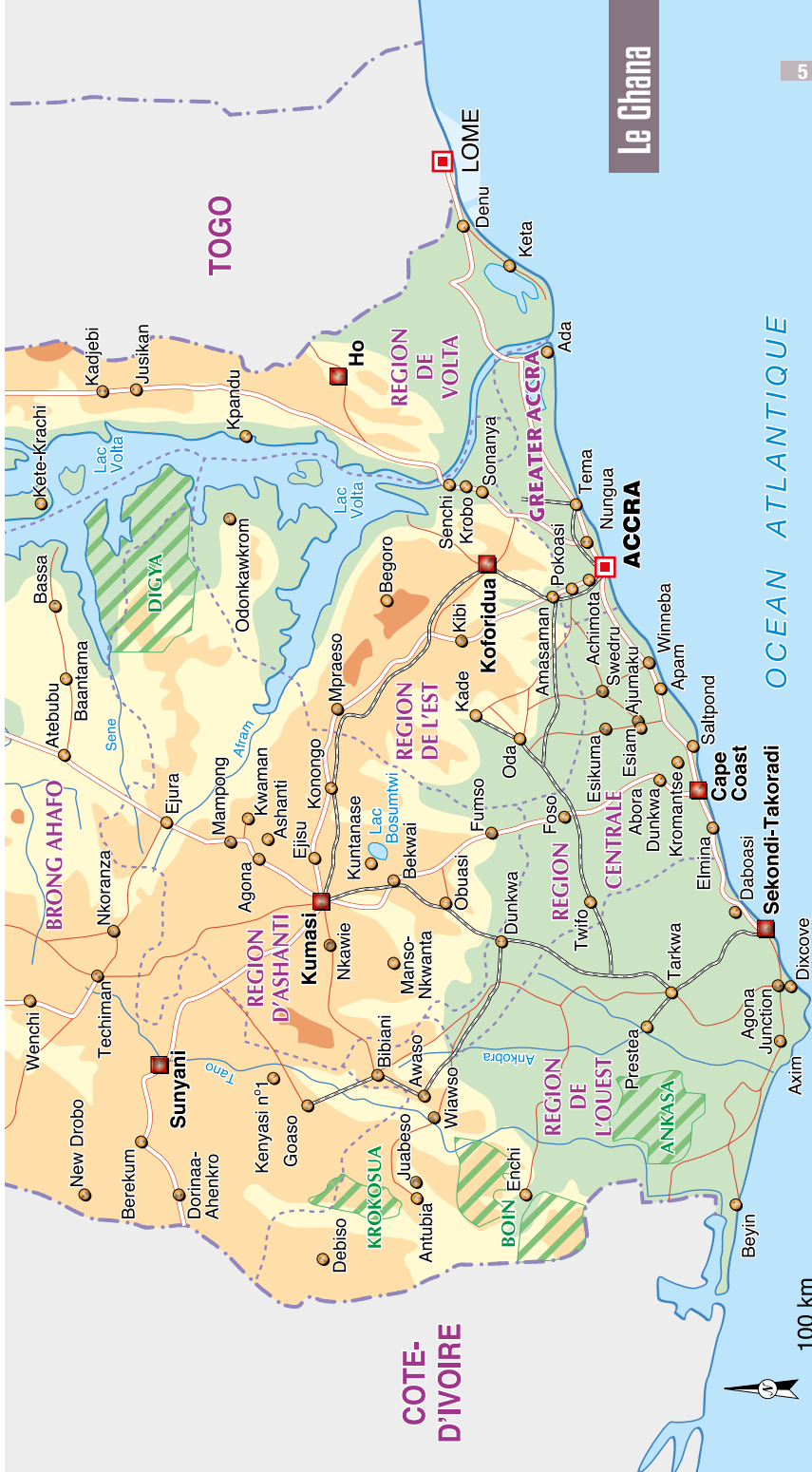
Pense futé.....	204
S'informer	223
Rester.....	234
Index.....	237



TOGO

COTE-
D'IVOIRE

OCEAN ATLANTIQUE



100 km



Balade en barque traditionnelle dans les environs d'Akosombo.



Mosquée de Larabanga.



Sur le marché de Kumasi.



Marché d'Accra.

LES PLUS DU GHANA

La côte et les plages

Sur les rives de l'actuel Ghana, les Européens ont autrefois débarqué, attirés par l'or et le commerce des esclaves. Le premier fort d'Afrique de l'Ouest, construit en 1492 par les Portugais, vit le jour à Elmina. A cette époque, le Ghana était un nouvel eldorado, une véritable « Gold Coast ». L'or des Ashanti attira des cargos de toute l'Europe, les châteaux poussèrent comme des champignons sur le littoral du pays. Aujourd'hui, ce sont le sable, les palmiers et l'infini océan qui attirent les étrangers. Pourvue d'infrastructures hôtelières, de « beach resorts », de restaurants, la jolie côte ghanéenne au climat halitueux peut être le cadre d'un séjour balnéaire. Ils sont là, les palmiers, le sable blanc et l'ambiance des pêcheurs qui ramènent du poisson frais.

Une gastronomie africaine de qualité

Epicée, exotique à des papilles européennes, la cuisine du Ghana, qui propose des escargots géants, de la pintade ou de la chèvre, des poissons, des fruits de mer ou de la viande, son « riz jollof » et son « fufu » ont de quoi satisfaire celui qui recherche à la fois diversité, goût relevé et qualité des produits. A Accra ou dans le pays, des myriades de petits restaurants, ou « maquis », (ces bars-restaurants en terrasse où l'on passe des heures en Afrique de l'Ouest) servent pour des prix modiques des plats de cette cuisine qui mérite bien qu'on la découvre.

Un mémorial de l'esclavage à ciel ouvert

Avec ses dizaines de forts européens autrefois impliqués dans la traite des noirs et le commerce triangulaire, dont certains sont bien conservés et transformés en musées, le Ghana est par excellence le pays où l'on peut lire la mémoire du commerce triangulaire. Cette histoire douloureuse, au cours de laquelle des millions d'Africains, souvent originaires de l'espace subsaharien, sont morts ou ont été déportés en Amérique, en Europe et ailleurs dans le monde, est loin d'être apaisée en Afrique.

Le Ghana cultive cette mémoire. Il a fait de sa côte un lieu de pèlerinage mémoriel, notamment pour les Afro-Américains qui viennent nombreux sur les traces de leurs origines. En voyant les forts d'où l'on embarquait par mer ces populations capturées, on peut ici mieux qu'ailleurs se faire une image de ce qu'a été la traite négrière.

Une année rythmée par des rites sociaux synchrétiques

Le Ghana détient un étonnant syncrétisme de traditions et de modernité : les rites ancestraux de la royauté ashanti ont été préservés et ils ont cours dans le cadre de l'Etat ghanéen moderne. Ainsi, à côté des maires et des administrateurs officiels, les provinces ghanéennes – et surtout la région ashanti – possèdent des rois et des chefs qui règnent sans statut constitutionnel, mais avec un pouvoir réel... La culture des rois et des groupes traditionnels (guerriers et monarques) s'accompagne d'un lot de traditions qui s'expriment dans la rue : festivals, rites religieux, intronisations. Avec un peu de chance, on pourra être témoin de la vie de cette culture pluriséculaire qui s'est adaptée à l'ère contemporaine. Hautes en couleur, les festivités qui rythment l'année sont bien plus que du folklore ; ce sont des rites socio-politiques de prime importance qui donnent à la vie collective du Ghana une coloration singulière.

L'Afrique de l'Ouest en sécurité

Visiter le Ghana représente une rare possibilité de découvrir l'Afrique de l'Ouest sans prendre des risques majeurs pour sa sécurité. Le pays est souvent vanté pour la sécurité qui y règne. Effectivement, c'est l'un des rares pays du Golfe de Guinée à connaître une stabilité politique couplée d'une sécurité minimale. Si l'on ne peut garantir l'absence de délits, c'est tout de même un pays assez sûr. Quand on le replace dans le contexte de sa zone géographique, c'est une terre où la circulation est relativement libre. Le Ghana possède son lot de dureté et de difficultés, mais reste accessible et sans danger majeur pour le visiteur.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Musicien ghanéen.

© RUFFRAIDO - ISTOCKPHOTO



Le drapeau du Ghana

Combinaison de trois bandes horizontales rouge (en haut), jaune (au milieu avec une étoile noire à cinq branches en son centre) et verte pour la partie inférieure.

La couleur rouge représente le sang versé par ceux qui sont morts au cours de la bataille de l'Indépendance, le jaune symbolise les richesses minérales (or) et le vert les forêts. L'étoile est le symbole directeur de la liberté de l'Afrique.

Ce drapeau fut créé en 1957 par une femme, Mme Theodosia Salome Okoh (13 juin 1922 -19 avril 2015), femme d'Etat, enseignante et artiste.



Argent

- **Monnaie.** Depuis l'indépendance, la monnaie ghanéenne est le cedi ghanéen (GHC ou GHS).
- **Taux de change février 2018 :** 1 € = 5,64 GHC – 1 US\$ = 4,53 GHC.
- **Idées de budget quotidien.** Petit budget : de 35 € à 60 €. Budget moyen : 90 € (ajouter 100 € pour la location d'une voiture). Gros budget : 300 € (avec voiture et chauffeur).

Le Ghana en bref

- **Capitale :** Accra.
- **Principales villes :** Kumasi, Tamale, Sekondi-Takoradi, Tema, Cape Coast, Koforidua.
- **Superficie totale :** 239 460 km².
- **Le pays est divisé en dix régions administratives :** Ashanti, Brong-Ahafo, Central (région centrale), Eastern (la région de l'Est), Greater Accra (Grand Accra), Northern (la région du Nord), Upper-East (région supérieure de l'Est), Upper-West (région supérieure de l'Ouest), Volta et Western (région de l'Ouest). La plus grande est la Northern.
- **Pays frontaliers :** Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Togo.
- **Longitude :** Tema est traversée par le méridien 0 de Greenwich.
- **Nature de l'Etat :** république.
- **Nature du régime :** démocratie.
- **Président :** Nana Akufo-Addo.
- **Langues :** anglais (officielle), éwé, akan, ga, dangbe, dagbani, dagaare, kasem, nzema, gonja (langues usuelles soutenues par le gouvernement), 26 langues (non soutenues par le gouvernement), autres (dialectes).

Population

- **Population :** 28,2 millions (estimation de 2016).
- **Densité :** 121,4 habitants au km².
- **Age :** 38 % ont moins de 15 ans, 58 % entre 15 et 64 ans et 4 % ont plus de 65 ans.
- **Croissance démographique :** 2,2 %.
- **Espérance de vie :** 61,5 ans.
- **Mortalité infantile :** 36,3 morts pour 1 000 enfants nés.
- **Taux d'alphabétisation :** 77 %.

Économie

- **PIB :** près de 38,8 milliards de dollars américains (2016).
- **PIB/habitant :** 1 380 US\$ (2016).
- **IDH 2013 :** 0,579 (148^e rang, en 2015).
- **Croissance annuelle :** 3,6 % (2016).
- **Taux d'inflation :** autour de 15,4 % (2016).
- **Ressources :** or, bois, cacao, pétrole, pêche, hydroélectricité, manioc, igname.
- **Répartition de la population active :** agriculture : 56 %, industrie : 15 %, services : 29 %.

Téléphone

- **Pour téléphoner de France au Ghana :** 00 233 + indicatif de la ville sans le 0.
- **Pour téléphoner du Ghana en France :** 00 33 + numéro français sans le 0.
- **Un nouveau système téléphonique** a été mis en place en 2010, avec de nouveaux indicatifs de ville.



Circulation dans la ville de Ho.

Décalage horaire

Le méridien de Greenwich passe par la cité portuaire de Tema, le Ghana se trouve donc dans le même fuseau horaire que la Grande-Bretagne (GMT).

- **Comptez -2 heures durant l'horaire d'été en France.** Exemple : 8h à Accra, 10h à Paris.
- **Comptez -1 heure durant l'horaire d'hiver en France.** Exemple : 8h à Accra, 9h à Paris.

Formalités

Les citoyens de l'UE doivent demander un visa auprès d'une ambassade du Ghana avant de se rendre dans le pays. Le visa d'un mois coûte 50 € et ne peut pas être obtenu sur place ni à l'aéroport. Pour obtenir ce visa, il faut avoir un passeport en cours de validité pour une durée égale ou supérieure à 6 mois. On vous demande également vos numéros de billets d'avion, il faut donc théoriquement les avoir achetés avant. Il

faut en outre présenter le carnet de vaccination contre la fièvre jaune, obligatoire pour entrer dans le pays.

► **Ressortissants d'un Etat membre de l'Union Africaine :** depuis juillet 2016 les nationaux d'un Etat africain peuvent faire une demande de visa à l'arrivée. C'est un visa d'un mois qui coûte 150 US\$. Cela ne change rien pour les ressortissants d'un pays membre de la CEDEAO qui n'ont pas besoin de visa pour entrer au Ghana.

Saisonnalité

La meilleure saison pour visiter le Ghana se situe de novembre à mars, avant la saison des pluies. Le pays observe généralement deux saisons pluvieuses. La première s'étend normalement de la fin du mois d'avril au début du mois de juillet, et de la fin du mois d'août à la fin du mois d'octobre. A noter aussi en janvier la présence de l'harmattan, ce vent poussiéreux venu du Sahel.

Accra											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
23°/32°	24°/32°	24°/32°	24°/32°	23°/31°	23°/29°	22°/27°	21°/27°	22°/29°	22°/30°	23°/31°	23°/31°

Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone

32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjour court

- **Jour 1** : arrivée à Accra, repos. Nuit à Accra.
- **Jour 2** : visite du Musée national du Ghana, déjeuner, puis balade dans le vieux quartier de Jame's Town. S'il reste un peu de temps, il faut le passer au marché Makola pour tomber en plein dans l'ambiance africaine. Nuit à Accra.
- **Jour 3** : départ tranquille d'Accra pour Winneba, journée de farniente à la plage pour finir de s'acclimater au pays. Nuit à Winneba.
- **Jour 4** : en route pour Cape Coast, visite du fort, balade dans la vieille ville et visite des marchés. Nuit à Cape Coast.
- **Jour 5** : de Cape Coast, il faut rejoindre Elmina qui n'est qu'à quelques kilomètres. Visite du Java Museum et des deux forts d'Elmina. Nuit à Elmina.
- **Jour 6** : Elmina, Busua pour une journée détente à la plage. Nuit à Busua.
- **Jour 7** : la balade le long de la côte se poursuit. Lever au petit matin, visite d'Axim, de son fort et du port de pêche traditionnel. Déjeuner à l'Axim Beach Hotel, pour profiter du magnifique panorama et éventuellement de la plage. Retour à Cape Coast avant la nuit.
- **Jour 8** : retour le matin à Accra pour faire les achats de dernière minute.
- **Variante rajoutant 2 jours**. d'Elmina, départ pour Nzulezo et visite de ce village sur pilotis. Nuit dans les environs. Départ le lendemain pour Axim afin de profiter de la plage. Nuit à Axim. Retour à Cape Coast le jour suivant.

Séjour long

- **Jour 1** : arrivée à Accra, repos. Nuit à Accra.
- **Jour 2** : visite du Musée national du Ghana, déjeuner, puis balade dans le vieux quartier de James Town. S'il reste un peu de temps, il faut le passer au marché Makola pour tomber en plein dans l'ambiance africaine. Nuit à Accra.
- **Jour 3** : départ tôt pour Kumasi, la deuxième ville du pays et capitale du royaume ashanti. Visite du palais du roi des Ashanti et balade sur l'énorme marché de Kumasi. Nuit à Kumasi.
- **Jour 4** : aller-retour dans la journée Kumasi-Obuasi pour découvrir les mines d'or. Nuit à Kumasi.
- **Jour 5** : départ pour Techiman et visite des chutes de Kintampo sur la route avant le

déjeuner, en bas des chutes rafraîchissantes. Nuit à Techiman.

- **Jour 6** : lever tôt à l'aube, visite du sanctuaire des singes Baobeng Fiema Sanctuary et de la forêt où ils vivent. Retour et nuit à Kumasi.
- **Jour 7** : visite des villages traditionnels autour de Kumasi. Après-midi au lac Bosumtwi. Nuit à Kumasi.
- **Jour 8** : une journée de route pour Tamale. Nuit à Tamale.
- **Jour 9** : départ pour le parc Mole en début d'après-midi. Nuit au parc, en plein cœur de la nature.
- **Jour 10** : visite du parc de Mole au petit matin. Puis découverte du village de Larabanga, sa mosquée et sa pierre magique. Nuit à Larabanga.
- **Jour 11** : départ le matin pour Tamale, puis l'après-midi pour Bolgatanga. Nuit à Bolgatanga.
- **Jour 12** : visite du village traditionnel de Sigrir, et éventuellement d'autres petits bourgs autour en fonction du temps disponible. Nuit à Bolgatanga.
- **Jour 13** : une longue journée de route vers Kumasi. Nuit à Kumasi.
- **Jour 14** : Kumasi-Accra. Repos à Accra et achats de dernière minute.
- **Jour 15** : journée de farniente bien méritée sur la plage de Labadi. Départ le lendemain.

Séjours thématiques

Sur les traces de l'esclavage

- **Jour 1** : vol pour Accra. Transfert à l'hôtel. Tour de quartier. Repas typique dans un restaurant. Nuit à Accra.
- **Jour 2** : visite du quartier historique d'Accra, Jamestown avec son château, ses forts esclavagistes et son port. On observe à distance le château de Christiansborg, qui abrite le bureau présidentiel. Construit en 1659 par les Danois, il a servi à la traite négrière jusqu'en 1876, date à laquelle il devint résidence des gouverneurs britanniques, lors du transfert de la capitale de Cape Coast à Accra. Le phare rouge et blanc, Jamestown Lighthouse ou simplement the Light House est visible dès l'arrivée dans le quartier, il permet une vue imprenable sur le centre-ville et sur le port de pêche.

Ce petit port de pêche offre l'occasion d'admirer des scènes ancestrales. La visite se poursuit avec les autres forts. Ussher Fort est considéré comme le plus vieux des trois (Ussher Fort, James Fort, Light House), transformé en prison jusqu'en 1993. Dr Kwame Nkrumah y était enfermé à l'époque coloniale, comme tous ceux qui luttèrent pour l'indépendance du pays.

► **Jour 3** : en route pour Cape Coast, détour à Assin Manso.

Assin Manso, à une quarantaine de kilomètres au Nord de Cape Coast, constituait la dernière escale sur la route négrière, drainant les esclaves de l'intérieur de l'Afrique vers les principaux châteaux de Christiansborg, Cape Coast et Elmina. A Assin Manso, la rivière qui recevait leurs derniers bains avant les cachots et les cales des bateaux garde toujours le nom de « Nnonkonsuo » ou la Rivière des Esclaves. Déjeuner à Assin Manso.

Continuation à Cape Coast. Visite du Château de Cape Coast. Construit en 1665 par les Anglais. Pour y découvrir une architecture unique et très bien préservée. On passe à travers le musée, le cachot des hommes, celui des femmes, le Palaver Hall où se déroulaient les négociations entre les acheteurs et les fournisseurs de captifs. Le clou de la visite pourrait être le passage de la « Porte du non-retour », qui conduisit les visiteurs comme il conduisait les esclaves des XVII^e et XVIII^e siècles, sur le quai où attendent des bateaux prêts à se lancer sur les océans jusqu'au Nouveau Monde. Les guides, qui le plus souvent ne manquent pas d'humour, aiment faire cette plaisanterie : *Nous voici sur le point de franchir « The Door Of No Return » mais aujourd'hui, nous serons de retour !*

Dîner et nuit calme à Cape Coast.

► **Jour 4** : petit déjeuner tranquille. Petit tour matinal sur le port de pêche au pied du château. Partir ensuite à la découverte du Cape Coast d'aujourd'hui, à travers ses rues et son marché. Halte déjeuner dans le quartier populaire et commerçant de London Bridge. Après-midi farniente à la plage.

► **Jour 5** : de Cape Coast à Elmina.

Seulement une quinzaine de kilomètres sépare les deux châteaux. Donc c'est sereinement que la route se fait, après une grasse matinée. Juste avant le château d'Elmina, le Fort San Jago se visite. Son édification par les Néerlandais commence en 1637 et se termine en 1660. Il s'agit d'un fort militaire de défense. Arrive, ensuite, la visite du château d'Elmina, le premier et l'unique du genre dans toute l'Afrique de l'Ouest. Bâti par les Portugais en 1482 (soit 10 ans avant la découverte du Nouveau Monde), sous le commandement de Don Diego d'Azambuja. Dans l'histoire du commerce triangulaire (Europe /

Afrique / Amérique), 60 % des captifs qui ont transité par la côte ghanéenne étaient partis des châteaux de Cape Coast et d'Elmina. Une fois ces deux édifices négriers visités, on comprend aisément l'émotion qui peut envahir certains visiteurs jusqu'aux larmes. Mais comme le rappelle si justement le Ghana (à travers ses guides), ce legs de l'histoire doit nous guider tous pour que l'humanité ne commette plus pareille injustice contre l'humanité. Nuitée à Elmina.

► **Jour 6** : d'Elmina à Accra. Flânerie dans les rues d'Elmina, sur la côte... Retour à Accra pour la nuit.

► **Jour 7** : journée shopping / vol retour. Déjeuner dans un bon restaurant spécialiste de la cuisine ghanéenne. Finaliser ses valises pour le vol retour.

Séjour farniente

► **Jour 1** : arrivée à Accra, prise de contact avec la population au marché de Makola. Nuit à Accra.

► **Jour 2** : visite du Musée national, puis shopping à Osu ou à l'Art Center. Découverte de la vie nocturne d'Osu, de ses restaurants et de ses discothèques. Nuit à Accra.

► **Jour 3** : un peu d'air frais ? Les collines d'Aburi, juste derrière Accra, n'attendent que la visite des étrangers étonnés par le chaos de la capitale. Visite du jardin botanique. Nuit à Aburi.

► **Jour 4** : destination Akosombo. Le trajet doit permettre de passer par Koforidua (un jeudi si possible pour visiter le marché de perles unique au monde). Fin d'après-midi à Akosombo. Balade sur le lac et apéro le long du fleuve Volta. Nuit à Akosombo.

► **Jour 5** : départ pour Wli et la plus grande chute d'eau du Ghana. Randonnée dans les plus hauts monts du pays, au bord de la frontière togolaise, et visite de villages retirés. Nuit dans le parc (arrangée au préalable).

► **Jour 6** : Wli-Ada Foah en passant par Ho. Nuit à Ada Foah.

► **Jour 7** : journée plage à Ada Foah. Nuit à Ada Foah.

► **Jour 8** : Ada Foah-Accra. Nuit à Accra.

► **Jour 9** : départ tôt le matin pour Cape Coast. Visite des forts et du marché de Cape Coast. Nuit à Cape Coast.

► **Jour 10** : visite du Kakum National Park. Nuit dans la forêt, voire dans la cime des arbres.

► **Jour 11** : départ pour Busua, via Cape Coast. Après-midi plage et farniente. Nuit à Busua.

► **Jour 12** : retour pour la capitale pour les achats de dernière minute. Nuit à Accra pour départ le lendemain.

Bateaux de pêcheurs sur le littoral.

© RENATE W. – FOTOLIA



COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ EXPLORATOR

23, rue Danielle Casanova (1^{er}) Paris

☎ 01 53 45 85 85

www.explo.com

explorator@explo.com

Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.

Entrer en contact avec la nature, la vie quotidienne des femmes et des hommes rencontrés, leur culture : c'est cette découverte du monde que propose Explorator. Un voyage « Fêtes tribales, fastes, couleurs et envoûtement » vous offre la possibilité de combiné le Ghana avec le Togo et le Bénin.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève Paris (5^e)

☎ 01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

M° Maubert Mutualité ou RER Luxembourg

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers

de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux, si bizarres soient-ils... Nomade Aventure, c'est l'authenticité, la créativité et surtout la passion, chez ceux qui organisent comme chez ceux qui partent... Au Ghana, sont proposés trois circuits accompagnés : « Best of Ghana » (11 jours), « Sous le soleil de la Gold Coast » (en combiné avec le Bénin, 13 jours), et « Panorama de l'Afrique de l'Ouest » (15 jours).

► **Autre adresse :** Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ABCVOYAGE

www.abcvoyage.com

Regroupe les soldes de tous les voyageurs avec des descriptifs complets pour éviter les



ABACAR TOURS
DECOUVREZ LE GHANA AUTHENTIQUE
TREKS, 4x4, CIRCUITS AVENTURE SUR MESURE
www.abacar-tours.com
info@abacar-tours.com
tél : +233 249574691 / 243482403



ABACAR TOURS CONCEPTEUR DE SOUVENIRS **CONSULTEZ-NOUS**

surprises. Les dernières offres saisies sont accessibles immédiatement à partir des listes de dernière minute. Le serveur est couplé au site www.airway.net qui propose des vols réguliers à prix réduits, ainsi que toutes les promotions et nouveautés des compagnies aériennes.

■ OPODO

☎ 08 99 65 36 55

www.opodo.fr

Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h. Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

Réceptifs

■ ABACAR TOURS

Tesano

39 Bobo Street

ACCRA

☎ +233 265 744 449

www.abacar-tours.com

info@abacar-tours.com

Le bureau se trouve non loin de Abeka road, près de la Station Total

Circuits sur mesures, hors des sentiers battus, trekkings, réservations d'hôtels et location de véhicule avec chauffeur. Les guides peuvent être anglophones et/ou francophones.

Au Ghana depuis 2007, Fred propose des circuits sur mesure en 4x4 et/ou à pied. En compagnie de Francesca et de guides ghanéens, il vous emmène à la rencontre des Ghanéennes et des Ghanéens, quittant les grands axes et évitant les routes les plus courues. Abacar Tours propose notamment des treks exclusifs dont les itinéraires ont été reconnus avec soin afin de vous faire découvrir « la vraie vie » au Ghana. Plusieurs mois de repérage ont été nécessaires afin de garantir le profil de chaque étape et une sécurité optimale aux participants. Balades en bateau, camping ou nuits en guesthouses, circuits dans les parcs nationaux, participation à des festivals... sont au programme, pour une immersion totale dans la culture locale.

■ BLASTOURS

245, N°10 Palm Street CFC Estates, Dome
PO Box M.S.

ACCRA

☎ +233 302 404 460 / +233 20 823 2463

www.blastours.com

info@blastours.com



Nous vous fournissons tous les services liés à votre voyage

📍 Circuit Bénin, Togo et Ghana

👤 Services liés à l'expatriation

🎥 Assistance pour des productions audiovisuelles - télévision et cinéma



Contactez les spécialistes de l'Afrique de l'Ouest

Blastours

www.blastours.com

Tel./Fax: +233 (302) 404460

Cell.: +233 (20) 8232463 (Mimi)

+233 (20) 8502970 (Vivian)

e-mail: info@blastours.com

Facebook:

www.facebook.com/blastoursghana

Twitter: @blastours

LinkedIn:

<http://www.linkedin.com/company/blastours>



L'agence Blastours, avec à sa tête Madame Mimi, est l'agence par excellence. Sérieux, disponibilité et flexibilité la caractérisent. Madame Mimi peut s'occuper de tout ce dont vous avez besoin pour organiser votre séjour, court ou long, que ce soit au Ghana ou dans les pays environnants : réservation d'hôtel, location de voiture, planification de tours. Forte d'un bon carnet d'adresses, cette agence propose à ses clients des prix intéressants. A noter aussi le service de traduction en anglais, en éwé, en akan ou en fanti.

■ EXPLORE GHANA TOURS

☎ +233 276 862 983 / +233 548 016 729
www.exploreghanatours.com
info@exploreghanatours.com

Cette nouvelle agence de voyages offre diverses excursions au Ghana, Togo et Bénin. Elle s'occupe aussi de vos réservations d'hôtel et dispose de voitures à la location. L'équipe dynamique propose des services personnalisés et un accueil à l'aéroport.

■ M&J TRAVEL AND TOURS

Ring Road East
 ACCRA

☎ +233 302 773 498 / +233 244 156 309
www.mandjtravelghana.com
info@mandjtravelghana.com

WhatsApp : ☎ +233 244 156 309 ; 24/7 : +233 302 773 498. *Bureaux à Accra, Kumasi et Tamale. Location de voitures, accueil à l'aéroport, demandes de visa en urgence, excursions en Afrique de l'Ouest.*

Cette agence de voyages, partenaire d'Europ Assistance, existe depuis plus de 20 ans. Elle organise des circuits touristiques au Ghana, Togo, Bénin et Burkina Faso. Les guides touristiques sont bilingues (anglais et français). Accueil dès votre arrivée à l'aéroport, demandes de visa en urgence pour les pays limitrophes, location de véhicules (vans, 4x4 et mini bus) avec ou sans chauffeur, réservation de billets d'avion et de chambres d'hôtel complètent les services de cette agence sérieuse.

■ SATGURU TRAVEL

Section 019 Ringway State
 ACCRA

☎ +233 021 786 245
www.satguruun.com
satguruaccra@yahoo.com

Outre des formules de voyage classiques au Ghana, que ce soit au niveau du parc Molé ou des très belles excursions proposées dans la région de la Volta, cette agence indienne possède d'excellents contacts avec les compagnies aériennes africaines, et notamment avec Air Burkina.



M & J TRAVEL AND TOURS

Passionately guiding tours to Ghana, Togo, Benin and Burkina Faso for over 20 years

www.mandjtravelghana.com - info@mandjtravelghana.com

WhatsApp : +233 244 156 309

24/7 : +233 302 739 000



Responsible/Sustainable & eco-friendly tourism



Last-minute services
 (visa, tour bookings and rentals)



Professional licenced
 bilingual local guides



Transfers and ground
 transportation

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

www.billetdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77

www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illicottravel.com

Illicottravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également

des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com – contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Avec Prochaine Escale, rencontrez les meilleurs spécialistes de votre destination et partez encore plus loin. En plus de transmettre leurs connaissances et leur passion des territoires, des cultures et des aventures, tous les spécialistes du réseau planifieront chaque séjour de A à Z. Idéal pour vivre une expérience unique, atypique et personnalisée dont vous reviendrez changés !

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ **VIVANODA.FR**

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Vivanoda.fr est un site français indépendant permettant en un clic de comparer et combiner plusieurs modes de transport (avion, train, autocar, ferry et covoiturage) entre deux villes. Vivanoda est né d'un constat simple : quel voyageur arrive à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? La recherche sur Internet de ces informations se révèle souvent très fastidieuse...

Grâce à ce site, fini les nuits blanches et bonjour les voyages à moindre coût.

■ **VOYAGER MOINS CHER**

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Depuis février 2017, la compagnie Air France propose des vols directs entre Paris-CDG et l'aéroport d'Accra-Kotoka. Comptez autour de 900 € pour un vol aller-retour. Les prix varient sensiblement en fonction de la période et du délai de réservation et achat du billet. Ce même trajet peut être effectué par la compagnie KLM avec escale à Amsterdam, par Brussels Airlines avec escale à Bruxelles, par Royal Air Maroc avec escale à Casablanca ou par TAP Portugal avec escale à Lisbonne à des prix intéressants. Les compagnies suivantes desservent également Accra : Turkish Airlines, British Airlines, Emirates, Ethiopian Airlines, Air Cote d'Ivoire.

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR FRANCE**

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Air France propose 3 vols directs par semaine vers Accra ainsi qu'un vol quotidien depuis l'aéroport parisien Roissy-Charles de Gaulle, Terminal 2F. Escale à Amsterdam.

Aéroports

■ **AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES**

Leopoldlaan, Zaventem (Belgique)

☎ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

comments@brusselsairport.be

■ **AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE**

Marignane

☎ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14

www.marseille.aeroport.fr

contact@airportcom.com

■ **BEAUVAIS**

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ **BORDEAUX**

☎ 05 56 34 50 50

www.bordeaux.aeroport.fr

■ **GENÈVE**

☎ +41 22 717 71 11

☎ +410900 57 15 00

www.gva.ch

■ **LILLE-LESQUIN**

☎ 0 891 67 32 10

www.lille.aeroport.fr

■ **LYON SAINT-EXUPÉRY**

☎ 08 26 80 08 26

www.lyonaeroports.com

communication@lyonaeroports.com

■ **MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE**

☎ 04 67 20 85 00

www.montpellier.aeroport.fr

rh@montpellier.aeroport.fr

■ **MONTREAL-TRUDEAU**

☎ +1 514 394 7377

☎ +1 800 465 1213

www.admtl.com

■ **NANTES-ATLANTIQUE**

☎ 0 892 568 800

www.nantes.aeroport.fr

■ **PARIS ORLY**

☎ 39 50 / 0 892 56 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

■ **PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

■ **QUÉBEC – JEAN-LESAGE**

☎ +1 418 640 3300

☎ +1 877 769 2700

www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**

☎ 03 88 64 67 67

www.strasbourg.aeroport.fr

information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**

☎ 08 25 38 00 00

☎ 01 70 46 74 74

www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ **KIWI.COM**

www.kiwi.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Oliver Dlouhy en avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recoupement de données

et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies low cost à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégagant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

■ **MISTERFLY**

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ **OPTION WAY**

☎ +33 04 22 46 05 40

www.optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► **La transparence comme mot d'ordre.**

Finis les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ **AIR-INDEMNITE.COM**

www.air-indemnite.com

contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

► **Des solutions innovantes** et exclusives qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

☎ 08 05 08 88 45

www.autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix.

Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ TRAVELERCAR

☎ 01 73 79 27 21

www.travelercar.com

contact@travelercar.com

Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly, Beauvais, Nantes Atlantique et Lyon St-Exupéry.

Agir en éco-responsable tout en mutualisant l'usage des véhicules durant les vacances, c'est le principe de cette plateforme d'économie du partage, qui s'occupe de tout (prise en charge de votre voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne, gestion et location de celle-ci à un particulier, assurance et remise du véhicule à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). S'il n'est pas loué, ce service vous permet de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi, sans payer le parking pour la période de votre déplacement ! Location de voiture également, à des tarifs souvent avantageux par rapport aux loueurs habituels.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les **meilleures agences locales**,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

SE LOGER

Le Ghana est relativement bien pourvu en infrastructures hôtelières, surtout dans les grandes villes et sur la côte.

En revanche, les prix sont assez élevés (15 US\$ pour quelque chose de basique en dehors des villes, mais souvent 60 US\$ en ville et rapidement 70-150 US\$ à Accra), pour une qualité plus que moyenne, pour ne pas dire faible. Manque d'eau chaude très souvent, propreté laissant à désirer, mauvais petit déjeuner... Avec la rude concurrence que se livrent actuellement les professionnels de l'hôtellerie, certains établissements devront vite relever leur niveau, au risque de disparaître les uns après les autres.

Le choix est tout de même vaste entre les petits établissements familiaux, plus du type motel que chambre d'hôtes, les hôtels moyens, les boutique hotel et les hôtels de luxe de groupes internationaux.

Sur la côte, il y a un grand nombre de *beach resorts*, type petits villages de vacances ou bungalows près de la plage. Là encore, la qualité est très variable, mais certains établissements sont très corrects.

Ne vous étonnez pas de trouver de gigantesques lits à quatre places ; ils ne sont pas prévus pour une équipe de rugby, c'est que l'espace au lit est un critère de base de confort pour les Ghanéens !

SE DÉPLACER

Le réseau routier comporte 35 000 km de routes et représente le moyen de transport le plus utilisé par les entreprises. Le manque d'investissement dans ce secteur a conduit à une rapide détérioration du réseau, mis à mal après chaque saison des pluies. Un programme de réhabilitation est en cours depuis le début des années 2000 avec l'appui de la Banque mondiale, de l'Union européenne et de la Caisse française de développement. Le réseau ferroviaire relie les trois grandes villes du Ghana : Accra, Kumasi et Sekondi-Takoradi. La compagnie étatique qui gère le réseau connaît des problèmes de fonctionnement. Les conséquences sur le transport de produits lourds sont néfastes et ne manquent pas de ralentir le développement du pays.

Le pays possède également deux grands ports. À l'ouest, se dresse Takoradi pour les matières premières, et à côté d'Accra, le port de Tema pour les produits finis importés. Leur situation n'est pas brillante en raison d'un mauvais entretien des

infrastructures et des tarifs portuaires et de frets inadaptés. Il est vrai qu'il n'y a pas de place dans cette partie de l'Afrique pour plusieurs ports de taille internationale, et la concurrence est rude avec les pays voisins. Il existe également un trafic fluvial depuis la construction du barrage d'Akosombo sur le fleuve Volta.

Enfin, le Ghana possède un aéroport international à Accra qui dessert les lignes directes vers l'Europe et les États-Unis. Ce réseau aéroportuaire est complété par les trois aéroports civils nationaux installés à Kumasi, à Takoradi et à Tamale, sans oublier celui de Sunyani qui est militaire.

Avion

► **L'aéroport international de Kotoka** est situé à une dizaine de kilomètres du centre-ville. Les minibus des grands hôtels vous y conduiront. Aucune taxe supplémentaire n'est demandée



La ville d'Elmina.




GHANA Car Rentals
 .Com
 Low Prices-unlimited Mileage

Tél. +233 264 264 246 - www.ghana-car-rentals.com/fr/ - info@ghana-car-rentals.com

à l'aéroport si vos papiers sont en règle, que vous ayez obtenu un visa touriste ou business. Des aéroports secondaires existent à Kumasi, à Takoradi, à Sunyani et à Tamale. Un nouvel aéroport, l'aéroport de Ho dont la fin des travaux est prévue en 2018 est en construction, dans le but de dynamiser le tourisme et l'économie du Volta Region.

Bus

Les bus dépendent principalement de la société publique, State Transport Corporation (STC). Mais il existe également des entreprises privées qui proposent leurs services, comme Metro Mass ou City Express. Le bus reste le meilleur moyen de transport au Ghana, bien plus confortable que le taxi-brousse qui n'est préférable que pour les courts trajets. Il n'est pas permis de fumer dans les bus. L'ambiance qui y règne est pittoresque, des vendeurs en tout genre circulent dans les travées pour vous proposer leurs marchandises (savon, médicaments...). Il est conseillé d'être à la gare routière deux heures avant le départ pour être certain d'avoir une place assise.

► **Le tro-tro** est le moyen de transport favori des Ghanéens. Ce sont des minibus de type van Volkswagen, transformés en taxi collectif, avec une dizaine à une quinzaine de places. C'est plus rapide, mais plus inconfortable et plus dangereux (les chauffeurs de tro-tro sont des cracks du volant) que le bus. Il faut payer un prix fixe en sortant. Il y a des lignes et des arrêts fixes, mais souvent difficiles à décoder. Mieux vaut demander à quelqu'un. Dans les espaces péri-urbains ou ruraux, un tro-tro s'arrête si on lui fait signe, et vous pose là où vous lui demandez, si c'est sur la ligne de son trajet. Type de prix en ville : 0,50 à 2 cedis.

Voiture

Le réseau routier comporte officiellement plus de 40 000 km. On roule à droite au Ghana, mais

la priorité est à gauche. Seuls les grands axes relient la capitale aux principales villes du pays. Louer une voiture sera la meilleure façon de voyager en indépendant. Les prix vont *grosso modo* de 130 US\$ par jour (sans essence payée) pour une voiture classique à 200-250 US\$ pour un 4x4. Sachez que vous aurez du mal à convaincre les loueurs de vous donner le volant, ils voudront vous donner un chauffeur (peur de la conduite des étrangers, qu'ils disparaissent avec la voiture, souci de donner du travail aux locaux). Ceci peut s'avérer à la fois pratique (le chauffeur gèrera lui-même les problèmes de la route) et lourd (il faudra veiller à lui pendant tout le voyage). Ainsi, il faut bien mettre au clair les conditions d'emploi du chauffeur avant le départ. Certains voudront que ce soit vous qui payiez pour son gîte et son couvert, d'autres vous le confieront *all inclusive*.

Les routes sont moyennement bien balisées ; en dehors de l'axe Accra-Kumasi, Cape Coast-Kumasi et la route côtière, elles sont en sale état : nids de poules, pistes... Il faut conduire prudemment. Parfois, la route la plus courte n'est pas la meilleure. Demandez aux autochtones laquelle il vaut mieux prendre ; vous pourriez vous retrouver sur d'interminables pistes où l'on ne peut dépasser le 20 km/h. Les routes du nord sont presque toutes mauvaises, et on ne vous louera pas de voiture non 4x4 pour aller plus au nord que Kumasi.

Les barrages de police à l'entrée et à la sortie des villes sont des étapes à franchir.

Taxi

Ils sont peu chers et pratiques, nous les conseillons pour vos déplacements en ville. En revanche, ils proposent aux étrangers des prix 4 à 5 fois trop chers. Négociez en partant de bas, et proposez vous-même un prix avant de monter (5 à 10 cedis pour un court trajet en ville, pour arriver à 15 à 20 cedis pour les longs trajets). La règle étant d'avoir un prix net avant de prendre place à bord.



Prampram.

© DIETMAR TEMPS - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE



LE GHANA EN 20 MOTS-CLÉS

Apeteshie

Le gin local, fait à partir de la fermentation du vin de palme. Il fait le bonheur des classes rurales qui n'ont pas les moyens de s'offrir des bières.

Attention, outre les effets classiques de l'alcool, sa consommation immodérée entraîne de graves problèmes d'estomac.

Bains de mer

Les plages sont propres. De nombreux sites sont à recommander au Ghana dont celui de Fetteh près de Winneba. La chaleur du pays rend tentant un week-end passé à paresser au bord de l'océan. On s'y amuse bien, mais la mer est souvent dangereuse. Le courant peut emporter même les nageurs les plus expérimentés.

Ne jamais nager seul et ne pas s'éloigner trop du rivage sont les conseils de base. Pris par une grosse vague, il faut se laisser emporter et ne surtout pas lutter contre le courant. Elle déporte alors le nageur, qui n'a plus qu'à attendre de retomber dans une zone plus calme pour retrouver le rivage. Le courant se brise toujours à un moment ou à un autre et permet de regagner la terre ferme beaucoup plus facilement. Il faut également prendre garde aux risques de vols sur la plage, et éviter de se baigner dans les rivières à cause de la bilharziose.

Business

Tous les hommes aimeraient en faire au Ghana. De part et d'autre du pays, ils sont là, prêts à négocier les prix, pour leurs amis, pour eux-mêmes, pour arranger un touriste et surtout pour faire du business. Dans ce domaine, le but ultime pour les Ghanéens est de faire de l'import-export pour avoir des devises étrangères à changer et vite gagner beaucoup d'argent.

Bra

Autrement dit « viens » en twi ; en éwé, c'est « va » et en ga « bah », « va, allons n'aie pas peur ».

Chop (ou chop-chop ou chop-restaurant)

Cette expression est utilisée pour désigner les petits maquis où la nourriture « ready-made » est à la disposition du client. *Chop* signifie littéralement « gober ». Il s'agit en effet plus de se remplir l'estomac que d'apprécier un bon repas. Ce mot pourrait donc renvoyer à l'expression française « casser la croûte ».

Devise

Une seule devise à retenir au Ghana : « Freedom and Justice » (ndlr : Liberté et Justice). Des Ghanéens viennent souvent à la rencontre des



Canoë au Ghana.



© NOLANDECORTE - SHUTTERSTOCK.COM

Station de bus et de tro-tro, Accra.

touristes en clamant combien leur pays est libre et qu'il est possible de tout y faire. Les Ghanéens sont très fiers de leur patrie. Le drapeau national est visible partout, spécialement à Accra sur les grands axes routiers.

Épargne

Durant le communisme de Nkrumah et les premières heures de Rawlings, la population ghanéenne supportait de longues files d'attente pour acheter les denrées de base. Aujourd'hui, la peur de la pénurie les a rendus économes, ils dépensent peu, sortent peu, et, de manière générale, n'aiment pas gaspiller leur argent dans des futilités.

Feel free

« Mets-toi à l'aise, fais comme chez toi, *feel free man* ! » Vous l'entendrez souvent, c'est un peu le deuxième « Bienvenue au Ghana ».

Gye Nyame

Tous les Ghanéens comprennent la signification du plus fameux des symboles akan. Il représente Dieu le Tout-puissant, omniscient et omnipotent.

Hapusskéléké

Le nom donné aux jeunes femmes portant des jeans bien moulants. Le mot s'est échappé d'une chanson de *highlife*, dont le refrain était « *hapusskéléké* ta monnaie peut finir, la chose sera toujours là... » Le morceau avait pour sujet principal les jeunes femmes très apprêtées pour sortir, portant notamment un pantalon bien moulant.

Highlife

Le *highlife* est basé sur des rythmes traditionnels mélangés au son des guitares et des basses plus modernes. Cette musique typiquement ghanéenne est aussi la plus populaire, et les gens l'écoutent à longueur de journée.

Konkonsah

Les ragots en twi. C'est même devenu le nom d'une émission de radio satirique très appréciée sur Gold. Les ragots, c'est aussi l'une des passions locales, les championnes étant sans conteste les vendeuses dans les marchés.

Kotoko

« Fabruos », c'est le cri vainqueur des supporters de l'équipe de foot ashanti de Kumasi, connue sous le nom de Kotoko. Les Ghanéens sont fous de foot. Sur les taxis, le rouge et le blanc symbolisent les supporters Kotoko. Alors que le rouge, bleu et jaune sont les couleurs des Hearts, leurs adversaires de la capitale.

Nana

Qui descend d'une famille de chef. Mais dans certaines parties du Ghana, il s'agit aussi d'un titre honorifique donné par les habitants d'un village à un personnage important pour le développement et le bien-être de la population. Ainsi Rita Marley, par ses dons à la communauté d'Aburi et la construction, sur ses propres deniers d'un studio de musique, est devenue une Nana presque autant respectée et écoutée qu'un chef traditionnel. Aujourd'hui encore, de nombreuses filles sont prénommées Nana.

Faire / Ne pas faire

- **Être le plus respectueux possible des règles.** Politesse, code de la route, règlements divers... Ces codes régissent fortement la société ghanéenne et les gens sont attentifs au comportement des étrangers. Montrez votre meilleur profil, c'est tout un pays (le vôtre) que vous représentez !
- **Ne pas photographier** les gens sans leur accord préalable.
- **Lors d'une visite d'un village,** vous demandez à rencontrer le chef. C'est l'usage de présenter ses respects aux organes traditionnels. Ainsi, l'on gagne la faveur de tout le village.
- **Fumer est mal vu** au Ghana. Très peu de gens fument, et sachez que, si l'on fume, on engendre la désapprobation générale. En extérieur, on peut, cela dit, le faire sans problème.
- **N'hésitez pas à marchander** lorsqu'on vous donne un prix sur les marchés, dans les taxis et avec les vendeurs de rue. En dehors des prix fixes des hôtels, des restaurants ou des magasins, ceux qu'on propose aux étrangers sont souvent largement augmentés.

Nite Clubs

Les « Night Clubs », orthographe à la ghanéenne, sont le lieu de prédilection de la jeunesse d'Accra et des milieux urbains du Ghana. Les *sounds systems* élèvent leurs décibels très hauts, la musique dure jusqu'au petit matin, et cela le vendredi, le samedi et le dimanche soir chaque semaine ! Hip-hop, *highlife*, musiques africaines, reggae, tout ce qui a un *beat* africain fait vibrer les innombrables discothèques de la capitale. La jeunesse nombreuse et avide de vibrations y danse, y parle et s'attroupe aux entrées, rendant le sommeil bien difficile aux alentours des boîtes...

Obroni

Expression générique qualifiant les blancs, ou toute personne n'ayant aucun de ses deux parents noir. Les visiteurs risquent de l'entendre souvent. Dans la région de la Volta, Yovo sera une alternative. Mais on entend plus généralement « White Man ». Les métis aussi sont considérés comme « obroni ».

Or

C'était l'ancien nom du pays, et il semble aujourd'hui difficile d'en trouver la trace à l'exception des manifestations comme l'Ogua Fetu Afahye à Cape Coast, ou lors des réceptions de l'Asantehene de Kumasi. On trouve des mines importantes à Tarkwa et à Obuasi, au sud-ouest de Kumasi, mais les visiter relève encore du

parcours du combattant. De plus, l'or extrait part immédiatement en Suisse où il est travaillé.

Pure water

Impossible de voyager au Ghana sans entendre des dizaines et des dizaines de fois par jour des vendeurs à la sauvette, souvent de jeunes femmes, crier « pure wata' ». Il s'agit des sachets de 25 cl contenant de l'eau. Cette eau est censée avoir été traitée contre les bactéries, mais les qualités entre les marques peuvent varier. Les sachets finissent par terre et rejoignent ensuite les tas d'ordures. « Pure water » est un refrain qui s'entend dans chaque gare, dans tous les marchés. C'est le cri de guerre de ces vendeuses capables de courir, la bassine d'eau sur la tête, pour vendre entre deux feux leur marchandise, qui s'échange contre 0,10 GHC.

Safe journey

Utilisée de jour comme de nuit, cette expression conclut généralement la conversation. Et pour cause, elle veut littéralement dire « rentrez bien ».

Vernaculaire

Le *twi*, la langue des Akan, a de plus en plus tendance à se mélanger avec l'anglais. Les Fantis par exemple, qui furent le premier peuple au contact des colons, peuvent utiliser jusqu'à 30 % d'anglais tout en parlant la langue traditionnelle.



Votre numéro
en kiosques !

AMINA mag

MODE BEAUTE SOCIETE LIFESTYLE PEOPLE CULTURE AGENDA AMINA TV

**RETROUVEZ VOTRE MAGAZINE
PRÉFÉRÉ SUR LE WEB !**

www.amina-mag.com
NOUVELLE VERSION

Retrouvez nous sur facebook.com/aminamagazine
et twitter @aminamagazine

SURVOL DU GHANA

Le Ghana est situé en Afrique de l'Ouest sur la côte du golfe de Guinée, entre 5 et 11 ° de latitude nord. Il est bordé au nord par le Burkina Faso, à l'est par le Togo, à l'ouest par la Côte

d'Ivoire et au sud par l'océan Atlantique, sur 560 km de côte.

Le pays s'étend sur 672 km du sud au nord et sur 536 km d'est en ouest.

GÉOGRAPHIE

Le pays est généralement plat et peu contrasté avec des monts ne dépassant guère les 900 m. Plus de la moitié de la surface du pays se trouve en dessous de 150 m d'altitude. Le Ghana possède cependant quelques petites montagnes qui brisent la monotonie du paysage.

La plaine côtière des régions sud (de Sekondi à l'ouest jusqu'à la frontière togolaise à l'est) s'étend à l'intérieur du pays jusqu'à 50 km (à Accra), voire 80 km (aux extrémités).

Elle est morcelée en de nombreux herbagés, bosquets, marécages et lagunes. C'est une zone sèche, voire aride en certains endroits.

Cependant, la partie sud-ouest est plus attrayante que la région d'Accra, car la route longe la mer et les allées de palmiers, et la plage toute proche lui donne plus d'allure. Ce paysage se poursuit de l'autre côté de la frontière ivoirienne.

Cette région a aussi pour caractéristique de compter de nombreux châteaux et forts, dont les plus anciens datent du XV^e siècle. Ils sont un témoignage de la conquête européenne et du trafic d'esclaves qui a suivi.

Au-dessus, s'étendent une forêt tropicale dense (environ 60 000 km²) et le bassin de la Volta. Le grès et d'autres pierres tendres y alternent, l'altitude ne dépasse pas les 100 m.

La partie nord du pays est constituée d'un plateau qui culmine à 500 m d'altitude.

C'est une région de savanes (sur environ 150 000 km²) dans laquelle on pratique la culture du coton. On y trouve quelques collines arrondies qui occupent tout le Nord-Ouest et se terminent en pointe à la frontière du Burkina Faso et de la Côte-d'Ivoire. Elles sont suivies à l'ouest par un plateau précambrien, de même altitude, recouvert de forêts et coupé de gorges profondes. Ce plateau descend jusqu'à la côte et va rejoindre à l'est le plateau du Kwahu.

La majeure partie du cacao est cultivée dans la zone centrale, appartenant essentiellement au pays Ashanti, qui l'a toujours cultivé. Cette région est également connue pour ses mines

d'or. A noter enfin, au cœur du pays Ashanti, le lac Bosumtwi qui est alimenté par les rivières environnantes.

► **Omniprésente Volta.** La principale particularité du pays est d'être couvert à plus de 60 % par le bassin du fleuve Volta. Il existe des failles au nord du pays (escarpement de Gambaga), à l'ouest (Wenchi) et au sud (Mampong) qui donnent naissance à d'étroits plateaux. Enfin, il faut noter le lac artificiel Volta, l'un des plus grands du monde (8 500 km², soit plus de trois fois la superficie du Luxembourg) et les rivières secondaires dénommées Pra, Ankobra et Tano. Le lac Volta est alimenté par la Volta blanche et la noire qui prennent leur source au Burkina Faso.

Il a complètement changé la physionomie du pays, en bien comme en mal. Il est notamment responsable de l'érosion côtière dans la région de Kéta. La ville y a perdu des maisons et des terres fertiles. D'un point de vue humain, il a aussi conduit à l'expropriation de milliers de paysans.

Les collines d'Akwapem et du Togo s'étendent entre le lac Volta et la frontière togolaise et constituent un arc de cercle et un îlot de vallées verdoyantes. C'est au niveau de la frontière avec le Togo que se trouvent les pics les plus élevés du pays, dont le plus haut, le mont Afadjato qui culmine à 885 m.

Il ne faut pas oublier que le Ghana a la même taille que le Royaume-Uni. Cette description pourrait faire penser, pour schématiser, à un paysage morne et peu varié. Mais il n'en est rien. Chaque itinéraire emprunté fait découvrir des collines toujours différentes. Si la montagne n'est guère présente, les routes en épingles à cheveux peuvent y faire penser, en particulier la route qui conduit d'Accra à Aburi.

Autre image impressionnante : la côte sauvage et rocailleuse sur laquelle viennent se jeter les vagues. La violence des pluies de juillet à octobre (les voitures doivent s'arrêter, car la visibilité devient nulle) renforce cette ambiance sauvage.

Un contraste Nord-Sud saisissant

Comme dans beaucoup de pays de la Gold Coast, les différences culturelles entre le Nord et le Sud du pays sont facilement détectables au Ghana. Sur le plan de l'architecture par exemple, depuis de longues années, des maisons de style occidental dans la partie tropicale du pays s'opposent aux constructions traditionnelles visibles dès que la terre s'assèche, à plus de 400 km de la côte et jusqu'à la frontière avec le Burkina Faso. C'est d'ailleurs à cette limite que se trouvent ces cases rondes aux murs peints si caractéristiques du nord du Ghana. Des différences s'observent également au niveau des religions pratiquées, avec une forte dominante chrétienne au sud et musulmane au nord.

Dans le monde de l'agriculture aussi, des disparités sont observées, correspondant logiquement à la géographie et au climat environnants. Ainsi les cultures de cacao, de café ou de bananes emplissent les champs au sud, alors que l'élevage et le riz dominent l'activité du secteur primaire au nord.

CLIMAT

Le climat est tropical au sud, adouci par l'alizé, mais altéré en saison sèche par l'harmattan provenant du Sahara.

Au nord, il est plus chaud et plus sec et, dans le sud-ouest (plaines et forêt ashanti), le climat est plus humide.

Le climat est essentiellement chaud et humide. La température moyenne oscille entre 21 °C et 32 °C en août. Il n'y a pas à proprement parler d'hiver ou d'été, mais les variations entre les saisons sèches et pluvieuses sont importantes. Au nord : températures variables de 21 °C à 38 °C ; au sud : entre 21 °C et 35 °C. A Accra, elles varient de 28 °C à 35 °C en saison sèche et de 21 °C à 26 °C en saison humide.

► **La pluviométrie** minimale est de 0,3 mm/mois, la maximale est de 278 mm/mois. La moyenne sur l'année est de 139 mm/mois.

► **Le degré hygrométrique moyen** par saison est de 65 % le matin et de 98 % l'après-midi en zone côtière ; de 80 % le matin et de 25 % l'après-midi au nord. En période d'harmattan, descente possible à 10 %. La climatisation est largement utilisée toute l'année dans les hôtels, restaurants et bureaux. Accra connaît deux saisons des pluies, d'avril à juin et en septembre-octobre, mais les averses y sont de courte durée.

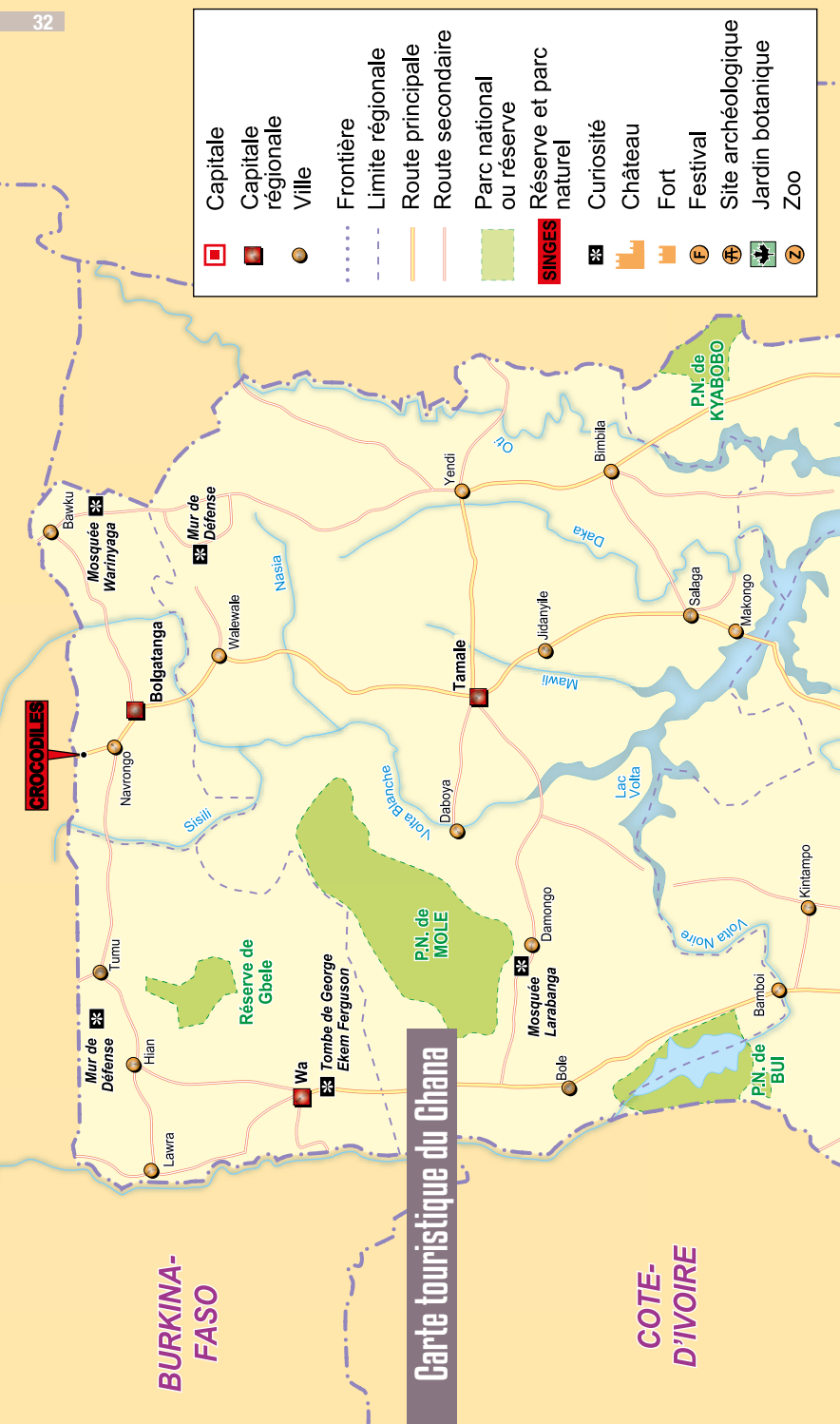
Les pluies sont plus fortes dans le Sud-Ouest du pays. Une deuxième zone couvrant la forêt tropicale connaît des pluies plus fortes sur une durée plus longue.

Enfin, le Nord connaît un climat plus sec, avec une seule saison des pluies qui va de mai à septembre, comme à Ouagadougou au Burkina Faso.

PARCS NATIONAUX

Les amateurs de parcs et réserves ne seront pas déçus du voyage. La faune et la flore variée du Ghana permettent de découvrir de nombreuses espèces sur toute l'étendue du territoire. Le concept du safari n'est pas encore aussi répandu que dans d'autres zones d'Afrique (notamment l'Afrique du Sud ou l'Afrique de l'Est), mais en partant bien organisé, on reviendra avec plein de bons souvenirs. On peut ainsi visiter le Bia National Park et le Nini Suhien National Park à l'Ouest ; le Agumatsa Wildlife Sanctuary ou le Kyabobo National Park dans les régions de l'Est et du Volta ou le Bui National Park et le Mole National Park au Nord.

Le Kakum National Park, non loin de Cape Coast, célèbre pour sa traversée suspendue au milieu d'une végétation luxuriante reste le parc le plus visité, probablement par le fait qu'il est aussi relativement facile d'accès. Renseignez-vous bien, au risque d'être déçus, car tous les parcs ne présentent pas les mêmes attraits. Les amateurs de faune par exemple ne choisiront pas le parc Kakum et préféreront le parc Mole alors que les amateurs de flore choisiront plutôt le parc Nini Suhien et ses 300 espèces de plantes répertoriées (ce dernier ayant également une faune intéressante).





HISTOIRE

Le Ghana est situé au centre d'une région qui a hérité d'une culture remontant au premier millénaire avant Jésus-Christ pour le travail des métaux, l'exploitation minière, la sculpture et l'agriculture. Le Ghana moderne doit son nom à l'ancien empire du Ghana, dont le centre se situait 800 km au nord de la ville d'Accra, et qui demeura florissant jusqu'au X^e siècle. Les Portugais l'ont appelé « El Mina » (la mine), puis les Anglais l'ont changé pour « Gold Coast » (Côte-de-l'Or), appellation qui s'imposa jusqu'au 6 mars 1957.

La période coloniale

L'arrivée des Européens au XVI^e siècle transforme les échanges commerciaux de la région. Les premiers à s'installer dans le golfe de Guinée sont les Portugais, en 1456. La zone sahélienne cède le pas à la côte occidentale de l'Afrique. Jusqu'au début du XVII^e siècle, l'or et l'ivoire sont les principaux biens exportés depuis les côtes ghanéennes. Mais très vite, à partir de 1625, la traite des esclaves commence. Elle devient dans les années 1650 le commerce le plus lucratif, à la fois pour les négriers européens et les rois africains.

Les Européens utilisent les forts et les bâtiments annexes pour se loger, se protéger et emmagasiner les marchandises (des armes et de la poudre essentiellement) qu'ils échangeaient contre les esclaves.

L'histoire des différents forts montre la rivalité des nations européennes pour commercer avec

les monarques locaux et obtenir l'accès au golfe de Guinée. En 1631 par exemple, les Hollandais récupèrent le fort d'Elmina. Seuls deux petites entités territoriales composant la Gold Coast résistent à l'envahisseur anglais en 1750. Il s'agit des royaumes ashanti et fanti.

C'est d'ailleurs plus ou moins à cette époque que se forme véritablement le royaume ashanti dans la région de Kumasi sous le règne d'Osei Toutou (1695-1731). Ce n'est que près d'un siècle plus tard, sous la chefferie d'Osei Bunsu, que le royaume ashanti atteint son apogée, dont la plus belle preuve demeure la résistance aux troupes britanniques.

La résistance ashanti

Depuis le début du XVIII^e siècle, les Ashanti possèdent donc leur propre royaume avec une administration unique. Conscients de l'intérêt d'avoir de l'influence sur d'autres peuples pour protéger leurs frontières, ils décident à partir de 1807, et pour une vingtaine d'années, de contrôler les tribus peules et fanti, placées le long du littoral. Mais assez rapidement, ils doivent affronter les troupes britanniques qui n'entendent pas lâcher leurs forts. Lors de la bataille d'Akatamanso en 1827, les Ashanti enregistrent une première défaite qui accouchera d'un traité mettant à mal leurs velléités. Puis en 1851 avec le traité de Fomena, les Ashanti doivent abandonner leurs prétentions sur les territoires du Sud. Leur situation se complique



L'oracle de Tongo.

d'autant plus que, huit ans plus tôt, la Gold Coast est devenue colonie anglaise.

En 1871, l'Angleterre parvient à arrêter les dirigeants fanti. Le ton monte entre les Ashanti et la couronne britannique, pour accoucher en 1873 d'une véritable guerre qui prendra fin l'année suivante par l'incendie de Kumasi, la capitale des Ashanti. Il faut attendre 1901 pour voir l'ensemble du territoire ashanti être annexé à la Gold Coast. Dès lors, la couronne britannique établit définitivement sa domination, qui existait déjà depuis 1844 auprès des chefs des régions côtières. En 1874, le Royaume-Uni contrôlait déjà toute la côte et une partie significative de l'intérieur des terres. En 1901, alors que l'essentiel du territoire est placé sous contrôle administratif direct, le territoire ashanti et une partie du Nord du pays, préservent une certaine autonomie. Le Ghana moderne connaît alors ses premières heures. Les traditions des Ashanti et des Fanti survivent bien pendant la domination britannique.

L'indépendance

Mais, dès 1925, les premiers signes de l'indépendance, tout du moins d'une certaine autonomie, apparaissent. Les Britanniques organisent ainsi de premières élections au Ghana dans le but d'élire un conseil législatif composé de chefs locaux. Les premiers pas de la vie politique ghanéenne, nationalisée de telle manière, sont balbutiants.

C'est alors qu'intervient la Seconde Guerre mondiale. L'Angleterre sort très affaiblie du conflit, et la politique étrangère pèse lourd, sur un système national à bout de souffle. L'Inde obtiendra d'ailleurs son indépendance dès 1947. Chez les intellectuels ghanéens, le signe est clair. Et c'est ici qu'intervient Kwame Nkrumah et son parti, la Convention du peuple (CPP), qui remporte donc les élections de 1951. Il participe activement au mouvement panafricain qui se développe dans un premier temps outre-Manche et outre-Atlantique, avant de gagner peu à peu la conscience des élites africaines sur le continent. Les négociations pour l'indépendance durent alors six ans, et, dans un climat relativement stable, le tout jeune Ghana prend son envol. Le 6 mars 1957, l'indépendance du pays est proclamée. Fort de ce succès, Kwame Nkrumah devient Premier ministre.

Dans la fièvre de la victoire de la nation ghanéenne, les premières années de gouvernance se passent dans le calme. Sur la jeune scène politique nationale, Kwame Nkrumah parvient, de manière parfois litigieuse, à évincer l'ensemble de l'opposition. C'est au sein de son parti que germent alors les premières critiques, dont celles du puissant secrétaire général du

CPP, Tawia Adamafio. De plus en plus écouté, ce dernier, devenu entre temps responsables des affaires présidentielles, rallie autour de lui de plus en plus de militants. Et, en août 1962, Kwame Nkrumah échappe à un attentat. Tawia Adamafio et deux autres membres importants du CPP sont arrêtés pour complicité d'assassinat. La justice croit tenir la preuve de leur malhonnêteté dans le fait qu'ils avaient insidieusement éloigné leur voiture de celle du président quelques secondes avant qu'elle n'explode. Ils sont alors condamnés à mort, avant que leur peine ne soit commuée en 20 années de prison ferme.

Des premières années républicaines instables

Choqué par cet incident, Kwame Nkrumah craint alors à chaque instant pour sa vie. Dans le but de renforcer sa sécurité, son parti devient le seul autorisé. Une loi parlementaire assure également qu'il ne peut y avoir qu'un seul candidat dans la course à la présidentielle. Dans ces conditions, Kwame Nkrumah est facilement réélu en 1965 à la tête de l'Etat. Mais, profitant d'un voyage diplomatique en Asie, l'opposition, frustrée de n'avoir aucune représentation politique, foment et réussit un coup d'Etat en février 1966. Le fondateur du Ghana ne reviendra plus jamais dans son pays après cet incident. Pour les auteurs du coup d'Etat, l'action était légitime compte-tenu du manque de libertés individuelles et de la corruption présumée au sommet du gouvernement. Critiques courantes d'un nouveau gouvernement à son aîné, après une prise de pouvoir par la force. La première page de l'ère politique sous l'indépendance se tourne, et de nombreux problèmes persistent. Peu sont les Ghanéens à croire en la légitimité et en l'utilité d'un leader national. La majorité préfère faire confiance aux chefferies locales. Mais devant une scène politique qui crée volontairement de la place aux autres partis, les élections de 1969 apparaissent comme les plus compétitives depuis 1951. Le Parti progressiste (PP) mené par Kofi Busia est à la lutte avec l'Alliance nationale libérale (NAL) de Komla A. Gbedemah. Ce sera finalement le PP qui remportera les élections et obtiendra 74 % des sièges du Parlement.

Conscient des espoirs placés en lui par l'ensemble du peuple ghanéen, le PP cherche à réformer au plus vite. Les deux principales mesures prises par Kofi Busia peu après son arrivée au pouvoir sont une loi limitant l'investissement étranger dans les petites entreprises et l'expulsion du pays de milliers de non-Ghanéens. Malheureusement pour lui, il n'aura guère le temps d'observer l'impact de ces décisions sur la société.

CHRONOLOGIE

36

- ▮ **III^e siècle** > début de l'empire du Ghana.
- ▮ **1456** > arrivée des Portugais dans le golfe de Guinée.
- ▮ **1482** > fondation du château d'Elmina (fort São Jorge).
- ▮ **1503** > premier château portugais à Axim.
- ▮ **XVII^e siècle** > unification du royaume Adanse ; concurrence entre les compagnies à charte des Pays-Bas, de l'Angleterre, de la Suède, du Danemark, de la France et du Brandebourg ; construction de forts sur la côte, surtout pour le commerce de l'or et la traite des esclaves.
- ▮ **1631** > prise d'Elmina par les Hollandais.
- ▮ **1650-1652** > construction du fort suédois Carolusburg à Cape Coast.
- ▮ **1665** > les Anglais prennent le château de Cape Coast.
- ▮ **1680** > les Akwamu s'emparent d'Accra et de Christianborg.
- ▮ **1695** > intronisation d'Osei Tutu, essor de l'Ashanti jusqu'en 1775.
- ▮ **1725-1730** > déclin des Akwamu.
- ▮ **1741** > construction du fort Fridensborg à Ningo.
- ▮ **1756** > attaque française de Cape Coast.
- ▮ **1800** > déclin du commerce européen.
- ▮ **1807-1874** > guerre de l'Ashanti.
- ▮ **1827** > bataille d'Akatamanso, défaite ashanti, traité de 1827.
- ▮ **1831** > les Ashanti abandonnent par traité tous leurs territoires du Sud.
- ▮ **1843** > Foreign Jurisdiction Act, appropriation coloniale de la Gold Coast.
- ▮ **1850** > départ des Danois.
- ▮ **1851** > traité de Fomena : les Ashanti abandonnent leurs prétentions sur les territoires du Sud.
- ▮ **1865** > la Gold Coast, la Sierra Leone, la Gambie et Lagos sont regroupés.
- ▮ **1872** > rachat des possessions hollandaises par l'Angleterre.
- ▮ **1873** > invasion ashanti ; les Anglais prennent Kumasi (Sagrenti War).
- ▮ **1877** > transfert du quartier général anglais de Cape Coast à Accra.
- ▮ **1896** > attaque du corps expéditionnaire de Sir Francis Scott sur Kumasi.
- ▮ **1898** > les colons français et les anglais dessinent à Paris les contours de la Côte-d'Ivoire, de la Haute-Volta et des « territoires du Nord ».
- ▮ **1901** > l'Ashanti devient colonie britannique.
- ▮ **1919** > la Société des Nations place le Togoland sous mandat britannique.
- ▮ **1925** > création d'un conseil des chefs suprêmes dans les régions occidentales, centrales, orientales.
- ▮ **1947** > le Dr Kwame Nkrumah est nommé secrétaire général de l'United Gold Coast Convention (UGCC).

© MTCURADO



Le mausolée de Nkrumah.

- **Juin 1949** > Nkrumah quitte l'UGCC pour fonder le Convention People's Party.
- **1956** > vote pour l'annexion du Togoland à la Gold Coast.
- **6 mars 1957** > indépendance de la Gold Coast qui devient le Ghana. Kwame Nkrumah (1909-1972), dit Osagyefo (le rédempteur) devient Gouverneur général et Premier ministre.
- **1^{er} juillet 1960** > proclamation de la République du Ghana, Nkrumah devient président.
- **Septembre 1965** > début de la construction du barrage d'Akosombo.
- **26 janvier 1964** > référendum : le parti de Nkrumah (CPP) devient parti unique.
- **24 février 1966** > Nkrumah est renversé par des militaires pendant son absence, Joseph Ankrah devient président.
- **17 avril 1967** > un coup d'Etat contre le général Ankrah échoue.
- **Avril 1969** > le général Afrifa remplace Ankrah, mêlé à une affaire d'abus de confiance.
- **31 août 1970** > Edward Akufo-Addo (né en 1906) est nommé président (auparavant, la présidence était exercée par un collège de trois personnes).
- **13 janvier 1972** > le général Acheampong arrive à la tête du National Redemption Party (NRC).
- **27 avril 1972** > mort de Nkrumah et funérailles nationales au Ghana.
- **5 juillet 1978** > coup d'Etat du lieutenant général Frederick Akuffo.
- **16 mai 1979** > le capitaine Rawlings est arrêté après l'échec d'un coup d'Etat.
- **4 juin 1979** > 1^{er} « coup » de J. Rawlings (né le 22 juin 1947, fils d'un Ecossais) à la tête de l'Armed Forces Revolutionary Council (AFRC).
- **16 juin 1979** > exécution des généraux.
- **Juin 1979** > les affrontements entre Kokomba et Namumba font 1 500 morts, crise économique.
- **Juillet 1979** > Hilla Limann (né en 1934) devient président.
- **30 et 31 décembre 1981** > 2^e « coup » de Rawlings à la tête du PNDC, les partis politiques sont interdits.
- **1982** > 10 000 enseignants s'exilent.
- **1983** > aides conditionnelles du FMI et de la Banque mondiale.
- **27 mars 1984** > un coup d'Etat échoue.
- **1985** > tentatives d'assassinat de Rawlings.
- **Novembre 1985** > affrontements entre Moba et Kokomba.
- **1986** > projet d'une fédération Ghana-Burkina Faso.
- **28 février 1992** > référendum pour le pluralisme (92,6 % de oui).
- **3 novembre 1992** > élections présidentielles, Rawlings devient président (élu au premier tour avec 58,3 % des voix).
- **1993** > arrivée d'environ 100 000 réfugiés togolais.
- **Février et mars 1994** > affrontements au nord-est du pays : 1 000 morts, 150 000 déplacés, 250 villages brûlés.
- **Mars 1995** > manifestations à la suite de l'instauration de la TVA à 17,5 %.
- **7 décembre 1996** > réélection de Rawlings avec 57,2 % des voix.
- **7 janvier 2000** > élection de John Agyepong Kufuor qui sera réélu quatre ans plus tard.
- **29 septembre 2006** > le Ghana adhère à la francophonie.
- **Janvier 2009** > John Atta Mills, issu du parti de l'opposition National Democratic Congress, gagne les élections face au parti en place, sans heurts.
- **2010** > le Ghana parvient en quart de finale lors de la Coupe du monde de football en Afrique du sud.
- **24 juillet 2012** > décès subit de John Atta Mills, dans l'exercice de ses fonctions de président du Ghana, alors âgé de 68 ans.
- **Décembre 2012** > élection de John Dramani Mahama, 55 ans, un écrivain qui a sorti la même année son premier ouvrage intitulé *My First Coup d'Etat : And Other True Stories from the Lost Decades of Africa*.
- **29 mars 2014** > le président ghanéen John Dramani Mahama prend la tête de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), dont la présidence quitte Yamoussoukro pour Accra.
- **Décembre 2016** > Face au président sortant John Dramani Mahama, Nana Akufo-Addo du New Patriotic Party remporte l'élection présidentielle avec 53,85 % des suffrages. Il prend officiellement ses fonctions le 7 janvier 2017.

Un nouveau coup d'Etat le pousse vers la sortie, 27 mois après les élections, le 13 janvier 1972. L'impatience devant les difficultés économiques semblent avoir été la cause principale de ce nouvel incident. Le non respect du droit de grève des ouvriers aussi. Fort de son arrivée à la tête de la première brigade d'Accra, le colonel Kutu Acheampong mène ce coup d'Etat sanglant. Il signe surtout l'arrêt de mort de la jeune démocratie ghanéenne qui au travers d'un parti unique sous Nkrumah, puis d'un système multipartite sous Busia, avait tenté d'essayer de comprendre quelles doivent être les priorités de développement pour sortir la nation de la pauvreté.

Un régime autoritaire

Le conseil national de la rédemption (NRC), à la tête duquel se trouve Kutu Acheampong, cherche à défendre sa légitimité en accusant l'ancien gouvernement de corruption et, surtout, d'avoir jeté le pays dans le gouffre financier. Le NRC est alors convaincu qu'un régime militaire permettrait de garantir la stabilité dont le pays a besoin pour relancer l'économie et rembourser ses dettes.

Toutes les grandes compagnies étrangères sont alors nationalisées. Le premier choc pétrolier n'aide en rien ces nouvelles mesures, isolant un peu plus le Ghana sur le marché mondial. L'ancienne Gold Coast est comme privée d'un pétrole devenu trop cher pour un pays aussi endetté. Le ton se durcit alors en 1975, lorsque Kutu Acheampong rebaptise son parti en Conseil suprême militaire (SMC) et nomme uniquement

des officiers aux différents postes de ministres. Des journaux indépendants sont interdits, et la propagation de rumeurs devient un crime. Certaines universités voient leurs portes se fermer, le militantisme anti-SMC ayant pris une trop grande ampleur.

Devant le mécontentement général, Kutu Acheampong organise un référendum pour l'approbation d'un gouvernement d'union national, composé de militaires et d'élus. Mais les mesures mises en place par ce nouveau régime ne changent rien. En 1978, le peuple s'impatiente. L'inflation frôle les 300 % et certains produits de première nécessité comme le riz ou l'eau sont de plus en plus difficiles à obtenir. A certains endroits, ils sont même introuvables.

Le lieutenant Frederick Akuffo prend alors le pouvoir. En janvier 1979, le multipartisme occupe à nouveau l'espace politique. Une nouvelle constitution est même rédigée pour défendre le pluralisme. Mais, en mai de cette même année, à quelques mois de son institutionnalisation, un groupe de sous-officiers et de soldats de l'armée, mené par le lieutenant Jerry Rawlings, fomenta un nouveau coup d'Etat qui échoue. Les principaux auteurs sont arrêtés. Mais, soutenu par l'ensemble de l'armée, un nouveau coup d'Etat est tenté en juin par les rescapés. Celui-ci est victorieux et permet de libérer Jerry Rawlings. Le 24 septembre 1979, le pouvoir est rendu aux civils et au Dr Limann, dirigeant du parti national populaire qui vient de remporter les élections. Avec une très faible majorité au parlement, il proclame la troisième République.

Acheampong, le mal aimé

A leur évocation, il est des noms qui s'accompagnent d'une mauvaise image. Celui d'Acheampong est de ceux là. Ignatius Kutu Acheampong, né en 1931 à Kumasi, s'est retrouvé à la tête du Ghana de janvier 1972 à juillet 1978, après avoir fomenté un coup d'Etat contre Kofi Busia, qui avait démocratiquement remporté les élections quelques mois plus tôt. Enseignant de formation, puis militaire, il a toujours cherché à renforcer le pouvoir de l'armée au sein du gouvernement. Les exemples de son goût pour l'ordre et la force sont légion. Sous son « règne », le conseil des ministres est ainsi rebaptisé « Conseil militaire suprême ».

Il met également en place, après un référendum très contesté, ce qu'il appelle « le gouvernement d'union », pérennisant la présence de militaires au sein du gouvernement.

Sous Acheampong, le Ghana connaît de nombreux changements encore visibles dans la société d'aujourd'hui, comme le passage du système de mesure impérial au système métrique, ou encore la conduite à droite au lieu de la gauche. A son tour évincé du pouvoir par le général Fred Akuffo le 5 juillet 1978, il est arrêté et emprisonné dans un établissement pénitenciaire de la région ashanti. Moins d'un an plus tard, après le fameux 4 juin révolutionnaire qui porte Jerry Rawlings au pouvoir, la fin d'Acheampong se rapproche. Avec Fred Akuffo et quatre autres militaires de premier rang, il est abattu par un peloton d'exécution.

NKRUMAH, LE VISAGE DU GHANA

S'il y a un nom du monde de la politique ghanéenne qu'il faut retenir, c'est bien le sien : Kwame Nkrumah. Leader principal de la cause indépendantiste ghanéenne dans les années 1950, il a également largement contribué à l'essor du mouvement panafricaniste dans les années 1960. Pour beaucoup d'Africains, Kwame Nkrumah est l'un des plus grands héros de l'histoire moderne.

Il naît en 1909 à Madam Nyaniba, dans ce qui est à l'époque appelé la Gold Coast, territoire aux mains de la couronne britannique. A l'inverse de nombre d'enfants de son âge, il a la chance de pouvoir étudier et obtient un premier diplôme à 21 ans, celui de l'université d'Achimota, dans le nord d'Accra. Il poursuit alors son parcours étudiant outre-Atlantique, où il obtient deux licences et un master en philosophie à l'Université de Pennsylvanie en 1942. C'est sur les campus américains que naît son goût pour le militantisme. Aux débuts des années 1940, il devient même président de l'Organisation des étudiants africains du Canada et des Etats-Unis.

Se sentant trop éloigné des centres de décision qui concernent l'avenir de la Gold Coast, il décide de partir s'installer à Londres. Il participe alors grandement à l'organisation du 5^e congrès panafricain qui se tient à Manchester en 1945. Ami du fondateur du panafricanisme, l'Antillais George Padmore, Kwame Nkrumah organisera d'ailleurs aussi les 6^e et 7^e conférences panafricaines, cette fois-ci sur le sol de la Gold Coast, en 1953 à Kumasi et 1958 à Accra. Ce dernier rendez-vous sera d'ailleurs la première conférence des Etats Indépendants d'Afrique.

Profitant de ses connaissances acquises aux Etats-Unis et de son charisme, il se lance dans une campagne pour convaincre l'opinion publique ghanéenne de militer pour l'indépendance du pays. Il se fixe alors trois objectifs : apprendre à gouverner, unifier les quatre territoires de la Gold Coast pour n'en former qu'un, et obtenir l'indépendance. Le 6 mars 1957, il proclame l'indépendance de son pays. La Gold Coast devient Ghana. A la tête du jeune Etat, il décide trois ans plus tard de travailler à la rédaction d'une nouvelle constitution pour faire du premier pays de l'Afrique sub-saharienne à avoir obtenu son

indépendance, une république. En avril 1960, le texte est ratifié et les premières élections le désignent comme président.

Dans l'un de ses essais parus en 1967, *Le socialisme africain revisité*, il définit clairement son point de vue en matière de politique. A l'heure où chacun des deux camps de la guerre froide cherche de nouveaux alliés, Kwame Nkrumah est persuadé que le modèle socialiste correspond mieux à la condition africaine de l'époque et permettra le développement du continent. Il refuse cependant de suivre les théories marxistes.

Dans cette optique, il décide d'industrialiser son pays avec l'argent et les emprunts de l'Etat, plutôt que de faire appel aux capitaux étrangers. C'était la seule et unique manière selon lui d'être véritablement indépendant des puissances occidentales. Malheureusement, dans les années 1950, le marché du cacao traverse une première crise et le coût du barrage d'Akosombo pèse lourdement sur les caisses de l'Etat. Rapidement, le riche Ghana devient l'un des pays les plus pauvres d'Afrique. Le ton monte entre Kwame Nkrumah et ses opposants. Apeuré par l'éventualité d'un coup d'Etat, il fait passer deux lois aux congrès pour limiter les libertés individuelles : les grèves sont interdites et son administration est désormais autorisée à arrêter tous les suspects complotant contre lui, sans avoir à passer devant un tribunal. Alors discret sur la scène publique de peur de se faire assassiner, il réapparaît en 1964 pour faire passer un nouvel amendement. Ce dernier assure à son groupe politique, le CPP, d'être le seul parti officiel autorisé et il devient président à vie. Le 22 janvier 1966, il inaugure (enfin) le grand barrage d'Akosombo, symbole de son pouvoir et de son importance dans l'histoire du pays. Mais profitant d'un déplacement diplomatique en Asie, l'opposition organise et réussit un coup d'Etat victorieux en février 1966. Kwame Nkrumah ne retrouvera plus jamais le pouvoir. Il ne rentrera d'ailleurs jamais au Ghana.

Il s'installe d'abord à Conakry en Guinée, où il est nommé co-président du pays par le chef d'Etat et ami, Ahmed Sékou Touré. Malade, il doit s'envoler pour Bucarest où il ne parviendra jamais à guérir d'un cancer. Il y meurt en avril 1972, à l'âge de 62 ans.

L'homme qui a remis le pays sur les rails : John Atta-Mills

John Atta-Mills est issu d'une famille aisée, il sort de l'université d'Accra diplômé en droit, et obtient son doctorat en études orientales et africaines, à Londres. Il occupe la fonction de professeur de droit à l'Université d'Accra avant d'atterrir dans le cercle proche du pouvoir en 1997, en tant que vice-président de Jerry Rawlings jusqu'en 2001. Il devient ainsi le candidat de son parti politique, le NDC (National Democratic Congress). C'est seulement en 2009 qu'il réussit à gagner les élections présidentielles. Il meurt président le 24 juillet 2012 (né le 21 juillet 1944, à cette date le Ghana s'appelle la Côte d'Or). Son village natal, Tarkwa, au nord de Takoradi, est notamment connu pour ses mines d'or. L'homme, lui, est connu pour sa droiture dans les comptes de l'Etat et son honnêteté politique. Tout le pays l'a pleuré. Dans les mémoires, il reste le président qui a solidifié la démocratie au Ghana, celui qui a reçu le président américain Barack Obama en juillet 2009, ce dernier considérant le Ghana comme le pays à l'histoire démocratique la plus exemplaire de toute l'Afrique subsaharienne.

L'histoire récente

Le 31 décembre 1981, la situation économique se dégradant, Limann est renversé et laisse la place à Jerry Rawlings et à son équipe, déterminés à engager de profondes réformes. A nouveau, les autres partis politiques que le sien sont interdits. Son salut viendra incontestablement du soutien reçu par la communauté internationale, la Banque Mondiale et le FMI, soutien qui contribuera largement à assainir les finances du Ghana. Fort de cette présence internationale et d'un bilan économique meilleur que celui de ses prédécesseurs, Rawlings est élu président de la République en 1992 avant d'être

réélu quatre ans plus tard. L'instabilité politique semble alors avoir fui le Ghana à jamais.

En novembre 1997, si le taux de croissance du pays reste élevé, les autres indicateurs (taux d'inflation, endettement et déficit budgétaire) sont encore inquiétants. Ce n'est qu'avec l'arrivée au pouvoir de John Kufuor et son élection en 2000, que la situation économique s'améliore globalement. Mais le niveau de vie des Ghanéens n'évolue guère positivement pour tous. En décembre 2004, il se présente à sa propre succession et remporte à nouveau la majorité des suffrages. Fort d'un taux de croissance élevé, il entreprend de nombreuses réformes, dans le domaine de l'éducation notamment, permettant à chaque enfant de recevoir un enseignement public et gratuit. De nouvelles élections présidentielles et parlementaires ont lieu en 2009 et voient triompher le candidat du parti d'opposition National Democratic Congress, John Atta-Mills, devant le candidat du parti de Kufuor. L'élection se passe sans heurts, montrant que la démocratie continue tranquillement son chemin au Ghana. John Atta-Mills décède dans l'exercice de ses fonctions. John Dramani Mahama lui succède lors des élections présidentielles de décembre 2012. Durant son mandat, le président a fait face à de nombreuses critiques, liées avant tout au ralentissement de l'économie. L'homme d'Etat était pour certain trop absorbé par les grands et dispendieux projets d'infrastructures, ignorant ainsi les réels problèmes quotidiens du Ghanéen moyen : augmentation du coût de la vie, chômage et d'énormes problèmes d'électricité. En décembre 2017, le chef de l'opposition Nana Akufo-Addo, 72 ans, avec son programme bien plus axé sur la redynamisation de l'économie du pays remporte les élections présidentielles.

© ALANTOBEY - ISTOCKPHOTO.COM



Donjon du château Saint-George où étaient enfermés les esclaves avant leur transfert en bateau, Elmina.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

Politique

Le Ghana est l'une des démocraties les plus performantes d'Afrique. Celle-ci fut véritablement instaurée en 1992 par Jerry Rawlings, après des années de régimes militaires.

Structure étatique

Le système politique ghanéen est simple. L'organisation du pouvoir exécutif est copiée sur le modèle américain et le pouvoir législatif reprend le système anglais. A l'assemblée, siègent 275 députés, tous élus après un seul tour de scrutin. Généralement, le chef de la république est le chef du gouvernement.

Partis

► **Le National Democratic Congress (NDC)**, de centre gauche fut créé par Jerry Rawlings lors du changement de régime en 1992. Longtemps parti d'opposition, il a été le parti au pouvoir, jusqu'à décembre 2016 avec à sa tête John Atta Mills suivi de John Dramani Mahama.

► **Le National Patriotic Party (NPP)**, à présent au pouvoir, est celui de l'homme fort du début de XXI^e siècle, John Kufuor. Animé par des hommes d'affaires ashanti, c'est le regroupement politique du tout libéral, même si, depuis leur arrivée au pouvoir en 2000, ils ont tendu à s'occuper de plus en plus des laissés-pour-compte de la croissance économique. Mais atteint d'une certaine paralysie à la fin du deuxième mandat de Kufuor, face à la crise économique mondiale, le parti est battu aux élections de 2008 par l'opposition. C'est également le ralentissement de l'économie ghanéenne qui a ensuite permis à l'actuel président du Ghana, Nana Akufo-Ado, d'émerger comme l'homme de la situation en mesure de redresser la tendance.

► **Quant au Conventional People Party (CPP)**, créé par Kwame Nkrumah, il n'est plus que l'ombre de lui-même. Son ancien leader, George Aggudey a longtemps peiné à redonner à la population, et surtout aux jeunes, l'envie de croire en un système communiste ou socialiste. Aujourd'hui, Edmund N. Delle est à sa tête. Ivor Kobina Greenstreet, avocat, a été leur candidat aux élections de 2016.

► **Enfin, le People National Convention (PNC)**, créé par une faction du CPP, est un parti populaire dans le Nord du pays, mais n'a pas vraiment de représentation à l'échelle nationale.

Enjeux actuels

Devenu Président suite au brusque décès de son prédécesseur John Atta Mills et élu en 2012, John Dramani Mahama n'a pas su convaincre les électeurs lors des élections de 2016, qui ont voté pour son rival, Nana Akufo-Addo. Ce dernier est très attendu par les Ghanéens, notamment en matière de projets sociaux.

Sur le plan local, les chefs traditionnels jouent encore un rôle politique important et gèrent les terrains publics. C'est par exemple avec le chef traditionnel des Ga d'Accra qu'il faut discuter pour obtenir une propriété vierge dans sa région.

► **Politique extérieure.** Peuple pacifique, le Ghana ne connaît aucun trouble majeur avec ses voisins. Le pays participe en 1963 à la création de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) qui devient l'Union africaine (UA) en 2000. Aucune de ses frontières, que ce soit avec le Burkina Faso, la Côte-d'Ivoire ou le Togo, n'est fermée. Mais c'est paradoxalement avec un voisin plus éloigné, le Nigeria, que le Ghana entretient ses plus étroites relations intra-africaines.

Sur l'échelle continentale, le Ghana profite de l'héritage de Kwame Nkrumah, l'un des principaux initiateurs du panafricanisme dans les années 1950, pour peser sur la scène continentale au sein de l'Union africaine. Dans les années 1990, Jerry Rawlings n'avait pas hésité à soutenir les efforts de paix en envoyant des soldats pour alimenter les troupes de casques bleus de l'ONU, afin d'intervenir en Sierra Leone ou au Liberia notamment.

La voix du pays est souvent écoutée, mais pas toujours suivie comme ligne directrice. Loin de là.

Le Ghana a fait partie des tous premiers pays du continent à intégrer le NEPAD en 2001 (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique). Le Ghana a également assuré la présidence de l'UA en 2007.

Depuis quelques années, le Ghana semble s'être tourné vers les Etats-Unis et la Chine pour poursuivre le développement de son commerce international. La mise en place du gazoduc ouest-africain qui passe sur son sol ainsi qu'au Nigeria, au Bénin et au Togo, a permis d'attirer les regards des bureaucrates de Washington. C'est dans ce cadre, et dans le but d'obtenir de nouveaux marchés pétroliers, que le président George Bush, s'est rendu à Accra en février 2008.

Les récentes découvertes de gisements *offshores* au large des côtes ghanéennes attirent aujourd'hui la convoitise de nombreux capitaux étrangers. Ce pays stable et en croissance n'a pas échappé au Président français Emmanuel Macron. Dans une visite inédite pour un Président français, en novembre 2017, il a fait valoir l'intérêt de dépasser les anciens schémas, Afrique anglophone-Afrique francophone, démontrant l'intérêt de la France pour ce pays riche et d'un dynamisme inspirant.

Économie

La Gold Coast, devenue le Ghana, acquiert son indépendance en 1957. Le 1^{er} juillet 1960, elle devient une république, avec à sa tête le Dr. Kwame Nkrumah. Le pays possède alors une des économies les plus puissantes d'Afrique. Le pays ne cessera pourtant pas de s'affaiblir pendant les 25 ans qui vont suivre. Ces années se caractérisent par un programme d'investissement public ambitieux et des relations commerciales privilégiées avec l'Europe de l'Est. Si Nkrumah était un brillant politique, il s'avéra être piètre financier. Il est renversé en 1966 par des militaires. Ce coup de théâtre sur la scène politique n'est pas sans avoir une influence négative sur l'économie du pays.

Le régime militaire est alors renversé en 1981 par Jerry Rawlings qui met en place un régime démocratique, puis dix ans plus tard, instaure le multipartisme. Dès 1983, les efforts menés par le gouvernement pour réduire la corruption et restaurer l'économie aboutissent à la mise en place du premier programme de relance économique (ERP 1). Mené en étroite collaboration avec le FMI et d'autres bailleurs de fonds, il permet au Ghana de stabiliser son économie et de libéraliser la politique des changes et du crédit. Le taux de croissance atteint 8 % en 1983. De 1983 à 1987, un second programme est mené (ERP 2) mettant en place le programme d'ajustement structurel. Il consiste en la mise en place d'un nouveau code des investissements qui privilégie l'agriculture, l'industrie de substitution par rapport aux importations, la construction et le tourisme. Il réduit également les investissements publics et permet l'augmentation de la part des revenus et des dépenses dans le PIB, et la réduction du déficit fiscal. Des gains de productivité sont également constatés dans le cacao, la bauxite et le diamant.

1992, année électorale, engage le Ghana dans une période d'incertitude économique. Le nouveau gouvernement mis en place par Rawlings doit adopter des mesures impopulaires comme la hausse des prix des produits pétroliers. L'inflation se situe toujours à un niveau élevé, de l'ordre de 30 %. En 1993, le ministre des Finances tente de rétablir l'équilibre financier en se désengageant des entreprises publiques. Il met en place un plan de développement du secteur privé et libéralise l'économie. Cette politique séduit les investisseurs. Dans le même temps, le gouvernement Rawlings envisage une croissance calquée sur le modèle asiatique tout en maintenant un niveau de dépenses acceptable dans l'éducation et la santé. La communauté internationale continue de soutenir ses efforts. Le cedi, toujours surévalué, perd 48 % de sa valeur. La banque centrale du Ghana essaie de stabiliser le cours de la monnaie nationale. Le Ghana est membre du Commonwealth tout en faisant partie des pays ACP soutenus par l'Union européenne. Il participe également aux différentes organisations africaines : l'Union Africaine, la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et à sa force d'intervention, l'ECOMOG.

► **Situation macro-économique.** Le Ghana a adopté des mesures permettant une croissance du PIB qui pour la première fois en 1993 a atteint la barre symbolique des 5 %. La population bénéficie de cette croissance due essentiellement à l'augmentation des prix du cacao à la production et à la libéralisation du commerce des cultures de rente. L'agriculture réalisait, en 2017, 18,3 % du PIB. 44,7 % de la population est employée dans ce secteur. Ce secteur reste vulnérable, car soumis aux fluctuations des cours du marché des matières premières. Le secteur des services constitue 57,2 % des ressources et emploie 40,9 % de la population active. Cela concerne principalement le commerce de gros et de détail, l'administration publique et la défense.

L'industrie représente 24,5 % du PIB et absorbe 14,4 % des emplois. Comparativement aux autres pays d'Afrique de l'Ouest, ce secteur a connu un développement important. Mais les mesures de libéralisation des échanges ont eu pour conséquence d'affaiblir l'industrie locale face à la concurrence étrangère. De nombreux économistes pensent que le Ghana se fera manger tout cru par les Américains et surtout par les Asiatiques.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Principales ressources

► **Agriculture.** C'est le secteur le plus important de l'économie ghanéenne. Il repose sur les cultures vivrières (céréales) et commerciales. La principale culture de rente est le cacao qui occupe plus de 50 % des terres cultivées. Il a représenté jusqu'à 65 % des recettes à l'exportation. Mais comme il est tributaire des cours mondiaux, sa rentabilité est fluctuante. Son importance dans l'économie ghanéenne tend à décroître.

La production de céréales (maïs, riz) s'est dégradée dans les années 1970, conduisant à un déficit alimentaire qui a conduit le gouvernement à mettre en place un programme de développement à moyen terme. La forêt couvre 11 % du territoire. Elle rapporte l'équivalent de 6 % du PNB et représente 8 % des exportations. Les revenus rapportés par la pêche en mer et en eau douce sur le lac Volta ne s'élèvent quant à elles qu'à 1 % du PNB. L'élevage représente 12 millions de volailles, 3 300 000 chèvres, 3 200 000 moutons, 1 680 000 bovins et 500 000 porcs.

► **Industrie.** Le Ghana possède un grand nombre d'entreprises de taille moyenne dans les domaines suivants : raffinage de pétrole, textile, chaussure, automobile, ciment, papier et industrie chimique. Là encore, la libéralisation des échanges semble avoir marqué ces secteurs.

► **Minerais.** Le secteur minier ghanéen offre de bonnes potentialités. Les ressources principales sont l'or (douzième producteur mondial), le diamant, la bauxite et le manganèse brut.

► **Énergie.** La consommation énergétique du pays repose essentiellement sur le bois, l'hydroélectricité et les hydrocarbures. La principale source de production d'électricité provient de la centrale d'Akosombo. Une partie est exportée vers le Togo, le Bénin et la Côte-d'Ivoire. La consommation croissante de la population et des entreprises entraîne depuis peu des coupures qui risquent de s'intensifier si de nouvelles centrales ne sont pas mises en circulation rapidement.

La sécheresse entraîne la baisse de la production hydroélectrique, ce qui a des répercussions tout autant au Bénin qu'au Togo, dans la ville de Lomé comme à Accra. Les coupures de courant sont régulières. L'ouverture de la centrale de Takoradi, attendue pendant de longues années, a finalement eu lieu en mars 1998, mais cette centrale thermique à gaz a malheureusement explosé lors de sa mise en service, accroissant les besoins en rationnement d'électricité qui touchent le Ghana, le Bénin et le Togo. Si l'on constate une amélioration dans la distribution d'électricité depuis plusieurs années, il

convient de rester prudent. En 2007, la découverte d'un gisement de pétrole offshore dans une zone se trouvant à cheval sur les champs pétrolifères du Cap des Trois Points et de Deep Water Tano, a permis de dynamiser l'économie ghanéenne.

Place du tourisme

Le tourisme, secteur qui commence à être dynamisé, représente la troisième source de devises du pays, après les mines et le cacao. Les efforts ont porté sur le tourisme de vacances et les voyages d'affaires. Le parc hôtelier est convenable comparé à ses voisins togolais et béninois. Surtout, le Ghana a eu pour originalité, appuyé en cela par les institutions internationales, d'avoir investi dans la réhabilitation de son patrimoine historique (les châteaux et les forts, essentiellement à Elmina et à Cape Coast), mais aussi dans l'implantation de musées et l'aménagement de parcs naturels.

A la faveur du redressement économique du pays, l'industrie touristique connaît aujourd'hui un essor important, avec un taux de croissance de 20 % par an. Avec près de 250 millions de dollars, le tourisme a accédé au début du III^e millénaire au premier rang des échanges extérieurs avec plus de 500 millions de dollars de recettes annuelles. Ce qui signifie que l'hôtellerie, le transport, les services sur les routes, les tour-opérateurs et l'artisanat constituent des créneaux prometteurs pour les investisseurs. Le pays est bien desservi sur le plan aérien avec une cinquantaine de vols hebdomadaires. C'est une destination rentable pour les investisseurs, car elle est haut de gamme.

Enjeux actuels

Si avant 2015 le taux de croissance était de plus de 6 %, les autres indicateurs économiques viraient à l'orange, l'inflation dépassant les 10 %. Le déficit budgétaire continuait, lui aussi, de s'établir au-dessus de 10 %, tandis que l'endettement atteignait un niveau inquiétant, équivalant à près de 100 % du PIB. Depuis 2017, les indicateurs deviennent plus favorables. Les estimations du FMI pour 2018 sont bien plus encourageantes avec un taux de croissance de 8,9 %, un taux d'inflation à 9 % et un taux d'endettement de 66 %.

La pauvreté est un des défis qui attend le Ghana dans les années à venir. Elle concerne près de 30 % de la population. Avec le soutien des organismes internationaux, le pays va essayer de mettre en place une politique plus adaptée orientée vers le soutien à la croissance, des dépenses publiques en direction des plus démunis, et la mise en place de programmes en matière d'éducation, de santé et de développement des infrastructures.

POPULATION ET LANGUES

Comme dans beaucoup de pays en Afrique, la population du Ghana est un patchwork de nombreuses ethnies aux caractéristiques souvent très différentes (rites, langues, coutumes...).

Au moins soixante-quinze tribus sont réparties sur le territoire national.

Les plus nombreux sont les Akan (47 % de la population, composés principalement des Fanti et des Ashanti habitant à l'ouest de la Volta), suivis des Mole-Dagbani (16 % de Mossi vivant essentiellement dans le Nord), 13 % d'Ewé dans l'Est, 8 % de Ga-Adangbe (dans le Sud, autour d'Accra et dans les forêts au nord), des Gourma (5 %), des Guan (3,7 %), des Gonja dans le Nord, des Dagomba. Environ 20 000 Blancs vivent au Ghana. Le pays compte plus de 400 000 habitants d'expression française venant du Togo, du Burkina Faso, de la Côte-d'Ivoire, du Niger et du Bénin. L'anglais est la langue officielle.

Le kwa est le nom générique d'une quarantaine de langues parlées dans le golfe de Guinée dont l'éwé, le gen, le fon, l'ashanti et l'agui. La religion principale est le christianisme (71 %, dont 29 % de protestants et 14 % de catholiques), puis l'islam (17 %) et l'animisme (5 %).

Les Ashanti occupent la région de la forêt centrale. Avant la période coloniale, leur empire s'étendait sur le territoire actuel de

la Côte-d'Ivoire et du Togo. Ils ont développé l'une des plus brillantes civilisations africaines. Leur splendeur vient de l'extraordinaire richesse de leurs souverains qui paraissaient couverts d'or. Aujourd'hui, ils sont célèbres pour leur artisanat, en particulier le tissu kente, les poupées de la fertilité, les tabourets et les sculptures.

Lorsque les premiers Européens sont arrivés, ils ont trouvé que la richesse des Ashanti dépassait tout ce qu'ils avaient pu voir auparavant en Afrique de l'Ouest. Une part de l'or revenait directement au souverain et à son entourage qui pouvaient montrer ostensiblement leur richesse. Le tabouret royal, par exemple, était entièrement orné du précieux métal jaune. On le déplaçait, protégé par une ombrelle, avec des tambours, des trompes et d'autres attributs prestigieux. Le roi (Ashantehene) était couvert d'or.

Aujourd'hui encore, ses bracelets, alliances, collier, chaînes et sandales ont une très grande valeur. Il est possible d'observer cela tout en participant à l'un des festivals organisés dans la région Ashanti ou lors de cérémonies particulières.

Les Ga-Adangbe et les Ewé viennent probablement du pays Yoruba au Nigeria et se sont installés principalement dans le Sud et l'Est du pays.

La plupart des peuples du Nord parlent les langues voltaïques et ont beaucoup de points



Vendeuse de poissons fumés sur le marché de Jamestown, Accra.

Les rastas

On peut voir des « *hundreds of dreads* » sur les côtes et dans les montagnes du Ghana.

Tolérée par les autorités, la communauté rasta est la plus importante d'Afrique de l'Ouest. Leur église, la Foundation of Rastafarai Unification Center, regroupe plus de 100 000 pratiquants. A Accra ou Kumasi, ils se retrouvent le samedi au son des percussions et des guitares, remercient et prient « Jah », le Tout-puissant, même si l'essentiel n'est pas d'être présent le samedi, mais de laisser Dieu guider ses pas.

Derrière leur croyance, un homme, le « Black Jah », Hailé Sélassié, roi des rois, seigneur des seigneurs, guide spirituel. Les rastas suivent les principes de la Bible, et croient notamment au vœu de Nazareth. Ainsi, ils ne se coupent pas les cheveux et ne se rasent pas, preuve qu'ils dédient leur vie à Dieu. Enfants de la nature, ils lui vouent un culte respectueux et se nourrissent uniquement de végétaux.

Pour Ras Binghi, prêtre rastafarai, « tous les gens opprimés par la société sont des rastas contre Babylone ». Dans l'idéologie Rastafarai, chaque peuple doit vivre sur la terre proche de ses racines. Ainsi, Rita Marley a choisi le Ghana pour son mouvement, « rapatriation », visant à ramener les rastas égarés en Jamaïque, sur la terre de leurs ancêtres.

La présence de la femme du roi du Reggae dans le pays dynamise le mouvement. Son studio Tuff-Tong sur les hauteurs d'Aburi devrait permettre aux groupes locaux de reggae, qui manquent cruellement de moyens, d'exporter leur talent. Un talent qu'ils cultivent farouchement. Sculpteurs, musiciens, footballeurs, créateurs de mode... Puisqu'ils ne peuvent vivre dans la société, ils vivront à part, unis et confiants dans la victoire du bien sur le mal.

Au Ghana, la scène musicale de la capitale organise de nombreuses soirées. Sur les plages d'Accra, les vagues déferlent au rythme saccadé de la mélodie plaintive du reggae. Alors : « *Forget your trouble and dance !* »

communs avec la culture burkinabé. Il faut aussi rattacher à ce groupe ceux qui au sud du royaume Mossi parlent le more, c'est-à-dire les peuples mamprusi et dagomba du Ghana du Nord-Est. Cette langue est également parlée par les Wala.

Le grusi est parlé par le peuple dagarti installé dans le Nord-Ouest, mais aussi par les Gonja, dont il faut distinguer deux groupes : les Wagala qui parlent grusi et les Guang qui parlent un dialecte akan. Enfin, d'autres peuples parlent le grusi. Il s'agit des Kassena, des Frafra, des Sissala, des Builsa et des Talensi près de la frontière du Burkina Faso.

L'islam est très répandu au nord du pays, cette influence vient de ceux qui, les siècles passés, ont quitté le Mali pour s'installer au Ghana. Le catholicisme, bien sûr, s'est fixé suite à la conquête de la Côte-de-l'Or par les Européens, mais l'animisme reste encore très important au Ghana.

Le syncrétisme s'est répandu à travers tout le pays et, le long de la côte, vous verrez de nombreux temples associant des divinités païennes, des représentations de Jésus, des anges, des djinns et des animaux.

Le rôle des ethnies

Le rôle social, économique et politique que jouent les ethnies dans le Ghana contemporain ne doit pas être sous-estimé. Depuis l'indépendance en 1957, les hommes politiques tiennent compte des inimitiés et des susceptibilités ethniques. Aujourd'hui encore, les chefs traditionnels tiennent un rôle important dans la vie politique nationale.

Les grandes classifications ethniques sont basées sur des différences linguistiques. Schématiquement le groupe akan, qui représente, au gré de ses multiples sous-groupes, plus de la moitié de la population du pays, occupe les régions du centre-ouest, du centre, du sud-ouest, et même de la Côte-d'Ivoire. Les Ga Adangbe et les Ewe se partagent la région qui va de la côte d'Accra aux lagunes de Kéta et d'Aflao, à la limite du Togo. La moitié nord est majoritairement peuplée par le groupe Mole Dagbani, qui comprend les Mamprusi, les Mossi, les Dagomba et les Gonja. Toujours dans le Nord, se trouvent quelques groupes très minoritaires, repoussés par les alliances, les guerres ou les persécutions (les Dagani, les Kusasi, les Lobi...).



La tradition orale relate les légendes de l'implantation des peuples, qui sont peu fiables d'un point de vue historique. Les déplacements humains ont souvent été le fait de conflits ou de l'esclavage, qu'il soit local ou lié à la traite négrière. Enfin, l'amélioration du réseau routier et l'attraction des pôles urbains amoindrissent la dimension ethnique du Ghana.

► **Les Akan.** Le groupe Akan est majoritaire dans le Ghana actuel, avec près de la moitié de la population et occupe 5 des 10 régions administratives. Il se divise en 14 grands sous-groupes. Outre un tronc linguistique collectif, ces groupes ont en commun des institutions politiques, sociales et culturelles. Les linguistes reconnaissent deux grands courants dominants : le twi, utilisé majoritairement par les gens de l'intérieur, et le fanti par ceux de la côte. Sur l'ensemble de la société akan ghanéenne, sept clans, nommés abusua, sont de tradition matrilineaire et sept du nom de ntoro ou kra, de tradition patrilinéaire. Ces deux concepts fondamentaux et complémentaires sont le ciment du groupe akan, qui s'étend aussi à la Côte-d'Ivoire.

A leur naissance, tous les Akan appartiennent à l'abusua de leur mère, mais héritent de l'esprit agissant (ntoro ou kra) de leur père. Ainsi, dans tout ce qui a trait aux activités viriles, comme l'organisation militaire traditionnelle, l'Akan appartient au groupe du père. En revanche, s'il voyage, il sera reçu comme un membre de l'abusua local, dans le cadre de la famille élargie. La tradition orale des Akan considère que le Bono, aujourd'hui région administrative du Brong Ahafo, fut le berceau de leurs ancêtres.

► **Les Mole Dagbani.** Les groupes Mole Dagbani (16,5 % de la population) ont un ancêtre commun. Vers le XII^e siècle, une vague de cavaliers venant de l'est, du pays Haoussa, et du Tchad déferla sur l'actuel nord du Ghana. Comme ils possédaient une science et des structures militaires élaborées, ils n'eurent aucun mal à imposer leur autorité aux habitants de la région.

► **Les Gonja.** Ils font partie des Mole Dagbani. La tradition orale raconte que lorsque les conquérants Mandé, emmenés par Ndewura Jakpa, arrivèrent dans le territoire de l'actuel Northern Region, ils se mêlèrent avec les autochtones ashanti. La ville de Salaga est devenue la capitale de l'Etat gonja.

► **Les Ewé.** Implantés à l'extrémité orientale du littoral de l'actuel Ghana et dans la région Volta, les Ewé constituaient une multitude de petits royaumes à l'époque précoloniale. Beaucoup d'entre eux vivent aujourd'hui au Togo et au Bénin. Selon la tradition orale, ils seraient originaires de l'est du fleuve Niger et auraient émigré vers l'ouest pour des raisons méconnues.

► **Les Ga-Adangbe.** Sous groupe des Ga-Dangme, qui au XVI^e siècle guidés par leur roi King Ayi Kushi migrèrent de l'Est vers l'Ouest pour atteindre la région de Accra. Majoritairement représentés à Accra et ses alentours, on les trouve également dans l'Est du Ghana, au Togo, notamment dans la zone de Aného et jusqu'au Bénin. La vie culturelle des Ga est rythmée par de nombreux festivals dont le Homowo qui a lieu à Accra chaque mois d'août.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

► **Education.** Le Ghana est réputé pour la qualité de son système éducatif. Le pays dispose de quatre universités majeures : l'université du Ghana, à Legon au nord d'Accra, l'université de Sciences et de Technologie de Kumasi, l'université de Cape Coast et la nouvelle université des Etudes sur le Développement à Tamale. L'école est obligatoire jusqu'à 14 ans.

► **Service militaire.** Il n'est pas obligatoire. Au Ghana l'armée est une histoire de professionnels. En revanche, tous les étudiants avant de rentrer à l'université doivent donner un an de travail pour un tout petit salaire à l'administration ghanéenne.

► **Hobbies.** Les Ghanéens aiment discuter et boire des bières au maquis avec leurs amis.

Les femmes prennent grand soin de leur beauté, elles s'entraident les unes les autres afin d'être en permanence au mieux de leur forme. Chez les jeunes gens, le passe-temps numéro un reste le football, les parties peuvent durer de longues heures chaque jour. Ils aiment aussi énormément danser et jouer de la musique, notamment du hip-hop ou du reggae.

► **Les retraités** restent au sein de leur famille, mais la retraite n'existe pas vraiment. En effet, la « vieille », comme l'appellent les jeunes, donne toujours un coup de main dans la maison : couper les légumes, passer le balai, garder les petits... Mamie peut tout faire, et toute la famille en profite.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Place de la femme.** La plupart de celles qui ont voyagé au Ghana gardent un bon souvenir de l'accueil et affirment avoir rarement été importunées. Il n'est cependant pas prudent de faire de l'auto-stop, par exemple. D'autres comportements sont étrangers à leur culture, comme de voyager à bicyclette pour

une femme. L'excision des jeunes filles est exceptionnelle au Ghana, mais, si vous vous sentez concerné par le statut de la femme, vous pouvez contacter la North American Women's Association qui, malgré son nom, accueille quelques Françaises parmi ses membres.



© DAVID PICKUP - FOTOAIA

On peut les joindre (American Embassy Community Liaison Office) pour connaître les lieux et heures de réunion. Enfin, le Ghana International Women's Club (GIWC) qui a été créé en 1980 par un petit groupe de femmes originaires de différents pays.

► **Polygamie.** Elle est tolérée au Ghana pour les musulmans, avec au maximum 4 femmes.

► **Homosexualité.** Être homosexuel dépasse l'entendement au Ghana. Vous ne trouverez donc pas d'endroits où ils se réunissent. Deux hommes s'embrassant en public serait extrêmement choquant. En revanche, deux amis se tiendront très facilement par la main ou par le bras.

► **Langage du corps.** Les Ghanéens se serrent la main et se donnent l'accolade. Lorsque deux amis se rencontrent, chacun prend son élan pour claquer violemment la paume de sa main contre celle de l'autre. Quand ils se séparent, chacun glisse son majeur contre le majeur de l'autre de façon à les faire claquer

au moment où les doigts se séparent. Cela signifie que l'on a eu du plaisir à se retrouver. L'étiquette en matière de salutation veut que lorsque deux personnes se rencontrent, celle qui est en mouvement doit saluer la première. Le touriste qui arrive dans un endroit inconnu devra dire bonjour, ne serait-ce que d'un signe de la main, aux habitants assis ou debout qu'il rencontrera. Lors d'une réception dans une maison ou au moment du départ, il vaut mieux serrer la main de tous les assistants, en allant de droite à gauche. La main gauche, comme dans les pays arabes, est considérée comme inférieure à la main droite. Aussi donner, recevoir, montrer quelqu'un ou le saluer de la main gauche est souvent considéré comme discourtois.

► **Vêtements.** Les Ghanéens sont de véritables *fashion victims*. Ils aiment être élégants pour obtenir le respect des hommes et l'amour des femmes. Ainsi, même en pleine brousse, ne soyez pas surpris de rencontrer un authentique gentleman.

RELIGION

Le pays compterait 71 % de chrétiens et 17 % de musulmans. Mais les religions traditionnelles sont très présentes et 21 % les pratiquent exclusivement. Dans l'ensemble, le Sud est plutôt chrétien et le Nord musulman, mais nombreuses sont les zones mixtes, notamment dans la région de Cape Town, dans la Volta ou en pays ashanti. On remarquera la compréhension « à l'africaine » du christianisme protestant anglo-saxon, avec

inscrits un peu partout en fluo et en flashy des slogans du type « *Jesus is my best friend, together we're going to win* » (Jésus est mon meilleur ami, ensemble nous gagnerons), à l'arrière d'un tro-tro, ou des enseignes du genre « *God is Good Hair Saloon* » (« Salon de coiffure Dieu est Bon ») et « *Jesus Blood Petrol Station* » (« Station service Sang de Jésus »). Ouvrez l'oeil, c'est partout !



Mosquée de Larabanga.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

L'architecture témoigne du patrimoine culturel ghanéen. Elle est particulièrement originale chez les Fanti, à travers les posuban. Il s'agit de temples érigés par les compagnies guerrières fanti en l'honneur des dieux qui pouvaient leur apporter la victoire. La statuaire qui entoure ces temples de haut en bas (vérandas, balcons, rez-de-chaussée, étage) est particulièrement originale. L'inspiration des décors et des motifs provient des traditions africaines, de la Bible, de l'histoire contemporaine et occidentale. Ce mélange des genres donne un résultat tout à

fait baroque. La richesse des couleurs et de l'inspiration fait un peu penser aux temples tamouls de l'île de la Réunion.

Les nombreux châteaux et forts qui jalonnent la côte sont également des témoignages de la richesse de l'architecture au Ghana. Bien qu'elle soit d'origine européenne, cette architecture fait partie de l'histoire du pays. Il reste quelques témoignages de l'architecture ashanti à travers quelques maisons de fétiches. Dans le Nord, les kraals sont constitués d'un ensemble de cases habitées par une famille élargie.

ARTISANAT

Le Ghana est riche en produits artisanaux, qui sont souvent destinés au marché intérieur. A Accra, on trouve beaucoup de tissus imprimés. La région Ashanti est connue pour ses tissus kente et adinkra. On peut les acheter dans les villages autour de Kumasi ou au centre culturel national. La région de Kumasi est aussi un centre artisanal bien connu pour ses sculptures, spécialement celles qui sont fabriquées à Ahwiaa. Les spécialités du nord sont les articles en cuir, les tissus et la vannerie que l'on trouve au marché de Bolgatanga. Mais le meilleur endroit pour les acheter est le marché artisanal d'Accra, où sont présentés des articles venant de tout le pays – et même de l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest.

Ici chaque objet a une signification sociale précise. Bien que le Ghana possède de bons artistes qui excellent dans l'art contemporain, la plupart des visiteurs recherchent les masques et les sculptures indissociables de l'image internationale de l'art africain.

► **Adinkra.** Ce vêtement est associé aux funérailles contrairement au kente réservé aux fêtes. Il se compose d'un tissu en coton uni, blanc ou de couleur vive, et recouvert de motifs symboliques extrêmement variés, noirs ou bruns foncés. Les symboles peuvent être repris sur des murs, des chandeliers ou sur des tro-tro (véhicules servant aux transports publics). Ils ont tous un nom et une signification et sont d'une grande richesse esthétique.

► **Antiquités.** Elles sont soumises à une taxe à l'exportation élevée. Si vous achetez quelque

chose qui semble ancien, demandez un reçu au vendeur et un certificat auprès du National Museum attestant que l'objet n'est pas une antiquité. C'est une simple formalité.

► **Bijoux et or.** Le Ghana, ancienne Côte-de-l'Or, a une longue tradition de fabrication de bijoux en or. Cependant, les bijoux en argent sont également très répandus. La plupart des bijoux en or sont de 18 carats, mais ceux de 14 et de 22 carats sont également disponibles. Les bijoux en or ghanéens, associés à des symboles culturels propres, donnent une tonalité originale à ces objets. Les bijoutiers ghanéens tentent d'associer des motifs prisés en Europe à des motifs traditionnels. Le mélange de modèles contemporains avec des motifs traditionnels adinkra donne un résultat original. Ils peuvent se trouver dans la plupart des bijouteries, mais il est aussi possible de se les faire faire sur mesure auprès d'un artisan. Les bijoutiers savent également créer des objets à partir de photos ou de magazines.

► **Cuivre.** L'artisanat ghanéen est également riche en objets faits à partir du cuivre. Ces objets (comme les poids à peser l'or chez les Akan dans les siècles passés) sont faits selon la technique de la cire perdue. Cet artisanat a commencé avec la pesée de l'or chez les Ashanti.

Souvent, leurs dessins représentent un proverbe ou un symbole adinkra. Plus tard, le cuivre, plus répandu, a remplacé l'or, avant de devenir un objet décoratif.

► **Kente.** Ce tissu au dessin particulier est indissociable du Ghana. C'est un vêtement très coloré aux motifs géométriques. Son tissage ne peut être pratiqué qu'après de nombreuses années d'expérience et de travail. La réalisation d'une pièce est également longue ce qui explique son prix élevé. Il constitue un magnifique souvenir à rapporter d'un voyage au Ghana. La grande pièce se porte traditionnellement comme une toge, les couleurs et les formes de chaque pièce ont leur propre signification.

Les personnalités étrangères se voient traditionnellement offrir un kente avant de quitter le pays. Les Ghanéens sont également fiers qu'une large pièce de ce tissu figure dans le hall d'entrée des Nations unies à New York. Les principaux bâtiments publics exposent également des modèles de ce tissu. Cette pièce de coton est considérée comme un des bijoux du patrimoine artistique ghanéen. Chaque kente a une signification bien précise, mais ses couleurs chatoyantes expriment traditionnellement la gaieté.

► **Perles.** Elles jouent un rôle important dans la vie africaine. Elles sont portées dans des occasions bien précises et indiquent un statut social, se transmettent de génération en génération, précisent les différentes étapes de la vie, comme la maternité ou la vieillesse. Elles servent à marquer le rang de la personne : chef, sorcier ou autres personnalités de la communauté. Les perles ont été échangées contre des esclaves, de l'ivoire, de l'huile de palme ou de l'or au cours des siècles passés et elles prirent une valeur de plus en plus grande. On attribue à certaines perles des pouvoirs extraordinaires.

Au Ghana, les perles sont faites à partir de verre recyclé, ou de cuivre, de bauxite, de coquillages et de graines. On y trouve également des perles en provenance d'autres pays d'Afrique, et même d'Europe.

► **Poterie et céramique.** La poterie traditionnelle se pratique dans toutes les régions du pays. Les poteries ont toujours

servi au transport de l'eau, à la conservation de la nourriture et pour la cuisson.

La poterie est un art qui est pratiqué généralement par les femmes au Ghana depuis 3 000 ans comme en attestent les fouilles archéologiques. Les objets étaient fabriqués principalement en argile. On a ainsi retrouvé des coupes, des lampes à huile, des vases et des récipients divers dont le musée d'Accra présente d'intéressants spécimens. Souvent les pièces sont décorées avec des motifs et des symboles qui ont une signification précise pour la communauté, et, bien que les styles varient selon les régions, ces différentes pièces partagent la même simplicité des formes et le même système de fabrication. A la différence de ce qui se fait dans les autres régions, les femmes de Kpandu, dans la région de la Volta, ont une façon unique en Afrique de l'Ouest de représenter les animaux. Le pays Akan est connu pour ses céramiques : coupes, carafes à col fin, pots destinés aux rites funéraires... Parmi les artistes reconnus, citons Kwame Amoah qui a enseigné à l'UST de Kumasi avant de se perfectionner pendant deux ans en Allemagne puis de retrouver son poste à la tête du département des arts industriels de l'UST. En plus de nombreuses expositions, il a participé à des conférences sur la poterie traditionnelle africaine aux Etats-Unis et au Japon. Autre céramiste de renom, Kofi Asante, qui s'est formé à la North Staffordshire Polytechnic en Grande-Bretagne puis en résidence d'artiste à la Wesleyan University of Middletown (Connecticut, Etats-Unis).

► **Sculpture sur bois.** Les statuettes sont nombreuses et les plus connues sont les poupées dont la fonction principale était de rendre fécondes leurs propriétaires. Le sculpteur représente toujours la femme avec un certain embonpoint et un visage ovale et l'homme avec une tête rectangulaire. Les scarifications précisent l'origine ethnique des personnages. Des ouvertures pratiquées dans le nez, la bouche ou les oreilles des personnages féminins traduisent leur place inférieure dans

Les cercueils

En 1987, la deuxième semaine d'août, la communauté de pêcheurs de Botianaw construisit un cercueil en oignon géant pour Tse Obaneh, le membre le plus vieux du village propriétaire d'un champ d'oignons. L'idée vint de Kane Kwei, qui souhaitait « glorifier les morts en mettant en évidence comment ils ont fait fortune ». Depuis ce jour, c'est devenu une mode et à Teché où Kane Kwei a installé son *workshop*, il n'est pas rare de voir défiler, lors des processions funéraires, des Mercedes, des avions, des cannettes de bière, des pirogues et autres objets représentant le défunt. Un site à visiter lors d'un voyage au Ghana.

Que ramener de son voyage ?

- ▀ **Du tissu de Kente**, le plus célèbre des productions artisanales du Ghana.
- ▀ **Des perles à collier**, l'autre fierté de l'artisanat local.
- ▀ **Des objets de décoration** aux motifs folkloriques africains et des sculptures sur bois.
- ▀ **Si vous l'appréciez, un tee-shirt de l'équipe de football** du Ghana, qui fait la fierté de tout le continent...

la société : elles ne doivent pas entendre ce que disent les hommes, ni leur répondre. Les durbars sont des cérémonies au cours desquelles les *paramount chiefs* reçoivent l'hommage de leur peuple. Ils sont alors portés sur des palanquins en bois sculpté, avec un siège de vannerie ou un décor de plaques de cuivre ciselé.

▀ **Sculpture sur métal.** Les plus connues et les plus présentées dans les musées sont les poids à peser l'or des Akan. Ils sont ornés de motifs géométriques qui se retrouvent aussi sur les balances, les cuillères et les boîtes utilisées pour la poudre d'or. Les kuduo sont des récipients en cuivre dans lesquels les Akan déposent les offrandes destinées aux divinités et aux ancêtres. Le forowa est un récipient akan à usage domestique ou religieux. Il se distingue du précédent par l'absence de figurines comme le porc-épic, symbole ashanti. Les insignes royaux akan se composent du bâton de chef, de pendentifs, d'attaches permettant de retenir les sandales sur le coup de pied, de rectangles reliés les uns aux autres pour former une couronne, des poignées d'épées royales. Les insignes sont en or ciselé ou en bois sculpté recouvert d'or et décoré de motifs gravés ou en relief.

Dans le Nord du pays sont exposés, dans les musées et en vente sur les marchés, les poignards et les dagues aux lames ciselées, aux poignées et fourreaux en métal ou en bois. Quelquefois, le fourreau est en cuir, matière qui est plus utilisée dans cette région. Parmi les sculpteurs reconnus, que ce soit sur bois ou sur métal, il faut souligner Claude Felder dit Ebow qui s'est formé à l'école d'architecture de Lausanne Athenaeum. Né de père suisse et de mère ghanéenne, il a développé une intéressante culture métisse qui plonge ses racines à la fois dans l'art occidental et dans la culture africaine dont témoigne sa sculpture Ashanti Doll. Il a poursuivi sa formation à l'école d'art de Bigerville en Côte-d'Ivoire. Notons également le travail de Saka-Acquaye et celui de son élève Kofi Setordji, dont on peut admirer deux bas-reliefs de dimension imposante à l'aéroport international Kotoka d'Accra et au mausolée de

Kwame Nkrumah. Saka-Acquaye a notamment exposé aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Belgique.

▀ **Les tabourets en bois sculpté** occupent une place prépondérante au Ghana. C'est le symbole même du pouvoir du chef. Il est offert en certaines occasions. C'est entre la base et le siège du tabouret que l'artiste peut exprimer son talent. Un grand nombre de symboles est sculpté dans cette partie, chacun ayant sa propre signification. Ils occupent une place importante au centre et au sud du pays, en particulier chez l'ethnie des Akan. C'est un cadeau traditionnel au sein de la famille. Toujours en bois, il est recouvert d'argent pour la reine mère et d'or pour le roi. Une légende du pays ashanti raconte que ce tabouret est descendu du ciel sous le règne d'Osei Tutu, fondateur du royaume ashanti. Personne n'est autorisé à s'asseoir dessus. Preuve de son importance, les Anglais ont exigé de le récupérer après la défaite des Ashanti, mais ceux-ci en ont fabriqué un faux, et les Britanniques sont repartis avec une copie.



© LINDA SPHOTOGRAPHY - ISTOCKPHOTO.COM

Marché aux poteries, Accra.

EXPRESSIONS MODERNES

L'université de Legon est un centre actif de recherches concernant la musique, la danse, le chant et les traditions orales. Le théâtre national, le Drama Studio, l'Arts Centre d'Accra ou le Centre culturel national de Kumasi permettent aux créateurs de s'exprimer. La radio et la télévision servent de relais à ces créations. Parmi les créateurs ghanéens

les plus connus, il faut citer Koo Nimo qui raconte des histoires ayant pour thème la vie d'aujourd'hui, le professeur Manwere Opoku de l'école de danse, le professeur Kwabena Nketia, compositeur de musique qui a publié de nombreux ouvrages sur la musique traditionnelle et qui a enregistré des chants dans tout

CINÉMA

Le Ghana, grâce à des réalisateurs comme King Ampaw (*They Call it Love*, 1972 ; *Kukurantumi*, 1983 et *Juju*, 1986), Ato Yarney, Joe Daniels, Kofi Yirekyi, Kwah Ansah (dont le premier métrage, produit en 1979 à Accra, a été primé à Ouagadougou en 1989), peut entrer en compétition avec la plupart des pays africains et commence à se faire connaître dans les festivals internationaux. Ansah primé avec *Heritage Africa*, a sorti un second film, *Harvest at Seventeen* sur le problème de la grossesse et de l'avortement. Il a également réalisé *Love Brewed in the African Pot*, sorti en 1981. D'autres réalisateurs se sont également distingués par leur talent à la fin du siècle dernier : Sam Aryeetey (*No tears for Ananse*, 1968) et Nii Kwatey Owu (*You Hide me*, 1971 – *Struggle for Zimbabwe*, 1974 et *Angela Davis*, 1976). Plus récemment,

les films de Tom Robeiro (*A Debut for Dédé*), Koffi Abbeyquaye (*Escape to Love*), Abdulai Awudu (*Outsiders*), Socrate Safo (*Playboy*), ont fait parler d'eux.

L'état actuel de l'industrie cinématographique au Ghana est problématique. Il ne reste plus qu'une dizaine de salles de cinéma ou de projection vidéo comme le Globe Cinema, Gama et le Sid Theatre. Les autres salles ont été transformées en salles de projection vidéo uniquement. Il y aurait ainsi près de 300 salles vidéo disséminées dans la seule ville d'Accra. Pour des raisons économiques, les réalisateurs préfèrent tourner en vidéo plutôt qu'en 35 mm. Pour plus de renseignements sur le cinéma africain, il faut se reporter à *Ecrans d'Afrique*, revue internationale de cinéma, de télévision et de vidéo ou visiter le site www.ecransnoirs.org

Ghallywood – Kumawood

Nous sommes tous familiers avec l'existence de Bollywood (cinéma indien) et nombre d'entre nous avons entendu parler de Nollywood (cinéma nigérian). De vraies machines à film dont le nom évoque le célèbre cinéma hollywoodien. Le Ghana n'est pas en reste et de plus en plus de films sortent chaque année en salle ou à la télévision. Il s'agit de Ghallywood (industrie du film du Ghana et sa capitale Accra) et Kumawood (industrie du film de Kumasi), deux univers que tout oppose. Dans le premier cas, il s'agit de films avec un budget relativement conséquent, interprétés par des acteurs de la capitale. Ils se caractérisent par des scénarios qui mettent en avant la vie de jeunes et beaux personnages menant grand train. Des citadins branchés, une jeunesse cosmopolite qui se retrouve dans les plus beaux restaurants de la ville. Du glamour, de la réussite. Kumawood au contraire, propose des films à petit budget joués sans scénario dans des lieux plus modestes. Cette absence de synopsis est souvent l'un des arguments majeurs évoqué par les détracteurs de ce courant. Ici, ce sont les gens ordinaires et leurs tracasseries quotidiennes qui sont représentés, le plus souvent sous forme de comédies. Plus ancrés dans la tradition, les films de Kumawood sont en langue locale (twi) et sont directement vendus en DVD, alors que les films de Ghallywood, résolument tournés vers l'occident sont en anglais et bénéficient de sorties au cinéma avec avant-première.

Quelques acteurs célèbres au Ghana :

Ghallywood : John Dumelo, Madjid Michel, Jackie Appiah, Van Bicker, Adjetey Anang.

Kumawood : Nana Ama McBrown, Kwadwo Nkansah, Agya Koo, Mercy Asiedu.

DANSE

Pour peu que l'on aime le hip-hop, le ragga, le *highlife* (musique pop africaine), le *hiplife* (qui fait l'apologie des footballeurs), l'*azonto style*, l'*alkayida* et d'autres musiques afro de la sous-région, on trouvera son compte au Ghana. Surtout à Accra et sur la côte, les amateurs passent le vendredi, le samedi et le dimanche

soir à danser dans des discothèques agitées et bruyantes, en ville ou sur les plages. Qu'on le veuille ou non, on en profitera de toute façon... Pris dans les *sound systems* qui crachent les décibels. Et pour peu que l'on aime l'animation des soirées dansantes, on trouvera le Ghana bien conforme au *rhythm and dance* !

LITTÉRATURE

Le Ghana a une longue tradition de littérature écrite remontant à l'éducation dispensée par les missionnaires au XVIII^e siècle. Mais ce n'est qu'après l'indépendance que quelques écrivains réussirent à percer. Une cinquantaine d'écrivains ghanéens s'illustrent dans la poésie, le roman ou le théâtre. Parmi eux, il faut citer Atukwei Okai, secrétaire général de Pawa House (l'Association des écrivains panafricains). Ce poète qui écrit dans plusieurs langues a également composé des *nursery rhymes* (berceuses) en anglais.

► **Ayi Kwei Armah.** Il a signé en 1968 un roman intitulé *The Beautiful Ones are not yet born*, titre qui reprend une inscription peinte au dos d'un autobus et qui annonce, dans un style dépouillé, que la beauté n'est pas encore de ce monde, mais qu'elle est en marche.

En 1970, le même romancier s'illustre en publiant *Fragments*, dans un style proche de celui du nouvelliste nigérian Achebe, connu sur la scène internationale pour ses textes ciblant le colonialisme. Son travail évoque alors le retour au pays de deux enfants prodiges...

En 1973 avec *Two Thousand Seasons*, Ayi Kwei Armah offre au public un des rares romans historiques ouest-africains, vaste chronique s'étalant sur deux mille saisons d'esclavage qu'une prophétesse avait annoncées au peuple noir. La même violence que chez Quologuem est employée, mais aussi le désir de réunir des peuples divisés. Cette idée de « synthèse salvatrice » se retrouve en 1979 dans un autre de ses romans historiques intitulé *The Healers*, dans lequel il propose la connaissance de soi et d'autrui comme solution pour accéder à la cohésion des peuples et à leur entente.

► **Kofi Awoonor.** Ce poète est l'auteur de textes courts, incisifs, dénonçant les méfaits de la colonisation, comme ceux que publiés dans *West African Verse*. En 1971, il a signé un premier et célèbre roman *This Earth, my Brother* qui présente une version sophistiquée du désespoir africain. Il est décédé en 2013 à Nairobi, dans l'attaque menée par un commando islamiste dans le centre commercial de Westgate.

► **Amu Djoletto.** Dans son roman *Money Galore* (1975), il dénonce les abus du système social. Son propos satirique reste plaisant et se borne à réduire à néant les prétentions des protagonistes sur le ton de la comédie. Son ton devient polémique en 1987 avec la sortie de *Hurricane of Dust*, l'histoire d'un révolutionnaire qui finira à la merci du régime.

► **Kojo Laing.** Le poète s'est illustré en 1987 dans un recueil intitulé *Search Sweet Country* publié par Picador à Londres et qui évoque dans un vers exubérant la volonté de voir évoluer le pays.

► **Les autres grands romanciers ghanéens** sont Maya Angelou, Ama Ata Aidoo, Joseph Casely-Hayford, Amma Darko et Efua Sutherland.

► **Parmi les documents publiés sur le Ghana** à ce sujet, il faut relever *African Traditional Theatre in Ghana* écrit par Kwabena Bame à propos des « concert-parties », *Sharing the Same Bowl*, étude sociologique des restaurants « par terre » d'Accra par Claire Robertson et *The Shadows of Laughter*, poèmes sur le thème de l'amour, recueillis par Kwesi Brew au nord du Ghana.

MÉDIAS LOCAUX

■ ENJOY ACCRA MAGAZINE

www.enjoyaccra.com – sales@enjoyaccra.com
Magazine mensuel et gratuit disponible dans les cafés, restaurants, hôtels... au Ghana.

Créé en 2005, Enjoy Accra est un mensuel gratuit contenant des articles divers sur le Ghana et l'Afrique : événements, bonnes adresses, recettes, conseils pratiques, etc.

MUSIQUE

Le Ghana est réputé pour son style musical, proche de la rumba, appelé *highlife*. La musique urbaine ghanéenne est toujours influencée par la musique traditionnelle. Pour connaître les différents spectacles qui ont lieu, le plus simple est de regarder les affiches en ville. Dans les années 1970, les orchestres de *highlife* ont décliné du fait de l'instabilité politique, mais les guitaristes ont continué à se produire un peu partout.

Beaucoup de vedettes locales ont émigré vers l'Europe, mais la majorité est partie vers le Nigéria pour maintenir ce style musical en vie.

Parmi les plus connus, les Kwame Ampadu and The African Brothers restent l'un des meilleurs groupes du pays après trente années d'activité. Les autres grands noms de la musique ghanéenne sont Alex Konadu, K.-K. Kabobo, Kwadjo Antwi et Lumba Brothers.

Les grands noms de la musique ghanéenne

► **E.-T. Mensah.** Il était le roi du *highlife*. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il entra en contact avec des styles anglais et américains comme le calypso, le swing et le cha-cha-cha. Il forma en 1948 le Tempos Band, le seul orchestre professionnel de danse à l'époque. Sa carrière internationale dura jusqu'à la fin des années 1970.

► **L'African Brothers International Band.** Ce groupe a été formé en 1963 par Nana Kwame Ampadu. Il est toujours l'un des meilleurs orchestres du pays et a produit plus de cent disques depuis leur succès de 1967, *Ebi Tie Ye*.

Durant les années 1970, ils ont expérimenté d'autres styles musicaux comme le reggae, la rumba et ce qu'ils ont appelé l'afro-hili, un tempo inspiré de James Brown tentant de concurrencer l'afrobeat de Fela Kuti. Que les amateurs se procurent le double CD constitué à partir du catalogue Original Music par le musicologue anglais John Storm Roberts (Night & Day, NDCD 025) et qui présente le meilleur de la musique de la Gold Coast des années 1960.

► **Daniel Amponsah.** Ce guitariste tente de préserver la musique traditionnelle ghanéenne avec son orchestre Adadam Band ainsi que Koo Nimo. C'est l'un des maîtres de la *palm-wine music*.

► **Osibisa.** Groupe formé à Londres en 1969 par le saxophoniste Teddy Ossei avec ses compatriotes le trompettiste Mac Tontoh et le percussionniste Sol Amarfo. Il connut son heure de gloire dans les années 1970 en entrant dans le *top ten* britannique. Dès 1970, Afro-rock est classé dans le hit-parade anglais. Trois autres titres grimperont parmi les dix premières places, comme *Coffee Song* et *Sunshine Day*. Le nom du groupe est tiré de « osibisaba », rythme du pays fanti au sud-ouest du Ghana, qui exprime une explosion de joie, des rythmes qui se croisent. Sur une base puissante de basse, de batterie et de percussions, des guitares rock et des cuivres soul-jazz sont rajoutés. Les fondateurs du groupe avaient quitté le Ghana à la suite du coup d'Etat qui mit fin aux huit années de présidence de Nkrumah. Les tensions politiques qui s'ensuivirent sonnèrent le glas du florissant *highlife*, dont s'inspira le groupe. À écouter dans Black Magic Night (BBC Records, BBC CD 777) enregistré lors de leur concert londonien du 19 juillet 1977 au Royal Festival Hall.

► **Alex Konadu.** Le roi de la « guitare band high-life ». Il disait s'être produit dans tout le Ghana. Il a sorti au Royaume-Uni un album intitulé *One Man Thousand Live in London*.

► **Joseph Kwabena Nketia.** Compositeur dont la carrière commença en 1942 avec des chants pour chœur et des chants en solo avec accompagnement de piano qui furent diffusés par la radio. Il composa des études qui apparaissent comme un lien entre ses connaissances linguistiques et ses connaissances musicales. Il a écrit plusieurs articles et ouvrages sur les danses et les chants traditionnels de son pays, des instruments de musique, le langage tambourinaire et l'organisation de la musique. Il a terminé sa carrière comme directeur de l'Institut des études africaines.

La musique folklorique peut être écoutée pendant les festivals et les fêtes données par les chefs traditionnels. A noter la présence de trompes au pays ashanti en plus de l'ensemble des tambours.

► **Palm-wine music.** Au pays ashanti, s'est développé un courant musical appelé « *palm-wine music* » en référence au joueur de guitare solo qui se produit dans les bars qui servent du vin de palme. Le principe veut qu'il continue de jouer tant que les clients continuent de lui offrir à boire. Ce genre a tendance à disparaître, car les guitaristes préfèrent intégrer un groupe.

► **Highlife ghanéen.** Le *highlife* est un mélange de percussions et de mélodies. On peut le situer entre la sophistication des *big bands* de jazz américains, la romance paresseuse des musiques de la côte du golfe de Guinée, les cuivres hâbleurs à la mode caraïbe et les balancements rythmiques osibi. C'est le premier style moderne de musique africaine à s'être singularisé au plan international. Il est apparu dans les années 1920 avec le développement des ports, le long de la côte ouest-africaine. Le terme vient de l'habitude des Européens de s'habiller et de sortir danser le soir, qui impliquait la « tenue correcte obligée » à l'entrée des clubs britanniques. Seules les classes aisées pouvaient avoir accès à cette musique, d'où son nom. Elle exerça une suprématie sur les dansings africains du début des années 1950 jusqu'au milieu des années 1960, où elle fut supplantée par la rumba.

Il y a plusieurs styles dans le *highlife*, mais les deux principaux sont l'orchestre avec guitares et l'orchestre de danse. Le premier est une évolution de la *palm-wine music* vers le *concert-party*, c'est-à-dire avec en plus un côté théâtral basé sur le comique, la bouffonnerie et le pathétique. Le second met l'accent sur les cuivres et il est destiné à la danse.

► **La musique religieuse.** Elle a une grande importance et, au cours d'un voyage, il est

impossible de manquer les rassemblements communautaires pour chanter à l'occasion de la fin de l'année scolaire, à l'église le dimanche, ou au sein des nombreuses chorales qui sont au dire des spécialistes, d'un excellent niveau. Ces chants ont l'air monotone, mais cela tient au respect du protocole qui exige un déroulement immuable des rites, des chants et de la musique.

► **Les instruments.** Ils varient selon les circonstances (guerre, hommage au roi, fête...) et sont regroupés en quatre catégories : Les idiophones sont composés de matériaux vibrants sous la percussion, comme les xylophones, les gongs, les cloches, les crécelles, les sonnaillies, les claquoires ou encore le *prempensua*, sorte de piano à cinq touches en bois accordé pour produire des sons différents. Les membranophones qui englobent toutes les variétés de tam-tams, fabriqués avec du bois ou des fruits comme les calebasses. Leurs extrémités sont recouvertes de peaux (éléphant, mouton, chèvre, singe) et ils sont frappés avec les doigts, des bâtons recourbés ou des baguettes. Le tam-tam accompagne souvent seul, les chants et danses, la marche, les représentations théâtrales ou certains travaux. Il sert aussi à donner l'alarme ou à envoyer un message. A cette fin, un langage complexe a été élaboré, nécessitant l'emploi de deux tam-tams de tonalité différente. En jouant sur cette tonalité, le rythme, l'ampleur des coups et les pauses, le messager parvient à constituer un véritable alphabet qui lui permet de tout raconter. Les instruments à vent sont composés des cornes, des trompettes et des flûtes. Ils sont moins utilisés, bien que présents dans toutes les régions. On trouve essentiellement dans le Nord des flûtes en bois sculpté ou faites à partir de tiges de bambou ou de mil. Dans la même région, les trompettes en bois sculpté ne sont pas rares. Les instruments à cordes tels que les luths, cithares, harpes et lyres sont également utilisés dans le Nord du pays.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

La peinture est importante au Ghana. On la trouve sur les barques colorées qu'on voit dans les villages de pêcheurs, sur les tro-tro ou les *mammys trucks* (toujours très colorés, ornés de dessins et d'une devise le plus souvent d'origine religieuse), les enseignes des coiffeurs ou autres symboles accolés sur les habitations en terre dans le Nord du pays. Si les constructions ashanti ne sont que de couleur ocre, les villages du Nord se distinguent par des fresques

à dessins géométriques, réalisées en utilisant le brun, jaune et marron noir qui recouvrent les murs intérieurs.

Des peintures contemporaines sont exposées dans les halls des grands hôtels, dans les habitations bourgeoises et de plus en plus dans les galeries qui s'ouvrent dans la région d'Accra.

Quelques peintres ghanéens ont atteint une stature internationale.

Nous citerons Ablade Glover, le père de la peinture contemporaine ghanéenne, s'exprimant dans un style figuratif reconnaissable assez facilement, ou Wiz (il a exposé au Japon, en Suisse, au Canada, en Afrique du Sud et aux Etats-Unis). Une partie de ses peintures est également exposée au musée afro-américain de Dallas. Il est maintenant connu à l'étranger, mais continue à travailler au Ghana. Glen Turner est un autre peintre dont la notoriété a franchi les frontières. Parmi les valeurs sûres, se place également Larry Otoo qui a présenté de nombreuses expositions à l'étranger et dont les peintures ont été reprises par l'Unicef pour leurs cartes de Noël. Se détache aussi, Daniel Mensah, dit Tarrot, un jeune artiste bourré de talent et au sens de l'humour plutôt macabre. D'autres noms : Ben Offrei Nyarlco, Gibson Annov Antwi, Amon Kotei, Krotei Tetteh, Ben Agbee qui a notamment exposé aux Etats-Unis, Kofi Agorsor et Kofi Nduro. Victor Butler et Ato Delquis sont également appréciés par les collectionneurs. La peinture contemporaine a depuis quelques années toute sa place dans

les galeries d'Accra et ses environs comme à l'étranger où des rétrospectives sont consacrées aux artistes ghanéens, comme ce fut le cas en Italie.

L'émergence d'une peinture contemporaine de qualité au Ghana, à la différence des pays voisins qui se signalent par leur absence de politique culturelle en ce domaine, tient pour beaucoup à l'existence de l'University of Science & Technology (UST) de Kumasi qui a formé bon nombre de peintres, sculpteurs ou potiers présentés dans cet ouvrage. Cette rubrique ne serait pas complète sans citer les fabricants de cercueils peints et les peintres d'enseignes dont les productions sont de plus en plus recherchées par les galeries européennes et américaines. Enfin, à l'étranger réside Kwesi Owusu Ankomah qui vit depuis des années en Allemagne. Il a constamment besoin de se ressourcer et de visiter son pays natal au moins une fois par an. Il affirme que cela lui est nécessaire pour conserver ses racines africaines. Dans son art, il s'efforce de concilier les influences européennes et africaines.

Artistes-peintres

Par Jean-Alexandre Gauthier.

■ **El Anatsui** est un artiste qui a fait école. Ses assemblages abstraits, polychromes, sont tous de remarquables lectures de la matière, portés par la puissance des blessures du bois. Cette liberté qu'ont ses œuvres à s'approprier les lieux qu'elles occupent en font aussi de véritables nomades que l'on peut démonter à souhait. Bardée de quelques liens, doublée d'un paradoxe, l'œuvre refermée sur elle-même transporte celui qui cherche à l'interpréter...

■ **Owusu Ankomah...** Au Ghana, sa renommée n'est plus à faire. Cet artiste, expatrié en Allemagne, a fait déjà couler beaucoup d'encre. Magistral dans l'intensité du sujet, du trait qu'il cultive, il pourrait peut-être faire plaisir à ces admirateurs nationaux en exposant dans son pays d'origine où il est difficile de voir ses anciens travaux.

■ **Ablade Glover.** Encore le plus connu des peintres ghanéens. Il s'est efforcé durant toutes ses années de travail d'explorer la matière avec d'agréables rencontres. Ses ambiances colorées, simples jusqu'au sujet saisi, se font écho les unes aux autres. Les couleurs, magnifiquement appliquées au couteau dialoguent entre elles. Mais son art est violemment desservi par une quantité de toiles reproduites à l'identique. Heureusement que jaillissent encore de beaux morceaux de matière, inimitables eux.

■ **George Hughes.** Certaines toiles de ce peintre expatrié aux Etats-Unis et professeur sont encore visibles à l'Alliance Gallery. De nombreux témoignages de revues telles que *African Art*, *New American Paintings*, *West Africa*, la *Revue Noire* et bien d'autre, laissent entendre que ce peintre et poète, d'une rare énergie, sera sans nul doute l'un des plus importants représentants de l'art moderne africain. Encore assez confidentielle, la collection de ses toiles s'étend maintenant aux intellectuels ghanéens. Une réussite dans un pays où trop peu de peintres résistent aux clichés touristiques, et où les représentants d'une expression plastique aussi puissante que celle-ci ont du mal à percer.

■ **N'oublions pas non plus les prestations d'Almighty Arts**, Kofi Setordji, Wiz, Glen Turner, Olou et Eklou, qui animent les galeries et transportent chacun dans des univers bien différents.



Artisanat africain.



Poteries au marché d'Accra.



Percussionniste ghanéen, Accra.

FESTIVITÉS

La vie annuelle du Ghana est emplie de festivals traditionnels qui sont souvent des rituels à la fois sociaux, politiques et religieux. La côte ainsi que la région d'Ashanti sont particulièrement riches de tels événements auxquels il peut être bien dépayçant de participer.

Mai

■ FESTIVAL ABOAKYER

WINNEBA

La première semaine de mai, cette fête traditionnelle met le feu à Winneba. C'est l'un des festivals les plus connus du pays. Les différents groupes doivent capturer une antilope et la ramener vivante aux chefs et aux anciens. Les premiers sont déclarés vainqueurs.

Août

■ CHALE WOTE STREET ART FESTIVAL

ACCRA

Un festival de rue récent, né en 2011 qui réunit artistes locaux et du monde entier dans des domaines variés tels que la musique, la photographie, la danse, la peinture, les graffitis, le cinéma... avec des parades dans les rues de Accra et des événements organisés dans les centres culturels de la ville. Son succès a été tel que le festival, qui initialement durait un jour, se déroule désormais une semaine entière. Un thème est proposé à chaque édition. À ne pas manquer si vous êtes dans les parages, avec un passage obligé dans le quartier de James Town.

■ FESTIVAL FETU AFAHYE

CAPE COAST

A cheval sur la dernière semaine du mois d'août et la première du mois de septembre, à Cape Coast. Fetu Afahye est un festival très coloré. Comme toutes les autres grandes manifestations culturelles, il présente des spectacles de musique et de danse, ainsi qu'une procession de chefs. Au cours des festivités, une vache est sacrifiée au pied de l'arbre gardien de la ville : « Afahye ».

■ FESTIVAL KUDUM

BUSUA

Organisé entre août et septembre à Busua, sur la côte, ce festival traditionnel s'étale sur une semaine et permet de découvrir le folklore fanti.

■ HOMOWO

ACCRA

« Homo », la faim et « wo », huer ou se moquer est le festival du peuple Ga qui a lieu entre août et septembre, pour évoquer la famine qui les a touchés dans leur histoire précoloniale. Ce festival a lieu dans le Ga Mashie District de Accra. Il est constitué de plusieurs rituels dont l'aspersion d'un plat offert aux dieux et aux ancêtres, appelé Kpokpoi, ou la procession de jumeaux, qui symbolisent dans leur culture la fertilité et la prospérité.

Septembre

■ FESTIVAL D'ODWIRA

Il se tient en septembre et octobre dans le Sud-Est du pays : à Akropong, Aburi, Amanokrom et Mamfe, villes toutes situées sur la chaîne de l'Akwapim. C'est une période de reconnaissance envers les dieux et l'occasion pour les populations de renouer avec leurs traditions familiales et sociales. Il symbolise la croyance en une vie après la mort. Le rite se pratique au milieu de joueurs de tam-tams, de danseurs et s'accompagne d'une procession des chefs traditionnels en tenue d'apparat. Comme pour la reine-mère, ils sont portés dans des palanquins conduits par des guerriers et sont abrités sous des ombrelles.

Octobre

■ DURBAR

Durbar signifie littéralement « réception ». Pendant ce festival qui se tient à Wa en octobre, le roi doit enjamber une vache sous peine d'être exécuté. Comme dans toutes les réceptions, le roi, toujours richement habillé, est assis et reçoit l'hommage de ses sujets, auxquels il accorde l'hospitalité et remet des cadeaux.

■ KOBINE FESTIVAL

LAWRA

Ce festival a lieu dans cette bourgade du nord-ouest, au cours de la première quinzaine d'octobre, généralement la première semaine. Une trentaine de troupes de danseurs et de percussionnistes venant des régions du nord du Ghana et du Burkina Faso font le déplacement. Cette fête qui célèbre les moissons gagne chaque année un peu plus en importance. L'événement est même retransmis par la télévision nationale.

Novembre

■ NKYIDWO

Le festival ashanti Nkyidwo, dont le nom signifie « dans la nuit du lundi », a lieu à Essumeja, près de Kumasi, chaque dernier lundi de novembre ou premier de décembre. C'est un festival très important célébré par le peuple essumeja pour commémorer ses origines. Selon eux, leurs ancêtres seraient sortis d'un trou, un lundi dans la nuit et auraient été suivis par un chien et un lion, des musiciens et des danseurs. Les dieux sont invoqués au moment de ce festival afin d'assurer la protection et la prospérité des habitants.

Décembre

■ AKWASIDAE

KUMASI

La fête ashanti Akwasidae est célébrée toutes les six semaines, le dimanche, à Kumasi. Elle se tient dans le palais de l'Asantehene. Cette cérémonie, organisée en grande pompe, est l'occasion de voir le roi, porté sur son palanquin et paré de tous ses attributs en or. Il reçoit l'hommage des chefs traditionnels et de son peuple. C'est un spectacle haut en couleur que de voir, au milieu de tous ces auvents et parasols, les chanteurs, joueurs de trompe, danseurs et joueurs de tam-tams célébrant cette fête en l'honneur des ancêtres.

■ FESTIVAL FEOK

BOLGATANGA

Ce festival de la capitale de la région nord-est réunit, autour des chefs traditionnels, les villages Builsa environnants. Une occasion de se souvenir, de régler amicalement les disputes

et de demander aux dieux des ancêtres la paix, la prospérité et la santé. Les danseurs en costume de guerre traditionnel viennent saluer fiévreusement le courage et la bravoure de leurs ancêtres, au son des percussions. Ils affirment ainsi leur identité culturelle dans le Ghana d'aujourd'hui. Le fameux « *fighting spirit* » (esprit du combattant) des Builsa s'illustre aujourd'hui de façon pacifique. Au début du siècle, il leur aura permis de vaincre le grand Samoury Touré qui voulait les asservir. Certains membres de ces communautés expliquent souvent au voyageur que la bonne réputation de leur comportement en temps de conflit a aussi attiré l'attention de la couronne d'Angleterre, qui les enrôla pour servir de chair à canon sur les deux grandes guerres.

■ PANFEST

CAPE COAST

Le premier Pan festival s'est tenu entre Cape Coast et Elmina en décembre 1992. Rawlings l'avait inauguré en déclarant qu'il « marquait le début d'un mouvement ayant un grand potentiel pour l'enrichissement culturel de tous les Africains d'ici ou d'ailleurs ». C'est bien cette idée qui est au cœur du Panafest : retrouver ses racines, commémorer l'histoire pour ne jamais l'oublier. Tous les deux ans, la ville de Cape Coast qui est au centre de cette grande manifestation, revêt pendant une semaine ses habits de fête : représentations de danse et de théâtre, et chants se succèdent pour permettre à chacun de comprendre et d'établir la vérité sur l'histoire. Porteur de l'idée du panafricanisme, le Panafest promet l'unité entre les Africains du continent et ceux de la diaspora. Il affirme l'héritage commun entre tous les Africains du monde.



Musiciens jouant du Kpanlogo sur la plage d'Accra.

CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Beaucoup de plats ghanéens sont à base de *kenkey*, une pâte de maïs cuite à la vapeur et enveloppée dans une feuille de bananier, plongée dans l'eau bouillante après une fermentation de deux ou trois jours. Il est souvent mangé accompagné de poivre, d'oignons avec du poisson frit ou fumé.

Le *fufu* est à base de pâte d'igname, de banane plantain et (ou) de manioc. Il est servi avec de la sauce, c'est-à-dire des morceaux de viande, de poisson ou de crabe mijotés dans du jus de palmiste avec des épices. D'autres plats sont composés d'igname bouillie, de banane

plantain et de légumes cuits. Les *banku*, *akple* et *konkonte* sont aussi des plats locaux servis avec de la soupe.

Le riz est également un plat de base. Dans la plupart des restaurants, ces plats viennent en complément des plats européens. Les poissons frais des rivières, les différents légumes et les fruits de mer sont abondants sur les marchés et accompagnent la plupart des plats.

Autre apport important à la table ghanéenne : le gibier. Comme dans la plupart des pays d'Afrique noire, les Ghanéens apprécient la biche. Un autre animal sauvage est pourchassé

Riz jollof au poulet

Au risque de créer des incidents diplomatiques, nous allons parler d'un des plats préférés des Ghanéens. Il n'y a pas de repas familiaux, de fêtes, de buffets sans cette star controversée de la cuisine locale : le *jollof rice*. Ce plat, à l'apparence si anodine, est devenu un vrai sujet de conversation en Afrique de l'Ouest, notamment entre le Ghana et le Nigeria et dans une moindre mesure, le Sénégal et la Gambie. Deux questions sont souvent débattues. La première est la paternité de cette recette, chaque pays affirmant être à l'origine de ce plat.

Cependant, bon nombre de personnes affirment aujourd'hui que le *jollof rice* est un produit dérivé du tchieboudienne sénégalais. Le riz des wolof du Sénégal, qui se serait rapidement répandu en Afrique de l'Ouest. *Jollof rice*, *wolof rice*, le nom un peu déformé viendrait de là. Et en effet, la similitude est tout de même frappante. La seconde concerne la rivalité entre le *jollof rice* ghanéen et le *jollof rice* nigérian. Cette rivalité a atteint la télévision, la radio et même les réseaux sociaux. En tapant sur Internet « ghana jollof vs nigeria jollof » vous serez surpris de voir le nombre d'images mettant en scène l'un et l'autre, tournant en ridicule le rival (ex : un Ghanéen mettra l'image d'une jolie fille bien apprêtée avec la mention Ghana jollof et celle d'une demoiselle disgracieuse en indiquant en dessous Nigéria jollof).

A défaut de trancher, voici ci-dessous la recette du Jollof rice au poulet à la ghanéenne :

► **Ingrédients :** 400g de riz, 8 cuisses de poulet coupées en morceaux, 2 grosses tomates, 3 cuillères à soupe d'huile végétale ou huile de tournesol, 2 gros oignons, 3 cuillères à soupe de tomate concentrée, 1 à 3 piments, 3 gouces d'ail.

► **Préparation :** mixer la moitié des oignons, l'ail, les piments en y ajoutant du gingembre du sel et autres épices de votre choix. Ajouter la mixture au poulet et faire cuire pendant 15 minutes.

Dans une autre casserole faire cuire une partie des oignons coupés en dés avec la tomate concentrée dans l'huile pendant 5 minutes, puis ajouter le reste des oignons et les tomates qui auront été préalablement mixées et cuire encore 15-20 minutes. Récupérer le jus du poulet cuits sur le côté et ajouter à la sauce en cuisson. Faire frire le poulet mis de côté, puis l'ajouter également à la sauce. Ajouter ensuite le riz dans la casserole, bien fermé et faire mijoter à feu doux jusqu'à ce qu'il soit cuit.

pour sa chair qui ressemble à celle du lièvre, il s'agit de l'agouti, gros rongeur de la taille d'un castor, qui est grillé ou qu'on prépare en ragoût. Il est très facile de s'en voir proposé sur le bord des routes.

Sorti des grands restaurants, ne vous attendez pas à ce qu'un hors-d'œuvre ou un dessert soient servis, il faudra se contenter d'un plat unique.

Les plats typiques sont la soupe à l'arachide (pâte de cacahuètes grillées accompagnant un ragoût de bœuf ou de poulet et servi avec des oignons, de la sauce tomate et des épices), la soupe à la noix de palmiste, obtenue en faisant bouillir des noix de palmiste, puis en les écrasant.

Le jus recueilli est mélangé à des tomates pilées, des oignons, du piment et des épices.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Un grand choix de restaurants présentant différentes cuisines (africaine, européenne, asiatique, libanaise, indienne) ainsi que des fast-foods et des snack-bars, est disponible. La remarque essentielle à faire sur la cuisine ghanéenne est l'extrême lenteur de son service. Il faut souvent attendre une heure, que le client soit seul ou que la salle soit pleine. Le principal reproche à faire aux guides touristiques anglo-

saxons, par ailleurs excellents, est leur totale absence d'esprit critique concernant la qualité des restaurants.

► **Un conseil d'hygiène** : eau plate à éviter dans les restaurants. Il est facile de goûter à la cuisine africaine au bord de la rue ou dans les maquis, petits restaurants servant la nourriture locale avec une musique très forte en toile de fond.

RECETTES

Fufu et groundnut soup

La majorité des Ghanéens préfèrent faire leur propre *fufu*. Cependant la préparation étant longue et fastidieuse, il sera plus aisé d'utiliser de la poudre de *fufu* vendue dans les supermarchés.

Ingrédients :

► **Pour le fufu** : acheter de la poudre de *coco yam* ou de plantain.

► **Pour la soupe** : 1 kg de bœuf en morceaux • 2 os à moelle • 4 tomates • 4 à 6 piments frais • 2 oignons • 1 bouillon cube saveur bœuf • 4 cuillérées à soupe de crème de cacahuète.

► **Préparation du fufu** : mettre l'eau à bouillir puis la mélanger avec la poudre de *fufu*. Compter deux doses d'eau pour une dose de poudre. Il faut être attentif, ce mélange donnera la consistance de votre *fufu*. Remuer constamment pour que la pâte devienne homogène et compacte. Mettre le mélange sur feu doux. Continuer à remuer pour éviter que le *fufu* s'accroche au fond de la casserole. Préparer les boules et servir immédiatement.

► **Préparation de la groundnut soup** : mettre les morceaux de bœuf, les piments, les tomates et une pincée de sel à cuire dans un fait-tout. Quand la viande est presque cuite, ajouter de l'eau de façon à avoir une soupe, puis les os à moelle et la pâte de cacahuète. Laisser mijoter quelques minutes.

Banku

Le *banku* est fait à partir de maïs et de *cassava*, une racine d'igname séché. Dans certains cas, le *yam* remplace la cassava, mais le *banku* est moins bon et plus élastique. Après avoir cassé la *cassava* en grains, les femmes en font de la farine. Elles y ajoutent de l'eau bouillante, tout en continuant à remuer sur un feu vif. Une fois la pâte bien cuite, le *banku* est servi en boule compacte.



Préparation du repas.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Les deux sports qui déchaînent les passions des Ghanéens sont incontestablement le football et la boxe.

► **Le football** est le sport le plus populaire au Ghana, et beaucoup de joueurs ghanéens ont évolué à l'étranger (principalement en Europe), comme Michael Essien ou John Mensah. Abedi Pelé fut dans les années 1990 le meilleur joueur de football d'Afrique (avec le Libérien George Weah). Il fit le bonheur de l'Olympique de Marseille des années Tapie. A noter également que Marcel Desailly, qui a l'un des plus grands palmarès du football mondial, est originaire du Ghana. Il est d'ailleurs né dans la capitale, à Accra.

Lors de la coupe du monde 2010 en Afrique du Sud, le Ghana a fait sensation en étant la seule équipe africaine à se propulser en quarts de finale. Considérée comme la meilleure du continent, l'équipe du Ghana a fait rêver toute l'Afrique, mais bien sûr avant tout, tout un pays. Depuis le milieu des années 1980, les deux meilleures équipes sont les Kumasi Asante Kotoko qui ont gagné la coupe d'Afrique à trois reprises et celle d'Accra, les Hearts of Gold. Mais une troisième équipe a su se faire une place sur la scène nationale, celle des Obuasi Goldfields qui a même disputé la première

finale de la Ligue des champions africaine. Le foot est une passion qui touche plusieurs millions de Ghanéens. Les clubs sont nombreux et comptent un grand nombre de supporters.

► **La boxe.** Depuis de nombreuses années, la boxe a su rassembler pléthore de fans au Ghana. L'apparition sur la scène internationale de champions ghanéens dans les années 1980 et 1990 a permis l'essor de ce sport sur la Gold Coast, mais des traces lointaines de sports de combat dans l'histoire du pays sont à signaler. Ainsi, l'ethnie Ga a longtemps pratiqué l'asafo atwele, un art martial collectif autochtone. Suite à la colonisation anglaise, ce sport a peu à peu disparu pour faire place à la boxe occidentale. A partir des années 1930, la fusion entre la boxe et l'asafo atwele confère aux athlètes ghanéens un style de combat propre, particulièrement visible dans les petites catégories, la mobilité, l'endurance et la souplesse étant les armes principales des poids plumes. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le plus grand champion de boxe ghanéen de tous les temps, Azumah Nelson, s'est imposé dans les catégories « poids plume » et « poids super plume ». Il a ainsi gardé sa couronne de champion du monde entre 1984 et 1994, finissant sa carrière avec 28 K.O. en 46 matches.

© GUPPI/IMAGES - ISTOCKPHOTO



Lac Bosumtwi.



© LINDA HUGHES / SHUTTERSTOCK.COM

Kakum National Park.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

► **Sports nautiques.** La barre étant assez forte au Ghana, il vaut mieux prendre un maximum de précautions. Les endroits sans risques sont sur la côte ouest, car elle est très découpée et de nombreux caps encadrent des eaux calmes. Parmi les plages à recommander, d'ouest en est : Axim, Busua, le littoral entre Sekondi et Takoradi puis entre Elmina et Cape Coast, entre Biriwa et Winneba. Vient ensuite la plage préférée des habitants d'Accra, Fetteh, puis les plages d'Accra : Riviera Beach et Labadi Beach pour le folklore. Enfin Acapulco Club (à 16 km à l'est d'Accra), Paradise Beach (à 30 km d'Accra), Prampram (à 50 km), Ada et Keta.

Il est déconseillé de se baigner dans les rivières à cause de la bilharziose. Même chose pour les lacs Volta et Bosumtwi.

Vous trouverez des piscines dans la plupart des grands hôtels du pays et dans les villes suivantes : Teshi, Tema, Takoradi, Akosombo, Kumasi, Mole et Bolgatanga.

La natation est pratiquée à l'échelon national depuis 1971. Vous trouverez des clubs de voile dans la région d'Accra et à Sekondi-Takoradi.

La pêche sportive est pratiquée de façon individuelle par les touristes dans l'embouchure de la Volta.

► **Sports terrestres.** Comme dans toutes les anciennes colonies britanniques, le Ghana ne

manque pas de golfs, ni de courts de tennis. De beaux parcours de golf ont été aménagés à Accra (Achimota et Sakumo), près du port de Tema ainsi qu'à Kumasi, à Akwatia, à Obuasi (région ashanti), à Tafo (région orientale) et à Takoradi (région occidentale).

On pratique également le « foot-safari », randonnée pédestre dont le Ghana s'est fait une spécialité, et qui se pratique notamment au Mole National Parc. Dans beaucoup d'autres pays africains, les safaris se font à bord d'un véhicule, généralement un 4x4. Au Ghana, il est possible de le faire à pied, les populations animales n'étant jamais très loin de la base ou du camp de départ.

Ainsi, les guides du parc Mole expliquent à raison que c'est au Ghana qu'il est possible de s'approcher, plus près qu'ailleurs, des éléphants. Il suffit de marcher quelques heures pour se retrouver nez à nez avec le plus gros des mammifères.

Il est également possible de chasser dans tout le pays, après en avoir obtenu l'autorisation (permis de détention d'armes et permis de chasse), auprès du ministère de l'Intérieur.

L'équitation se pratique également beaucoup à Accra, à Takoradi, à Kumasi et dans la réserve de Shai Hills. Accra possède également un terrain de polo. Il se trouve à mi-chemin entre l'échangeur Tetteh Quarshie interchange et l'aéroport.

ENFANTS DU PAYS

Kofi Annan

Un fils du pays au sommet. L'ancien secrétaire général des Nations unies, et premier Noir africain à occuper ce poste, est une véritable icône au Ghana. Il est issu du système onusien au sein duquel il a travaillé presque sans interruption pendant trente-quatre ans. Né à Kumasi, le 8 avril 1938, il est le fils d'un chef coutumier de l'ethnie fanti. Il a fait toute sa carrière à l'ONU (OMS, HCR), secrétaire général adjoint puis secrétaire général à partir de 1997. Il est le principal artisan du maintien de la paix dans de nombreux conflits, même s'il n'a rien pu faire devant l'occupation américaine du sol irakien en 2003, ou sur la question de la création d'un Etat palestinien. Réélu à la tête de l'organisation le 29 juin 2001, son deuxième mandat commença le 1^{er} janvier 2002 et s'est achevé le 31 décembre 2006. Le 10 décembre 2001, il a remporté le Prix Nobel de la paix pour son rôle dans l'organisation et la nouvelle dynamique qu'il a su lui insuffler.

Michael Essien

Ikône du football ghanéen. Né en 1982, le milieu de terrain de l'équipe nationale est arrivé en France dès 2000 à Bastia pour faire ses premières classes de footballeur professionnel. Il rejoint Lyon en 2003 avec qui il devient deux fois champion de France, avant de partir en Angleterre et l'équipe de Chelsea. Son transfert de France vers le Royaume-Uni avait alors coûté près de 12 millions d'euros.

John Agyekum Kufuor

De son vrai nom Kofi Dawua, il est né en 1938 dans la région ashanti. Dès son plus jeune âge, Kufuor démontre des dispositions exceptionnelles pour les études. Il quitte le Ghana en 1961 pour poursuivre son cursus à Oxford, en Angleterre. En décembre 1964, il revient au pays, avec des diplômes de politique, d'économie et de philosophie en poche. Il entame sa carrière politique à Kumasi et devient, en 1967 (grâce à son mentor Busia), ministre délégué aux Affaires étrangères. Après la destitution du gouvernement en 1972, il est empiisonné. A sa sortie, il se consacre à sa carrière d'avocat, avant de revenir sur le devant de la scène en 1982 comme ministre pour le gouvernement local sous Rawlings. Après huit mois, il

quitte ses fonctions dans le gouvernement de son futur adversaire. Elu candidat du NPP en 1996, il est battu par Rawlings aux élections présidentielles. Poste qu'il obtiendra finalement en 2000, aux dépens d'Atta Mills, avec 57 % des suffrages. Il fut réélu en 2004 pour un nouveau mandat de 4 ans.

Hilla Limann

Rawlings remet le pouvoir aux civils en septembre 1979 et le docteur Limann fut élu président. Son mandat fut de courte durée car Rawlings lui reprit le pouvoir en décembre 1981, prétextant la continue dégradation de la situation économique et sociale. A sa décharge, on peut dire qu'il devint président sans vraiment le vouloir et qu'il était sous surveillance. Il est mort en 1998.

Prempeh II

Actuel Asantehene (souverain) des Ashanti, c'est le second personnage de l'Etat.

Jerry Rawlings

Officier et homme politique. Il prit le pouvoir en 1979, le rendit aux civils la même année, mais, par un second coup d'Etat, reprit la direction du pays en décembre 1981. Il sera élu démocratiquement en novembre 1992 puis en décembre 1996 pour un deuxième et dernier mandat. Il a su redresser l'économie du pays et mettre en place une démocratie constitutionnelle.

John Dramani Mahama

L'homme du Nord, arrive démocratiquement à la présidence en décembre 2012. Il a effectué ses études au Ghana, entre Accra et Tamale. Avec un diplôme en communication, c'est Moscou qu'il a choisi pour compléter ses connaissances en sciences sociales. Il rentre au parlement en 1996. En janvier 2009, il devient vice-président du Ghana. Et en homme de lettres, il publie en 2012 son premier ouvrage *My First Coup d'Etat : And Other True Stories from the Lost Decades of Africa*. C'est également en 2012 qu'il devient président du Ghana à la suite du décès brutal de son prédécesseur, John Atta Mills. Il sera réélu lors des élections de décembre 2012. Il perdra ensuite l'élection présidentielle en 2016 face à son opposant Nana Akufo Addo.



Jeune footballeur ghanéen.

© MSHIP2 - ISTOCKPHOTO.COM

LEXIQUE

L'anglais est la langue officielle. Il est recommandé avant de partir d'avoir de bonnes notions d'anglais ou de prendre quelques cours. Au Ghana, plus de quarante langues locales existent, parmi lesquelles les plus importantes sont le *twi* (langue des Ashanti et des Fanti parlée partout au Ghana et surtout dans la moitié sud), le *nzima*, le *ga*, l'*éwé*, le *dagomba*, le *mamprusi*, le *grusi* et l'*haoussa*. Le *twi* est une langue difficile à maîtriser au système tonal complexe. Voici quelques formules de base (entre parenthèses, la prononciation) :

Formules de politesse

- **Bienvenue** : *Akwaaba*
- **Bonjour** : *Mma ache* (Maaché)
- **Bonjour (réponse)** : *Yaa*
- **Bonsoir** : *Mma adjo*
- **Bonsoir (réponse)** : *Ye muu* (Yé mou ou)
- **Il y a quelqu'un ?** *Ebi wo fie ?* (Ebiwofié)
- **Bon après-midi** : *Mma aha*

Conversation courante

- **Comment allez-vous ?** *Woho tesei ?* (Woo té sein)
- **Au revoir** : *Da yee* (Da yé)
- **Soyez le bienvenu** : *Mme enna asé*
- **Je vais bien** : *Me u ye* (Mé ou yé)
- **Do you speak French ?** *Wote Borofo anna ?* (littéralement le langage des Blancs)
- **Viens ici** : *Bra*
- **Je ne comprends pas** : *Mnta sé*
- **Va-t'en** : *Koh*
- **Baisse le prix** : *Te so* (Té sso)
- **Je suis marié** : *Ma ware*
- **Donnez-moi de l'eau SVP** : *Ma me tsuo*
- **Oui** : *Aan*
- **Non** : *Dabi*
- **Je veux/j'aime...** *Me pe...*
- **S'il vous plaît** : *Me pawocheo*
- **Je suis malade** : *Me nti apoh*
- **Quel est votre nom ?** *Ye fere sen ?*
- **J'ai faim** : *E komdeme*
- **Mon nom est...** *Ye fere me...*
- **Combien** : *Sain*

- **D'où venez-vous ?** *Wo fri he ?*
- **Entre** : *Bra mu*
- **Je viens de...** *Me fri...*
- **Blanc** : *Obruni*
- **Merci** : *Me daa si*

Le voyage

- **Allons-y** : *Ye ko*
- **Arrêt de bus** : *Bossogyinabea*
- **Aujourd'hui** : *Enne*
- **Bon voyage** : *Nan tee yee-yay*
- **Bus** : *Lore*
- **Ce soir** : *Annajoh*
- **Demain** : *Echina*
- **Hier** : *Enrah*
- **Je vais** : *Me ko*

Les nombres

- **1** : *Biako*
- **2** : *Abieng*
- **3** : *Abiesa*
- **4** : *Anang*
- **5** : *Anum*
- **6** : *Asia*
- **7** : *Asong*
- **8** : *Awotwe*
- **9** : *Akrong*
- **10** : *Du* (Dou)
- **11** : *Dubiako*, etc.
- **20** : *Aduonu*
- **30** : *Aduasa*
- **40** : *Aduanang*, etc.
- **100** : *Oha*
- **200** : *Ahannu* (Ahannou)
- **300** : *Ahasa*
- **400** : *Ahannang*
- **500** : *Ahannum*
- **600** : *Ahansia*
- **700** : *Ahansong*
- **800** : *Ahangwotwe*
- **900** : *Ahangkron*
- **1 000** : *Apem*

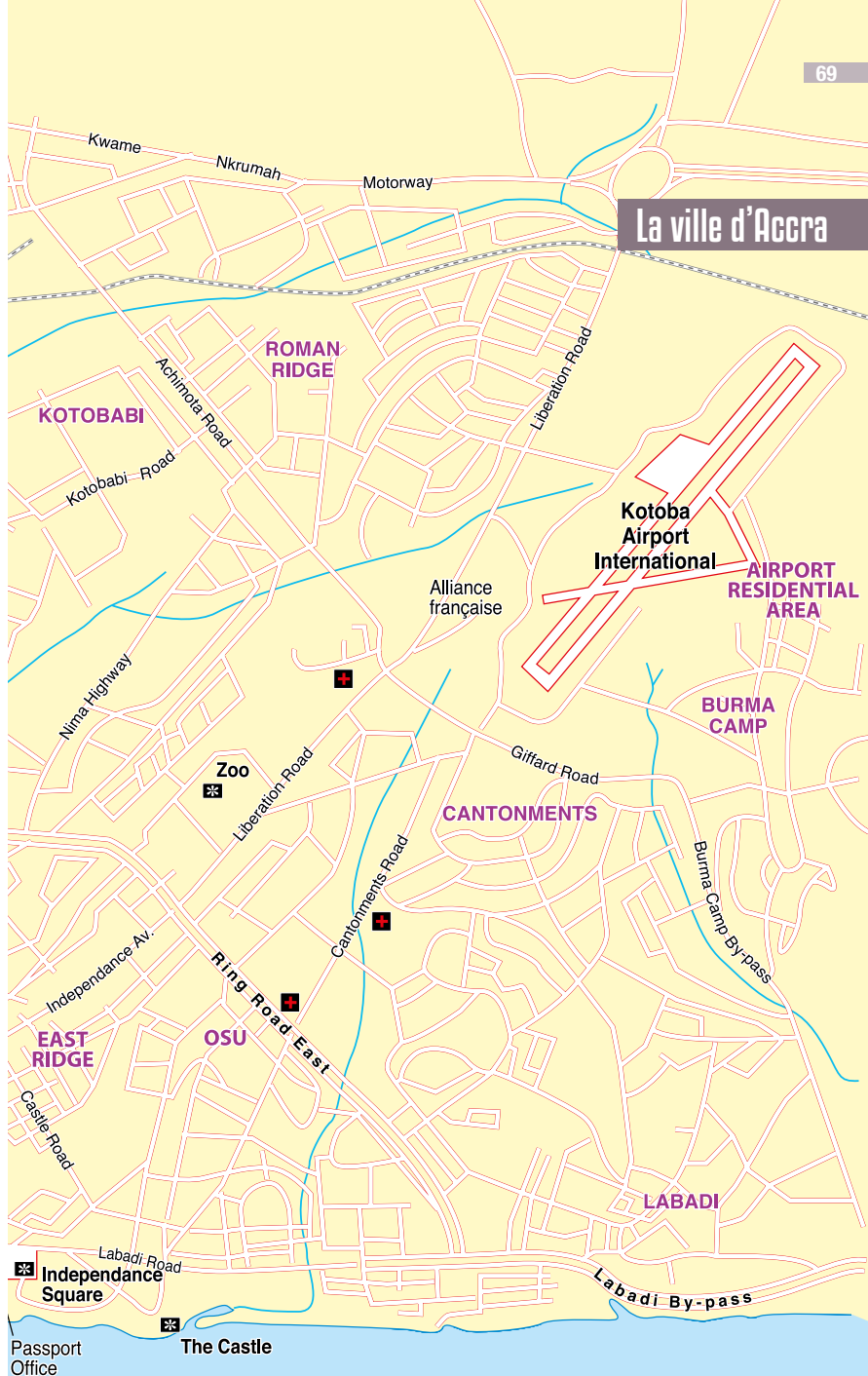
GREATER ACCRA

Le phare de Jamestown, Accra.

© KENYON GERBRANDT - SHUTTERSTOCK.COM







✱ Curiosité

💰 Banque



Office de tourisme



Hôpital, clinique



Chemin de fer

ACCRA



Grande agglomération urbaine, Accra est le principal centre industriel et commercial du pays. Débouchés commerciaux et agricoles (exportation du cacao en premier chef), textile, industrie du bois, industrie chimique, telles sont les activités principales qui font vivre Accra et sa région. Plus que jamais, Accra est une capitale hydrocéphale qui attire à elle la grande majorité des forces vives du pays, y compris celles de Kumasi, la deuxième ville. Au demeurant, beaucoup de Ghanéens ont un pied dans leur ville d'origine et un pied à Accra.

Histoire

Les Ga, ethnie majoritaire d'Accra, seraient arrivés par bateau de l'est (probablement de l'actuel Nigeria), aux alentours du XV^e siècle. Sur place vivaient alors les Kepsi, des pêcheurs pacifistes qui furent très vite intégrés. À l'arrivée des premiers explorateurs, ces derniers, se révélèrent d'excellents négociateurs et servirent très vite d'intermédiaires entre les commerçants du Nord et les Européens. Dès le XVI^e siècle, les populations locales commercent avec les navires portugais qui passent sur la côte. Les Européens de différents pays fondent petit à petit des comptoirs pour défendre leurs intérêts économiques. Le commerce des esclaves fleurit et Accra en est l'un des centres. Au XVII^e siècle, la zone est structurée par les différents forts européens qui s'érigent au milieu des villages ga autochtones : Christanpong (suédois puis danois), situé aujourd'hui à Osu, les forts Ussher (néerlandais) et James (britanniques) à James Town. Finalement, les Anglais finissent par imposer leur loi en Basse Volta.

En 1850, les Danois vendent Christanpong aux Anglais ; puis s'ensuivent des décennies violentes de guerre entre les britanniques et les Ashanti avec leur capitale à Kumasi. Après la défaite des coalitions autochtones, Accra devient la capitale de la colonie anglaise de la Gold Coast en 1874.

En 1862, la ville est dévastée par un tremblement de terre, puis reconstruite selon les plans d'urbanisme européen développés par les Anglais. Au début du XIX^e siècle, Accra est une ville moderne avec son télégraphe, son bureau de poste, sa municipalité effective et son chemin de fer qui relie Kumasi, Tafo et Nsawan.

C'est dans les années 1920, sous la gouvernance de Sir Frederick Gordon Guggisberg que la ville se dote d'une palette d'infrastructures modernes tels qu'hôpitaux et écoles. Un exode rural important attire dès lors les populations rurales vers la cité.

Mais, en 1939, un tremblement de terre change de nouveau le visage d'Accra. Les promoteurs et autres architectes cherchent alors à la faire évoluer vers le nord, plutôt qu'à proximité de la côte, d'où la création par exemple de l'université de Legon.

À la suite de la Seconde Guerre mondiale, les Anglais s'attèlent à construire le Central Business District, centre du capitalisme économique de la ville. En 1944, un vaste plan d'urbanisme est conçu, qui va donner à Accra son visage contemporain : c'est le plan de l'architecte Maxwell Fry, réalisé par BDW Treavallion, dit le « Fly/Treavallion plan ».

À l'indépendance du Ghana, le leader du pays Kwame Nkrumah a des visions socio-politiques,

La région du Grand Accra

- **Superficie** : 3 245 km², soit 1,4 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 3 900 000, soit plus de 16% de la population.
- **Principales villes** : Accra (2,3 millions d'hab.), Tema (650 000 hab.). La région du Grand Accra (Greater Accra Region) apparaît comme la plus petite des dix régions administratives du Ghana. Mais elle est la deuxième plus peuplée après la région Ashanti.

Dans la plus grande partie de la région, la végétation est constituée de savane côtière et d'une zone lacustre de mangroves. La densité de la population, qui ne cesse de s'accroître, est la plus élevée du pays. Ce phénomène s'explique naturellement par le poids économique et donc démographique de la capitale et de Tema, premier centre industriel du pays.

Les immanquables du Grand Accra

- **Plonger au cœur de James Town et du marché Makola** pour une première approche dépayssante de la culture urbaine africaine.
- **Découvrir l'ambiance nocturne du quartier d'Osui**, avec ses bars, ses restaurants et ses discothèques.
- **Visiter le National Museum** pour découvrir l'histoire du Ghana. Poursuivre avec le mausolée de Kwame Nkrumah, le premier président du Ghana, et le National Cultural Centre où l'on vend l'artisanat local.

inspirées par le marxisme et le nationalisme, qu'il veut concrétiser sur le plan urbanistique. En s'inspirant des modèles urbains soviétiques, il aménage les grands espaces et monuments centraux d'Independence Square (avec sa fameuse Arche de l'indépendance), la State House ou le National Museum. Depuis les années 1980, les zones de villégiature se sont énormément étendues, avec un modèle architectural de maisons et de centres commer-

ciaux à l'américaine. Ainsi, la très moderne Oxford Street d'Osui peut faire penser à une rue de ville de l'ouest américain, version miniature et chaotique.

Aux côtés de tours et de bâtiments témoignant d'une certaine réussite économique ghanéenne, de nombreux bidonvilles ont également vu le jour pour loger les milliers d'émigrants paupérisés des campagnes du pays venus tenter leur chance dans la capitale.

QUARTIERS

La ville d'Accra s'étend d'ouest en est le long du golfe de Guinée où se succèdent les quartiers historiques et centraux ; la ville moderne s'allonge en direction du nord, puis d'est en ouest à l'intérieur des terres.

Central Accra



Central Accra fait face à la mer, au sud, sans que celle-ci soit véritablement accessible. Il y a une petite plage en-dessous d'Independence Square, mais elle n'est pas tellement attirante. Pas de digue non plus, sauf pour fermer le port de Jamestown.

Le centre-ville est entouré d'une sorte de périphérie, la « Ring Road » qui passe par les principaux ronds-points, « circles » ou « junctions » de la ville comme – dans l'ordre d'est en ouest – Danquah Circle, Nkrumah Circle et Lamprey Circle. Il englobe sept quartiers : d'est en ouest, James Town, Ussher Town, East Ridge, West Ridge, et Osui, puis en revenant vers l'ouest au nord, Asylum Down et Adabraka.

► **Ussher Town et James Town.** Au sud-ouest du centre. Ce sont les quartiers les plus anciens, qui datent de l'époque coloniale anglaise. Les plus authentiques et les plus dotés d'architecture ancienne, ils ne sont cependant pas reluisants, car ce sont des quartiers assez pauvres et peu entretenus. Les maisons de l'époque coloniale sont décrépies et la zone est la plus pauvre du centre d'Accra. Ussher

Town et James Town contiennent un petit port de pêche, les deux forts de James Fort et Ussher Fort, le phare, et la gare centrale. Dans le nord d'Ussher Town en direction d'Adabraka se trouve le plus grand marché du centre : le Makola Market qui s'étend sur un espace assez vaste. Eviter ces quartiers le soir, il n'y a aucune infrastructure et il pourrait être risqué de s'y promener.



Drapeaux ghanéens flottant dans la ville d'Accra.

► **East et West Ridge.** Ces quartiers semblent être le centre du centre. Marqués par l'urbanisme à la soviétique de Nkrumah, pas grand chose à y signaler ; avec de grandes avenues et de grandes esplanades, il sont parsemés de bâtiments gouvernementaux et institutionnels, du stade, de l'hippodrome, du cimetière militaire. En somme, le centre du centre est une sorte de grand vide pénible à traverser à pied, idéal pour les parades politiques mais peu faites pour qui ne le traverse pas en voiture. Au centre de ces deux quartiers étranges qui n'en sont pas vraiment, la place de l'Indépendance, place de représentation par excellence. Outre de nombreux bureaux, signalons aussi la présence de l'office du tourisme, du Musée national, du National Center, du mausolée Nkrumah et de certains grands hôtels dans cette zone qui réclame un taxi !

► **Osu.** A l'est du centre. C'est un quartier moderne et à la mode d'Accra, qui s'étend autour de la rue Oxford Street. Comme une rue de *far-west* américain, celle-ci regroupe dans ses immeubles bas un grand nombre de magasins, de bars, d'hôtels et de restaurants qui forment l'un des lieux de prédilection de la bourgeoisie d'Accra pour sortir. Quartier dynamique, il possède un grand nombre de bureaux et s'anime le soir. C'est sans doute le quartier le plus vivant, un des moins pauvres et des plus agréables d'Accra. Il est très fréquenté par les occidentaux de passage. On peut aussi retenir Osu comme quartier pratique pour trouver de l'argent, des choses à acheter ou s'enquérir d'autres questions pratiques.

► **Asylum Down.** Au nord-ouest du centre, entre l'Indépendance Avenue et le Nkrumah Circle, Asylum Down est un calme quartier résidentiel, peut-être le plus agréable de la ville. Sans être un lieu de sortie, il possède quelques établissements dont des hôtels généralement plaisants. Plus populaire qu'Osu, il est également doté de boutiques et constitue un bon moyen terme entre un quartier tranquille et actif. Sans qu'il y ait vraiment quelque chose à y faire, c'est une bonne base pour vivre dans Accra. La Ring Road qui la borde est parsemée de boutiques et d'établissements intéressants et, quoiqu'une sorte de périphérie du centre, c'est une artère très vivante.

► **Adabraka.** Adabraka est le prolongement d'Asylum Down, au sud du Nkrumah Circle, le long de la Kojo Thomson Avenue. C'est un quartier moderne et assez prospère, comme Osu, mais moins occidentalisé. Le Nkrumah Circle est l'un des centres de transports de la ville et il est très animé en journée. Comme

Asylum Down, c'est un bon endroit où résider ; il possède aussi quelques établissements gastronomiques.

Quartiers résidentiels

► **Greater Accra.** Après Central Accra, de nombreux quartiers ont été construits puis consolidés avec le temps. La grande banlieue d'Accra s'étend sur une quarantaine de kilomètres jusqu'à toucher les premières collines au nord de la ville. Les quartiers principaux autour de Central Accra sont : Cantonments, Airport Residential, Kaneshie et Labadi. Kaneshie est un quartier populaire et assez pauvre, de même que Nima ou Kotobabie. Kaneshie est à retenir, car le quartier contient des gares routières et son fameux marché, le plus grand d'Accra. Au nord de l'aéroport, Legon est le quartier de l'Université du Ghana.

Aéroport et Cantonments

Cantonments et Airport Residential Area, quartiers modernes, sont considérés comme les quartiers résidentiels riches de la capitale. C'est ici qu'habitent d'expats et de riches Ghanéens.

► **Cantonments.** Il s'agit probablement du quartier le plus chic de la capitale ghanéenne. S'y trouvent de nombreuses ambassades, ainsi que les maisons des ambassadeurs. C'est dans ce quartier que vivaient autrefois les membres principaux de l'administration britannique qui dirigeait le pays.

► **Airport Residential Area.** Divisé en deux par l'un des principaux axes routiers d'Accra, Liberation Road, la zone est en plein développement depuis une quinzaine d'années. Entre les centres commerciaux, les hôtels de qualité et les résidences pour les cadres supérieurs et autres expatriés, la zone ne présente pas d'intérêt touristique en soi. A noter tout de même la présence de plusieurs restaurants de qualité. C'est bien sûr ici que se trouve l'aéroport d'Accra, le Kotoka Airport.

Quartiers côtiers



Vers l'est, la ville s'étend le long de la côte en direction de Tema. Elle a vu ici se développer quelques infrastructures luxueuses de bord de mer, notamment à LA beach. Vers l'ouest Krokobite est une destination agréable sans s'éloigner trop de Accra.

► **Labadi.** Les touristes qui veulent aller à la plage sans vouloir quitter Accra, traverseront le quartier de Labadi, le long de la côte vers l'est. C'est un quartier résidentiel, sans particularité en dehors de ses deux plages. Il se prolonge à l'est sur Teshie et Nungua (voir les environs d'Accra).

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

L'avion est le seul moyen raisonnable pour se rendre au Ghana depuis l'Europe. Depuis 2017, un vol direct quotidien depuis la France ou via Amsterdam, Londres, Bruxelles ou Casablanca. Les plus farfelus ou aventuriers tenteront le bateau.

■ BRITISH AIRWAYS

Horizon Plaza, 60 Liberation Road
 ☎ +233 302 214 996 / +233 302 214 997
 www.britishairways.com
 contactba.ghana@britishairways.com
 L'une des principales compagnies qui desservent le Ghana depuis l'Europe ; vols quotidiens depuis Londres (Heathrow).

■ BRUSSEL AIRLINES

Ring Road
 Meridian House
 ☎ +233 302 243 893 6
 www.brusselsairlines.com
Guichet dans l'aéroport.
 Vols réguliers – cinq fois par semaine – de la compagnie belge, directs Bruxelles-Accra.

■ KLM – AIR FRANCE

Kotoka International Airport
 ☎ +233 302 214 700 / +233 302 214 747 / +233 544 315 503
 www.klm.com
 Bureaux également sur Ring Road
Le bureau commercial de la compagnie est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et de 9h à midi le samedi.
 Royal Dutch Airlines, la compagnie néerlandaise, en partage de code avec Air France, figure parmi les compagnies européennes qui proposent les vols aux meilleurs tarifs d'Europe vers le Ghana. Vols quotidiens pour Accra via Amsterdam.

■ ROYAL AIR MAROC

Kotoka International Airport
 ☎ +233 302 766 333
 www.royalairmaroc.com
 callcenter@royalairmaroc.com
Guichet à l'aéroport.
 Vols quotidiens entre Accra et Casablanca, avec des tarifs intéressants.

Bus

Le bus est le principal moyen de transport au Ghana, les lignes urbaines et rurales s'entre-

mêlant en un joyeux bazar. Il faut une grande expérience et connaissance d'Accra pour oser prendre les minibus urbains, appelés tro-tros, qui par ailleurs restent extrêmement économiques, l'astuce est de se faire accompagner par un enfant du pays.

En ce qui concerne les bus allant de ville en ville, de ville en village, il n'y a aucune difficulté, ils sont en général en bon état, souvent climatisés et attendent sagement les passagers dans une station bien déterminée.

Pour les gares de bus, quatre stations sont à retenir : la STC station sur Ring Road, la Tudou Station près du Makola Market, la Kaneshie Station sur Winneba Road, au nord-ouest du centre-ville et la gare de VIP Jeoun Transport Company sur Circle.

■ KANESHIE STATION

Winneba Road
 Un peu au nord du Lamprey Circle
 La Kaneshie station, à proximité du grand marché de Kaneshie, est la plus grande gare routière d'Accra. Cette gare gigantesque, mêlée au marché, est un chaos impressionnant, et quelque peu désorientant – du moins la première fois. Des bus et des tro-tros se rendent dans toutes les directions vers l'ouest et le nord. Il n'y a pas d'horaires. Dès que les bus sont pleins, ils partent. Au maximum, il faut attendre 30 minutes pour voir le véhicule afficher complet. Mais il est possible que le bus mette une bonne heure à quitter la gare à cause du trafic... Il n'y a pas non plus de plateforme précise pour les départs, le mieux est de demander aux chauffeurs la direction voulue. Probablement, on vous aura d'ailleurs déjà interrogé avant même que vous n'ayez eu le temps de réfléchir à qui vous adresser. Kumasi, Takoradi-Sekondi, Cape Coast sont, entre autres, desservies depuis cette gare.

■ STC STATION

Ring road
 ☎ +233 21 221 414
 ☎ +233 21 221 932
 Entre Lamprey et Nkrumah Circles
Compter 40 GHC pour Accra / Kumasi.
 Cette gare routière est la station centrale de la compagnie STC. Celle-ci compte parmi les plus sûres du Ghana, non seulement au niveau de la sécurité et de l'entretien des véhicules, mais aussi en termes de ponctualité. Petit plus non négligeable, les bus de cette compagnie disposent du wifi.

■ TUDU STATION

Kinbu Road / Kojo Thomson Road, Tudu
A proximité du Makola Market

Cette gare routière est très centrale, au niveau du Makola Market, on y dénombre plusieurs compagnies de bus et de tro-tros. Elles desservent principalement les destinations à l'est d'Accra : Ho, Hohoe, Koforidua, Aflao... Par exemple : des bus STC partent de Tudu, pour Ho à 11h30 et pour Hohoe à 16h. Des tro-tros pour l'est démarrent également depuis la Tema Station, à proximité (entre Kinbu Road et Independence Avenue).

■ V.I.P. JEOUN TRANSPORT COMPANY

Circle

☎ +233 544 357 030 / +233 576 236 204

GHC 40 pour Kumasi depuis Accra.

Des bus climatisés et confortables aux sièges inclinables, c'est l'offre de V.I.P. Ses bus prennent la route quand ils sont pleins, à l'instar des taxis-brousse, la sérénité en plus. Le temps d'attente n'est jamais trop long, les véhicules se remplissent rapidement. Ils effectuent des arrêts adaptés, pour permettre aux voyageurs de se rafraîchir.

Voiture

Bien entendu, louer une voiture est le meilleur moyen de se déplacer de manière indépendante au Ghana. Cependant, ce n'est pas une affaire simple.

► **Les agences de location sont peu nombreuses et peu visibles.** N'hésitez pas à vous renseigner auprès des hôtels, la plupart s'entretiennent avec des agences partenaires.

► **Les locations de voitures se font généralement avec chauffeur.** En cas d'acceptation de la formule, il faut veiller à être bien d'accord au préalable sur les modalités, notamment par rapport au chauffeur : s'il est entièrement compris dans le prix, s'il faut lui payer ses nuits et ses repas ; variablement, tout est possible.

► **Les tarifs de location** au Ghana sont élevés. Si le visiteur se débrouille bien, il pourra négocier une voiture simple pour 70 US\$ par jour (essence non comprise), un 4x4 à partir de 120 US\$ / jour. Avec une voiture simple, le loueur ne laissera pas son véhicule aller au nord de Kumasi, en raison du mauvais état des routes.

■ AVIS

Labone

199 Soula Loop, Labine

☎ +233 302 761 752

www.avisghana.com

rentacar@avisghana.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, le samedi de 9h à 12h.

Relais aux Labadi Beach Hotel et à Kotoka International Airport.

■ EUROPCAR

Kotoka International Airport

☎ +233 302 819 888 – www.europcar.com

Ouvert tous les jours de 6h à minuit.

Possibilité de réserver en ligne. L'entreprise propose différents types de véhicules pour des locations plus ou moins longues. Disponible à Accra, Kumasi, Takoradi et Tema.

■ GHANA CAR RENTALS

Asylum Down

☎ +233 264 264 246 / +233 262 626 206

www.ghana-car-rentals.com/fr

Location avec chauffeurs (faux frais inclus), essence et péages non compris, à partir de 80 US\$ par jour. Paiement par Paypal, carte de crédit ou virement bancaire sur le site internet et liquide en dollars ou cedis sur place. Pas de limitation de kilométrage.

Ce service de location de voitures avec chauffeur propose des 4x4, Sedan, Van et Corolla. Tous les véhicules sont climatisés et équipés d'une radio avec lecteur CD. Les chauffeurs sont expérimentés et connaissent bien le Ghana. Le tarif comprend la location et les faux frais du chauffeur. Tarifs réduits pour les locations de plus de 10 jours. À noter que les propriétaires de l'agence louent aussi des chambres dans une maison au bord de la mer, Ayikoo Beach house, à Ampenya, Elmina. Voir le site www.ghana-beach-cottage.com

En ville

Accra a connu une forte urbanisation depuis 2010 et a vu pousser un peu partout de nouveaux projets immobiliers : immeubles de bureaux, centres commerciaux, appartements de moyen et haut standing... C'est une ville dynamique et relativement chère comparée aux autres villes de la sous-région. Vous n'échapperez pas aux embouteillages. Si vous devez vous rendre dans un lieu à une heure précise, pour un rendez-vous ou autre, il est fortement conseillé de prendre de l'avance. Ne vous fiez pas aux éventuels renseignements que vous pouvez trouver sur internet concernant les temps de trajet. C'est très aléatoire, sachant que les heures de pointe sont aux entrées et sorties de bureau, donc avant 9h le matin et après 17h.

Bus

Le « tro-tro » est un élément principal du paysage routier et urbain du Ghana. Ces minibus transformés en taxis collectifs, mais qui fonctionnent comme des lignes de bus régulières, sont le moyen de transport principal, en ville, mais aussi à la campagne.

TRAJETS ET TARIFS DES BUS (2018)

75

A titre indicatif, voici les trajets et horaires de la compagnie nationale STC. Le concurrent V.I.P. pratique les mêmes tarifs. Si les deux compagnies se valent plus ou moins niveaux confort, on notera tout de même que les bus STC proposent la wifi. A noter également que les horaires et tarifs sont donnés à titre informatif pour mieux vous retrouver, mais peuvent subir des variations.

Vous pourrez facilement vous renseigner auprès des habitants ou chauffeurs de taxi, afin de trouver la gare STC (STC station) plus proche.

De et vers Accra

► **Accra – Kumasi (GHC 40)** : du lundi au dimanche. Premier départ à 6h du matin, deuxième départ à 7h30, puis toutes les heures (8h30, 9h30, 10h30....) jusqu'à 17h30.

► **Kumasi – Accra (GHC 40)** : même principe. Le dernier bus part à 18h. Il n'y a pas de course à 10h30 et à 17h30.

► **Accra – Tamale (GHC 90)** : du lundi au dimanche premier départ à 7h30, second départ à 15h.

► **Tamale – Accra (GHC 90)** : du lundi au dimanche à 6h30. Du lundi au samedi à 15h.

► **Accra – Takoradi (GHC 30)** : du lundi au samedi premier départ à 8h30, second départ à 14h30.

► **Takoradi – Accra (GHC 30)** : du lundi au samedi départ à 6h30, du lundi au dimanche départ à 13h30.

► **Accra – Cape Coast (GHC 25)** : du lundi au samedi premier départ à 8h30, second départ à 14h30.

► **Cape Coast – Accra (GHC 25)** : du lundi au samedi à 8h et du lundi au dimanche à 15h.

► **Accra – Bolgatanga (GHC 100)** : du lundi au samedi à 17h.

► **Bolgatanga – Accra (GHC 100)** : du lundi au dimanche à 13h.

► **Accra – Tarkwa (GHC 45)** : du lundi au samedi à 14h30.

► **Tarkwa – Accra (GHC 45)** : lundi, vendredi et samedi à 23h.

► **Accra – Nandom (GHC 110)** : lundi, mercredi, samedi à 17h.

► **Nandom – Accra (GHC 110)** : mardi, jeudi, dimanche à 13h.

► **Accra – Paga (GHC 105)** : du lundi au samedi à 17h.

► **Paga – Accra (GHC 105)** : du lundi au dimanche à midi

Autres trajets

► **Takoradi – Tamale (GHC 95)** : lundi et vendredi à 8h.

► **Tamale – Takoradi (GHC 95)** : mardi et samedi à 15h.

► **Takoradi – Bolgatanga (GHC 110)** : lundi et vendredi à 8h.

► **Bolgatanga – Cape Coast – Takoradi (GHC 110)** : mardi et samedi à midi.

► **Bolgatanga – Kumasi (GHC 65)** : du lundi au dimanche à 13h.

► **Kumasi – Bolgatanga (GHC 65)** : lundi, mercredi et samedi à 21h.

► **Kumasi – Wa (GHC 60)** : lundi, mercredi et samedi à 23h.

► **Kumasi – Tamale (GHC 50)** : du lundi au dimanche à 7h30.

► **Tamale – Kumasi (GHC 50)** : du lundi au dimanche à 6h.

► **Bolgatanga – Tema (GHC 105)** : samedi à midi.

► **Tema – Bolgatanga (GHC 105)** : vendredi à 15h.

Il permet de se déplacer partout à Accra et dans le pays. L'ennui pour les étrangers est que les lignes, qui ont simplement des numéros, ne sont ni visibles, ni aisées à deviner, pas plus que les arrêts. Mieux vaut toujours se renseigner pour savoir où ils s'arrêtent et dans quelle direction ils vont. Souvent, ils s'arrêtent aux arrêts de bus officiels, mais quand il n'y en a pas, il y a des arrêts fixes, mais invisibles ! En zone rurale ou périurbaine, on fait simplement un signe de la main pour les arrêter.

Chaque tro-tro possède son « rabatteur » qui encaisse les voyageurs (de 1 à 3 cedis, prix fixe par trajet, prévoir de la monnaie) et repère qui veut monter. Le confort est sommaire, car les chauffeurs entassent en général le plus de passagers possible, et les vitesses qu'ils atteignent pourront parfois effrayer même des amateurs de formule 1. Il y a trois gares centrales de tro-tros à Accra, qui sont les points de départ ou d'arrivée de la plupart des lignes : Circle, 37 et Tema Station.

■ « 37 » STATION

Giffard Road

A proximité de l'aéroport

La gare se situe en dehors du centre-ville, au nord du quartier de Cantonments et au sud de celui d'Airport Residential. Le grand rond-point surnommé « 37 » s'appelle en fait Akuafo et relie Liberation Road à Achimota Road. Cette station permet de se rendre presque partout dans la partie nord d'Accra, même dans les quartiers les plus éloignés du centre de la ville.

■ KWAME N'KRUMAH CIRCLE

C'est simple, depuis ce point névralgique de la capitale, tout le centre d'Accra est accessible en tro-tro. Il faut demander son chemin pour être mis sur le bon minibus (aucun autre moyen pour le néophyte de le savoir).

Sur le grand parking au sud-est du « Circle », se trouvent un bar, des tables de ping-pong et... des taxis collectifs dont le seul but est de se rendre dans le quartier d'Osu le plus vite possible.

■ TEMA STATION

Dodoo Road,

Tout près du Accra City Hotel, cette station alimente le service en direction de la côte est. Comme son nom l'indique, les tro-tros partent en direction de Tema. Certains poussent alors jusqu'à Ada, Keta, Aflao... D'autres partent pour le nord-est, et rejoignent Aburi par exemple.

Taxi

Le taxi est, sans mystère, le moyen de transport le plus efficace dans Accra. Il est relativement peu coûteux et permet un déplacement ciblé, sans « galère ». Le soir venu, il est plus que recommandé de se déplacer en taxi. Cela dit, c'est une lutte de chaque instant avec les chauffeurs pour ne pas se faire rouler. Ayez confiance en vous, proposez vous-même un prix, plus bas que le prix réel, pour négocier le trajet à un prix correct (même si vous payerez toujours plus qu'un Ghanéen) et, s'il vous propose un prix, faites toujours baisser. Les taxis sont nombreux et le chauffeur le sait ; s'il insiste sur son prix de départ, dites tant pis, et il vous prendra sûrement pour un peu moins.

Pour un étranger, une course dans le centre ne doit pas dépasser 10-15 cedis le jour, 15-20 la nuit. Mais on vous proposera sans doute le double comme prix initial. Quoi qu'il en soit, ne montez jamais dans un taxi avant d'avoir au préalable défini clairement un prix. Vous ne seriez plus en position de négocier après-coup. Les taxis circulent ou sont arrêtés, vous n'aurez aucun mal à en trouver un peu partout de jour, sur les grands axes de nuit.

A noter pour les ultra connectés, que la célèbre application permettant de réserver une voiture avec chauffeur fonctionne à Accra.

À pied

On peut se déplacer à pied dans Accra à l'intérieur de chaque quartier, de jour ; mais pour aller d'un quartier à l'autre, mieux vaut utiliser un transport urbain. La nuit, il vaut mieux ne pas se déplacer à pied, pour des raisons de sécurité.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**



recommandé par **petit fute**

**Les meilleures
agences locales
vous répondent**

**Sur + de
200 destinations !**



**Gratuit
& sans engagement.**



PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ GHANA TOURISM AUTHORITY

Barnes Road, West Ridge

☎ +233 30 22 22 153 /

+233 30 22 31 817 / +233 30 22 44 794

Le Ghana Tourist Board, l'office de tourisme du Ghana, est l'institution centrale du tourisme du pays. Ouvert à toutes les requêtes, il propose des réponses adaptées et met à la disposition des visiteurs des véhicules ou des guides. On y trouve des cartes d'Accra, du Ghana ainsi que diverses informations sur les sites, les hôtels ou les festivals, en fonction des stocks. Le bureau régional peut vous informer sur les possibilités offertes par chaque région.

Réceptifs

■ ABACAR TOURS

Tesano, 39 Bobo Street

☎ +233 265 744 449

Voir page 15.

■ BLASTOURS

245, N°10 Palm Street CFC Estates, Dome

PO Box M.S. ☎ +233 302 404 460

Voir page 15.

■ M&J TRAVEL AND TOURS

Ring Road East ☎ +233 302 773 498

Voir page 16.

■ SATGURU TRAVEL

Section 019 Ringway State

☎ +233 021 786 245

Voir page 16.

Représentations - Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Airport residential, Liberation link

☎ +233 302 77 31 34 / +233 501 287 814

www.afaccra.com – com@afaccra.com

L'Alliance française d'Accra est connue dans la capitale pour ses nombreux spectacles organisés en milieu de semaine, nommés les « mercredis de la paillote ». Elle jouit d'un très bel amphithéâtre qui peut accueillir jusqu'à un millier de personnes, et les artistes francophones en balade en Afrique de l'Ouest se plaisent à y faire une halte, le temps d'un concert ou d'une représentation. Chaque dernier jeudi du mois, l'AF fait place à son cycle de conférences culturelles à partir de 18h30. Enfin, le restaurant Papa cuisine pour ravir vos papilles avec des plats ghanéens et européens.



JETAWAY

TRAVEL & TOUR



GREATER ACCRA



GREATER ACCRA



GREATER ACCRA

+233 30 2798514

+233 20 4272746

info@jetaway.com.gh

■ AMBASSADE DE CÔTE D'IVOIRE

9, 18th Lane
 ☎ +233 30 27 74 611
 ☎ +233 30 27 74 612

En plein centre d'Osu, l'ambassade est une belle illustration de la prospérité économique de la Côte d'Ivoire de la fin du siècle dernier.

■ AMBASSADE DE FRANCE

12th Road, sur Liberation avenue
 ☎ +233 302 214 550
www.ambafrance-gh.org
info@ambafrance-gh.org
 En face de la chaîne de télévision TV3 et d'Afrikiko Leisure
Ouverte de 9h à 12h30 et de 14h30 à 16h30. Le service des visas est ouvert de 9h à 12h30, sauf le vendredi.

Il est possible d'entamer les démarches nécessaires pour obtenir des visas pour le Centrafrique, le Sénégal, le Gabon, le Tchad et la Mauritanie, au niveau du service des visas de l'Ambassade de France.

■ AMBASSADE DU BURKINA FASO

772/3, Farrar street, Asylum Down
 ☎ +233 302 221 936
 ☎ +233 302 221 988
 La porte d'accès ghanéenne pour le Burkina Faso se situe bien évidemment au nord. La route reliant Accra à Ouagadougou, en passant par Bolgatanga est bien bitumée.

Argent

Se procurer de l'argent n'est pas forcément aussi facile qu'on pourrait le croire au Ghana. Tout d'abord, il vaut mieux avoir une carte Visa, car les autres types de cartes comme MasterCard sont rarement acceptées par les distributeurs automatiques. Ensuite, ceux-ci (devant les banques principales) sont souvent vides ou en nombre de coupures limité, ne vous y prenez donc pas au dernier moment.

Quelques établissements de luxe acceptent les règlements par carte bancaire, mais le plus souvent, il faut régler en liquide.

Les bureaux de change les plus répandus et ceux que nous conseillons sont les bureaux officiels Forex (il y en a un à l'aéroport par exemple). Ne tentez pas de changer de l'argent au noir, même si l'on vous propose un taux alléchant, les arnaques sont nombreuses.

■ BARCLAYS BANK

16th Lane, Osu
 ☎ +233 302 664 901 / +233 302 228 720 / +233 302 224 058
www.barclays.com
ghana.corporate@barclays.com
 Elle possède de nombreux bureaux à Accra.

■ FORBES FOREX BUREAU

Third Lande,
 Oxford Street
 Osu
 Un bureau de change officiel, bien situé à Osu à côté du Frankie's.

■ GHANA COMMERCIAL BANK LIMITED

à l'intersection de la Southern Liberia Road
 Kojo Thomson Road,
 Guichet automatique acceptant les cartes Visa.

■ STANDARD CHARTERED BANK

Liberation Road, Cantonments
www.standardchartered.com
 De nombreux bureaux à Accra : Oxford Street à Osu à hauteur de l'hôtel Frankie's ; sur Ring Road Central en face du Busy-Internet et de l'hôtel Paloma ; au Bank Square sur High Street...

Moyens de communication

Les boutiques des opérateurs téléphoniques ont parfois des internet point avec des ordinateurs disponibles ou possibilité de se connecter avec son propre ordinateur. De nombreux bars et cafés disposent également du wifi. Pour les impressions, il vaut mieux voir dans les hôtels.

Des petits cybers cafés de quartier sont éparpillés dans la ville mais pas toujours évidents à dénicher.

Santé - Urgences**■ 37 MILITARY HOSPITAL**

Liberation Road
 ☎ +233 302 777 595
 ☎ +233 302 776 111
 Près de la station 37 et d'Akuafu Circle, dans l'avenue de l'Indépendance à côté du rond-point 37.
 Le meilleur hôpital de la ville.

■ HOLY TRINITY CLINIC

North Kaneshie
 Swanlake,
 ☎ +233 302 233 506
 ☎ +233 302 226 937
htc@africanonline.com.gh
 L'une des cliniques les plus modernes de la capitale.

■ NORTH RIDGE HOSPITAL

Castle Road
 ☎ +233 302 222 490
 ☎ +233 302 220 880
 Ce grand hôpital est aussi un centre de vaccination contre la fièvre jaune.

SE LOGER

Central Accra

Bien et pas cher

■ AGOO HOSTEL

C93/5 Keta Close, Kokomlemle
agoohostel.com
info@agoohostel.com
Derrière Akuo-Addo's House,
sur la même rue que Daily Guide
Autour de 50 US\$ la nuit selon le type de chambre. 13 US\$ pour une place en dortoir.
Propre, colorée, accueillante, cette auberge de jeunesse est plébiscitée aussi bien par les étrangers que les Ghanéens de passage à Accra. On y trouve une clientèle de tous milieux réunie dans un cadre qui respire la joie et la bonne humeur. Le personnel est cordial, le petit déjeuner très apprécié. Possibilité de dormir en dortoir ou en chambre individuelle, avec plusieurs salles d'eau communes (avec eau chaude). Wifi disponible.

■ AMPAX HOTEL

Asylum Down, Korkpalm
☎ +233 302 244800 / +233 302 234157
www.ampaxhotelgh.com
ampaxhotelgh2@yahoo.com
Compter GHC 85 pour une chambre ventilée, GHC 120 pour une chambre simple et GHC 150 pour une double climatisée.
Un petit hôtel de type villa. Déco des chambres à lits immenses typiquement ghanéenne. C'est l'une des adresses les moins chères pour un confort assez sommaire. Possibilité d'y garer sa voiture.

■ HOTEL PRESIDENT

Farrar Avenue, Adabraka
☎ +233 302 223 343 / +233 246 286 773
hotelpresident23@yahoo.com

Chambre de GHC 130 à GHC 210. 18 chambres, on peut tenter de négocier le prix.

L'hôtel propose un bon rapport qualité-prix compte tenu des prestations offertes (climatisation, réfrigérateur, TV satellite). Les lieux ne sont pas récents, mais les salles de bains des chambres, bien entretenues, font la différence.

■ @ HOME BOUTIQUE HOSTEL

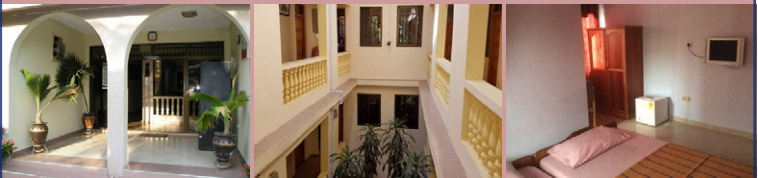
204 Odwira Street
Osu
☎ +233 303 965 314 / +233 269 156 793
www.athomeboutiquehostel.com
mamoako@athomeboutiquehostel.com
Proche du Osu Ako-Adjei Park
Compter 20 US\$ pour une place en dortoir et 60 US\$ pour une chambre standard.
Une auberge de jeunesse idéalement située en plein centre ville (à Osu, à 10 minutes à pied des adresses branchées). Les chambres sont propres et disposent de climatisation, d'un petit réfrigérateur et d'eau chaude à la demande. Certaines chambres ont également une télé à écran plat. Plusieurs types de chambres, individuelles ou en dortoir.

■ OSDA HOUSE HOME LODGE

4 Gimba Crescent
☎ +233 245 113 509 / +233 302 67 05 95
www.osdahouse.com
osdahouse@gmail.com
Cette maison d'hôtes, située dans une rue calme d'Accra, propose de grandes chambres à la literie confortable et bien équipées (petit réfrigérateur et salle de bain). L'énergie électrique provient en partie du panneau solaire. Les chambres du bâtiment annexe sont neuves et modernes. Un bon rapport qualité-prix pour cet établissement dont le personnel est accueillant et disponible.

OSDA HOUSE HOME LODGE

A HOME AWAY FROM HOME



Tél. +233 245 113 509 / +233 302 670 595
www.osdahouse.com - osdahouse@gmail.com



Cour d'une habitation.

■ **PINK HOSTEL**

5th Crescent Rd
Asylum Down

☎ +233 302 256 712 / +233 302 256 710

www.pinkhostel.com.gh

bookings@pinkhostel.com.gh

Cette auberge de jeunesse propose des lits en dortoir, filles et garçons séparés et des chambres individuelles avec salle de bain. La terrasse est le lieu idéal pour rencontrer des voyageurs de tout horizon. Le personnel, dynamique et accueillant, peut vous mettre en relation avec une agence de voyage partenaire pour organiser votre séjour. Le menu du restaurant, Item 13, est varié : plats végétariens, locaux, bagels, pâtes, etc. Une très bonne adresse bon marché dans le centre d'Accra.

Confort ou charme

■ **BLUE ROYAL**

36, 18th Lane of Cantonment Rd,
Oxford Street, Osu

☎ +233 302 783 075 / +233 302 783 076

blueroyalghana@yahoo.com

Compter de 69 US\$ en single à 129 US\$ en chambre Deluxe, en GHC, les tarifs partent de GHC 186 à GHC 348. Télévision, climatisation, minibar...

Impossible à manquer sur Oxford Street, le Blue Royal avance son grand bâtiment bleu. Même le filtre installé sur la plupart des vitres fait entrer une lumière couleur azur à l'intérieur du hall (par ailleurs très sombre). Il faut aimer. Les chambres sont confortables. L'hôtel est bien placé au cœur d'Osu ; même s'il est un peu cher pour les prestations proposées ; les chambres paraissent relativement bien isolées et calmes.

■ **COCONUT GROVE REGENCY HOTEL**

South Link, North Ridge

☎ +233 302 225 155 / +233 302 226 310

www.coconutgrovehotels.com.gh

regency@coconutgrovehotels.com.gh

A proximité de la Gamel Abdul Nasser Avenue, non loin d'Osu

Chambre double standard à partir de 139 US\$.

L'hôtel est abrité dans un beau bâtiment avec façades en briques, donnant un fort caractère à l'ensemble, qui est du reste très bien aménagé avec un restaurant et un bar autour de la piscine. Les chambres sont très bien équipées.

■ **CHEZ DELPHY**

Labone Girls School Junction

Jubilee Wells Street

☎ +233 262 989 722 / +233 508 979 778

www.chezdelphy.com

contact@chezdelphy.com

4 chambres. De 96 USD à 115 USD selon la taille de la chambre, prix variable selon les saisons et la durée du séjour. Dîner à commander avant 15h. Delphine et Murphy vous accueillent dans leur



Tél. +233 262 989 722 / +233 508 979 778
www.chezdelphy.com – contact@chezdelphy.com

maison d'hôtes située dans un quartier populaire et résidentiel d'Accra. Les chambres, climatisées, sont toutes équipées d'une salle de bains avec baignoire. La décoration, aux couleurs chaudes, invite à la détente. Frigo et livres disponibles dans la salle commune. Le petit déjeuner, composé de produits locaux et d'une confiture maison délicieuse, est servi en terrasse. Le chef togolais prépare le dîner selon vos envies.

■ FRANKIE'S

Oxford Street, Osu

☎ +233 302 773 567 / +233 249 680 000

www.frankieshotel.com

reserve@frankiesghana.com

A l'intersection de la 4th Lane

Simple à 95 USD. Deluxe et Twin à 125 US\$.

Suite à 140 US\$ Petit déjeuner compris. Internet.

Minibar. Journaux. Carte de crédit Visa acceptée.

A Osu, le Frankie's est une institution. Symbole de l'aspect moderne et occidentalisé du quartier, il est désormais le point de repère le plus souvent cité par les habitants de la capitale, dès lors qu'ils indiquent des directions dans le quartier d'Osu. Bien repérable, le grand bâtiment qui se dresse sur Oxford Street offre une option de séjour 100 % centre-ville, avec un grand choix de restaurants, de casinos, de bars, de commerces. A l'intérieur, les pièces et les couloirs sont propres et modernes, avec des salles de bains très correctes. Dans le même bâtiment, au rez-de-chaussée se trouve un pâtissier-glacier, parmi les plus célèbres de la capitale ; et à l'étage, avec une baie vitrée, son restaurant qui propose pizzas et cuisine libanaise est l'un des lieux de sortie phares de la ville.

■ NIAGARA HOTEL

Kojo Thomson Road, Adabraka

☎ +233 302 230 118 / +233 302 230 119

niagara@ighmail.com

GHC 220 à 330 la nuitée.

L'hôtel Niagara est une adresse stratégique à Accra ! Tout d'abord, bien situé dans Adabraka, c'est un établissement aux chambres spacieuses (grands lits, comme souvent au Ghana) avec plusieurs espaces communs : bar, grand hall, restaurant libanais, petite terrasse à l'extérieur. L'établissement possède une boîte de nuit au sous-sol. Le moins qu'on puisse dire est que le quartier devient très vivant du vendredi au dimanche. Les décibels aussi... Le Niagara Inn, dans le même quartier, se définit comme plus économique (comparé à l'adresse mère).

■ URBANO HOTEL

2 Oxford Street, Osu

☎ +233 540 122 362

www.urbanohotel-ghana.com

info@urbanohotel-ghana.com

Nuitée à partir de 90 US\$.



95 \$ / NIGHT

FRANKIESHOTEL.COM



Frankie's
Hotel

OSU
OXFORD STREET
ACCRA

+233 249 680 000
ACCRA, GHANA

En tenant compte de sa localisation en hyper centre dans le quartier animé de Oxford Street, de ses locaux propres et design et de ses tarifs plutôt raisonnables pour le secteur, on peut dire sans grandes difficultés qu'il s'agit de l'un des meilleurs plans d'Accra, pour tous ceux qui ne souhaitent pas renoncer au confort ; malgré les prix assez élevés de cette capitale. Les chambres ne sont pas très grandes, mais très accueillantes. Un lounge, une salle polyvalente, une salle de gym et même une terrasse pour le happy hour permettent d'agrémenter le séjour.

■ LA VILLA BOUTIQUE HOTEL

13th Lane Osu Ringway

Behind Pro Credit

☎ +233 302 730 333 / +233 302 730 336

www.lavillaghana.com

info@lavillaghana.com

Chambre standard à partir de 190 US\$, petit déjeuner inclus, piscine, salles de conférence. Restaurant, plats à partir de GHC 30.

Une belle villa italienne à la décoration ethnique chic, des tons chauds de terre cuite, de pierre et de bois, le tout immergé dans un petit jardin tropical. De belles chambres tout confort (télévision, climatiseur, wifi, coffre-fort, frigo bar) décorées avec goût, une vraie invitation au voyage. On ne peut que tomber sous le charme des lieux. Le personnel est très professionnel et à l'écoute. Le restaurant et sa baie vitrée font face au jardin et sa piscine, entourée de petits coins salon et repas. A la carte, une cuisine italienne de qualité même si les portions de certains plats sont parfois un peu petites. La maison dispose également d'une salle de gym, de salles de réunion et de conférences, d'une navette pour l'aéroport et d'un service de location de voiture. A noter qu'il y a également 2 appartements. Une adresse à retenir.

Luxe

■ ACCRA CITY HOTEL****

Barnes Road, West Ridge

☎ +233 302 633 863

www.accracityhotel.com

info@accracityhotel.com

A partir de 150 US\$ pour une chambre standard. Navette gratuite pour l'aéroport. Parking gratuit. Internet Haut débit et wifi.

L'Accra City Hôtel, situé à 15 minutes de l'aéroport, au cœur du quartier des affaires et proche du marché Makola et du quartier animé d'Osu, est le seul hôtel ghanéen certifié ISO. Les 196 chambres sont spacieuses et décorées avec raffinement. Les salles de bains comprennent toutes une baignoire. Un mini bar, coffre-fort, séchoir, « handy device » pour les

appels internationaux et la télévision (avec les chaînes francophones) viennent compléter l'équipement des chambres. Le petit déjeuner, l'International Champagne Breakfast Buffet, est délicieux. Dans un cadre élégant, le restaurant propose une cuisine variée et de qualité. Le coin piscine, avec son bar, est une invitation à la détente. Le *lounge bar*, idéal pour une pause café en journée, propose des concerts à partir du jeudi soir. Six salles de conférence dotées de connexion Internet, un *business center*, une salle de sport, un court de tennis sont aussi à votre disposition. Le personnel est attentif aux besoins de chacun. Le Press Reader, journal quotidien en français, vous donne les nouvelles de France. Un très bon rapport qualité-prix pour cet établissement idéal pour les séjours d'affaires et les vacances. Ouverture du Peninsula Hôtel Resort, 120 chambres à partir de 100 US\$ en décembre 2018 à Akosombo. Réservation disponible sur le site Internet d'Accra City Hôtel.

■ KEMPINSKI GOLD COAST CITY HOTEL

Ministries, Gamel Abdul Nasser Avenue

☎ +233 242 436 000

www.kempinski.com

reservations.accra@kempinski.com

Un hôtel 5 étoiles tout à fait conforme aux standards internationaux. Luxueux sans être tape à l'œil. Difficile de trouver des points faibles à cet établissement baigné de lumière. Tout est impeccable, propre et décoré avec goût. Le service est à la hauteur des lieux. Les locaux et les chambres sont spacieux et tout confort. Pour les amateurs de brunch, le restaurant propose une grande variété de choix, à base de produits frais. Cuisine occidentale et africaine.

■ SWISS SPIRIT HOTEL & SUITES ALISA****

21 Dr. Isert Road

North Ridge

☎ +233 302 214 233

www.swissspirithotels.com/alisa-accra

reception.alisa@swissspirithotels.com

199 chambres. À partir de 160 US\$ la chambre Superior et 200 US\$ la Suite. 5 salles de conférence, piscine, cours de natation et d'aérobic, salle de sport, spa. Restaurant, bar lounge et pool bar.

Alisa Hotel s'organise autour de trois ailes. Tel un complexe, il occupe un immense espace, faisant de l'adresse un hameau moderne, où piscine et restaurant sont rois. Le buffet, renouvelé tous les mercredis, remporte un franc succès et sont petit déjeuner est très varié. Les chambres propres et spacieuses disposent de grands lits, d'une télé, d'un bureau et d'un coin thé, café.



UN OASIS DE CALME AU COEUR DE L'AFRIQUE

TÉL. +233 302 730 333-6 / FAX : +233 302 730 332
 WWW.LAVILLAGHANA.COM / EMAIL : INFO@LAVILLAGHANA.COM

Quartiers résidentiels

Confort ou charme

■ MENSIVIC GRAND HOTEL

☎ +233 302 507 406 / +233 302 507 407

www.mensivichotels.com

info@mensivichotels.com

Nuitée à partir de GHC 828 en chambre single, GHC 1 004 en chambre double Petit déjeuner inclus.

Un hôtel de bon standing, aux chambres spacieuses. Le restaurant et la belle piscine, à la forme arrondie, renforcent ce constat satisfaisant. Un établissement prisé des hommes d'affaires et confrenciers.

■ MIDINDI HOTEL**

East Cantonments

No. 15 First Circular Road

☎ +233 302 770 007 – midindihotel.com

info@midindihotel.com

26 chambres de GHC 562 à GHC 810, petit déjeuner inclus.

Un hôtel très correct. Dommage que les couloirs soient un peu négligés, car les chambres sont ravissantes. Tout confort (wi-fi, climatiseur, minibar, télévision) et décorées avec goût. Le personnel est très courtois et souriant. L'établissement dispose également de 2 salles de conférence, d'une salle de gym et d'une piscine, ainsi que d'une navette pour l'aéroport. Au menu : cuisine locale et continentale.

■ MIKLIN HOTEL

7 Ako Adjei Street

Shiashi – East Legon

☎ +233 302 500 708 / +233 302 502 386

www.miklinhotels.com

miklin@miklin-gh.com

A partir de GHC 530 la nuitée single. Petit déjeuner anglais inclus.

Le Ghana compte deux Miklin Hotel, l'un à Accra, l'autre à Kumasi. Celui de la capitale du pays se niche au nord-est du centre-ville, proche du rond-point Tetteh Quarshie, plaçant l'aéroport à un quart d'heure de l'hôtel. Les chambres se composent de deux lits simples ou d'un lit double avec des salles de bains correctes. L'espace piscine sert également de bar en plein air et le restaurant, pour plaire à tous, combine spécialités locales et internationales.

■ PALOMA HOTEL

Ring Road Central

☎ +233 302 228 700 / +233 244 336 070

www.palomahotel.com

reservations@palomahotel.com

Juste à côté d'Asylum Down. Au croisement de Ringway Close, Ring Road Link, Kokmlemle.

GHC 480 pour une chambre single, GHC 520 la nuitée. Soirée salsa les samedis. Buffet ghanéen tous les dimanches à midi.

La réputation du Paloma à Accra n'est plus à faire. Il comprend chambres (avec salle de bains à l'anglaise) et chalets, à l'écart du bâtiment principal. L'établissement compte plusieurs restaurants et est très prisé pour son bar, le Champs Sports Bar. Le seul inconvénient, c'est qu'il faut automatiquement déboursier quelques cedis, à valoir sur des consommations, pour y rentrer. Il s'agit d'un vrai bar à l'américaine où se rassemble une bonne partie des fans de football dès lors qu'un grand match y est retransmis. Boutique de souvenirs également.

► **Autre adresse :** North Industrial Area

■ TULIP INN

South Legon

4 Centenary Close

Off the Tetteh Quarshie Interchange

☎ +233 302 520 075

www.tulipinnaccra.com

info@tulipinnaccra.com

Chambre standard à 110 US\$, 140 US\$ pour la deluxe ainsi que pour la twin. Internet en wi-fi, navette aéroport. Carte de crédit acceptée.

A 9 km du centre-ville, au nord de l'aéroport, ce Tulip Inn se veut une alternative confortable aux adresses plus connues à Accra. Le pari est d'ailleurs réussi, car l'ex Largus Fort Hotel offre aujourd'hui un cadre international et une grande quiétude à sa clientèle. Les belles chambres, les joyeuses couleurs dans les parties communes et l'accueil convivial du personnel sont autant de raisons qui justifient un séjour dans cet environnement serein.

Aéroport et Cantonments

Confort ou charme

■ AIRPORT VIEW HOTEL

Liberation Road

☎ +233 302 769 594 / +233 202 252 244 /

+233 540 122 555

www.airportviewhotel.net

info@airportviewhotel.net

Chambre standard à partir de 180 US\$

Ouverte en 2002, cette adresse est passée de petit hôtel familial à un établissement tout confort de plus de 80 chambres. Celles-ci sont simples, propres et spacieuses. L'établissement propose la location de véhicules et l'organisation d'excursions. Il compte également 3 salles de conférence, une piscine et une salle de gym. Le plus : sa situation, à deux pas de l'aéroport.

■ **AOK PLAZA HOTEL**

Nai Tetteh Street Legon
 ☎ +233 302 518 846
 www.oakplazahotel.com
 reservations@oakplazahotel.com
Nuitée à partir de 170 US\$ en single et 190 US\$ en double.

Situation calme, chambres très convenables avec de grands lits, un restaurant intimiste et un accueil convivial attendent la clientèle à Aok Plaza Hotel.

► **Autre adresse** : East Airport Hotel, Dede Plaza, Close to Action Chapel

■ **BEST WESTERN PREMIER ACCRA AIRPORT HOTEL**

17 White Avenue
 ☎ +233 302 216 570
 book.bestwestern.com
 info@bestwesternpremier.com.gh
Nuitée à partir de 200 US\$ pour une chambre standard, 250 US\$ pour une senior. Petit déjeuner inclus. Piscine. Accueil francophone possible.

Les chambres, assez spacieuses et confortables, avec une excellente literie et pourvue de salles de bains, se révèlent bien avantageuses. L'hôtel dispose d'un bar, d'une piscine et d'un restaurant, qui n'est malheureusement pas toujours à la hauteur (surtout pour le petit déjeuner). Peut être un peu cher au regard des prestations.

■ **FIESTA ROYALE HOTEL**

George Walker Bush Highway
 ☎ +233 302 740 811
 fiestaroyalehotel.com
 info@fiestaroyalehotel.com
Nuitée avec petit déjeuner à partir de 250 US\$, 400 US\$ pour un chalet. Salles de conférence.
 Fiesta Royale Hotel donne le choix entre des chambres standards, des suites et des chalets. Les chalets conviennent particulièrement aux familles, car ils sont assez éloignés du bâtiment principal, et ils s'ouvrent sur le jardin. Ils sont composés de 2 chambres, d'une petite cuisine équipée, d'une salle de bains et d'une terrasse devant. L'hôtel offre tous les services d'un grand établissement, avec des immenses chambres avec salles de bains, télévision et frigo, un restaurant occidentalisé, un bar, une boutique d'artisanat, sans oublier la piscine et la salle de gym. Certains déjeuners sont accompagnés de musique live.

■ **IBIS STYLES**

24 Airport City
 ☎ +233 302 746 600
Chambre à partir de 200 US\$.
 Un hôtel conforme aux standard internationaux et au professionnalisme du groupe Accor.

Le service, la propreté des lieux... tout est impeccable. Sa proximité avec l'aéroport en fait une halte idéale pour les hommes d'affaires pressés.

■ **SUSANNA LODGE**

3 Adiembra Street
 ☎ +233 302 774 296 / +233 302 783 943
Compter à partir de GHC 420 en chambre standard, allant jusqu'à GHC 600 en chambre suite. Petit déjeuner compris. Piscine, Internet.
 Propre et sympa, comme à la maison, Susanna Lodge peut se définir comme un hôtel entre modernité et tradition ; la tradition, c'est dans ses marmites fumantes qu'on la décèle : elles renferment des mets authentiques du pays, à déguster près de sa petite piscine. Navette disponible pour l'aéroport.

■ **LE TANDEM**

6 Mankrolo Street, East Cantonments
 ☎ +233 302 762 959
 letandem@4u.com.gh
Chambres à GHC 490, 530 et 600 avec petit déjeuner. Télévision, climatisation, Internet...
 Le Tandem Lodge, c'est la partie hébergement du restaurant français éponyme. Il compte cinq chambres lumineuses, bien placées dans ce quartier d'Accra. Il est conseillé de réserver.

Luxe■ **AFRICAN REGENT**

237-238 Airport West
 ☎ +233 302 765 180 / +233 289 922 222
 www.african-regent-hotel.com
 info@african-regent-hotel.com
Chambre à partir de 347 US\$ jusqu'à 2 500 US\$ en suite présidentielle. Petit déjeuner inclus. Bar, restaurant. Soirée piano.
 « Afropolitain », voilà comment l'African Regent se présente. Cette adresse luxueuse met en avant la culture africaine. Que ce soit dans l'architecture, la tenue du personnel, le ton des couleurs employé pour la décoration ou les objets d'art exposés, tout montre une attitude panafricaine, voulant mêler identité du continent et modernité.
 Pour info, sachez qu'ici, il n'est pas impossible de négocier le prix de la chambre, afin de s'imprégner de la culture du pays. Bien équipé, l'établissement n'est qu'à quelques minutes de l'aéroport et n'en subit pas les nuisances sonores. Les chambres répondent toutes aux normes de grand confort international et sont décorées avec goût. A noter cependant quelques imperfections dans certaines pièces comme des portes qui ferment mal ou des rideaux mal ajustés et qui laissent passer la lumière. Le brunch et le petit déjeuner sont bons et variés.

■ GOLDEN TULIP

Liberation Road, Airport Area

☎ +233 302 213 161

www.goldentulipaccrahotel.com

info@goldentulipaccrahotel.com

Chambre à partir de 240 US\$. Tarifs mensuels disponibles. Distributeur de billets sur place.

Le Golden Tulip d'Accra fait partie des meilleurs hôtels du pays. A quelques kilomètres de l'aéroport, il présente également l'avantage d'être légèrement en retrait des agitations d'Accra. Il compte un total de 234 chambres, toutes climatisées. Avec sa galerie marchande, sa piscine, sa discothèque (ouverte seulement le week-end), ses courts de tennis, son casino, son practice de golf et sa salle de gym, il a vraiment « tout d'un grand ». Les chambres sont tout confort, même si leur décoration manque un peu d'originalité. La piscine est ouverte aux non-résidents. L'hôtel abrite deux restaurants, ouverts au public toute la semaine avec une carte relativement complète (en dehors des semaines thématiques) qui peut constituer une halte agréable pour les gourmets. C'est l'un des endroits favoris des amateurs de brunch et petit déjeuner à l'anglaise.

■ HOLIDAY INN ACCRA AIRPORT***

Airport Bypass Rd

☎ +233 302 740 930

reservations1@holidayinn.com

Nuitée à partir de 250 US\$. Petit déjeuner buffet inclus. Agence de location de voitures.

Dans le hall climatisé, des fauteuils accueillent les clients, plus loin, le restaurant étale les mets servis au petit déjeuner et aux repas. Au bout du compte, ce sont de très belles chambres qui se donnent pour une ou plusieurs nuits, leurs literies comptent parmi les meilleures du pays ! Avec vue sur l'aéroport et ses environs. La piscine et le spa rendent le séjour encore plus doux.

■ MOVENPICK AMBASSADOR HOTEL ACCRA*****

Independence Avenue Ridge

☎ +233 302 611 000

http://www.movenpick-hotels.com

Reservations.accra@movenpick.com

Nuitée à partir de 535 US\$. Petit déjeuner buffet inclus. Spa et centre de remise en forme.

Une merveille ! Le Movenpick d'Accra offre vraiment tout le nécessaire confort et même plus. Des chambres irréprochables à l'équipement parfait. Une piscine, une galerie marchande moderne, des restaurants aux multiples spécialités, des points d'agences de location de voitures, d'agences de voyages, des bureaux de change (au taux très avantageux d'ailleurs), suffisent pour élire domicile dans cet établissement parmi les plus étoilés de la capitale.

Quartiers côtiers**■ LABADI BEACH HOTEL*******

Labadi Road

Sur la plage de LA Pleasure Beach

☎ +233 302 772 501 / +233 302 773 026

labadi@legacyhotels.com

Chambre de 185 à 450 US\$. En céd, nuitée de GHC 1 320 à GHC 9 300, le petit déjeuner anglais est compris. Internet.

Voisin du Palm Beach Hotel, c'est un établissement d'un tout autre style. Le Labadi Beach Hotel, un village en soi, est le seul établissement du Ghana à posséder 5 étoiles. Les photos, dans le couloir, de ses hôtes de marque, comme Mandela ou la reine Elisabeth ne démentent pas cette qualification de qualité. L'ambiance coloniale *british* est de mise. Bar à cigares et apéro-concert tous les mercredis soir de 16h30 à 22h et dimanche midi. Des petits véhicules pour aller de la réception aux chambres. Avec son propre accès à la plage, et la plus belle piscine de la ville. Ses chambres charmantes et luxueuses, probablement les meilleures du pays, contiennent des jolis lits crémeux et fondants. Le restaurant italien, avec sa déco anglo-japonaise, fait kitsch, mais sert une très bonne cuisine...

■ LA PALM ROYAL BEACH HOTEL

LA Bypass

Près de Labadi,

sur la plage de LA Pleasure Beach

☎ +233 302 215 100 / +233 302 215111

www.gbghghana.net

Chambre simple/double à partir de 280/320 US\$. De 340 à 380 US\$ en chambre executive et 670 US\$ en suite. 3 restaurants dont le célèbre Ghanaian Village.

Cet hôtel en front de mer peut être qualifié de complexe hôtelier à l'américaine, où des voiturettes assurent le déplacement de la clientèle. Spacieux, moderne et très confortable, il possède une galerie marchande, un pub irlandais, un salon de thé (avec gâteaux et glaces maison), une grande salle de sport, un business center et l'un des plus luxueux casinos d'Accra (30 machines à sous, roulette américaine, black jack, *caribbean stup poker*). A tout cela s'ajoute un énorme centre de conférence. Avec ses trois restaurants (ghanéen, chinois et continental), le choix est garanti ! Le restaurant ghanéen, face à la mer, est un petit bijou, avec ses charmantes paillotes et ses prix raisonnables.

■ LA PARADISE INN

4 Otswe Street South Labadi Estate

☎ +233 246 555 850

www.laparadiseinn.com

laparadiseinn@gmail.com

Maison d'hôtes dans un charmant jardin avec piscine. Mais l'accueil est glacial.

BUKA
RESTAURANT LTD

Cuisine du Ghana,
Togo, Sénégal,
Nigéria et de Côte d'Ivoire

10th Lane, Osu
Tél. +233 244 842 464
www.thebukarestaurant.com



Ouvert de Midi à 22h

SE RESTAURER

Central Accra

Que ce soit pour déjeuner, dîner, sur le pouce ou dans un bon restaurant, Accra chouchoute le voyageur. Il y a des restaurants répandus çà et là à Osu, à Adabraka, dans les Cantonments ou l'Airport Area. Il suffit de venir sur l'Oxford Street pour être sûr de trouver quelque chose, que ce soit en *fast food*, en cuisine africaine, chinoise, indienne, italienne, libanaise, thaïlandaise. Noter l'abondance de restaurants chinois à Osu en particulier, et au Ghana en général. Le Ghana concentre un grand nombre de restaurants asiatiques, c'est une particularité notable en Afrique de l'Ouest.

Sur le pouce

À Accra, on trouve de nombreux *chop-restaurants*, dans toutes les rues animées, à chaque coin de rue. Ces petites échoppes proposent généralement du poulet accompagné de différents types de riz. Compter à partir de GHC 4 pour une barquette avec deux morceaux de poulet. Le mieux pour ce genre de repas est de se diriger vers les quartiers d'Asylum Down, d'Adabraka, de Darkuman...

Bien et pas cher

■ BUKA

Sur la 6th, Osu
Derrière le supermarché Saagar Market
Environ GHC 60 le repas. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h et le dimanche de midi à 17h. Cet excellent restaurant africain propose des plats d'une grande qualité dans un cadre charmant. Cuisine ghanéenne, ivoirienne ou nigériane sont à l'honneur. L'endroit est l'un des plus agréables d'Accra pour déjeuner, avec la terrasse plein air et la décoration mêlant bois et briques. Idéal pour goûter à son premier *fufu*, ou aux différents *stews* de la maison. À midi, la clientèle est principalement composée par

la communauté des affaires du centre d'Accra et des suggestions du jour viennent compléter le menu. Le soir, les grillades sont à l'honneur dans une ambiance décontractée.

■ COUNTRY KITCHEN

2nd Ringway, Osu

☎ +233 302 229 107 / +233 244 195 764

Compter GHC 40 par personne.

Une bonne adresse à retenir pour les amateurs de cuisine ghanéenne. Les plats sont énormes (n'hésitez pas à demander de prendre le reste à emporter) et le service courtois.

■ FRANKIE'S

Oxford Street, Osu

☎ +233 302 773 567 / +233 249 680 000

www.frankieshotel.com

À l'intersection de la 4th Lane

Compter à partir de 20 GHC.

Présent depuis plus de 20 ans à Osu, l'hôtel Frankie's est une institution à Accra. Idéal pour un séjour au centre ville, avec un large choix de bars, restaurants, commerces et casinos. Le restaurant, au menu varié, propose pizzas, cuisine libanaise, burgers... Il est très populaire à Osu. Pour vos envies de sucré, le pâtissier-glacier est parmi les plus célèbres d'Accra, vous y trouverez une large gamme de viennoiseries. Quant au personnel, il est professionnel et accueillant.

■ MAZERA RESTAURANT

Okodan Street, Osu

☎ +233 208 175 450 / +233 243 486 059 /

+233 501 286 627

Proche Kalamazoo, face à Pharmavona

Fermer le dimanche. Compter GHC 35 par personne.

Un des meilleurs endroits pour découvrir une cuisine locale de qualité à des prix raisonnables (*banku* et *tilapia*, *fufu*, ou *okro soup* pour les plus téméraires). Service sur place ou à emporter.

Bonnes tables

■ BISTROT 22

22 Ndabaningi Sithole Rd

☎ +233 508 262 222

info@bistro-22.com

Proche de Zenith Bank

Ouvert tous les jours de midi à 23h30.

Une ambiance bistrot, simple mais soignée, une façade à la fois épurée et chaleureuse et un joli cadre extérieur. Ce restaurant reste année après année une des valeurs sûres de Accra, aussi bien pour le service que pour la qualité des plats proposés. Cuisine aux influences françaises et italiennes (de l'entrecôte de 300g, aux plats de pâtes en passant par la langouste). Élu en 2016 meilleur restaurant de l'année par le Ghana Tourism Authority.

■ BOSPHORUS

Josiah Tongari road

☎ +233 200 300 727

bosphorus.com.gh

reservations@bosphorus.com.gh

Il y en a pour tous les prix et pour tous les goûts.

Compter GHC 30 minimum pour un repas.

Cette imposante villa turque en plein milieu d'Accra a de l'allure, avec sa grande verrière centrale et son vaste espace extérieur. Difficile de la louper avec la grande enseigne posée sur les piliers de l'arche de l'entrée. Le cadre est agréable et plutôt familial, n'hésitez donc pas à venir avec vos enfants. Initialement connu comme proposant des spécialités turques, le restaurant a évolué avec le temps (peut-être un peu trop évolué). On est un peu dépaycé par le nombre de plats non turques au menu. Des spécialités d'ici et d'ailleurs, pour contenter le plus grand nombre probablement. Le restaurant dispose de deux étages, mais il est préférable de profiter de la terrasse verdoyante ou du *rooftop*. Concernant le service, il faudra parfois s'armer de patience. Soirées cocktail et soirées shisha les mardi et mercredi.

■ BURGER AND RELISH

Corner of 14th Lane & Dadebu St

Osu

☎ +233 54 012 1356

www.burgerandrelish.com

info@burgerandrelish.com

Environ GHC 45 pour un burger et GHC 20 pour un cocktail. Ouvert tous les jours de midi à 23h.

Le jeudi, vendredi et samedi jusqu'à 1h

Des burgers succulents, des cocktails surprenants, une ambiance conviviale, un cadre chaleureux, ce restaurant a tout bon. Pour les amateurs de burger et côtes de porc c'est une adresse incontournable. Le vendredi, un DJ anime la soirée et ce qui devait être au départ

un passage rapide pour manger avant le début de soirée, se transforme facilement en première partie de soirée. Car pourquoi partir quand tous les éléments sont réunis en un seul endroit ? Le service est rapide et les serveurs jeunes et dynamiques. Un conseil : allez au restaurant situé à Osu le vendredi soir, c'est là qu'ont lieu les soirées. Il en existe un deuxième au centre commercial A&C Shopping Mall de East Legon, mais ce dernier est plus adapté à une pause tranquille l'après-midi (wifi disponible).

■ LITTLE HAVANA

Osu

Oshie road

☎ +233 245 265 997

littlehavanaghana.com

hola@littlehavanaghana.com

derrière Ako Adjei Park

Cocktails à base de rhum entre GHC 30 et GHC 35 en moyenne. GHC 40 pour un plat.

Dans une ancienne bâtisse de style colonial, voici une adresse haute en couleurs, dont la décoration évoque le Cuba de la période pré-révolutionnaire. Vous y trouverez d'excellents cocktails à base de rhum et une cuisine afro-cubaine riche en saveurs composée de salades, de sandwiches, de tacos et de grillades. Bonne ambiance, belle énergie, service efficace, le tout sur fond de musique latino.

■ MAMMA-MIA

First street / 8th Lane

☎ +233 244 264 151

www.mammamiaaccra.com

patermamamia@hotmail.com

Ce restaurant en plein air, avec une terrasse agréable, sert de très bonnes pizzas faites main et cuites au feu de bois. La maison propose également d'autres spécialités italiennes et essaie de tenir une carte de pâtes variée. Une valeur sûre d'Accra.

■ PALOMA RESTAURANTS

Central Ridge Road

☎ +233 302 228 700

www.palomahotel.com

reservations.rrc@palomahotel.com

Plusieurs tendances : grill, buffet. Compter à partir de GHC 20 le petit déjeuner, GHC 50 le repas. Buffet ghanéen le dimanche midi, avec boissons du pays. Soirée salsa les samedis.

Le restaurant cosmopolite, situé sur Ring Road, vaut le détour certains week-ends, quand des groupes de musique animent le jardin. Le menu est diversifié : pizzas, burger, steak-frites ; et des plats plus travaillés, d'inspiration locale et continentale. A noter la possibilité de manger le soir, en extérieur ou dans la grande salle climatisée.



© ANTON JANOV - SHUTTERSTOCK.COM

Marché à Accra.

■ LA PIAZZA

11 Lane H P Nyemitei Sreet
Osu

☎ +233 302 797 566

Compter environ GHC 60 par personne.

Un peu en retrait de la bruyante Oxford Street, ce restaurant italien avec sa vaste terrasse, est un petit coin d'Italie au Ghana. L'entrée en style typique des bâtisses italiennes séduira les nostalgiques du pays de la dolce vita, ainsi que le cadre intérieur, sobre et élégant. Au menu, des pizzas au feu de bois, des risotto, des pâtes ainsi que des grillades de viandes et fruits de mer. Pour les gourmands, le glacier Pinocchio est juste à côté.

■ SUNSHINE SALAD BAR

Off Oxford Street
Osu

☎ +233 302 780 599

Grand choix à petits prix.

Un petit restaurant où les serveurs préparent des sandwichs bien frais, des énormes salades composées et d'une grande variété, à consommer sur place ou à emporter.

■ ZION THAI RESTAURANT

Mission Street
Osu – Papaye Down

☎ +233 243 610 108 / +233 549 967 644 / +233 542 907 882

zionthairestaurant@yahoo.com

Fermé le lundi et le dimanche midi. Service continu du mardi au samedi, de 12h à 23h. Compter GHC 40 le plat.

Une petite salle et des tables dans la rue résument simplement le cadre de Zion Thai. Côté cuisine, on se régale à coup sûr.

Quartiers résidentiels

■ ASANKA LOCALS

Behind IPS – Opposite Redd Lobster

☎ +233 204 346 232

Compter à partir de GHC 25 le plat.

Pour un bon repas 100 % ghanéen, sur place ou à emporter, avec deux branches, à Osu et à Madina. Une grande salle accueille la clientèle et occasionnellement des orchestres traditionnels.

► **Autre adresse :** Osu Branch – Behind Papaye

■ BUSH KANTEEN

Accra – Aflao Rd

☎ + 233 545 010 000 / +233 240 193 523

Compter GHC 15-30 par personne. Ouvert de 6h à 22h.

Une adresse pas chère très appréciée par les locaux. Tout le monde connaît Bush Kanteen. Pour quelques cedis, vous pourrez déguster un excellent fufu avec une sauce et une viande au choix. Ici, il est vivement conseillé de manger à la main, car à la fourchette ça n'a pas le même goût. Sans chichi, dans cette cantine aux allures presque de hangar, les tables et chaises en plastique sont alignées pour servir le plus grand nombre. En plus de votre plat et votre boisson, vous aurez droit au nécessaire pour vous laver les mains.

■ FILLI B'S

15 Malabu avenue
East Legon

☎ +233 307 001 520

Plats autour de GHC 35. Ouvert de midi à minuit du mardi au dimanche, et de 16h à minuit le lundi.

Une adresse moins connue par les touristes et plus généralement fréquentée par les locaux, Filli B's est un bar restaurant à ciel ouvert, caché dans une petite rue. Il y a des tables en terrasses ou des salons privés dispersés dans le jardin, où vous pouvez tirer les rideaux pour plus d'intimité. Probablement une des meilleures adresses pour s'initier à la cuisine locale même s'il y a parfois un peu d'attente. Ne passez pas à côté de leur « fried yam and pork ribs », une des spécialités de la maison. Le restaurant organise régulièrement des événements avec de la musique live.

■ STARBITES

East Legon

2 Jungle Avenue, off Boundary road

☎ + 233 202 266 200

www.starbitesgh.com

info@starbitesgh.com

Environ GHC 30 pour un burger, GHC 40 pour un petit déjeuner complet à l'anglaise.

Un petit bar restaurant en extérieur apprécié par les habitants du quartier. Il propose des plats de type sandwich, burger frites, salades, grillades, poulet et riz ainsi que des cocktails et des milkshakes. Idéal pour une pause déjeuner, ou pour un petit déjeuner à l'anglaise avec œufs, haricots et bacon. Initialement petit bar de quartier, c'est une vraie success story pour cet établissement qui a par la suite ouvert dans les quartiers de Airport et Dzwuorli.

Aéroport et Cantonments

Sur le pouce

■ CAFE KWAE

One Airport Square, Airport City

☎ +233 204 004 010

www.lovecafekwae.com

info@lovecafekwae.com

Ouvert de 8h à 22h la semaine et de 10h à 22h le week-end

Un petit café sympathique où boire un smoothie ou un café, manger un sandwich, ou quelque chose de plus consistant. Une vraie pause gourmande.

■ JOSIE'S CUPPA CAPPUCCINO

Third Cl

☎ +233 248 204 441

Ouvert du lundi au samedi de 6h30 à 19h.

Sandwiches, wraps... Compter environ GHC 20.

Smoothies à partir de GHC 14.

Particulièrement fréquenté par la clientèle d'affaire travaillant dans les bureaux avoisinants. L'adresse propose des cafés, des jus de fruits frais, des sandwichs servis sur une jolie terrasse au calme.

■ VIDA E CAFFE

Airport Residential Area

Icon House

☎ +233 540 116 995

Ouvert tous les jours de 6h30 à 21h.

Un accueil énergique, dans ce sympathique café, idéal pour une petite pause. Des thés, cafés et jus en tous genres, des muffins et autres gâteaux pour les envies de sucre. La maison propose également des sandwichs frais, avec le pain de votre choix. Comme la plupart des bars et restaurants modernes d'Accra, ce lieu met le wifi à disposition des clients. S'agissant d'une chaîne, vous trouverez ce café dans tous les quartiers principaux de Accra.

► **Autres adresses :** Accra Central • East Legon

Bien et pas cher

■ AFRIKIKO LEISURE CENTER

Liberation Road – Kanda Street

Ouvert tous les jours, du matin pour le petit déjeuner jusqu'à 22h pour le dîner. Compter GHC 30 pour un repas.

A quelques mètres de l'ambassade de France, ce centre recèle plusieurs restaurants et cafés. L'ambiance et la variété des enseignes ne manqueront pas de mettre tout le monde d'accord. Rendez-vous au Tamtam, pour une cuisine et musique du continent, au Thai Islands pour une expérience exotique, ou au Toro Tapas bar pour des plats espagnols. L'Afrikiko c'est tout cela à la fois. Le lieu permet une installation en jardin ou en salle. Avec diverses attractions et des soirées salsa.

■ PAPA CUISINE

Alliance française

Airport Residential Area

Behind Opeibea

☎ +233 501 619 320

papacuisine.resto@gmail.com

Ouvert de 8h à 22h, Petits déjeuners de 8h à 11h.

Ce restaurant, situé au sein de l'Alliance française, propose un menu varié et original. Les plats proposés associent des influences asiatiques, continentales et africaines. Les crêpes sont très bonnes. Organisation d'événements le vendredi soir.

Bonnes tables

■ CAPTAIN HOOK'S RESTAURANT & BAR

4 Kakramadu Rd

Près de Nafti

☎ +233 302 762 228

captainhookssaccra1@yahoo.com

Ouvert à l'heure du déjeuner et du dîner. Fermé le dimanche midi.



Le nom Captain Hook's donne le ton, il s'agit bien d'un restaurant spécialisé en poissons et en fruits de mer. Il offre un grand espace en guise de parking, et dès l'entrée de la grande salle, un comptoir et un bar annoncent la bonne arrivée.

■ LA CHAUMIERE

Liberation Road, près de Aviation Road,
Airport Area ☎ +233 302 772 408
En face de l'hôtel Shangri-La

Ouvert du lundi au samedi de midi à 14h30 et de 19h30 à 23h30.

Un restaurant français très en vue parmi la bourgeoisie d'Accra, situé au premier étage d'une maison sur deux étages. La salle du restaurant, bien aidée du petit bar à gauche quand on entre, se veut être un lieu idéal de délectation culinaire. On peut trouver des bons poissons, fruits de mers, viandes, et une carte des vins correcte et diversifiée. Le service est de qualité, le patron Ahmed est très accueillant, à l'image de son équipe.

■ LE TANDEM

6 Mankrolo Street, East Cantonments
☎ +233 302 762 959
letandem@4u.com.gh

La maison offre également le gîte.

Si un classement des meilleures tables d'Accra devait être établi, Le Tandem ne serait très certainement pas loin de la première place. Outre le décor très intime des lieux, la carte propose des plats rares au Ghana comme l'agneau à la moutarde ou le jarret de porc. Les propositions de dessert, comme le nougat glacé ou la fondue au chocolat, sont tout aussi alléchantes. Il est fortement conseillé de réserver. Les offres du bar devraient ravir les amateurs.

■ TANDOOR RESTAURANT

North Labone Avenue,
à proximité de Cantonment Road
☎ +233 243 151 417
tandoorgh.tripod.com
tandoorgh@hotmail.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 17h30 à 22h30, le samedi et le dimanche ouvert au déjeuner et au dîner. A partir de GHC 35 pour le plat de résistance.

Il s'agit de l'un des meilleurs restaurants indiens de la ville, voire du pays. Non seulement la cuisine y est excellente, mais en plus les prix se maintiennent à des tarifs corrects, étant donné que beaucoup des produits utilisés pour préparer les plats sont importés. Un établissement à ne pas manquer, à deux pas d'Osu.

■ LA TANTE DC 10 RESTAURANT

Airport
Opposite Marina Mall
☎ +233 507 040 576 / +233 507 040 598
info@latantedc10.com

Ouvert tous les jours, de 12h à 22h.

L'originalité du lieu en fait une distraction en soi. En effet, c'est dans un avion réaménagé que vous prendrez votre repas. Vous pourrez déguster des plats ghanéens confortablement installés. Banku, tilapia, palava sauce et grillades sont à l'honneur. Un voyage culinaire en toute sécurité. Des événements sont organisés régulièrement en ce lieu insolite et original.

Luxe

■ COCO LOUNGE

Icon House
☎ +233 244 222 202
yoloxperiences.com/coco-lounge.aspx
coco@yoloxperiences.com
Ouvert tous les jours.

Une cuisine européenne simple mais soignée (grillades, salades, pizza...), le tout dans une vaste salle à la décoration raffinée. Coco Lounge est une brasserie chic où l'on se retrouve pour un repas ou une simple pause détente dans un cadre glamour. De nombreuses soirées à thème organisées régulièrement. Réservation conseillée.

■ **SANTOKU**

16 Airport road
Ground floor, Azure Villagio Vista
☎ +233 5 44 311 511

info@santoku-restaurant.com

Dans l'immeuble Villagio,
vers Tetteh Quarshie Interchange,
non loin de African Regent Hotel

Ouvert tous les jours sauf le dimanche.

Dès l'entrée on ne peut qu'être séduit par la décoration et l'ambiance unique de ce restaurant japonais. C'est un endroit fréquenté par les classes moyennes (supérieures) et les expatriés. La cuisine est à la hauteur des lieux. De l'entrée au dessert, vous aurez le choix entre une multitude de plats fins et savoureux. Les tempuras sont chaudes et croustillantes, la cuisson des poissons et des viandes parfaitement maîtrisée, c'est toujours un sans-faute. Malgré les prix un peu élevés, on ne ressort pas déçu de cet endroit. Un vrai bijou. Réservation conseillée.

■ **URBAN GRILL**

Icon House

☎ +233 246 666 000

Ouvert tous les jours.

Le restaurant le plus branché d'Accra, où se croisent expatriés et Ghanéens issus de la diaspora. Situé au premier étage de la très chic Icon House, ce restaurant est un *steak house* haut de gamme influencé par une cuisine latine, avec une carte de vins bien fournie et d'excellents cocktails dans un beau cadre qui en jette. Le restaurant est composé d'une salle principale et d'autres salles peuvent être privatisées. L'agréable bar en terrasse avec son

mur végétal permet d'avoir une vue dégagée sur le quartier d'affaires d'Airport. Dès votre arrivée, vous serez reçus par un personnel professionnel et bien formé. Il vaut mieux ne pas y aller par hasard, car l'addition peut vite être salée, à moins de passer pour un simple verre en terrasse. Réservation et tenue correcte fortement recommandées.

■ **XO**

One Airport Square

☎ +233 267 641 251

☎ +233 264 594 742

Au rez-de-chaussée de l'immeuble

C'est un lieu incontournable pour les amateurs de cuisine aux notes asiatiques. Des plats savoureux et joliment présentés, un personnel accueillant, un management très professionnel dans un cadre épuré, style industriel chic. Idéalement situé à moins de 5 minutes de l'aéroport et proche de nombreux hôtels, vous y passerez un bon moment.

Quartiers côtiers■ **GHANAIA VILLAGE**

LA Palm Royal Beach Hotel

☎ +233 302 771 700

Ouvert tous les jours, de 12h30 à 22h30. Compter un minimum de GHC 20. Buffet familial les dimanches à midi. Avec des concerts live de musique traditionnelle.

Ouvert midi et soir, le restaurant de l'hôtel Palm Beach est sans doute un des meilleurs en matière de cuisine locale. Situé face à la mer, il offre un cadre idéal pour déguster les meilleures assiettes de la cuisine ghanéenne.

SORTIR**Cafés - Bars****Central Accra**■ **+233 JAZZ BAR & GRILL**

Dr Isert Road, Ring Road

North Ridge

☎ +233 233 233 233

plus233jazzbarandgrill@yahoo.com

Entrée parfois payante selon les événements.

Le +233, nom faisant référence à l'indicatif téléphonique du pays, est le meilleur endroit de la ville pour écouter de la musique live. De nombreux artistes ghanéens et africains s'y produisent. Dans une ambiance tamisée, vous apprécierez d'écouter du jazz, du blues et du *high life*, en extérieur, tout en sirotant

un bon cocktail. Le personnel courtois et professionnel s'occupera du reste et vous proposera des grillades, burger, hot-dogs... Si vous souhaitez réserver une table, vous n'aurez probablement aucun mal à retenir le numéro à composer.

■ **JAMESTOWN CAFE**

High Street

☎ +233 247 701 944

Ouvert de 10h à minuit. Plats à partir de GHC 30. Concerts quotidiens.

Situé comme son nom l'indique dans l'ancien quartier de James Town, ce bar est un lieu de rencontre pour créatifs, artistes, écrivains... Des personnes de tous horizons, de tous milieux sociaux, qui se retrouvent, bien souvent par hasard, pour débattre, échanger, discuter. On y

vient boire une verre, manger ou écouter de la musique live lorsque celle-ci est au programme. Le propriétaire des lieux est aussi propriétaire de la galerie ArchiAfrika avoisinante.

■ KONA CAFE AND GRILL

Oxford street
Osu

☎ +233 264 464 712

Fermé le lundi. Ouvert de 17h à 3h (jusqu'à 5h le week-end)

Bar en extérieur avec une partie en *roof top*. La déco provient de matériaux de récupération, comme ces fauteuils faits à partir de palettes. Le DJ qui passe les tubes ghanéens et nigériens laisse place les jeudis soirs aux chanteurs *live*. A la carte : des cocktails à base d'alcool local, des bières... On y sert aussi des grillades. Un lieu idéal pour passer une soirée entre amis.

■ REPUBLIC BAR

3rd Lane
Off Oxford Street

☎ +233 246 314 044

Ouvert tous les soirs, le dimanche dès 16h. Compter GHC 30 le plat.

Une référence à Accra, aussi bien prisée des locaux que des expatriés. Un joyeux mélange de personnes de toutes origines et de tous milieux. Le week-end, les tables et les chaises de ce petit bar envahissent la route et le DJ anime la soirée.

C'est un bon endroit pour manger local et goûter des cocktails à base d'alcool du pays, dans une ambiance multiculturelle.

■ TEA BAA

10 Klannaa street
Osu

☎ +233 20 705 3440

Compter environ GHC 40 par personne pour un repas.

Bonne ambiance, belle déco, bons petits plats mijotés, bons thés, bons cocktails. Tout est bon et c'est un vrai coup de cœur ! Fréquenté par les expatriés comme par les locaux, on y vient pour une simple pause gourmande, pour y boire un verre ou pour un vrai repas.

■ THE HONEY SUCKLE

Ring Road East

☎ +233 24 454 6576

☎ +233 302 780 774

mail@thehoneysucklepub.com

Local type Irish pub situé le long de Ring Road East, qui garantit une ambiance très britannique, comme s'il ignorait totalement qu'il est en Afrique. A l'intérieur, il n'y a aucun mal à trouver une bière à son goût. On y sert aussi de bons plats. Rendez-vous incontournable

lors des match de foot. Ce pub est également présent à East Legon.

► **Autre adresse :** Centre commercial A&C mall, East Legon

Quartiers côtiers

■ OZZIE'S BEACH PALACE

South La Estate

☎ +233 50 633 1590

Inauguré le 26 janvier 2018, ce bar propose des soirées cocktail et des expositions d'art. Idéalement situé dans le quartier de Labadi, on peut s'y retrouver en groupe pour un verre, manger des grillades et profiter de la vue sur l'océan.

■ SANDBOX BEACH BAR

South Labadi

Labadi road

Sur la route de Labadi, tourner à l'indication de Sandbox Beach Bar (grand panneau) Ouvert en 2017, le Sandbox est un vaste bar lounge en extérieur avec vue sur la mer proposant des cocktails divers. Un grand escalier mène directement à la plage. À la tombée de la nuit le DJ fait monter la température. La cuisine est simple, de type fast food, grillades et spécialités locales à manger sur le pouce. Un très beau bar de plage.

Clubs et discothèques

Il n'y a pas vraiment un night-club branché à Accra, mais plusieurs. Disons que les bonnes ambiances à fréquenter dépendent de la soirée organisée à tel ou tel endroit. Quelques valeurs sûres dominent la place cependant. Pour les *night-clubbers* qui ressentent la fièvre du samedi soir, voici quelques indications pour trouver la discothèque qui bouge le plus.

Central Accra

■ FIREFLY LOUNGE BAR

H P Nyemitei street

Osu

☎ +233 302 777 818

Ouvert du mardi au samedi de 17h à 4h du matin. Bar lounge fréquenté par les locaux mais également par les expatriés qui adorent s'y retrouver le lundi. L'endroit est assez petit, design, épuré. Les cocktails sont bons et le DJ, encore meilleur. Il sait faire monter la température. Ne vous fiez donc pas à l'apparence des lieux qui peut sembler policée et relax en début de soirée, car à partir de minuit, spécialement le vendredi, la salle est remplie et l'ambiance est explosive. Le personnel plutôt réactif et amicale veillera à ce que vous passiez une agréable soirée.

■ PLOT 7

Osu Close, Nyaniba Estates

☎ +233 502 734 228

Ouvert du mercredi au samedi de 20h à 6h du matin.

Une boîte de nuit spacieuse au design industriel (béton ciré, tubes et tuyaux apparents, décoration minimaliste). Vous pourrez apprécier leurs cocktails en dansant sur les nouveautés musicales du moment. Le local a un vaste espace bar avec l'espace « piste de danse » ainsi que des salons privés pour les groupes. Ce lieu est aussi bien fréquenté par les étrangers que les locaux.

Quartiers résidentiels**■ JOKER'S**

Labadi Road

Burma Camp, à l'est de l'aéroport

☎ +233 424 822 228

Ouvert à partir de 9h jusqu'à pas d'heure. Fermé le lundi.

Haut-lieu de la nuit à Accra, ce club, qui attire une clientèle de tous horizons, doit son succès à la gentillesse de son patron et à l'originalité de sa configuration. La partie disco, avec DJ polyvalent et lumière tamisée, tourne en effet le dos à la salle de billard plus éclairée et bizarrement plus intime. Signalons que, tous les jeudis, l'honneur est à la musique africaine. Quant au restaurant à l'extérieur, il permet de manger à toute heure.

■ TWIST CLUB AND LOUNGE

Labone

☎ +233 302 772 179

Ouvert du jeudi au samedi de 23h à 5h du matin.

Le *night club* emblématique de Accra, indétronable d'année en année dans une ville où la clientèle exigeante est en quête perpétuelle de nouveautés et où les bars et discothèques s'éclipsent face à une concurrence rude. Tous les grands clubbeurs d'Accra connaissent cet endroit. C'est là où il faut être, là où les célébrités de passage au Ghana passent leur soirée. Le charismatique propriétaire des lieux ne recule devant rien afin de proposer toujours plus à sa clientèle. En 2015, Twist déménage dans de nouveaux locaux, où l'un des meilleurs DJ d'Accra enchaîne de la musique US, ghanéenne et nigériane. Dès que l'on franchit la porte, on apprécie la qualité de la sonorisation qui a été soigneusement étudiée. Si vous y allez en décembre, ne soyez pas étonnés de faire une queue interminable avant d'être finalement recalé. A moins d'être membre, les places ici sont comptées. Donc allez-y tôt, accompagnés pour les messieurs et en tenue très correcte. Bonne chance.

Aéroport et Cantonments**■ CARBON NIGHT CLUB**

Icon House

☎ +233 248 446 464 / +233 24 466 9669

Ouvert le jeudi de 19h à 2h du matin et le vendredi et samedi de 23h à 5h du matin.

Boîte de nuit située au deuxième étage de la fameuse Icon House. Ouverte en décembre 2016, c'est un haut lieu des soirées ghanéennes, où se mêlent luxe et extravagance dans un cadre feutré. La salle semi ouverte immergée dans la végétation est l'atout charme du lieu.

■ EXEL – ACCRA'S**EXCLUSIVE LOUNGE**

45 Aviation road

☎ +233 276 027 815

☎ +233 287 229 933

A côté de Nyaho Clinic

Ce club privé accueille une clientèle aisée et exigeante. Entièrement refait, l'intérieur est très bien agencé. Répartis sur 2 étages, les salons, bars et pistes de danse offrent confort et intimité. C'est l'endroit où aller si l'on souhaite passer une bonne soirée dans un environnement distingué. L'accueil est chaleureux ; le personnel et la patronne sont toujours souriants et à l'écoute.

■ THE OFFICE

Osu Ave, Extension, Cantonments

☎ +233 424 317 299

Derrière le principal bureau de police du centre-ville. Le club est gratuit le mercredi et le jeudi, et payant le week-end.

A l'intérieur, la piste est petite, mais l'important n'est-il pas de se rencontrer et de se mélanger ? Lieu de melting-pot branché, le succès est en grande partie dû au patron. Ses amis sont avec lui derrière le bar et tout le monde se connaît. Côté musique, les soirées commencent par de la disco et du rock, puis finissent par du reggae, du ragga et du RnB. La tôle tremble assez rapidement, et la chaleur ambiante monte.

Spectacles**■ SILVERBIRD CINEMAS**

Accra Mall Tetteh Quarshie Interchange

Spintex Road

☎ +233 544 310 140 / +233 302 832 040 / +233 302 832 042

silverbirdcinemas.com/accra

Computer à partir de GHC 22 le ticket.

Des machines à pop-corn et des salles modernes. Avec beaucoup de monde le week-end. Le plus facile d'accès se trouve dans le centre commercial Accra Mall.

À VOIR – À FAIRE

Visites guidées

■ TOUR GUIDES ASSOCIATION OF GHANA

☎ +233 277 584 176 / +233 249 223 319
torgagpresso@gmail.com

Cette association regroupe l'ensemble des guides touristiques enregistrés au Ghana. Ils peuvent être d'une très grande aide pour organiser votre séjour et peuvent vous proposer des tours organisés. Très enthousiastes et disponibles, il connaissent les moindres recoins du pays.

Central Accra



■ INDEPENDENCE SQUARE OU BLACK STAR SQUARE



Situé sur 28th February Road L'esplanade centrale d'Accra, de style monumental, est un legs de Kwame Nkrumah, premier président ghanéen après l'indépendance. Cette immense esplanade, inspirée du modèle soviétique et censée incarnée l'idéologie panafricaine, peut accueillir 30 000 personnes. S'y trouve la flamme éternelle de la libération de l'Afrique, allumée par le président Nkrumah lui-même. Cet endroit fait irrésistiblement penser à la place Rouge de Moscou en miniature. Il accueille les défilés. A cette place, Nkrumah ajouta un stade construit en 1961. Le château d'Osu, appelé aussi le Château ou encore Christianborg Castle, est visible de cet endroit. Près de la place, l'arche de l'Indépendance, un autre projet de Nkrumah, s'élève au centre des axes routiers. Mais les réalisations les plus ambitieuses du premier président ghanéen restent, dans le même quartier, State House et le centre de conférences Nkrumah.

■ JAMESTOWN : PHARE, PORT ET FORT



Cleland Road, Jamestown
Prévoir 10 US\$ pour la visite du fort James.
Ouvert de 9h à 16h30.

Le quartier de Jamestown, aujourd'hui assez délabré et populaire, était le cœur original de la ville anglaise. C'est en même temps l'un des quartiers les plus pittoresques de la ville, avec ses immeubles bas coloniaux qui sont au bord de la ruine, et un quartier assez pauvre et absolument pas touristique. De jour, cependant, aucun danger à s'y promener. Le monument le plus ancien de la ville est bien visible sur Cleland Road, au bord de l'océan : c'est le phare rouge

et blanc, Jamestown Lighthouse. Au pied du phare, on peut descendre vers un petit port de pêche entouré d'un bidonville. A priori, si l'on salue poliment et que l'on demande si l'on peut y aller, on sera bien reçu. Le petit port est animé d'embarcations à terre, dans lesquelles les marins réparent leurs filets. Aux pieds, les enfants du quartier se baignent souvent. On peut demander à prendre des photos ou à se faire guider parmi les embarcations qui forment un paysage assez pittoresque.

Sur Cleland Road, avant le phare lorsqu'on vient du centre-ville, le fort de James est l'un des forts historiques de l'époque coloniale. Il a servi de prison jusqu'en 2008, aujourd'hui il est ouvert à la visite.

■ MAKOLA MARKET



Kojo Thomson Road,
entre Pagan et Kinbu Road,
Ussher Town

Ouvert tous les jours.

Un marché tout simplement gigantesque, avec des étals multicolores : poissons séchés, fruits et légumes, viande, escargots à déguster en soupe, chaussures, sacs... Quelle ambiance ! Dans son prolongement, se trouve le marché d'Agbogbloshie. Organisé en corporation, il apparaît plus chaotique, avec ses tranchées creusées au milieu du passage. Mais l'endroit ne manque pas de charme. Au centre de ce tohu-bohu, la gare de Kantamanto permet l'approvisionnement de marchandises en provenance de Kumasi et de Takoradi. Une véritable fourmilière qui permet de nourrir et d'habiller une bonne partie de la ville. Moins serré que celui de Kumasi, le Makola Market permet une très bonne première approche de la culture urbaine africaine. Au niveau de la sécurité, il n'y a rien de particulier à signaler si ce n'est qu'il faut éviter de prendre des photos sans prévenir le sujet du cliché.

■ NATIONAL THEATRE

Independence Avenue / Liberia Road,
West Ridge

☎ +233 555 312 315

☎ +233 555 312 020

info@nationaltheatre.com.gh

Construit par les Chinois, le National Theatre inauguré en 1992 possède une immense salle pouvant accueillir 1 500 personnes. S'y ajoute un théâtre de plein air et des salles de conférence. Le lieu est cependant sous-utilisé et il est difficile d'être au courant des manifestations à venir. Pour avoir une idée du programme, il est conseillé de s'abonner à leur newsletter.

■ **NATIONAL MUSEUM**

2 Barnes Road, Adabraka

☎ +233 302 221 633

www.ghanamuseums.org

gmmb-acc@africaonline.com.gh

Près de l'intersection de Castle Road.

Entrée : GHC 40. Ouvert tous les jours de 9h à 16h30.

Un musée remarquable à visiter absolument, tant les collections y sont riches et diverses. On y trouve pêle-mêle du tissu kente, des pièces et des billets anciens, des masques, des sculptures, des instruments de musique, des tabourets royaux... La mise en scène de certaines périodes de l'histoire se permet même quelque fantaisie (visitez donc la salle du non-retour, dans la partie consacrée à la traite des Noirs). Dommage cependant que le musée expose si peu d'objets ga. En revanche, la culture akan est largement présentée tout au long de la visite. Les visiteurs se régaleront des visites guidées, les personnes qui les conduisent dévoilant divers contes et légendes relatifs à chaque objet.

■ **NKRUMAH MAUSOLEUM AND MUSEUM**

High Street, Ussher Town

En face d'Independance Link et de la Cour suprême

Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée payante.

Ce mausolée, disposé en un agréable jardin, abrite la tombe du premier président ghanéen, Kwame Nkrumah, l'un des leaders du mouvement panafricain, héros de tout le continent. Le mausolée lui-même est du style soviétique cher à Nkrumah et consiste en une sorte de tour en béton entourée d'une esplanade avec des fontaines. Le mausolée contient un musée-mémorial, à la gloire de Nkrumah, montrant photographies, effets personnels et



actes historiques montrant l'action du président dans le mouvement de la décolonisation.

■ **OSU CASTLE**

Castle Dr, Osu

Ne se visite pas.

Egalement appelé le Château ou le château de Christiansborg. Bien qu'éloigné, on l'aperçoit assez facilement depuis Independence Square et l'hôtel Victoria. Il a été construit en 1659 par les Danois et a servi de résidence aux gouverneurs coloniaux à partir de 1876, date à laquelle la capitale a été transférée de Cape Coast à Accra. Depuis, il n'a cessé, à quelques courtes périodes près, d'abriter le siège du gouvernement du pays. Ce lieu historique, qui faisait partie du commerce triangulaire, accueille aujourd'hui les bureaux du président de la République. On ne peut strictement pas s'approcher du château qui est sous haute surveillance ; on se contentera de l'observer de loin.

■ **USSHER FORT**

en face de la Salaga Market Street,

High Street, Ussher Town

Entrée GHC 10. Ouvert de 9h à 16h30. Fermé le dimanche.

Ce fort, construit en 1649 par les Néerlandais, est l'un des trois forts historiques d'Accra. Il était utilisé comme prison jusqu'en 1993, le premier président Nkrumah y fut prisonnier aux temps coloniaux. Le fort, à quelques pas de celui de James, est devenu un musée ouvert au public.

Quartiers résidentiels

■ **UNIVERSITY OF GHANA**

Lagon East Road, Lagon -

au nord de l'aéroport

www.ug.edu.gh

pad@ug.edu.gh



Nkrumah Mausoleum, Accra.

Docteur Du Bois – Le panafricaniste

■ DU BOIS MEMORIAL CENTER FOR PAN AFRICAN CULTURE

1 second Circular road

☎ +233 302 776 502

webduboiscentreaccra.ghana-net.com

Proche de l'ambassade des Etats-Unis

GHC 7 l'entrée avec visite guidée.

Dr. William Edward Burghardt Du Bois (à prononcer Du Bois, à sa demande afin de ne pas le renvoyer constamment à son nom de descendant d'esclaves) était un historien, écrivain, sociologue et activiste né le 23 février 1868 à Great Barrington, Massachusetts. C'est l'une des grandes figures intellectuelles du mouvement panafricaniste. Le Dr. Du Bois fut invité par le Président Kwame Nkrumah, à s'installer au Ghana afin de diriger un projet ambitieux : l'Encyclopedia Africana. Tout au long de sa vie il a publié plus de 20 livres, des articles de journaux et 200 essais. Le musée se trouve dans la maison dans laquelle sa femme et lui ont vécu au Ghana et où se trouvent également leurs tombeaux. Plus qu'un musée, cet endroit est un lieu qui attire les étudiants, chercheurs et passionnés d'histoire africaine. Il dispose d'une bibliothèque avec de nombreux livres consultables, écrits par des auteurs africains et afro descendants. Des livres et documents d'origine sont également exposés. Le guide des lieux vous racontera avec passion l'histoire de cet homme, ainsi que d'autres figures illustres du mouvement panafricaniste dont les portraits sont accrochés aux murs.

A une quinzaine de kilomètres au nord du centre-ville, s'étend le campus de l'une des plus anciennes universités d'Afrique, fondée en 1948. Entre les très beaux jardins, le musée d'Archéologie et la bibliothèque de l'époque coloniale qui contient un grand nombre d'ouvrages sur le pays, se rendre à l'université peut constituer une excellente sortie.

Quartiers côtiers



■ LA PLAGE DE LA

Labadi Road, Labadi

La plus grande et la plus connue des plages d'Accra est celle de LA, à Labadi, à quelques

kilomètres du centre, en face du Labadi Beach Hotel. Tout au long de la plage s'étalent des maquis où il est facile de s'arrêter boire et manger. Attention, la barre est particulièrement puissante et les courants dangereux, il est donc conseillé de rester au bord, sauf si vous avez une planche de surf ou un body-board. Cette plage est le rendez-vous des rastas et beaucoup vous proposeront de la *ganja*, mais attention, la plupart du temps, ils sont de mèche avec la police pour extorquer de l'argent aux touristes. Tous les jeudis soir, il y a d'énormes fêtes sur la plage jusqu'au petit matin. L'entrée de la plage est généralement payante. Ne pas confondre avec la Labadi Beach, plus proche du centre.

SHOPPING

De nombreuses adresses d'artisanat local, et africain en général, existent à Accra. Les meilleures sont cependant à aller chercher en dehors du centre ou d'Osu, comme le très bon magasin Wild Gecko. Pour ce qui est de la nourriture, des boutiques vendant des produits occidentaux existent comme Koala à Osu, ou les deux MaxMart (l'un à East Lagon, l'autre sur Liberation Road). Enfin, Accra a vu se développer des centres commerciaux ces dernières années, dont les galeries marchandes d'Accra Mall, d'Oxford Street Mall avec Shoprite ou encore de Marina Mall. On y trouve des bars, des cafés, des restaurants et même des cinémas.

Central Accra

Artisanat – Déco – Maison

■ KATY TORDA DAGADU

C522, Mango Tree avenue, Asylum Down

☎ +233 302 235 982

katitorda@gmail.com

Née en 1959 en Hongrie, elle installe sa boutique au Ghana et fait des recherches sur les perles. Elle fonde la Ghana Bead Society en 1993 et ouvre sa boutique Sun Trade Ltd à Accra en 1996. Elle travaille en étroite collaboration avec Kofi Ansah, Joyce Abadia, Alfie Design, Tette Plaha.

■ LOOM

Ide Road, Kwame Nkrumah Avenue,
Adabraka

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Cette boutique vend de l'art et de l'artisanat africain intéressant à des prix raisonnables. Statuettes, gravures, peintures, objets de décoration... Peut-être la meilleure galerie d'art du pays.

**■ NATIONAL CULTURAL CENTRE
OU ARTS CENTRE**

28th February Road

Ussher Town

Ouvert tous les jours sauf le dimanche.

Il s'agit tout simplement du plus grand marché d'objets artisanaux d'Accra. Il est possible de tout y trouver ou presque : peintures, bijoux, meubles, kente, tapis... Les vendeurs ont tendance à être racoleurs, et il est certes difficile de regarder seulement ; il faudra discuter, négocier... Mais c'est aussi une part de la culture commerciale du pays !

Centres commerciaux**■ KOALA**

Osu

☎ +233 302 773 455

shop@koalashop.net

A côté du Danquah Circle

Petit supermarché situé tout en haut d'Oxford Street, Koala propose une large gamme de produits occidentaux. Vous y retrouverez tous les aliments qui font votre quotidien : yaourt, barres chocolatées, céréales, pâtes... à condition d'y mettre le prix. Il faut souvent compter le double des tarifs appliqués en Europe.

► **Autre adresse :** Airport Residential Area

Marchés**■ MAKOLA MARKET**

Kojo Thomson Road,

entre Pagan et Kinbu Road, Ussher Town

Ouvert tous les jours.

Ce pittoresque marché est le plus grand et le plus central de la capitale. Étale le long de la Kojo Thomson Street, entre Kinbu Road et Pagan Road, il est aussi haut en couleur qu'on peut l'attendre d'un marché africain. En dehors des produits alimentaires, on trouve un peu tout ce que l'on veut, de pièces de quincailleries aux vêtements en passant par tous les accessoires quotidiens. Endroit par excellence où aller acheter quelque chose, on y rentre aussi facilement en communication avec les vendeurs, aussi le marché peut faire l'objet d'une des visites les plus enrichissantes à Accra.

Quartiers résidentiels**■ KANESHIE MARKET**

entre Winneba Street et Awudome Road
Ring Road West,

Au nord-ouest

Il est assez similaire au marché de Makola du centre ; mais il est moins fréquenté par les touristes. On y trouve de beaux produits et notamment les perles de collier qui font la réputation de l'artisanat ghanéen.

■ LIBRAIRIE PYPYRUS

A&C Mall

Jungle Road

East Legon

☎ +233 303 968 313

www.papyrusbookshop.com

Librairie, Presse et Papeterie.

Librairie francophone située au 1^{er} étage du centre commercial A&C mall, Papyrus propose aussi un espace pour les enfants et des articles de papeterie de qualité.

Aéroport et Cantonments**■ WILD GECKO**

☎ +233 243 690 077 / +233 244 341 117

www.wild-gecko.com

info@wild-gecko.com

Après le rond-point Tetteh Quarshie,
Gulf House road

Créée par une Hollandaise et un Ghanéen qui étaient las de voir les touristes acheter des produits chers (et de surcroît de mauvaise qualité), cette boutique présente de nombreux objets et articles africains, ainsi que des antiquités. Une large place est faite aux meubles (Wild Gecko fabrique des meubles et peut se prévaloir du titre de numéro 1 de l'artisanat moderne à Accra) ainsi qu'aux statues. Celles représentant des girafes ou des éléphants sur l'arrière du magasin sont superbes. Toutes ces œuvres ne viennent pas uniquement du Ghana, bien au contraire. Les travaux d'artistes de 16 pays africains sont représentés. Wild Gecko mérite vraiment le détour. La boutique est superbe ; elle est entièrement en bois.

Quartiers côtiers**■ ARTIST ALLIANCE GALLERY**

Labadi Road

☎ +233 302 712 350 / +233 245 251 404

A Nunga sur la route de Tema, c'est la plus grande galerie d'art contemporain d'Accra. Créée en 1993 par le professeur Ablade Glover, elle vise à soutenir et à promouvoir l'art *made in Ghana*.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

ENVIRONS D'ACCRA

KOKROBITE

A seulement 30 km à l'Ouest d'Accra c'est une des plages préférés des Ghanéens, mais également des touristes. Elle attire grâce à son sable fin et ses belles plages, la variété de ses kiosques, restaurants, maisons d'hôtes... en somme tout le nécessaire pour se relaxer ou se divertir en bord de mer. C'est une ville qui s'anime la nuit et où l'on se retrouve pour faire la fête. De plus en plus prisée par les surfeurs et les ONG la ville est devenue avec le temps un lieu où se rencontrent bien souvent expatriés et rastas, pour des soirées improvisées ou des concerts live. C'est une halte vivement conseillée pour tous ceux qui vont à Accra et n'ont pas la possibilité de trop s'éloigner de la capitale. Pour ceux qui ne souhaitent vraiment pas partir à l'aventure, Bojo Beach à 20 km à l'ouest d'Accra est une plage étonnamment propre vu sa proximité avec la capitale. Un petit havre paisible, une langue de sable entre l'eau douce et l'eau salée de l'océan ; l'une des destinations les plus connues étant le Bojo Beach Resort.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour s'y rendre le mieux est de prendre un taxi. Des « tro-tro » à Kaneshie Station s'y rendent également.

Se loger

■ BIG MILLY'S BACKYARD

Kokrobite beach road

☎ +233 249 999 330 / +233 262 999 330

bigmilly.com

bigmilly2000@hotmail.com

Camping à GHC 30, dortoirs à GHC 33. Chambre simple à GHC 79, compter GHC 255 pour un bungalow, 3 lits climatisés. GHC 350 pour la maisonnette jusqu'à 12 personnes.

Du charme et des activités pour tous. Ce resort est composé de plusieurs bungalows et maisonnettes aux prestations diverses, pour convenir au plus grand nombre : avec climatiseur ou ventilateur, avec salle d'eau ou sans... Le tout dans un vaste terrain arboré à l'abri du soleil. La maison propose des cours de surf et elle est bien connue dans la zone pour ses soirées animées. La musique *live*, les percussions et la

danse sont souvent programmés. Le restaurant, enfin, est l'endroit idéal pour se détendre et manger une bonne assiette de fruits de mer.

■ KOKROBITE GARDEN GUEST HOUSE

Kokrobite beach road

☎ +233 546 392 850

www.kokrobitegarden.com

kokrobitegarden@yahoo.com

De GHC 65 à GHC 300 selon le type d'hébergement. Restaurant italien.

En deux mots ? Insolite et coloré ! Cet hébergement entouré de végétation, né comme restaurant et transformé en petit resort (comme cela arrive communément sur la côte) se compose de différentes chambres, ayant chacune sa particularité. De la maison en pierre avec vue sur la piscine à la cabane en bois en passant par la caravane, il y en a pour tous les goûts. Une maisonnette familiale est également disponible, pouvant héberger quatre à cinq personnes. Les maisons en pierre et la maison familiale ont leur propre salle de bains. Les autres ont des toilettes extérieures. Le restaurant italien sert des pâtes et des pizzas ainsi que différents poissons frais.

Se restaurer

■ DIZZY LIZZIE'S

Kokrobite beach

☎ +233 205 600 990

Très apprécié par les habitués de Kokrobite, ce bar restaurant propose depuis 2016 des hébergements composés de chambre simples mais propres. C'est un lieu plein de charme où les matériaux naturels occupent une grande place dans l'aménagement. Vous pourrez y aller pour un verre en bord de plage, ou pour un délicieux repas ; un savoureux mélange d'influences d'ici et d'ailleurs. Le soir, vous aurez l'opportunité d'assister à des concerts de reggae, de rencontrer un mélange de communautés rasta et d'expatriés et de danser toute la nuit.

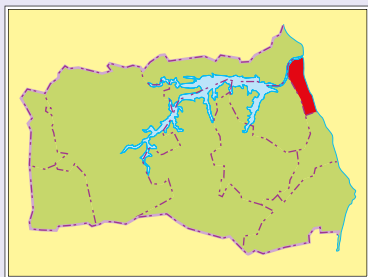
■ LEON LOUNGE

Kokrobite beach road

☎ +233 267 628 162

Si la maison propose des hébergements, on y vient en particulier pour la cuisine méditerranéenne, italienne et libanaise. Poissons frais, houmous, légumes et vin sont quelques-unes des suggestions qui régaleront vos papilles.

Greater Accra



CITY TRIP

La petite collection qui monte

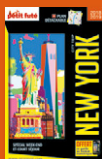


Week-End et courts séjours

AMSTERDAM
BARCELONE
BERLIN
BRUXELLES
BUDAPEST
DUBAI
DUBLIN
EDIMBOURG
FLORENCE
GENÈVE

HONG KONG
ISTANBUL
LISBONNE
LONDRES
MADRID
MARRAKECH
MIAMI
MILAN
MONTREAL
MOSCOU
NAPLES

NEW YORK
PARIS
PÉKIN
PRAGUE
ROME
ST-PÉTERSBOURG
SAN FRANCISCO
SÉVILLE
SHANGHAI
VENISE
VIENNE



plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez-nous
aussi sur



TESHI-NUNGUA

Le long de la côte en allant vers l'est, il faut emprunter la route de Labadi pour se rendre à Teshie-Nungua, banlieue qui possède quelques plages et qui abrite une très bonne galerie d'art africain. Compter une dizaine de kilomètres.

■ RAMADA RESORT COCO BEACH

Accra-Tema Road

☎ +233 302 717 235 / +233 572 233 183 /
+233 544 593 100

www.ramadaresortaccra.com

info@ramadaresortaccra.com

Nuitée à partir de 140 US\$ ou GHC 400.

Cette station de vacances avait été entièrement refaite en 2006 et largement agrandie, proposant plus d'une cinquantaine de chambres. Elle semble, malgré cela, ne pas avoir résisté à l'épreuve du temps. L'établissement dispose d'une grande piscine, d'un espace de massage, d'une salle de gym et, bien sûr, la plage. Des chalets sans charme sont également disponibles, avec des équipements pas toujours bien entretenus. Le restaurant propose quant à lui un mélange de plats ghanéens et occidentaux.

TEMA

Ville nouvelle avec une zone portuaire peu enthousiasmante, Tema n'est pas d'un très grand intérêt pour les touristes. Le méridien 0 degré de Greenwich y passe. La cité est divisée en différentes « communities ». La zone commerçante s'appelle Community 1, dont le centre se trouve à 1 km au nord du port. S'y trouvent le marché, la poste, les compagnies maritimes et les meilleurs restaurants. L'endroit le plus animé de la ville est Community 8, 4 km plus au nord et à moins de 2 km du Toll Road Roundabout qui mène à Accra. Les meilleurs hôtels tiennent le pavé, et il est assez facile de dénicher un bon petit restaurant.

Pratique

■ SINEL SPECIALIST HOSPITAL

Sinel Specialist Hospital

Le meilleur hôpital de la ville, du fait de sa taille et de son équipement.

Se loger

Bien et pas cher

■ HOTEL LUCIA

☎ +233 303 306 134

Compter GHC 100 pour une chambre double standard, GHC 120 avec lit King size.

Cette adresse se trouve au sein du Community 8 et offre probablement le tarif le moins cher de la ville. Les chambres sont assez propres, même si l'hôtel n'est pas un exemple d'entretien optimal. A noter le bon restaurant qui permet de se restaurer à moindre frais.

Confort ou charme

■ CRISMON HOTEL

☎ +233 303 205 547 / +233 303 205 680
www.crismonhotel.com

Chambres à partir de GHC 409. Zone résidentielle de la communauté 5. Une adresse à retenir. Le Crismon Hotel offre des prestations variées : chambres équipées d'un simple ventilateur, chambres avec air conditionné... Le plus restant indéniablement la jolie vue sur la mer.

■ HOTEL MARJORIE Y

☎ +233 303 212 560 – info@marjorie-y.com
Chambres standard à GHC 460.

Un hôtel 2-étoiles qui en mériterait facilement trois, avec ses deux salles de conférence et ses concerts le dimanche. Les chambres disposent d'un balcon et sont parfaitement équipées (climatisation, TV, téléphone, minibar). Celles-ci sont décorées sans véritable appareil, mais elles sont toutes lumineuses et spacieuses. Le restaurant, tenu par un personnel exigeant et performant à l'image de son chef togolais, propose tout type de spécialités.

■ A OAK ROYAL

☎ +233 303 206 926
Compter GHC 180 minimum pour une chambre. Situé dans la Community 6, en face de l'hôpital, sur Hospital Road. Cet hôtel, assez familial, possède une dizaine de chambres rénovées en 2007.

Luxe

■ ROYAL NICK HOTEL

☎ +233 303 205 186 / +233 303 205 187
www.royalnickhotel.com
info@royalnickhotel.com

Nuitée à partir de GHC 880 en single et 1020 en double.

C'est l'option grand luxe de la ville, avec spa, piscine et même un salon de coiffure.

Se restaurer

■ BASILISSA

Community 25
☎ +233 543 771 777

Le long de l'autoroute vers Community 25
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.

Un restaurant de type fast-food plutôt sympathique et familial, réalisé dans des containers aménagés. Si vous êtes sur la route Accra-Aflao, vous ne devriez pas louper sa façade jaune et sa grande enseigne.

Possibilité de prendre des pizzas, frites, burgers et autres à emporter, ou manger sur place en terrasse.

■ SOUTHERN FRIED CHICKEN

Community 9
☎ +233 303 206 905

Compter à partir de GHC 20 par plat.

C'est le plus grand fast-food de Tema. Mais, attention, les hôtesses de caisse sont assises, et le lieu fonctionne un peu comme un restaurant traditionnel. Idéalement placé sur le rond-point de l'autoroute menant à Accra, il propose des plats du monde entier : indien, italien, libanais, ghanéen... Il est possible de déjeuner avant de prendre le volant le matin. L'endroit est ultraprisé. C'est par tro-tro entiers qu'y est déversée la clientèle. Les écrans de télévision contribuent à son succès, surtout les soirs de Ligue des champions. Le service est rapide, les prix corrects.

Sortir

Les bars et discothèques de Tema Shopping Mall constituent un repère pour la vie nocturne. Cependant la proximité de la ville avec la capitale fait que de nombreux fêtards préféreront se rendre à Accra.

Pêcheurs de Cape Coast.

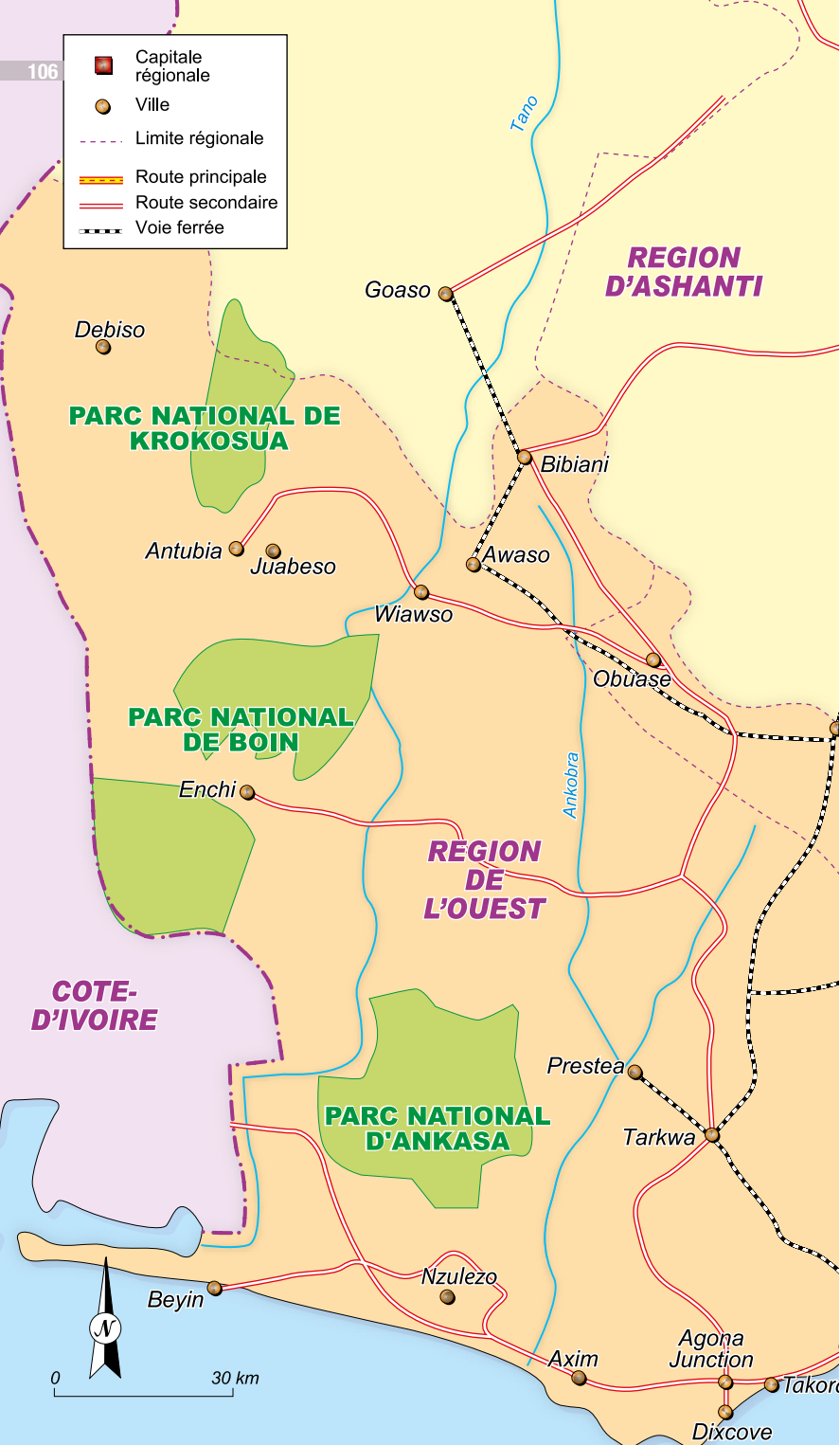
© DIETMAR TEMPS / SHUTTERSTOCK.COM



LITTORAL



-  Capitale régionale
-  Ville
-  Limite régionale
-  Route principale
-  Route secondaire
-  Voie ferrée



Mampong
Agona Kwaman

Afram

Kumasi

Konongo

Lac
Bosumtwi

Bekwai

Obuasi

Fumso

Dunkwa

**REGION
CENTRALE**

Foso

Twifo

Nuamakram

PARC NATIONAL DE KAKUM

Afiassa

Heman

Nyamebekyere

Abora Dunkwa

Abrem

Kromantse

Kissi

Elmina

**Cape
Coast**

Komenda

Daboasi

Sekondi
radi

Kade

Oda

Amasaman

Bawjiase

Oboden

Esikuma

Agona

Nyanyaano

Esiam

Ajumaku

Winneba

Apam

Saltpond

Régions centrale et de l'ouest

**REGION
DE L'EST**

OCEAN ATLANTIQUE

RÉGION CENTRALE

Voici la première région où faire du tourisme au Ghana. Au bord de l'Atlantique, la Région centrale (ou Central Region) a été en grande partie le théâtre de la transformation du Ghana en une nation moderne. C'est ici que la population européenne s'est concentrée : la côte est parsemée de forts et de châteaux, dont les plus célèbres sont ceux de Cape Coast et d'Elmina. L'histoire mouvementée de cette région est liée à celle de la colonisation et de la traite des esclaves sur la côte occidentale de l'Afrique.

Cape Coast est le centre universitaire du Ghana. La région centrale dispose d'un grand nombre d'établissements et de filières d'enseignement. En particulier, l'université de Cape Coast, le collège supérieur de formation pédagogique et le collège de formation spécialisée de Winneba, le collège d'Adisadel, l'école de Mfantshipim, le collège Sainte-Augustine, le Collège national du Ghana, Wesley Girls High School et l'école secondaire de jeunes filles de Holy Child. Cape Coast est connue pour abriter les plus anciennes et les meilleures écoles du Ghana.

En dehors de Cape Coast, les autres villes majeures de la région sont Agona Swedru, Winneba, Apan Nyakrom, Saltpond, Dunkwa-on-Offin, Komenda et Elmina. Cette région est également connue pour ses sculptures en bois et ses nombreux festivals de qualité, notamment le Fetu Festival, carnaval se déroulant en septembre, et le Deer Hunting Festival (ou Festival Aboakyer) qui a lieu en mai à Winneba. C'est le festival le plus célèbre du Ghana, il propose un duel de haut vol entre deux compagnies asafo.

WINNEBA



La rivière Awesu qui se jette ici dans l'océan serait à l'origine du peuplement de cette contrée. Selon la tradition, le fils du chef doit d'ailleurs effectuer sa toilette dans ce cours d'eau, avant de succéder à son père. Ceci expliquant cela, lorsque les colons découvrirent le lieu, qui se nommait Ewineba (le fils du chef en Fanti), ils le surnommèrent Windy Bay en raison du vent continu qui balayait l'endroit. Le mariage des deux noms donna Winneba. Winneba est aussi connue pour avoir marqué une défaite cinglante des colons anglais face aux Ashanti en 1812. Le chef de la mission britannique fut même torturé. Voilà donc pour la petite histoire. Aujourd'hui la ville conserve en son cœur quelques vestiges de l'époque coloniale et constitue une halte tranquille, assez peu fréquentée par les touristes. L'activité du port est spectaculaire et confère à la ville son ambiance pittoresque.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare d'Abasraba, située dans le centre de la ville, est le lieu de départ pour les principales destinations environnantes. Tous les jours, des tro-tro quittent la ville en matinée pour Kumasi et Cape Coast et toute la journée pour Accra.

La gare de Jonction à la sortie de la ville suit le même fonctionnement, mais les départs sont plus aléatoires. Les deux lieux servent de parking aux taxi-drivers.

Les immanquables du littoral

- **Partir à la découverte du passé** marqué par le commerce avec l'Europe et l'esclavage, comme peut en témoigner aujourd'hui la présence de nombreux forts sur la côte, comme à Cape Coast, à Elmina ou à Axim.
- **Se balader dans un port de la côte**, comme celui d'Elmina, et profiter d'une ambiance authentique.
- **Plonger dans la dense végétation** de l'Afrique de l'Ouest au Kakum National Park. Et pourquoi ne pas dormir dans les arbres ?
- **Profiter des plages**, parmi les plus belles de la côte ouest de l'Afrique, comme à Busua, à Axim ou encore à Akwidaa.
- **Visiter le village sur pilotis** de Nzulezo.

La Central Region en bref

- **Superficie** : 9 826 km², soit 4,1 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 1 850 000, soit 7,9 % de la population.
- **Principales villes** : Cape Coast (140 000 hab.), Agona et Elmina.
- **Attractions touristiques** : les forts de Cape Coast et d'Elmina, le Kakum Park et les plages.

Pratique

Un bureau de poste, la Ghana Commercial Bank, et un petit supermarché se trouvent au cœur de la ville. Également Chez Wills, le meilleur cybercafé de la ville.

Se loger

Bien et pas cher

■ GLORIAKA HOTEL

Winneba Junction

Proche du rond-point de Winneba.

A partir de GHC 80 la nuit, petit déjeuner compris. Les chambres de cet hôtel sont simples et disposent d'un bureau ainsi que d'une télévision et salle d'eau indépendante. Pas de chichi pour cet endroit qui reste tout de même relativement confortable.

La structure dispose d'un grand espace pavé où vous pourrez aisément garer votre véhicule. Il y a un restaurant, un bar et un jardin où il est possible de se détendre.

■ JAH MIGHTY LOVE LAND

Sir Charles Road

Chambre à partir de GHC 90.

Etablissement à 1 minute à pied de la plage. Le lieu est coloré et décoré avec de nombreuses peintures à l'effigie de Bob Marley et d'autres figures rasta. Le mobilier est simple, mais tout à fait convenable pour un séjour détente en bord de mer.

■ LAGOON LODGE

Derrière UEW Campus Winneba

☎ +233 208 162 034

Wi-fi, restaurant.

A la saison des pluies, le lagon vient lécher les pieds de cet hôtel. Durant la saison sèche, un vaste territoire crée le vide devant lui. Dans les deux cas, la vue est d'une beauté saisissante. A 5 minutes de la plage, cet hôtel compte parmi les meilleurs rapports qualité-prix de la ville. Les chambres avec quatre lits peuvent représenter un avantage financier certain. Le restaurant est également de bonne facture et pratique des prix raisonnables.

Confort ou charme

■ BLUE DIAMOND BEACH RESORT

Apam Junction

Gomoa

☎ +233 206 042 265 / +233 246 675 500

www.bluediamondbeachresort.com

blue.diamond.beachresort@gmail.com

Compter autour de GHC 550 la nuit, petit déjeuner inclus. Entrée sur site payante : GHC 30 par adulte et GHC 15 par enfant. Accès piscine à GHC 50 par adulte et GHC 25 par enfant.

Un petit coin de paradis au milieu des cocotiers, qui outre ses chambres, propose une piscine, un spa, des salles de conférences et un service de location de voiture. C'est le lieu idéal pour un week-end détente avec ses petits bungalows parsemés dans la nature à deux pas de l'océan. Le restaurant propose un menu varié et des produits frais (parfois à peine pêchés) et le personnel est toujours à l'écoute et très serviable.

■ WINDY LODGE BEACH RESORT

☎ +233 501 282 381 / +233 501 282 387

www.windylodgehotel.com

windy.lodge@yahoo.com

Chambre à partir de GHC 110.

Une architecture plutôt imposante pour cet hôtel doté de piscine et places de parking. Le restaurant propose une carte de plats locaux et occidentaux correcte. Les chambres sont spacieuses avec de grands lits, bureau et télévision. Malheureusement le lieu manque un peu d'entretien et les images du site Internet ne reflètent pas toujours la réalité. L'établissement reste tout de même une option pour une brève halte dans les environs.

À voir - À faire

■ FORT GOOD HOPE



Ouvert tous les jours, entrée à GHC 40 par personne.

Un joli coin à visiter. Sa construction a débuté en 1706 avec les Hollandais et il offre une vue magnifique sur la mer et sur le mouvement des barques de pêcheurs alentours.

MANKESSIM

Situés à 118 km d'Accra vers la frontière ivoirienne, les sanctuaires posuban y sont ici nombreux et intéressants à visiter. Pour le voyageur non véhiculé, le mieux sera de prendre un tro-tro à Cape Coast ou à Winneba. Ils sont fréquents. Il n'y a aucun problème pour faire l'aller-retour dans la journée, voire dans la matinée pour les plus rapides. Pour ceux qui veulent prendre plus de temps et plonger dans l'histoire du peuple fanti, possibilité d'y passer la nuit.

■ ROYAL PALACE HOTEL

☎ +233 545 446 200

Compter à partir de GHC 50 la nuitée.

L'hôtel n'a rien d'un palace, mais propose des chambres assez correctes pour une nuit économique.

KORMANTSE

Situé à 21 km à l'est de Cape Coast. Kormantse et Abandze sont des villages de pêcheurs qui ont un marché important. Profitez de votre passage pour vous rendre sur le site de Fort Amsterdam. On a une très belle vue sur le port de pêche depuis ses remparts.

► **Attention** : ne pas confondre Kormantse/Abandze, côtiers, avec un autre Kormantse, à l'intérieur des terres, sur la route de Kumasi.

■ FORT AMSTERDAM



Compter GHC 40 l'entrée. Ouvert tous les jours, de 9h à 16h30.

Ce fort, inscrit à la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, fut construit par les Anglais au XVII^e siècle. Il fut un centre stratégique des positions anglaises sur la Côte d'Or et de leur commerce d'esclaves. Après une retraite des Anglais face aux Ashanti, ce sont les Néerlandais qui le reprirent et le baptisèrent « Fort Amsterdam », avant de le retourner aux Anglais.

ANOMABU

Bourgade de la côte juste avant Cape Coast lorsqu'on vient d'Accra, Anomabu possède également un fort britannique, le Fort Williams, qu'on peut visiter. Il y en avait autrefois un deuxième, centre important de déportation d'esclaves, le fort Charles, construit en 1674 puis détruit au profit du fort de Cape Coast, plus stratégiquement situé. La plage d'Anomabu est très jolie, ainsi que celle, un peu plus loin, du petit village de Biriwa.

Anomabu possède un festival, comme beaucoup de localités de la région : celui des « compagnies

asafo », une particularité de l'ethnie fante, dominante dans la Région centrale. Ces compagnies intègrent d'anciens groupes de guerriers. On peut les voir dans toute leur splendeur au cours des festivals traditionnels, mais leur présence est importante dans toute la région à travers leurs *posoban* (tombes-mausolées) richement décorés.

Transports

Comment y accéder et en partir

A 20 minutes de Cape Coast, sur la route d'Accra, il faut parvenir au panneau indiquant Anomabu.

► **En tro-tro depuis Cape Coast** : prendre n'importe quel tro-tro qui part vers Accra (et vice-versa).

De temps à autre, des tro-tro font la navette directement entre Cape Coast et Anomabu. Les tro-tro qui vont à Mankessim peuvent également vous y déposer.

Se loger

■ ANOMABO BEACH RESORT

☎ +233 4 291 562

☎ +233 244 331 731

anomabo2.digitafrica.com

anomabo@hotmail.com

Compter autour de GHC 400 pour une chambre standard. Petit déjeuner simple inclus. Terrain de camping.

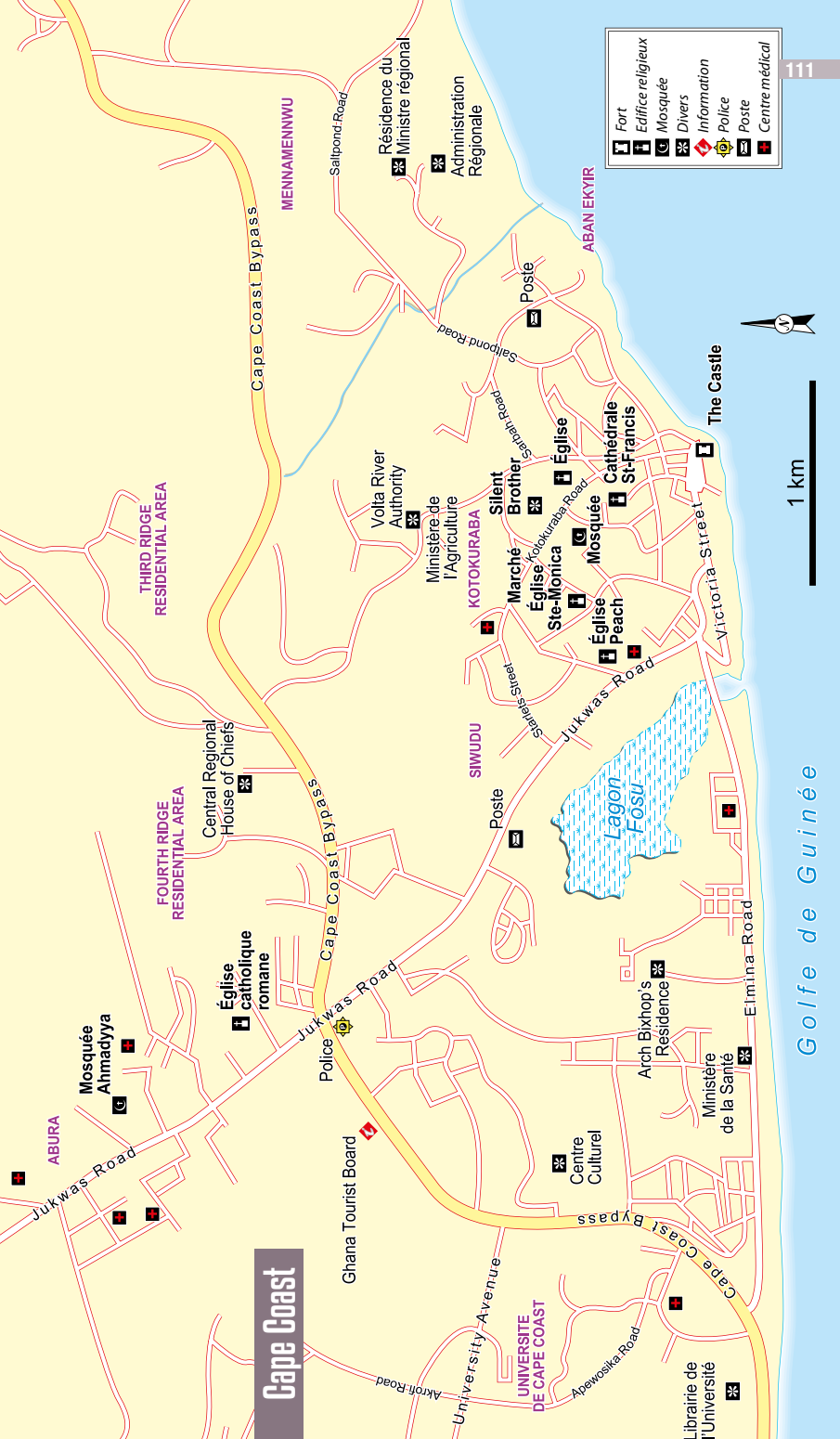
Au bord d'une plage de rêve, des bungalows ventilés ou climatisés permettent aisément de passer un excellent moment en profitant du soleil, de la mer et du ciel. Un restaurant a ouvert pour les touristes. Plusieurs plats de poisson sont à la carte. Profitez-en, car il est toujours bien cuit et vient généralement tout juste d'être pêché.

CAPE COAST



Située à 149 km à l'ouest d'Accra, Cape Coast est la capitale de la Région centrale et de l'ethnie fante. Elle fut la capitale du Ghana jusqu'en 1877, durant la colonisation britannique. Sa fondation remonterait au XV^e siècle, lors des premières expéditions maritimes portugaises dans la région.

Avant l'arrivée des Portugais, la bourgade s'appelait Oguaa, du nom d'un chasseur etufu qui s'y installa et décida d'y créer un village. Des récits portugais datant de 1610 racontent la création d'une mission à Oguaa. Suédoise, puis danoise, la ville devint britannique en 1665, et la couronne décida même d'y installer sa base militaire principale du Golfe de Guinée.



Au XVIII^e siècle, Cape Coast était connu par le monde pour être l'un des plus importants ports d'exportation d'esclaves d'Afrique. Son activité commença à décroître lorsque le Parlement anglais décida d'interdire l'esclavage au début du XIX^e siècle. Londres y installa alors l'administration principale de ses colonies de la Gold Coast en 1874, avant de la transférer trois années plus tard à Accra.

Cape Coast, qui possède un certain charme avec sa vieille ville postée sur la colline et ses rues à l'architecture coloniale décrépite, est une visite incontournable du littoral. Ce, essentiellement pour son fort, transformé en musée de l'esclavage. Ville de l'administration coloniale britannique, on y verra également plus qu'ailleurs des vestiges (certes mal entretenus) de cette époque ; tout au moins le sentiment d'avoir affaire à une vieille ville.

Au Ghana, en plus d'avoir bonne réputation pour son climat et sa situation, Cape Coast est avant tout une ville universitaire prestigieuse. C'est d'ailleurs ici, dans l'enceinte du château, que fut créée la première école reconnue du Ghana (celle-ci accueillait les enfants que les Européens avaient eus avec des femmes africaines). C'est également à Cape Coast que la première école secondaire a vu le jour. Aujourd'hui, l'université et sa cohorte d'étudiants animent ce berceau de l'éducation du Ghana.

Grâce à son port, la ville est depuis tout temps un haut lieu de commerce. A l'origine, les limites de la ville étaient données par les forts William et Victoria. Aujourd'hui, la ville les a entièrement encerclés. La mer, le fort et une architecture attrayante : Cape Coast est l'une des meilleures étapes du pays.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bus** : la gare routière STC se trouve à l'extérieur du centre-ville, au nord-ouest, à environ 2 km du Fort. Pour Takoradi, il est bon de noter que la ligne Accra-Takoradi marque un arrêt à Cape Coast et prend des passagers en fonction des places disponibles. Il passe à peu près toutes les heures et demie.

► **Les tro-tro** : ils vont partout le long de la côte, vers l'est ou vers l'ouest. La station se trouve dans le centre, à hauteur de la jonction entre Residential Road et Sarba Road, elle s'appelle Tantri Lorry Station. Des taxis-brousse y proposent des départs en direction d'Accra. Pour Elmina, outre les tro-tro, des taxis collectifs partent dès qu'ils sont pleins. Il faut alors se rendre à l'intersection de Commercial Road avec Aggrey Road, en plein centre-ville.

Pratique

Tourisme - Culture

■ GHANA TOURIST BOARD

Bureaux du State Insurance Building (SIC)
Jackson Road

☎ +233 332 132 062

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Ici, comme dans la plupart des grands hôtels et dans tous les bureaux du Ghana Tourist Board, le visiteur peut acheter la carte de la Région centrale, de Cape Coast et d'Elmina, éditée par l'université de Cape Coast en collaboration avec l'université du Minnesota. Elle est très bien faite.

Argent

Il est facile de retirer des billets ou d'échanger des devises, comme l'euro, en cedis. La rue qui part du château en direction du marché concentre les enseignes de banques et les machines automatiques.

■ BARCLAYS BANK

Commercial Road

☎ +233 332 132 168

gh.barclays.com

ghana.corporate@barclays.com

Ce bureau dispose d'un distributeur de billets accessible 24h/24.

■ COASTAL FOREX BUREAU

Catholic Mission Press Building

☎ +233 332 134 068 / +233 244 508 868

Pour échanger les devises étrangères en cedis.

■ SOCIETE GENERALE

Commercial Road

☎ +233 332 132 159

societegenerale.com.gh

sgghana.info@socgen.com

Près du château, en direction du centre-ville.

Avec distributeur de billets accessible 24h/24.

Se loger

Cape Coast, ville balnéaire et historique, offre un choix honorable en termes d'hébergement. Deux lieux rassemblent la plupart des établissements. D'abord la côte, autour du château et en direction d'Elmina. Ensuite, le centre-ville, où se trouvent presque toutes les autres auberges et les hôtels de la ville.

Bien et pas cher

■ BAOBAB GUESTHOUSE

Commercial Street

☎ +233 540 436 130

www.baobab-children-foundation.de

baobab.house@yahoo.com



© SPOTNICK - SHUTTERSTOCK.COM

La ville de Cape Coast.

Compter GHC 50-60-70 la nuitée pour deux, trois ou quatre personnes. Baobab Vegetarian Moringa Restaurant.

Le Baobab invite à un confort simple, dans une maison à étage, où un espace de détente et des sanitaires communs attendent la clientèle. Prévoir sa serviette et un drap en guise de couverture.

Le concept, entre auberge de jeunesse et petit hôtel local, séduit les jeunes Occidentaux en voyage à Cape Coast. Le restaurant végétarien, axé sur le *moringa*, comblera le désir de beaucoup, avec un choix de jus frais, des crêpes, parfois pâteuses. Tout n'est pas parfait, les sanitaires manquent d'eau chaude pour la douche, les ventilateurs ne sont pas toujours assez puissants, mais le prix en vaut la peine. Et l'initiative de la fondation reste très louable : aider les enfants de la rue à s'en sortir, en leur apprenant un métier, dont celui de la fabrication des meubles ; d'ailleurs c'est leurs travaux pratiques qui ornent les chambres de l'auberge et sont exposés à la vente dans leur boutique.

■ FESPA

☎ +233 332 135 886

fespahotel@yahoo.co.uk
Entre station d'essence Total
et Adisadel College Park

Nuitée de GHC 130 à GHC 250 la chambre selon les options (ventilateur ou climatiseur par exemple), petit déjeuner pour deux inclus. Parking, et choix de bières à la réception.

Quasiment en face de l'Adisadel Collège, cet hôtel est une adresse à retenir. Pour des tarifs relativement bas, l'établissement offre des

chambres, aérées et fraîches, toutes équipées d'une salle de bains, de la climatisation et d'un réfrigérateur. Les lieux sont bien entretenus bien que le hall soit un peu sombre. Enfin, l'hôtel est à quelques minutes du centre-ville.

■ MIGHTY VICTORY

Aboom Close Street

☎ +233 208 235 387

mightyvictoryhotel.com

info@mightyvictoryhotel.com

Le prix des chambres va de GHC 75 à GHC 150.

Le petit déjeuner n'est pas inclus et il faut payer GHC 10 pour le wifi et pour chaque appareil que l'on souhaite connecter.

Le gros avantage de cet hôtel est d'être situé en plein centre-ville. Immeuble fonctionnel, il possède une cour avec parking et verdure. Il possède des chambres correctes, cependant il est sans charme particulier et l'accueil pourrait se faire avec un peu plus d'entrain.

Confort ou charme

■ CAPE COAST HOTEL

☎ +233 208 177 512

☎ +233 208 189 716

A la sortie de la ville, sur la route d'Accra

De GHC 250 à GHC 300 selon la catégorie choisie petit déjeuner inclus. Restaurant et bar.

A distance du centre-ville, l'hôtel garantit un excellent rapport qualité-prix. Si, de l'extérieur, l'établissement peut laisser place au doute, à l'intérieur, les chambres sont très confortables. Les balcons de certaines pièces véhiculent un peu de charme à un hôtel qui en manque singulièrement.

■ CAPITAL HILL HOTEL

☎ +233 501 392 165 / +233 501 392 164 / +233 332 131 460

www.capitalhillhotelgh.com

reservations@capitalhillhotelgh.com

Proche de Ghana Highway Authority

Les chambres vont de GHC 245 à GHC 728, petit déjeuner inclus.

Hôtel tout confort, avec wifi, un pub, une piscine, un lounge, une terrasse en hauteur agréable et un restaurant. L'ensemble est bien entretenu. Idéal pour ceux qui recherchent un endroit pratique plus que le charme authentique du centre ville. Situé en dehors de Cape Coast, l'hôtel permet un accès rapide à la route Accra-Cape Coast.

■ KOKODO GUEST HOUSE

Off Nkwanfua Road

☎ +233 243 529 191 / +233 244 673 486

Entre First et Second Ridge. Voir pancarte.

Les chambres sont toutes à GHC 250 la nuit avec petit déjeuner pour deux personnes inclus. Le prix des plats tourne autour des GHC 35.

Kokodo qui en Fanti signifie « en haut de la colline », est une maison d'hôte perchée sur les hauteurs, comme son nom l'indique. La maison est entourée d'un agréable jardin avec deux pergolas et des tables et chaises dispersées sur l'ensemble du terrain. L'entrée se fait par une accueillante salle commune avec des coins canapé et une longue table à manger. Les chambres à la décoration soignée avec des touches locales raviront les amateurs de locaux spacieux aux lits immenses. Le tout avec le confort nécessaire : wifi, DSTV, climatisation, ventilateur et réfrigérateur.

■ OASIS BEACH RESORT

Victoria Park

☎ +233 244 089 535 / +233 243 022 594 / +233 240 546 023

www.oasisbeach.net

reservation.obr@gmail.com

Sur la côte juste après le château en direction d'Elmina. Le long de la mer, derrière un terrain de football.

GHC 240 pour un bungalow et de GHC 240 à 290 pour une chambre double. Compter GHC 30 par personne en dortoir.

C'est l'un des choix les plus sympathiques pour se loger à Cape Coast : à deux pas du fort, on ne peut mieux situé. Ce complexe, paillotes et huttes sur la plage, propose des chambres dans le bâtiment principal ou dans des paillotes isolées par des moustiquaires. L'endroit est agréable et, surtout, situé directement sur la plage. L'hôtel, avec sa terrasse en bord de mer, est également l'un des principaux bars-restaurants de Cape Coast, où la jeunesse locale se retrouve le soir, se mêlant ainsi aux touristes. Un *beach resort* simple et détendu.

Le week-end, ne pas s'attendre au calme, la plage se transforme presque en discothèque...

■ PEMPAMSIE HOTEL

2nd Ridge, sur la Residential road

☎ +233 303 960 345 / +233 561 512 407 / +233 238 312 816

www.pempamsiehotel.com

pempamsiehotel@gmail.com

En face de Ridge Royal Hotel

Chambre de GHC 280 à GHC 650 petit déjeuner inclus.

Un grand hôtel à l'entrée de la ville, avec tout le confort moderne. Propre, sobre, spacieux et efficace.

Luxe**■ RIDGE ROYAL HOTEL**

2nd Ridge

☎ +233 312 003 222

ridgeroyalhotel.com.gh

info@ridgeroyalhotel.com.gh

Sur Residential road, suivre les indications et aller en haut de la colline.

De 120 US\$ à 500 US\$ la nuitée. Selon que l'on choisisse une chambre ou un bungalow.

Ouvert en 2017, c'est la destination luxe de la ville. Le hall d'entrée séduit avec sa déco ethnique chic. Les chambres ne sont pas en reste. Les têtes de lit en bois gravé apportent beaucoup de charme à la pièce. Le tout dans le plus grand confort (wifi, télévision, climatisation...). L'hôtel compte également une piscine, trois salles de conférences et deux restaurants. Pour ceux qui souhaitent avoir un peu plus d'intimité, un petit chemin mène vers des bungalows alignés dans un jardin verdoyant. Le personnel est savamment encadré et répond avec professionnalisme aux attentes des clients. Au menu des restaurants, de la cuisine locale et occidentale.

Se restaurer

Cape Coast permet de goûter à la cuisine authentique du pays. Pour ce faire, c'est au London Bridge, près du rond-point du Crabe (nommé le Koto) qu'il faut se rendre. Soupe de chèvre, riz frit, pâte pimentée, grillade de volaille, de viande... Et comme ils n'ont pas l'habitude de servir des touristes, le service peut paraître rugueux.

■ CASTLE RESTAURANT

Russel Road

☎ +233 249 397 964 / +233 208 259 070 / +233 249 406 262

Plat simple à partir de GHC 15, plat de poisson à partir de GHC 30, le petit déjeuner à GHC 15. Ouvert 7j/7 de 7h à 23h.

Ce restaurant a l'avantage d'être situé juste à côté du château de Cape Coast. Il propose une cuisine locale de qualité mais également des

plats de viande et poisson accompagnés de frites ou de riz, des salades et des sandwiches. La cuisine est savoureuse, mais il y a un peu d'attente. Le restaurant est face à la mer, toutefois son architecture en bois ne permet pas d'en avoir une vue bien dégagée. Cela reste quand même un endroit plaisant pour le déjeuner.

■ SOLACE SPOT

Jukwa Road
A côté du Festa Hôtel
Ouvert toute la semaine de 10h à 20h. Compter à partir de GHC 7 pour les plats affichés.
Un maquis à l'ambiance vivante, très fréquenté le week-end. Le lieu est agréable pour boire un verre et y manger local. On apporte torchon propre, pichet d'eau et savon pour l'hygiène des mains. Plusieurs compartiments, ça et là dans un jardin, plaisent beaucoup à la clientèle. De la musique accompagne le repas un peu épicé, néanmoins de très bonne qualité.

Sortir

■ CAPITAL HILL HOTEL

☎ +233 501 392 165 / +233 501 392 164 / +233 332 131 460
www.capitalhillhotelgh.com
reservations@capitalhillhotelgh.com
Proche de Ghana Highway Authority
L'hôtel dispose d'un pub et d'un lounge très prisé par les noctambules.

■ GO OIL PETROL STATION

Pedu Junction
Insolite mais vrai, lorsqu'on demande aux habitants de Cape Coast où aller passer une bonne soirée, la réponse qui revient souvent est : à la station d'essence ! Musique *live*, grillades et bières glacées. Il suffit de dire à votre chauffeur de taxi que vous allez à « go oil filling station at Pedu junction ». Vous passerez une excellente soirée, en dansant toute la nuit sur les derniers tubes ghanéens et les grands classiques du *high life* interprétés par un orchestre entraînant.

■ OASIS BEACH RESORT

Victoria Park
☎ +233 244 089 535 / +233 243 022 594 / +233 240 546 023
www.oasisbeach.net
reservation.obr@gmail.com
Sur la côte juste après le château en direction d'Elmina. Le long de la mer, derrière un terrain de football.
Entrée : GHC 5.
Tous les week-ends, le restaurant laisse place à la piste de danse. La vue sur l'océan participe grandement au charme de cette adresse. La carte des cocktails est probablement la plus fournie de la ville. Très chaud le samedi soir.

À voir - À faire

■ CENTRE-VILLE



Les rues du centre-ville n'ont pas de monument vraiment phare, mais elles sont dotées de jolis immeubles bas de l'époque victorienne, surtout le long des Jackson Street et Beulah Lane. De jour, le mélange entre l'architecture coloniale et l'ambiance de marché à l'africaine donne une atmosphère agréable. Voir sur Royal Lane l'ancien Convent St Mary, construit vers 1850. Sur Jackson Street, voir l'église méthodiste et l'ancienne Government House, qui était le siège de l'administration coloniale anglaise quand Cape Coast était la capitale de la Golden Coast. Le London Bridge est un pont du XIX^e siècle, sans grand particularisme cependant. Le soir, les alentours du pont sont un endroit vivant. A quelques mètres de là, trône le Koto, un crabe servant de symbole à la cité. La légende rapporte qu'au XVIII^e siècle, les Fante de Cape Coast furent attaqués par les Nayme d'Anomabo et d'Elmina. Quand ces envahisseurs aperçurent tous les crabes de la région, ils prirent la fuite. Les habitants de Cape Coast remportèrent ainsi la victoire grâce à ces crustacés.

■ CHATEAU DE CAPE COAST



Sur le front de mer. Pour y aller en voiture, il faut traverser le centre-ville et descendre le long de la côte ; c'est la direction d'Elmina par la mer.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : GHC 40 par adulte, GHC 30 pour les étudiants et les volontaires, GHC 7 pour les enfants, visite guidée en anglais. Compter un supplément pour prendre des photos.
Un lieu incontournable du Ghana, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Avec plus de 4 000 visiteurs par an, le château fait partie des curiosités les plus prisées du pays. La construction du fort a débuté en 1653, avec les Suédois (il s'appelait alors Carolusborg). Le château s'est ensuite agrandi au gré des propriétaires des lieux, jusqu'en 1665, date à laquelle les Anglais le transforment définitivement en château. L'édifice, dont les dimensions et la solidité sont très impressionnantes, a servi de siège au gouvernement britannique jusqu'en 1877. Les esclaves y étaient enfermés dans des conditions épouvantables. Le gouverneur, lui, disposait d'appartements somptueux avec vue sur la mer. Un décalage presque effrayant entre les conditions d'hommes vivant à une même époque. Le château abrite un musée qui présente une histoire de l'esclavage ainsi que l'histoire du pays, et plus particulièrement celle de la Région centrale. Une plaque commémore la visite du couple présidentiel Obama sur ce lieu de pèlerinage mémoriel des descendants d'esclaves américains.

Le commerce triangulaire

Cet euphémisme désigne l'une des plus importantes traite d'esclaves de l'histoire : celle qui dura de la fin du XVII^e siècle au début du XIX^e siècle et qui visa à importer des esclaves d'origine africaine dans les colonies européennes du Nouveau Monde. On donne le terme de « triangulaire », car ce commerce eut lieu massivement entre l'Afrique, l'Europe et l'Amérique.

Le territoire du Ghana était au centre géographique de ce commerce. En effet, les royaumes africains côtiers « chassaient » des peuples d'Afrique subsaharienne, plus au nord (on situe leurs origines essentiellement aux Mali, Burkina Faso et Niger), et les revendaient aux bateaux négriers européens contre des marchandises. Ceux-ci vendaient les esclaves aux plantations américaines en échange de cacao, café, rhum ou coton, qu'ils revendaient ensuite en Europe.

La déportation d'esclave, alors qu'elle fut massivement lancée par les Européens (Anglais, Hollandais et Français en tête), existait déjà depuis longtemps en Afrique. Elle était orchestrée par les Arabes, et les esclaves d'Afrique noire subsaharienne étaient emmenés en caravane à travers le Sahara à destination de toutes les villes de l'orient. Mais les conditions de transport difficiles à travers le Sahara limitaient démographiquement l'impact de cet esclavagisme. Au XVII^e siècle, les Européens, surtout les Hollandais, se livraient déjà, dans des proportions limitées, au commerce d'esclaves via les comptoirs maritimes de la côte. Depuis le XV^e siècle, avec les Portugais, ces forts établis sur le golfe de Guinée servaient à diriger le commerce d'or et de produits africains, mais aussi d'esclaves.

La traite d'esclaves s'intensifia dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, suivant une demande explosive des plantations des Antilles. L'an 1674 est un virage vers un commerce massif et systématique : le roi d'Angleterre Jacques Stuart fonde la Compagnie Royale d'Afrique, et Louis XIV fonde en France la Compagnie du Sénégal. Ces compagnies nationales sont destinées principalement à faire fructifier le commerce négrier.

Jusqu'à l'abolition de l'esclavage en Angleterre en 1807 (1815 en France), ce commerce des humains fait vivre les économies du Nouveau Monde et des ports européens (tels Bordeaux ou Nantes en France).

En Afrique, les royaumes des régions côtières vivent également de ce commerce. Illégale après 1815, la traite des nègres se poursuit jusque dans les années 1840 dans la clandestinité, avant de finalement s'estomper.

Certains historiens estiment qu'entre la seconde moitié du XVII^e siècle et le milieu du XIX^e, environ 21 millions d'Africains furent déportés en esclavage. Environ 9 millions auraient été emmenés aux Amériques, 7 millions seraient restés esclaves en Afrique, en Europe et au Proche-Orient, et 5 millions auraient trouvé la mort pendant la traite. D'autres avancent des chiffres bien plus grands encore, certains jusqu'à 121 millions de personnes qui auraient subi la traite négrière.

Les forts de la côte de l'actuel Ghana sont des lieux de mémoire majeurs, en ce que c'est en leur sein qu'une partie de ces échanges sordides étaient effectués. Les populations esclaves y étaient stockées dans des conditions odieuses, avant d'être déportées du continent africain pour l'Amérique.

C'est au Ghana qu'il reste le plus grand nombre de ces forts (qui encadraient également d'autres commerces, dont celui de l'or) : plus d'une quarantaine. Le musée de Cape Coast en est l'étape principale.

■ KOTOKURABA MARKET

Ouvert 7j/7, le marché débute à 6h le matin pour finir à 18h.

L'activité devient plus importante le week-end.

■ PORT DE PÊCHE

Au pied du château

A l'est du château s'étend un petit port typique de la côte ghanéenne, avec des embarcations

de pêcheurs toujours affairés à réparer leurs filets ou à gérer les résultats de leur pêche.

■ UNIVERSITE DE CAPE COAST

Avec cinq cybercafés, quatre restaurants, un hôtel, une discothèque (ouverte le vendredi et le samedi de 22h à 2h) et l'organisation de nombreux concerts, l'université de Cape Coast respire à pleins poumons.

Par sa taille, elle est la deuxième du pays, après celle d'Accra. Elle accueille chaque année 12 000 étudiants, et de plus en plus d'Occidentaux anglophones choisissent Cape Coast pour un séjour-études de quelques mois. Une ville dans la ville ! Un endroit où il est d'ailleurs possible de passer la nuit à prix mini, à condition bien sûr de s'arranger avec un étudiant ou d'aller à l'hôtel du campus. Aux abords de l'université, le quartier de la diaspora regroupe les étudiants qui n'ont pu trouver une place dans l'un des six blocs de l'école. Un endroit en or pour ceux qui souhaitent baigner dans l'atmosphère estudiantine de la ville.

KAKUM NATIONAL PARK



Voilà l'immanquable des immanquables ! Le parc national de Kakum est probablement le plus précieux du Ghana. Le plus beau. Il s'agit en réalité d'une forêt tropicale dans laquelle une équipe de scientifiques canadiens a construit des ponts suspendus dans les arbres, d'où on peut observer la jungle, en suivant un parcours guidé de pont en pont.

Il est situé à 30 km au nord de Cape Coast. Le pont suspendu à 30 m au-dessus du sol est une attraction qui permet d'avoir une vue intéressante sur la forêt tropicale. Le parcours du canopy (dans les arbres) est le classique ; il dure une heure.

Un regret : à cause de la chasse intensive, les espèces de grands animaux se font discrètes dans le parc, et on aura peu de chances de voir des singes sauter de branche en branche. Néanmoins, il est possible d'apercevoir des papillons, des fourmis et des oiseaux. Cette chance augmente avec les visites au lever ou au coucher du soleil, qui correspondent aux périodes d'activité des animaux. Autre attrait du parc : les rencontres organisées avec le village de Mosomagor, là même où il est possible de dormir dans les arbres depuis une plate-forme. Les habitants pratiquent des instruments à vent faits en bambou ; il faudra déboursier quelques cédis supplémentaires pour monter un petit concert ; mais l'opération vaut le coup.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Accès.** En voiture, on aperçoit facilement le grand panneau l'indiquant sur la voie Accra-Cape Coast. C'est la correcte route de Dwokwa / Jukwa. En tro-tro, il faut tout simplement monter en direction de Jukwa. L'entrée du parc est juste après le village. Compter, depuis Cape Coast, 1 heure de route.



© DEMERZELI - ISTOCKPHOTO

Kakum National Park.

Pratique

Tourisme - Culture

► **Infos pratiques.** Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h. Les dernières visites commencent à 16h. S'adresser à l'avance aux guides pour d'autres horaires de visite. Pour de plus amples informations, se rapprocher de Kakum National Park, Cape Coast ☎ +233 332 132 583. Un bureau existe également à la lisière du parc, là même où il faut s'acquitter d'un droit de visite. Il y a un bureau d'échange, une boutique pour les cartes et souvenirs, un bar pour les boissons et un service de prise de photos, à honorer à la fin du circuit.

■ BUREAU DU PARC DE KAKUM

Ouvert de 8h à la tombée de la nuit. Entrée : GHC 60 par personne.

Le parcours du canopy (dans les arbres) est le grand classique : il dure une heure de temps.

Se loger

Pour ceux qui désirent un hôtel confortable, il faut se rendre au Hans Cottage Botel à Etufu, à une vingtaine de kilomètres du parc. La meilleure option pour dormir dans le parc, c'est le village de Mosomagor, où des cases modestes sont mises à la disposition des visiteurs.

Il est possible de dormir dans les arbres. Tous les renseignements s'obtiennent au bureau à l'entrée du parc.

■ HANS COTTAGE BOTEL

Etufu

☎ +233 332 191 456 / +233 244 322 522

www.hansbotelgh.com

info@hansbotelgh.com

Chambres de GHC 130 en chambre standard, à GHC 650 en chalet familial tout confort.

Le Hans Cottage est un établissement pratique, avec un certain charme, situé dans la forêt sur la route de Kakum. Il faut dire que l'aménagement de l'établissement est ambitieux, avec ses 50 chambres doubles, ses plans d'eau, ses petites passerelles, ses crocodiles, ses oiseaux et ses poissons en arrière-plan. Mais on dirait en réalité une imitation défraîchie d'un décor de *Crocodile Dundee*. Depuis l'ouverture, au début des années 1990, le terrain de tennis a quasiment disparu sous les mauvaises herbes. Quant à la surface de l'eau de la piscine, elle est recouverte par moments d'insectes... La salle du restaurant est bien située, sur pilotis au milieu de la mare aux crocodiles. Les chambres standards sont propres et relativement spacieuses, les ventilées possèdent des salles de bains plus grandes que les climatisées. L'offre des chalets reste la meilleure de Hans. La proximité du parc de Kakum est un réel avantage, d'autant plus que des trajets en transport collectif sont organisés depuis l'hôtel.

BRENU

A 20 minutes en voiture d'Elmina, en suivant la direction de Takoradi. Au bout de 15 km depuis la sortie d'Elmina, vous arriverez à la jonction Ajensudo où vous apercevrez le panneau indiquant Brenu. Cette plage est l'une des plus connues du Ghana. Les gens y viennent de toute la région pour se baigner et prendre un bain de soleil. Il faut dire que l'endroit est magnifique. Plusieurs petits restaurants accueillent les plagistes. La tranquillité des lieux, combinée à la beauté de la palmeraie, séduira petits et grands.

■ BRENU BEACH RESORT

☎ +233 246 493 819

contact@brenubeach.com

Compter de 80 US\$ à 140 US\$ pour la nuitée single.

En arrivant à Brenu Beach, tournez sur votre gauche, et passez l'école. Vous tomberez sur l'entrée d'une plage payante. C'est ici que se trouve le Brenu Beach Resort. La superbe plage qui s'offre au visiteur fait vite oublier la monotonie des pièces. Les chambres sont propres, bien entretenues et munies de wifi. L'établissement dispose de son propre restaurant qui sert notamment de très bons plats de fruits de mer.

AMPENYI – KO-SA

Moins connue que Brenu, la plage de Ko-Sa n'a rien à envier aux autres belles plages de la côte. Bien au contraire. Elle draine moins de monde et se veut donc un peu plus exclusive.

■ KO-SA BEACH RESORT

2 Beach road

☎ +233 244 375 432 – www.ko-sa.com

A 13 km de Elmina, en direction de Takoradi.

Tourner à Ajensudo Junction

et avancer pendant 4 km.

Chambres de type bungalow de GHC 90 à GHC 250, avec ou sans salle d'eau privative.

Un établissement hôtelier écologiste, tourné vers une gestion économe et « éco-consciente ». Il s'agit de chambres bien entretenues dans des huttes en terre. Des bungalows sont également disponibles. Côté électricité, l'établissement se fournit en énergie solaire. Le restaurant est végétarien et propose tout une gamme de plats adaptés. La plage n'est qu'à quelques mètres.

ELMINA

Elmina est une visite intéressante ; dotée d'un certain charme d'architecture coloniale, elle est possédée aussi le plus ancien fort européen de la côte du golfe de Guinée. Avec son petit port de pêche et ses quelques monuments historiques, elle vaut le détour. Ainsi va la légende ghanéenne de sa fondation : trois frères chasseurs étaient partis de Techiman à la découverte de nouvelles terres. Déshydratés, plombés par la chaleur et au bord du malaise, ils aperçurent une rivière et coururent s'y abreuver. A peine eurent-ils fini leur première gorgée qu'une divinité émergea du ruisseau. Celle-ci leur expliqua que ceux qui profitaient de la source de vie ne pouvaient rebrousser chemin « *Ano-ansa* ». Elle ajouta que sept mois après leur rencontre – et ce chaque année – il fallait célébrer l'événement. Cette célébration est devenue un festival, celui de « Bakate » qui se tient tous les premiers mardis du mois de juillet. L'aîné des trois frères respecta la divinité et décida d'appeler le lieu Edina et de s'y installer. Le nom d'Elmina fut donné par les Portugais (« *El mina* » veut dire « la mine » en portugais). Ces derniers construisirent un fort, le plus vieux de la côte, et y acheminèrent beaucoup d'or. Par la suite, le lieu changea de main européenne plusieurs fois.

Transports**Comment y accéder et en partir**

► **Tro-tro.** Il existe deux gares routières à Takoradi. La première se situe en plein centre-ville derrière le Fort San Jago. Elle dessert

Cape Coast, Accra et dans l'ensemble les destinations situées à l'est. Pour l'ouest, il faut miser sur la gare routière située sur Liverpool Road, dans la plus ancienne partie de la ville, à près d'1 km du château d'Elmina. En tro-tro ou en taxi collectif.

■ PORT

Depuis le fort Jago, la vue sur le port est imprenable. De là, vous éviterez aussi l'odeur insupportable qui se dégage lorsque vous redescendez les marches qui conduisent au château. Vous pourrez vous approcher si vous souhaitez photographier les barques colorées avec des motifs particuliers lorsque les pêcheurs rentrent au port.

Se déplacer

Pour les voyageurs dotés de leur propre véhicule, la signalisation de la ville étant très mauvaise, il est conseillé de suivre les panneaux publicitaires des grands hôtels. En venant d'Accra, fiez-vous à celui de l'Elmina Beach Resort. Si vous arrivez de Takoradi, celui du Coconut Groove sera votre meilleur guide.

Se loger

■ COCONUT GROVE BEACH RESORT

Mbofra Akyinin Street
Bantuma

☎ +233 332 191 213 / +233 263 000 678 /
+233 244 333 001

www.coconutgrovehotels.com.gh
beachresort@coconutgrovehotels.com.gh

3 km à l'ouest du centre d'Elmina
A partir de 135/160 US\$ la chambre simple et jusqu'à 300/400 US\$ pour la suite familiale avec vue sur la mer. Les chambres standard (doubles) sont entre 150 et 175 US\$.

Considéré comme l'un des meilleurs *beach resort*, 3 étoiles, du Ghana, le Coconut a une situation idyllique sur la plage. Des palmiers et des petites maisons rouges confortables, un beau jardin avec piscine, un bar, des terrasses agréables, terrain de golf. Les chambres sont tout confort.

■ COCONUT GROVE BRIDGE HOUSE

☎ +233 263 018 743 / +233 244 333 001 /
+233 244 262 503

coconutgrovehotelsghana.com
sales@coconutgrovehotelsghana.com

En face d'Elmina Castle.

Chambre simple à GHC 198, chambre double à GHC 264 et triple à GHC 352.

Un hôtel (2-étoiles) chargé d'histoire, car établi dans un ancien comptoir de marchandises hollandais. Fort bien situé à deux pas du château, il dispose de très jolies chambres,

avec poutre apparente, et belle vue sur la ville. L'architecture y est unique (car très ancienne), la terrasse agréable, et l'hébergement d'un bon rapport qualité-prix.

Pour son histoire et son caractère, probablement la meilleure adresse dans cette catégorie. Lors de la réservation, faire attention à ne pas confondre les différents établissements Coconut Grove.

■ ELMINA BAY RESORT

☎ +233 541 614 812 / +233 205 660 670

www.elminabayresort.com

elminabayresort@gmail.com

La nuitée va de GHC 280 à GHC 695. Petit déjeuner inclus. Plage. Piscine. Restaurant.

Plage bordée de cocotiers, hangar et paillotes, chambres bien entretenues... Une bonne adresse si vous êtes à la recherche de tranquillité et de douceur de vie.

■ ELMINA BEACH RESORT

☎ +233 289 519 443 / +233 332 140 010 /
+233 244 342 894

elminabeachhotel.com

reservations@elminabeachhotel.com

A partir de 170 US\$. Petit déjeuner compris.

Situé à la sortie de la ville en direction de Cape Coast, cet hôtel à l'architecture moderne, peu esthétique mais pratique, possède une jolie vue sur la mer, mais ne dispose pas de plage privée. Au menu des prestations : un gym center, un terrain de basket, une salle de squash et un agréable restaurant.



© MICHAEL - ISTOCKPHOTO

Bateaux de pêche à Elmina.

Se restaurer

Les meilleurs restaurants sont ceux des hôtels précités. Bien sûr, diverses petites gargotes proposent dans le centre du poulet et du riz pour quelques cédís.

À voir - À faire

■ CHATEAU SAINT-GEORGE

☎ +233 332 132 529

www.ghanamuseums.org

gmmb-acc@africaonline.com.gh

Entrée : GHC 40 pour les adultes, GHC 30 pour les étudiants et GHC 7 pour les enfants plus un supplément pour les photos, ouvert du lundi au dimanche de 9h à 16h30, la visite durant une heure, il faut se présenter à 15h30 au plus tard.

Le littoral ghanéen, le long du golfe de Guinée, est unique en Afrique pour son nombre de forts et de châteaux anciens bâtis par divers pays européens ; d'abord par les Portugais et plus tard par les Suédois, les Hollandais, les Danois, les Anglais et les Allemands. Ceux-ci changeaient souvent de mains. On trouve des vestiges de vingt de ces châteaux forts au Ghana. Le plus ancien construit en Afrique subsaharienne se trouve à Elmina. Il s'agit du château Saint-George (Sao Jorge). Il a été construit par les Portugais en 1482, a été agrandi plusieurs fois jusqu'au XIX^e siècle. Il fut construit après l'arrivée d'une expédition de six cents hommes comprenant cent maçons et cent charpentiers. Les Hollandais le prirent aux Portugais en 1637. Il est situé dans le centre d'Elmina.

C'est le château ghanéen le mieux préservé et le plus photographié. Comme celui de Cape Coast, il a été réhabilité en 1994, et tous les guides ont reçu une formation spécifique. Lui aussi fait partie du patrimoine mondial puisqu'il a été classé monument historique par l'Unesco. En effet, il a joué un rôle important dans la colonisation ouest-africaine, puis dans le commerce de l'or et d'esclaves. Il est un souvenir douloureux de ce commerce. En permanence, près d'un millier d'esclaves étaient enchaînés dans quatre ou cinq pièces avant d'être embarqués pour le Nouveau Monde. A l'apogée de ce commerce, on ne comptait pas moins de 50 fortifications au Ghana.

■ FORT SAN JAGO

Entrée : GHC 40 pour les adultes, GHC 30 pour les étudiants et GHC 7 pour les enfants.

On le découvre sur la droite avant d'arriver au château Saint-George. Il était destiné à l'origine à protéger le château et doit être transformé depuis des années en pension de

famille. Construit au XVII^e siècle, il offre depuis ses tours une vue magnifique sur l'ensemble de la ville.

■ CIMETIÈRE HOLLANDAIS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

On le trouve au centre d'Elmina, le long de la rue Dutch Cemetery. Vous trouverez également deux sanctuaires asafa dans la même rue.

■ SANCTUAIRES ASAFO

Plusieurs de ces sanctuaires colorés se situent dans Elmina même. Ils constituent un mélange de données symboliques et mythiques. Il en existe plusieurs dans les rues qui mènent au nouveau pont avant le château. Les compagnies asafa sont des groupes militaires composés de soldats remplissant également un rôle auprès des membres de la communauté. Chaque sanctuaire est dédié à un Asafa, il exprime la philosophie du groupe, énonce un proverbe ou démontre sa supériorité face à ses rivaux. Il est bon de savoir qu'après la visite, un petit cadeau est souvent demandé par la personne qui surveille les lieux. Il en est de même pour prendre des photos.

■ THE ST. GEORGE'S CASTLE MUSEUM

Dan le chateau d'Elmina

Entrée : GHC 40. Ouvert du lundi au dimanche de 9h à 16h30. Restaurant et bar.

Un petit musée très intéressant sur les guerriers ghanéens qui furent enrôlés de force à Java, pour combattre aux côtés de l'armée hollandaise de 1842 à 1872. Ils furent plus de 3 000 à se battre pour la Couronne hollandaise. Une section a récemment été ajoutée sur l'histoire d'Elmina.

KOMENDA

Entre Cape Coast et Sekondi, Komenda est une petite ville côtière dotée d'un petit port de pêche. Sans intérêt particulier, même si son environnement côtier est plaisant, elle possède deux anciens forts européens.

■ FORT ENGLISH

Pour les amateurs de forts, il se trouve sur la route de Takoradi, sur la rive droite de Komenda. Quelques vestiges ont survécu au temps et aux batailles. S'y rendre permet d'obtenir une bonne image de la rivalité qui opposait Anglais et Hollandais aux XVII^e et XVIII^e siècles. La construction du fort remonte à 1687.

■ FORT VREEDENBURG

Situé à 20 km à l'ouest d'Elmina. Il est accessible par Cape Coast, mais n'est que ruines et ne mérite pas le détour, au contraire du Fort English de l'autre côté de la rive.

RÉGION DE L'OUEST

Région de l'ouest en bref

- **Superficie** : 25 183 km² soit 10,5 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 1 600 000, soit 6,8 % de la population totale.
- **Principales villes** : Takoradi, Axim, Sekondi.
- **Principales attractions touristiques** : village lacustre de Nzulezo, les plages (Axim par exemple) et les forts.

Historiquement, c'est à l'extrémité orientale de cette région que les Portugais posèrent pour la première fois le pied sur les côtes du golfe de Guinée. Aujourd'hui, la Western Region étire ses 192 km de côtes le long du golfe de Guinée. Riche en ressources minières, notamment en or, elle concentre à elle seule près d'un quart de la forêt ghanéenne. Le foretage et les activités de sciage ou d'artisanat du bois assurent une part importante de l'économie locale. La région est de plus la première productrice de cacao. Enfin, tout comme son pendant ivoirien, c'est une région akan culturellement très homogène. Quoique moins touristique que sa voisine, la Région centrale, la Région de l'ouest compte pourtant parmi les plus belles plages du Ghana, avec les rangées de palmiers d'Ankobra ou de l'Axim Beach Resort, à côté d'Axim.

La région possède aussi un intérêt patrimonial : les villes de Discove, de Prince's Town, d'Axim et de Beyin ont conservé de nombreux forts. Grâce à ses richesses et à son dynamisme commercial, la région se développe rapidement. Les hôtels et les guesthouses sont relativement nombreux, car ils accueillent les travailleurs le week-end. Enfin, tout le long du littoral riche en fruits de mer, on trouvera de grosses langoustes, à des petits prix. C'est l'occasion de se mettre au poisson à la sauce ghanéenne.

SHAMA

Shama est loin d'être la sortie la plus connue des voyageurs. Ce petit village permet une balade très agréable entre son fort et son marché de poissons.

Transports

■ **En voiture.** La ville carrefour de Shama n'est pas bien indiquée et se trouve à 18 km à l'est de Takoradi sur la route principale Accra-Takoradi. La ville se situe alors à 4 km plus au

sud, à partir d'une route goudronnée. Venant d'Accra, ne tournez pas à gauche au panneau « Shama Beach », mais poursuivez votre route jusqu'au panneau « Shama ».

■ **En tro-tro.** Des minibus depuis Takoradi, en direction d'Accra, passent en permanence par le croisement de Shama. Il suffit de demander à s'y faire déposer. Puis, il faudra trouver un taxi collectif pour s'y faire conduire.

Se loger

■ SHAMA BEACH RESORT

☎ +233 501 379 929

shamabeachresort@gmail.com

Chambres dans des petits bungalows tout confort autour de GHC 250.

Petit coin de verdure proche de la mer, ce resort propose des bungalows équipés de télévision, climatiseur et wifi. Il y a un terrain de minigolf pour passer un après-midi entre amis. Cuisine simple de qualité avec bon petit déjeuner à l'anglaise.

À voir – À faire

■ FORT SAN SEBASTIAN

★
Entrée : 10 US\$ par personne, 7 US\$ par étudiant. Ouvert tous les jours de 9h à 16h30.

Ce petit fort se trouve au cœur du village près de l'océan. Il est en bon état et mérite une visite. Construit par les Portugais en 1590 sur le site d'un ancien pavillon hollandais, il fut abandonné dix ans plus tard. Il était alors pratiquement en ruine quand les Hollandais le reprirent en 1638. Après restauration, il fut conquis par les Anglais en 1664. Quelques mois plus tard, les Hollandais s'en emparèrent une nouvelle fois et le gardèrent plus de deux siècles. Comme la plupart des forts hollandais du Ghana, il fut cédé aux Anglais en 1872, qui le restaurèrent au milieu des années 1950.

Sports – Détente – Loisirs

A quelques dizaines de mètres du marché, le long d'une péninsule créée par un bras de la rivière, il est possible de vous baigner près d'une belle plage de sable fin. Des barques pourront vous transporter moyennant une modique somme ou vous emmener pour des excursions plus longues le long de la rivière.

Shopping

■ MARCHÉ AUX POISSONS

A 400 m de là, dans les faubourgs est de la ville, là où la rivière Pra rejoint l'océan, vous admirerez le marché aux poissons le long d'une bande de plage bordée par des palmiers. Il ouvre à 9h et se termine aux environs de 18h, sauf les mardis.

TAKORADI – SEKONDI

La ville de Takoradi et celle de Sekondi forment une double-agglomération, qui est la troisième du pays, avec plus de 650 000 habitants. Takoradi est plus industrialisée et plus moderne que sa sœur jumelle. Capitale de la région, elle s'est construite autour de son port qui exporte d'énormes quantités de cacao et de bois. Takoradi et Sekondi se hissent en pôle économique important du Ghana.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avion** : Takoradi possède un aéroport, situé dans l'ouest à 2 km du centre au bout de l'Axim Road.

► **Bus** : La principale gare routière se trouve en face de la station STC, sur la route d'Axim. D'autres compagnies, comme Metro Mass font le trajet jusqu'à Accra.

► **Tro-tro** : Juste en face de la gare STC, la Lorry Station propose des tro-tros pour Accra à partir de 10 cedis. Ils partent dès qu'ils sont pleins. Possibilité de rejoindre presque toutes les villes de la côte comme Axim. Pour Busua, il faut aller à la station qui se trouve un peu plus haut, à hauteur de la station Shell, juste avant Agona Junction. Enfin, sur la route de Cape Coast, des tro-tros partent pour Cape Coast. Depuis Accra, il faut rejoindre la grande station de Kaneshie Market au nord-ouest du centre-ville.

■ AFRICA WORLD AIRLINES

Takoradi Airport
www.flyafriacaworld.com
awaoffice@flyafriacaworld.com

■ PORT DE TAKORADI

Il ne présente pas de grand intérêt au niveau touristique, mais de nombreux Ghanéens s'y rendent pour faire un petit tour en mer.

Pratique

■ BARCLAYS

High Street Branch
☎ +233 312 023 024
Bureau à l'intersection de Liberation Road et de Kumasi Road

■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

☎ +233 312 033 280
Bureau à l'intersection de Liberation Road et de Mampong Street

Se loger

Bien et pas cher

■ AHENFIE HOTEL

Opp. Catholic Cathedral
☎ +233 312 022 966 / +233 312 021 267
Chambre de GHC 75 à GHC 150 la nuitée.
Un hôtel pas cher sans charme particulier. Il compte également un bar, une discothèque et un restaurant chinois. Ahenfie Hotel se situe dans la partie nord de la ville, près du rond-point qui mène au Monkey Hill.

■ ESCAPE3POINTS ECOLODGE

☎ +233 267 218 700
www.escape3points.com
email@escape3points.com
Environ 2 heures en voiture de Takoradi, 20 minutes à pied du village Cape Three Points. Lit en dortoir à 8 €, chalet de 25 à 45 €.
Excursions, organisations d'activités locales : cours de musique et couture.
Ce lodge propose des lits en dortoir et des chalets confortables à des tarifs attractifs. Au restaurant-bar, vous trouverez des plats composés des produits du jardin et des cocktails aux fruits frais. Les activités sont axées sur la protection de l'environnement et la promotion d'un développement durable. Possibilité de participer aux projets variés (volontariat, partage des connaissances...).

■ FANTA'S FOLLY

Village Butre
☎ +233 208 304 620
www.fantasfollyghana.com
fantas2018folly@gmail.com
Vers Agona Junction
Nuitée de 20 € à 40 € en bungalow, pour 2 à 4 personnes. Plats de poisson, langouste, poulet, porc ou bœuf à partir de 10 €.



Takoradi

- Divers
- Banque
- Hôpital
- Poste
- Edifice catholique
- Compagnie aérienne
- Station service
- Mosquée
- Gare routière
- Gare ferroviaire

0 600 m



vers
Cape Coast

vers
Sekondi

vers
Busua

Bus Station
vers Busua

Monkey
Hill

Minibus vers
Cape Coast

Minibus
vers Sekondi

Mobil

Mosquée

Main
Station

Social
Security

Ghana
Commercial

Poste

Eglise

Shell

Market

Eglise

Sdt.
Chartered

Barclay's
Bank

Ghana
Commercial

Ghana
Airways

Hôpital

Mobil

Poste

Gare
ferroviaire

Eurobank

Barclay's

PADP
Office

Ghana
Commercial

Golf

Ridge

Officers Mess

Sekondi

Harbour

Sekondi

Liberation

Kunasi

Mampong

Collins

Wiaowo

Ashanti

Achim

Harford

Mensah

Cape Coast

Ashanti

Calif

John Sarbah

Sekondi

Fanta et Philippe ont créé de jolis bungalows près de la plage, mettant à contribution le savoir-faire artisanal des locaux, pour un séjour authentique et écolo. On y trouve une boutique d'art africain, qui présente des objets en bronze et bois. Le couple est très soucieux de la protection des tortues, qu'on peut voir entre octobre et mi-décembre. Des boîtes ont été spécialement installées pour leurs œufs.

■ MELODY HOTEL

Opp. STC Yard

☎ +233 312 024 109 / +233 244 563 698

Nuitée à partir de GHC 100.

Un bon rapport qualité prix. Le Melody possède le gros avantage d'être situé juste en face de la gare STC. Très pratique donc pour les personnes qui ne possèdent pas leur propre véhicule. Le restaurant y propose une gamme variée de plats ; et grâce à ses mets indiens, il attire beaucoup de clients extérieurs à l'hôtel.

Confort ou charme

■ RAYBOW HOTEL

Superior Ridge Rd

☎ +233 312 022 072

www.raybowhotel.com

reservations@raybowhotel.com

Nuitée à GHC 440 pour une chambre simple, GHC 528 pour une double et GHC 590 pour un chalet/bungalow.

L'avantage de cet hôtel, c'est que tous les prix sont négociables. Ouvert depuis 1998, il propose différents types de logement assez bien décorés : des chambres simples, doubles et des chalets. L'établissement se détache par l'aspect moderne de ses installations. Le plus : la salle de restaurant sous une paillote en chaume et au bon rapport qualité-prix.

Luxe

■ BEST WESTERN PLUS ATLANTIC HOTEL

Beach Road Area

☎ +233 312 002 700

book.bestwestern.com

La nuitée va de GHC 612 à GHC 800. Petit déjeuner compris. Restaurant. Connexion Internet. Piscine.

Le Best Western Plus Atlantic Hotel a été inauguré en avril 2014. C'est un établissement de très bonne qualité, même s'il est peut-être légèrement surévalué. On y apprécie notamment les services et le professionnalisme du personnel.

Se restaurer

Takoradi est une ville de businessmen. Il est donc facile d'y trouver un restaurant pour

manger. Des affaires y sont souvent conclues devant des plats du monde entier. Outre les restaurants des hôtels, voici une sélection hétéroclite de tables de qualité.

Sur le pouce

■ COFFEE CORNER

3 Anita Mensah street

☎ +233 508 419 207 / +233 268 987 544 /

+233 268 987 545

www.coffeecornerghana.com

coffeecorner.ghana@gmail.com

Environ GHC 15 pour un jus, GHC 35 pour un repas.

Un café propre, spacieux et agréable, idéal pour un petit déjeuner ou une pause gourmande. On y sert thé, café, sandwiches, pâtisseries et des petits déjeuners copieux. Le lieu dispose de la wifi.

Bien et pas cher

■ EAT ALLEY EATERY

27 J B Danquah Rd, West Tanokrom

☎ +233 268 785 710

www.eatalleyeatery.com

eat@eatalleyeatery.com

Fermé le dimanche. Compter autour de GHC 20 pour un plat de riz au poulet, GHC 25 pour un poisson grillé avec frites.

Un restaurant faisant à la fois traiteur et service à emporter, très apprécié par les locaux ainsi que par les gens de passage, qui propose des plats frais et savoureux à des prix très abordables. Vous trouverez des plats tels que du riz (*fried rice*) accompagné de poulet, de bœuf, d'œufs, de crevettes et bien d'autres ; des salades ; des plats en sauce, du banku tilapia mais également des burgers frites ou poulet frites pour ce qui veulent changer de la cuisine locale.

Bonnes tables

■ BOMBAY INDIAN RESTAURANT

Cape Coast Road

☎ +233 244 886 410

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Compter autour de GHC 30 pour un plat principal. Plats végétariens disponibles.

Un cadre en bois et bambou, avec un large espace en extérieur. Ce restaurant propose une excellente cuisine indienne. La carte très variée vous permettra de choisir un assortiment de plats à partager, ou des plats principaux plus consistants. Au menu : des snacks à l'indienne, des assiettes végétariennes, des plats à base de viande, mais également des mets locaux pour les irréductibles, du riz jollofs par exemple ou des sandwiches. Afin de préserver vos papilles,

le restaurant a la délicatesse de vous préciser quels plats sont très épicés.

■ CAPTAIN HOOK

Beach Road
 ☎ +233 312 127 085 / +233 244 330 675
 www.captainhookghana.com
 captainhook1@yahoo.com
Compter GHC 70 par personne.

Une des meilleures tables de la ville, malgré une baisse de fréquentation. Restaurant de fruits de mer à la décoration typique, d'un certain charme. On vous servira d'énormes plateaux de crustacés à déguster à plusieurs. L'air de la mer embaume le tout.

■ HAN PALACE CHINESE RESTAURANT

Dixcove Road
 ☎ +233 312 021 999
Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h30.

Comme dans de nombreux restaurants chinois du pays, dans le Han Palace, on mange dans une vaste salle climatisée et bien tenue. Le service est rapide et les plats, savoureux. Ce lieu est considéré par de nombreux visiteurs de passage comme une des meilleures tables de la ville. Une cuisine authentique de qualité, des fruits de mer frais et un bar agréable font partie des éléments qui ont conquis les clients, malgré des prix un peu plus élevés que la moyenne pour Takoradi.

À voir – À faire

■ COLLINE AUX SINGES

Sur New Takoradi Road, à hauteur du rond-point de l'hôtel Ahenfie, la colline aux Singes est un endroit à ne pas rater. Une colonie de 50 singes s'y est réfugiée quand la ville s'est agrandie. Du fait de l'intérêt touristique porté à ce site, les autorités ont rapidement décidé de protéger les lieux. L'heure idéale pour s'y rendre est aux alentours de 17h. C'est en fin d'après-midi que vous aurez le plus de chance de les croiser.

■ FORT ORANGE

Ouvert de 9h à 16h30, entrée : 10 US\$ par personne, 7 US\$ par étudiant.

Le Fort Orange de Sekondi date de 1670. Rempli d'histoire, il est aujourd'hui ouvert à la visite. Il est intéressant d'y monter pour profiter du joli panorama qui s'étend sur la ville.

■ MARCHÉ

Parce que sa structure ronde est très particulière, et qu'il est le cœur même de Takoradi, sa visite est à ne pas manquer. Sa taille relativement petite permet de se familiariser avec les marchés africains. Ne pas hésiter à se faufiler dans toutes les allées, à emprunter des escaliers qui semblent mener nulle part. L'endroit est sûr.

Sports – Détente – Loisirs

■ PLAGE DE MIA-MIA

C'est le meilleur spot de surf de toute la côte ghanéenne. Il fonctionne surtout en avril et mai et pendant les mois de septembre, d'octobre et de novembre. Pour s'y rendre, il suffit de tourner à gauche après la barrière de police entre Busua et Axim.

BUSUA



Malgré sa toute petite taille, la ville de Busua joue un rôle majeur dans la Région de l'Ouest. Le chef du village y tient un rôle d'autorité important. Les gens viennent souvent de très loin pour s'en remettre à lui et trouver réponse à leur problème. D'après la légende, la chefferie aurait été installée dans ce village après qu'une baleine eut vomie un siège de chef sur la plage. L'animal est d'ailleurs devenu le symbole de la ville.

Busua est également la station estivale du coin. Les adresses pour y passer la nuit sont nombreuses et dans l'ensemble d'assez bonne qualité. Situé à mi-distance entre Accra et Abidjan, la capitale ivoirienne, Busua attire nombre de visiteurs francophones.

Se loger

■ BUSUA BEACH RESORT

Busua Agona Ahanta
 ☎ +233 312 093 305 / +233 206 388 029

www.gbghghana.net
 busua@gbghghana.net

Nuitée à partir de 150 US\$ pour 2 personnes, à partir de 120 US\$ pour une personne. Climatisation, TV, minibar, piscine...

A 47 km à l'ouest de Takoradi se trouve le troisième et dernier bastion des hôtels du groupe Golden Beach. Celui-ci dispose de 53 bungalows. L'établissement donne directement sur la plage sur 300 mètres de longueur. La plage de sable fin fait partie de la grande anse qui s'étale sur 2 km, cette partie est la plus protégée de la pollution produite par le village. L'hôtel est entièrement tapissé d'un gazon et dispose d'une piscine, court de tennis et jeux d'enfants. Les chambres sont très bien aménagées, confortables et jouissent dans leur grande majorité d'une terrasse. Certains bungalows comptent jusqu'à sept lits, les grandes familles ghanéennes passent ici leurs vacances. Le restaurant, directement sur l'océan, est disposé sous un énorme chapiteau de chaume et très aéré lors des grandes chaleurs. La carte est très riche, les plats locaux sont à recommander.

■ **BUSUA INN**

Busua Beach

☎ +233 207 373 579

www.busuainn.com

De GHC 100 (ventilée) à GHC 230 (climatisée), avec petit déjeuner.

Pas toujours évident à trouver, quelque peu en retrait de la rue principale de Busua. Le Busua Inn est littéralement construit sur la plage et propose une petite terrasse pour prendre son petit déjeuner le matin en observant l'activité grouillante liée à la pêche, ou y siroter un apéro en fin de journée lorsque la lumière du jour vire à l'orangé. Tenu par un couple de Français, l'hôtel a la réputation de soigner sa cuisine. Du côté des chambres, le confort est également au rendez-vous avec des pièces propres et des salles de bains équipées. Pour beaucoup, c'est la meilleure adresse de Busua.

■ **THE HIDDEN TREASURE**

☎ +233 207 992 812

Volet hébergement : compter GHC 80 en chambre, GHC 50 en dortoir et GHC 30 en camping. Restauration.

Ouvert depuis fin 2003, ce petit bar-restaurant est rempli de charme. La terrasse est sur la plage, abritée à l'ombre légère de jeunes arbustes. Tenu par un rasta, il propose des langoustes, des poissons et des pâtes à déguster au rythme du reggae. Tous les ingrédients ne sont cependant pas toujours disponibles. La cuisine est fine, mais les plats sont préparés à la commande. Pour manger rapidement, il est donc préférable de venir à l'avance (le midi pour le soir par exemple). À noter que des cours de percussions et de danses y sont possibles. On peut y passer la nuit en toute simplicité.

Se restaurer

De très nombreuses options existent à Busua pour se restaurer. Dans l'ensemble, les hôtels tiennent de bonnes tables. Les plats mélangent souvent cuisines européennes et africaines avec réussite.

À voir – À faire

Les récifs autour de Busua regorgent de langoustes. Chaque soir, les pêcheurs du coin en ramènent des tonnes. C'est ici que vous trouverez les langoustes les moins chères de toute la côte.

■ **ABOKWA ISLAND**

Du bord de la plage de Busua, un bloc rocheux semble sortir de l'eau, orné de deux palmiers. Que votre imaginaire reste sage. Il ne s'agit que d'un caillou entouré d'oursins et non pas d'un îlot entouré de plages de sable fin. Il est possible de s'y rendre en moins de 15 minutes en bateau.

■ **PLAGE**

La plage de Busua est superbe. L'océan qui la borde est des plus calmes. Ici, pas de vagues qui déferlent, pas de danger, vous pouvez nager tranquille. C'est véritablement l'atout majeur de cet endroit.

AKWIDAA

Le petit village d'Akwidaa se trouve à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Dixcove. Ce petit bourg de 2 000 habitants propose toutes les caractéristiques d'un petit port de pêche traditionnel ghanéen. On y parle l'Ahanta, la langue pratiquée sur le territoire s'étendant de Takoradi à Axim. Une visite est d'autant plus intéressante que vous serez très bien accueilli. Il devient alors vite possible de participer à la pêche du matin, de se promener en pirogue sur la rivière Ezile qui se jette dans la mer au niveau d'Akwidaa ou de profiter de ses très belles plages de sable fin. Enfin l'ultime point d'intérêt peut être son petit fort, aujourd'hui tombé en ruine. Pour rejoindre le village, il est possible prendre un taxi à Dixcove.

■ **EZILE BAY VILLAGE**

☎ +233 243 174 860 / 233 243 174 860

ezilebay.com

ezilebay@yahoo.com

Compter GHC 100 pour une chambre aux sanitaires communs, GHC 140 en bungalow avec salle de bains. GHC 35 en dortoir. Tarifs majorés pendant les périodes de fêtes, notamment celles de fin d'année.

Voici une autre adresse pour être au calme. Cinq bungalows et 8 chambres érigés sur une plage avec une grande salle de restaurant, voilà pour ce qui est de l'infrastructure. Pour le reste, une plage déserte de sable fin longue de 200 à 300 m, bordée de palmiers, et une eau claire finissent de dessiner les contours d'Elize. Ouvert en 2008, cet établissement est formidablement aidé par un cadre idyllique. Si les amateurs de grand confort n'y trouveront pas toujours leur compte, les *backpackers* pourraient bien y poser leur sac à dos plus longtemps que prévu. Ce site exceptionnel peut désormais être atteint plus facilement, par la piste de Cap Three Points.

PRINCESS TOWN

Pour ceux qui rêvent d'une plage isolée et préservée, cet endroit est à marquer d'une croix. Princess Town compte également un fort, ouvert aux visiteurs. Il a été construit sur le site d'un pavillon danois datant de 1658. Appelée à l'origine Groot Friedrichsburg par les Hollandais qui le construisirent en 1683, Fort Princess Town était à l'époque l'un des plus beaux de la côte

avec son portail monumental orné d'un clocher impressionnant. Après 35 années d'occupation, ils l'abandonnèrent, le laissant entre les mains d'un astucieux négociant en or, John Conny, qui était le chef du village. Les Hollandais le réinvestirent en 1725 et le rebaptisèrent fort Hollandia, après quoi il devint un comptoir mineur jusqu'en 1872, date où il fut cédé aux Anglais.

Transports

Il ne faut pas se leurrer. Pour rejoindre Princess Town en tro-tro, ce n'est pas facile. Le village se situe à un peu moins de 20 km du croisement de routes « Abora » qui se situe sur la route liant Takoradi à Elubo. Les tro-tros allant à Elubo peuvent donc « lâcher » des passagers en route. Mais pour faire la vingtaine de kilomètres restante... il faut compter sur la chance. Des taxis collectifs lient normalement l'intersection à Princess Town.

Se loger

Aujourd'hui, le fort est à moitié en ruine, mais mérite toutefois une visite. Dans la partie du bâtiment restée intacte, il est possible que les gardiens proposent aux visiteurs de passer la nuit. Quatre chambres doubles sont en principe à disposition de la clientèle. Si le côté « demeure ancienne » est un plus, la saleté des lieux en ferait désertier plus d'un.

AXIM



C'est à Axim que se trouve le deuxième fort le plus ancien du Ghana, Sao Antonio, construit par les Portugais au début du XVI^e siècle, où étaient parqués des milliers d'esclaves avant d'être envoyés en Amérique. Il est possible de le visiter aujourd'hui. De nos jours, les Occidentaux débarquent à Axim pour profiter de ses plages.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Tro-tro.** La station de tro-tro pour Takoradi se trouve à Agona Junction. C'est en effet à Takoradi-Sekondi qu'il faut changer de bus pour rejoindre Axim.

► **Pour aller au Beach Resort,** il faut quitter la route principale à gauche (c'est indiqué).

Pratique

En plein centre-ville, en face du terrain de football, au pied du fort, se trouve la Ghana Commercial Bank.

Autour, plusieurs cabines téléphoniques. L'Axim Beach Hotel fait aussi café Internet.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE

Mon guide sur mesure

Pour votre prochain voyage, créez votre guide Petit Fute sur mesure. Un guide unique pour un voyage unique !

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles

my **petit fute** mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Se loger

■ ANKOBRA BEACH RESORT

☎ +233 240 969 789

☎ +233 541 221 491

www.ghana-resorts.com

info@ghana-resorts.com

A partir de Takoradi, prendre la direction de Elubo ; au carrefour, ne pas prendre Axim, mais continuer à droite sur 4 km.

Compter GHC 410 à GHC 549 la nuitée. wi-fi, Skype, salle de conférence pouvant accueillir jusqu'à 45 personnes.

Ankobra Beach Resort dispose de 16 bungalows circulaires entièrement rénovés et pourvus de tout le confort ; ils sont situés au milieu d'un beau parc ombragé. Ankobra Beach donne sur l'une des plus belles plages de la côte ouest du Ghana. C'est l'endroit idéal pour le voyageur en quête de détente et de nature, désireux de s'immerger dans le pays et la culture locale. Une direction allemande, assistée d'une équipe locale dynamique, a complètement changé cet établissement.

Elle a véritablement pour objectif de construire un pont entre l'Afrique et l'Europe et d'offrir à ses hôtes ce qu'ils désirent, à savoir détente et hospitalité. Un excellent restaurant complète les services offerts.

■ AXIM BEACH HOTEL

☎ +233 3120 922 397

☎ +233 243 211 068

www.aximbeach.com

info@aximbeach.com

Chambre avec petit déjeuner inclus à GHC 300, GHC 500 en chalet/bungalow. Internet.

Situé à l'entrée de la ville et très bien indiqué par une pléthore de panneaux, Axim Beach Hotel n'est pas très difficile à trouver. Il s'agit probablement de l'une des adresses les plus agréables de la côte, voire du Ghana. Le village est parfaitement aménagé, profitant en tout point de son panorama ouvert sur la mer. C'est un lieu magnifique à flanc de coteaux entre la plage de sable fin et la côte sauvage. Les bungalows et chalets se marient à merveille avec le paysage, créant l'harmonie paisible de ce havre de paix. La plage privée est surveillée et le lieu est globalement très bien sécurisé. Les chalets et les bungalows sont décorés avec beaucoup de goût, et le propriétaire des lieux attache beaucoup d'importance à l'entretien des locaux.

Les pièces sont très propres. Certains chalets proposent une petite terrasse qui offre une vue imprenable sur la plage. L'hôtel est également doté de deux excellents restaurants, un restaurant sur la plage et un autre sur les hauteurs.

■ LOU MOON LODGE

☎ +233 244 424 497 / +233 264 241 549 / +233 208 241 549

www.loumoon-lodge.com

loumoonlodge@yahoo.com

Chambre à partir de 170 € selon la catégorie et la saison et jusqu'à 490 € pour chambre avec piscine à débordement. Petit déjeuner inclus.

Une adresse de charme. Difficile de faire plus confortable et de proposer un cadre aussi propice. Lové dans une petite baie, le Lou Moon a su parfaitement s'intégrer au superbe cadre naturel qui l'entoure. Les deux chalets posés sur la petite presqu'île, offrent leur dose d'évasion. Depuis les chambres, une magnifique vue sur l'eau turquoise s'apprécie à n'importe quelle heure de la journée grâce aux immenses baies vitrées qui cloisonnent la pièce principale. Le sable fin n'est plus qu'à quelques mètres. Si les chambres sont un peu chères, le restaurant maintient des prix tout à fait corrects. Le couple de Belges qui tient le Lou Moon a réussi le pari de faire du haut de gamme au Ghana. Avec un peu de chance, vous apercevrez même des baleines.

Se restaurer

Les meilleurs restaurants sont ceux attenants aux hôtels.

Sortir

Les meilleurs bars d'Axim se trouvent sur la plage. L'ambiance monte en intensité en fin de semaine, et de bonnes soirées dansantes face à la mer sont souvent organisées.

À voir - À faire

■ FORT SAN ANTHONY

www.ghanamuseums.org

gmmb-acc@africaonline.com.gh

Entrée : 10 US\$ ou l'équivalent en céd. Ouvert de 9h à 16h30.

C'était un comptoir portugais en 1502. Les habitants de la ville le détruisent alors 12 ans plus tard. En 1515, les Portugais débütent la construction d'un second fort à l'emplacement actuel. Ces années marquent le début de la monstruosité européenne : la traite d'esclaves. Lors de la première traversée, sur les 120 Africains déportés, seuls 14 survécurent. Pour faciliter l'embarquement, un tunnel a même été creusé à partir du fort, pour rejoindre une petite île qui gît à une centaine de mètres d'où les esclaves montaient à bord. Le fort est alors pris d'assaut en 1642 par les Hollandais qui entreprennent de restaurer l'intérieur. Puis, il est conquis par les Anglais en 1664 avant d'être repris par les Hollandais un an plus tard.



En 1872, il est à nouveau cédé par un contrat de vente aux Anglais qui entreprennent à leur tour des travaux de restauration jusque dans les années 1950. Il est toujours en bon état et abrite différentes administrations.

■ PORT DE PÊCHE

Le port de pêche d'Axim est le plus typique de toute la côte ghanéenne. Un petit détour est obligatoire pour admirer les pirogues et leur drapeau qui ont le vent en poupe ainsi que la flotte d'embarcation de fortune qui défie fièrement l'océan.

NKROFUL

Un monument en l'honneur du premier président ghanéen Kwame Nkrumah se trouve ici, avec une inscription peu modeste sur les murs. C'est le village natal de l'ancien président, vous pouvez y faire un détour après avoir visité Axim et le fort Anthony qui sont proches.

■ B&Q RESORT HOTEL

Box 31

☎ +233 242 071 228 / +233 234 222 377
24 chambres. Compter à GHC 560 pour une chambre double. Petit déjeuner inclus, wifi. Plat à partir de GHC 15.

Perché en haut de sa colline, entre le village et une exploitation minière, le BQ a fière allure. Ouvert en 2004, cet hôtel dispose d'une piscine, d'un court de tennis, d'une salle de gym et des chambres tout confort. Pendant la semaine, le lieu est tranquille. On a l'impression de mener une véritable vie de châtelain, lorsque tout le monde est à votre disposition. Par contre, le week-end il vaut mieux réserver, car les mineurs en font leur lieu de résidence.

PRESTEA

Avant de faire le déplacement, se renseigner au Ghana Tourism Authority concernant la possibilité de visiter le site. C'est dans cette ville que siège l'une des plus grandes compagnies d'extraction d'or.

Qui dit or, dit ruée : pour y participer et visiter l'installation (environ 50 cedis), il faut au préalable obtenir une autorisation auprès du Ghana Tourism Authority de Takoradi ou de Kumasi.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour s'y rendre depuis Kumasi, il faut prendre la route goudronnée vers le sud qui conduit à Dunkwa après 99 km de trajet. Il faut ensuite poursuivre vers l'ouest sur une mauvaise route

qui traverse Wiawso et la rivière Bia. Le parc ne possédant pas d'infrastructures, il faudra marcher beaucoup et camper.

ANKASA GAME RESERVE

Le parc d'Ankasa n'est plus ce qu'il était. Il est tombé en ruine au gré des tempêtes qui sont venues foudroyer une partie de sa végétation. Sur ses 500 km², on trouve une forêt tropicale composée notamment de milliers de palmiers. Il assure la protection des sources des rivières Panabo, Sukusuku et Tawya. Les spécialistes pointent souvent Ankasa comme l'un des parcs possédant la plus grande biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, avec près de 900 espèces de plantes enregistrées. Pour ce qui est des animaux, la liste est longue : éléphants, singes, colobus, chats sauvages... officiellement. En réalité, ils sont difficiles à observer, voire pas visibles du tout.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le parc se trouve à seulement 10 km de la frontière ivoirienne. Pour le rejoindre, il faut emprunter la route qui va de Takoradi à Elubo, ville frontalière. A une vingtaine de kilomètres à l'est d'Elubo, un panneau indique l'accès au parc qui n'est plus qu'à 6 km. Pour les voyageurs non véhiculés, il faut prendre un tro-tro à Elubo en direction de Sowodadem, d'où des minibus ou des taxis collectifs partent pour le parc. Il est vivement conseillé de faire ce voyage un lundi, jour du marché à Elubo. Le reste de la semaine, vous avez très peu de chances de trouver un tro-tro. Il faudra alors vous en remettre à un taxi particulier.

Pratique

■ BUREAU DE LA RÉSERVE D'ANKASA

A Elubo

☎ +233 319 23 95

Droits d'entrée : GHC 6 par jour et par adulte, GHC 2,50 par enfant. Guide : GHC 3 par personne et par heure. Prévoir GHC 10 par véhicule. Compter GHC 5 - 15 la nuitée en camping ou camp.

Le parc permet d'y passer la nuit dans des conditions très simples.

NZULEZO



Ce petit village lacustre monté sur pilotis est l'un des endroits phare du tourisme au Ghana. Il a été parfaitement préservé et mène aujourd'hui sa vie vouée à la pêche, adapté au passage aux visites touristiques.

Le village, entièrement bâti sur pilotis, se trouve sur le lac Tendane. Si possible, effectuez votre voyage pendant la saison des pluies quand les eaux du lac sont à leur maximum, mais évitez le jeudi, jour sacré au village.

Pour une balade autour de Nzulezo, compter au moins 3 heures, y compris la traversée en pirogue qui dure une heure. La balade sur l'eau est probablement la meilleure partie de la visite. Elle permet de plonger au cœur de marécages encore intacts.

Beaucoup de commentaires mitigés nous sont parvenus sur cette visite, certains parlant de « voyeurisme au moment de pénétrer dans le village », ou d'autres expliquant s'être senti « exploités par les guides qui vous mènent en bateau et en veulent beaucoup à votre argent ».

► **Pour la visite en bateau** : le fort Apollonia se trouve à Beyin. Ce petit périple peut s'organiser avec Ghana Wildlife Society.

Transports

Comment y accéder et en partir

A 90 km à l'ouest de Takoradi et à 5 km au nord de Beyin. Il faut d'abord se rendre à Beyin, pour y prendre une pirogue pour Nzulezo. Il existe deux routes y conduisant. La première, en venant de Takoradi, se trouve à environ 90 km à l'ouest de Beyin.

Vous aurez 20 km de mauvaise route avant d'y arriver. Le village n'étant pas indiqué, renseignez-vous auprès des gens que vous croiserez. L'autre route menant à Beyin va vers l'ouest et conduit vers la Côte d'Ivoire en passant par Elubo. Prenez la direction de Half Assini puis une route goudronnée vers Tikobo pendant 17 km. A la sortie de Tikobo, vous devez tourner à gauche et emprunter une mauvaise route qui longe l'océan sur 17 km jusqu'à Beyin. Faites-vous confirmer par des villageois que vous êtes au bon endroit, car les noms des villages sont rarement indiqués au Ghana. Vous pourrez loger à Axim, qui est la ville la plus proche.

En tro-tro, il est possible de venir à Beyin depuis Takoradi depuis la Busua Station.

Pratique

L'entrée au village coûte GHC 20 par personne, GHC 15 pour les étudiants et volontaires.

BEYIN

Beyin-Fort Apollonia était un pavillon anglais dans les années 1660. Il se trouve à 65 km à l'ouest d'Axim. Un comptoir anglais y fut installé vers 1691 et le fort fut construit entre 1750 et 1770. Abandonné à nouveau en 1820, il fut occupé quelques années avant 1830. Il fut déserté en 1833 avant d'être investi temporairement par le corps expéditionnaire de Mac Lean en 1836, afin de faciliter son opposition au roi Kwako Anka de Nzima qui livrait une résistance farouche à l'envahisseur anglais. Puis il fut cédé aux Hollandais en 1868, qui le rebaptisèrent fort William en l'honneur du roi William III. Les Hollandais l'occupèrent jusqu'en 1872, avant qu'il ne devienne la propriété des Anglais. Il a été reconstruit entre 1962 et 1968 et abrite maintenant une maison de retraite.

■ BEYIN BEACH RESORT

☎ +233 242 188 240

☎ +233 245 433 790

www.beyinbeachresort.com

ninasarpong@hotmail.com

GHC 220 la nuitée en chambre standard avec salle de bains, petit déjeuner inclus. Pièce dotée de quatre lits disponible.

Ne cherchez pas plus loin, il s'agit de la meilleure adresse dans cette catégorie de tout le pays et relativement bien située pour rejoindre le fameux village sur pilotis de Nzulezo. Les chalets construits à quelques mètres de la plage sont très confortables et sont tous équipés d'une moustiquaire. Côté cuisine, les propriétaires s'attachent à proposer un menu relativement varié, surtout au petit déjeuner.

■ TENACK BEACH RESORT

☎ +233 312 090 578

☎ +233 248 589 039

www.tenackbeachresort.com

info@tenackbeachresort.com

Petit déjeuner inclus. Bar et restaurant en front de mer.

Avec sa vingtaine de chambres et son étoile attribuée par le Ghana Tourism Authority, Tenack Beach Resort a quelques éléments (l'accès à l'océan, plusieurs activités nautiques dont le jet-ski) pour rivaliser avec l'adresse historique de la destination. Avec une mention très bien, l'observation des tortues de mer sur la plage de l'établissement est le summum du séjour.

EST ET RÉGION VOLTA

Les chutes de Boti.

© FELIX LIPOV - SHUTTERSTOCK.COM



RÉGION DE L'EST

Les immanquables de l'Est (Eastern Region)

- **Passer quelques jours à Akosombo** pour comprendre l'impact de la création du lac Volta sur la vie des habitants de la région. Profiter des activités nautiques sur le lac et visiter le plus grand barrage d'Afrique de l'Ouest.
- **Balade au cœur du parc de Wli**, connu pour abriter la plus haute chute d'eau du pays.
- **Profiter des belles plages d'Ada**, sur la côte.

La capitale de cette région est Koforidua, qui est aussi la capitale du district traditionnel de New Juaben. Les autres villes importantes sont celles d'Akim Ode, siège des mines de diamants du District d'Akim Kotoku, Akwatia (ville minière aurifère), Nsawam, principal marché du Suhum, le centre universitaire d'Akropong-Akwapim et Akosombo, port majeur du lac Volta.

Le relief est dominé par les hauteurs de l'Akwapim, le plateau de Kwaku et la chaîne de l'Atawa-Atawiru vers Kibi. Chaque année entre avril et septembre, vers les chaînes de l'Akwapim et de Kawahu, les températures tombent très bas. C'est d'ailleurs pour cette raison que les colons s'y sont fait construire des maisons. Aujourd'hui, leurs vestiges sont encore nombreux. Malheureusement, faute de moyens, les maisons tombent en ruine. Ce qui donne aux villes d'Aburi, de Sonaya ou de Koforidua un charme particulier. La principale ressource de la région est le diamant des ruines de l'Akwatia.

ABURI



La petite ville d'Aburi, gentiment étalée à 500 m d'altitude sur les collines de l'Akuapem, est un endroit prisé de la bourgeoisie d'Accra pour venir se mettre au vert, à 40 km seulement de la capitale.

Ayant quelques airs d'une petite station d'altitude, c'est un endroit vert agréable qui possède

quelques maisons de l'époque coloniale. Aburi est réputée pour deux autres raisons que sa situation en altitude : elle abrite le plus joli jardin botanique du Ghana, qui constitue l'une des balades les plus agréables qu'on puisse effectuer dans le pays. En outre, curiosité, c'est ici que s'est établie la mère de Bob Marley, Rita Marley, pour écouler des jours paisibles en Afrique. Elle y possède sa maison et y a fait construire une antenne du célèbre Tuff Gong Studio, le studio de musique de Bob Marley. Ce qui donne un dynamisme singulier à la ville, avec la présence de nombreux rastas.

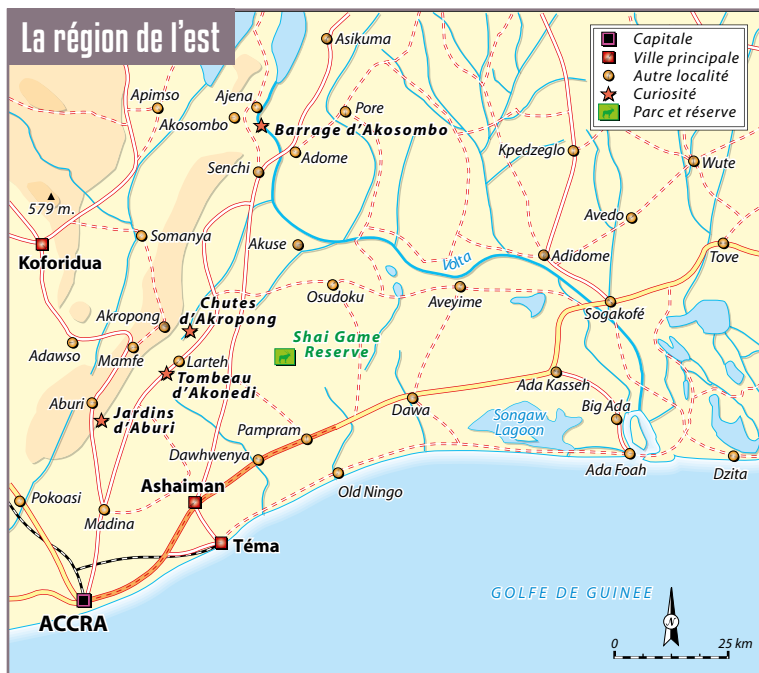
Transports

Comment y accéder et en partir

- **Bus.** La gare routière est dans le centre-ville sur la route pour Koforidua, des départs pour Accra se font toute la journée. Il faut compter un peu moins d'une heure de route, hors des heures de pointe, pour gagner la capitale. Depuis Accra, c'est à Tema Station que l'on trouve facilement un tro-tro pour Aburi. Pour se rendre à Koforidua, noter le départ quotidien et matinal vers 6h. Dans la journée, il faudra alors monter à bord d'un taxi collectif qui emmène à Aropong, d'où il devient ensuite possible de grimper à bord d'un autre véhicule pour rejoindre Koforidua.

L'Eastern Region en bref

- **Superficie** : 19 223 km², soit 8 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 2 600 000, soit 11,1 % de la population.
- **Principales villes** : Koforidua, Akosombo.
- **Principales attractions touristiques** : le jardin botanique d'Aburi, le marché aux perles de Koforidua et la zone lacustre d'Akosombo.



Se déplacer

■ VELO – GHANA BIKE

☎ +233 244 209 587 / +233 277 666 018 /
+233 244 209 587

www.ghanabike2.com

kofi@ghanabike2.com

Ouvert du jeudi au lundi de 8h à 18h. Compter à partir de GHC 20 par heure pour louer un vélo, avec un supplément pour être accompagné d'un guide (recommandé). Il y a également des packages de type GHC 60 le tour avec guide.

A l'entrée du parc se trouve un petit magasin de location de vélos. Dirigée par Kofi, cette agence s'est chargée de construire des circuits serpentant sur la montagne. Elle est vite devenue le meilleur plan pour faire du VTT dans le Ghana tout entier. Des devis pour des durées de location plus longues, s'étalant sur plusieurs jours, peuvent être obtenus par mail.

Se loger

■ HIGHLANDER HOTEL

Route de Koforidua

☎ +233 242 734 320

Avant de sortir d'Aburi

GHC 50-60-80 la chambre. TV, minibar, climatisation... petit déjeuner inclus.

Ce petit hôtel bâti sur un étage se situe derrière le jardin botanique, lorsqu'on arrive du centre d'Aburi. Il est difficile de le manquer avec la peinture rose qui a abondamment recouvert les murs. La maison ne manque pas d'espace. En fin de journée, le petit patio est le bienvenu pour se reposer.

■ LITTLE ACRE

☎ +233 21 910 121

Il donne sur le jardin. L'hôtel se situe 500 m avant d'entrer en ville en venant d'Accra. Une grande pancarte en indique le chemin.

Compter 60 US\$ pour une chambre standard.

A Aburi, difficile de trouver mieux. Et pour cause, le Little Acre, avec ses coursives intérieures et son jardin, est de loin le meilleur hôtel de la ville. Et la qualité se paie à un prix raisonnable pour des chambres bien tenues et équipées tout confort (TV satellite, baignoire, réfrigérateur, climatisation). L'eau chaude coule bien, en principe. Le restaurant de l'hôtel a une carte bien fournie, à des prix tout aussi honorables.

Se restaurer

En dehors du restaurant de l'hôtel Little Acre, de bons établissements se trouvent dans le jardin botanique.

■ RESTAURANT ROYAL BOTANICAL GARDEN

Ouvert de 7h30 à 21h, tous les jours. Compter au moins 25 cedis pour un poulet-frites.

Comme son nom l'indique, il s'agit du restaurant du jardin botanique. Là encore, on y vient plus pour le cadre que pour la qualité de la cuisine. Il est dommage de voir autant de plats proposés à la carte et d'en avoir si peu de disponibles. Ne comptez pas trop sur les fruits de mer qui sont au menu.

■ ROSE PLOT

Jardin botanique

Ouvert de 7h30 à 21h, tous les jours.

Sans doute le meilleur rapport qualité-prix des deux restaurants du jardin botanique. Compter 3 cedis pour une omelette, 6 pour un plat de spaghettis à la bolognaise. Des plats typiquement ghanéens sont également au programme comme du riz *jolof* accompagné de poulet.

À voir – À faire

■ ABURI BOTANICAL GARDEN



Entrée payante. Le joli parc botanique s'étend sur 65 hectares.

Aéré, ce jardin botanique est l'une des attractions majeures de la région. Il offre un joli circuit pour une promenade relativement courte. Ensuite, la fraîcheur des arbres et de la montagne est un régal pour se détendre et se prélasser sur la pelouse. Les nombreuses espèces d'arbres et de plantes des cinq continents ont tous un écriteau permettant d'apprendre leur nom. Le parc fut fondé en 1890 par un botaniste anglais. Au milieu de toutes ces espèces d'arbres se trouve, sans trop d'explications, le cadavre d'un hélicoptère de l'armée britannique. L'effet est surprenant et le cliché renvoie le temps d'un instant à un film de guerre, avec la végétation tropicale en toile de fond.

Légende Akan

Il était une fois un chasseur guérisseur au pouvoir craint et respecté dans toute la région montagneuse. En quête de végétaux, il surprit une vipère à corne et s'empressa de lui subtiliser sa corne pour ses potions. Le serpent vexé jura de se venger.

La sœur du chasseur n'était-elle pas la beauté du village voisin qui éconduisait tous les hommes célibataires, pour le plus grand malheur de ses parents ?

Le serpent se transforma alors en jeune homme à la beauté gracieuse des princes, et décida de conquérir le cœur de la parente de son bourreau. Pour ne pas rester nu, il alla voir l'arbre qui lui donna un pagne de la meilleure qualité.

Il partit ensuite à la rencontre des habitants de la forêt et récupéra l'apparat complet du plus élégant des gentlemen. Jusqu'au buisson à l'abord du village, qui lui fila en douce une bague à la valeur inestimable.

Dans le bourg, il s'assit sous l'ombre de l'arbre à palabres et attendit sagement le retour des femmes au champ. Lorsque la sœur du chasseur passa devant lui, une flèche transperça son cœur. L'amour était-il enfin arrivé ?

Le serpent la charma, l'enchantait, la maria, paya sa dot aux parents et l'emporta vers son royaume. La sœur du chasseur était ivre de bonheur... Mais celui-ci fut de courte durée : à peine le serpent eut-il dépassé la dernière maison qu'il jeta sa bague dans un buisson.

« Pourquoi ? », demanda-t-elle. « J'en ai bien plus dans mon royaume, ma belle ! » Mais le reptile avait tellement de tout dans son royaume que bientôt il n'eut plus rien sur lui. La jeune mariée fatiguée par les kilomètres, désespérée, continuait, sans trop savoir pourquoi, à suivre son kidnappeur.

Celui-ci rendit au Kapotier son pagne et se retrouva nu, puis reprit son apparence de serpent. Il enchaîna alors la jeune femme à un arbre et commença un rite purificateur pour sa déesse. « Après, je te tue pour me venger », lui dit-il.

Prise de panique, la déesse du village se mit à chanter pour son frère. Elle le conjura, lui qui pouvait voir l'invisible, lui qui entendait l'inaudible, à venir la sauver. Son frère, Nyantasky, perçut le désarroi de sa sœur et arriva avant la fin des neuf processions du reptile.

En héros, il sauva sa sœur, mais lorsqu'il tua la dernière vipère à corne celle-ci éclata en morceaux et chaque morceau devint une vipère sans corne.

Elles se dispersèrent, et depuis ce jour peuplent la Terre. Moralité : à attendre en vain l'âme sœur, le premier escroc aux allures de prince charmant ravira votre cœur, mais méprisera votre amour.

■ CHUTES DE BOTI

Meilleure saison entre juin et août.

Elles se trouvent à l'est de Koforidua, près de Huhunya, sur la route qui mène à Burkuso et, plus loin, à Agomanya. Des tro-tros y font depuis la station principale de Koforidua, ou en taxi collectif. Un panneau indique où tourner sur cette ancienne route. On accède facilement à cette chute d'eau qui tombe de plus de 20 m. Combiné à un pique-nique, cela fait une agréable sortie pour les gens d'Accra (tâchez de la faire le jour du marché de Koforidua que vous pourrez visiter le matin). Depuis Akosombo, comptez 1 heure de route.

Une fois l'entrée du parc franchie, une petite dizaine de minutes de marche suffit pour la rejoindre. Inutile de s'y rendre en saison sèche, le fil d'eau qui coule est infiniment mince, voire inexistant. Lors de la bonne saison, la baignade, dans la piscine naturelle qui se forme en contrebas, devient possible. A vos risques et périls cependant. Lors de notre passage, des serpents sillonnaient les eaux.

Une autre balade d'une trentaine de minutes est proposée. Il s'agit de rejoindre l'Umbrella Rock (la pierre parapluie). Depuis les hauteurs, la vue sur la vallée est superbe. Essayez de visiter le parc le matin, pour profiter des centaines de papillons qui semblent se réveiller en même temps.

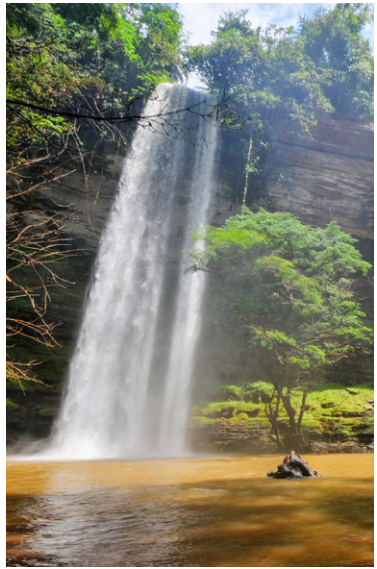
D'autres chutes d'eau peuvent être visitées si vous vous trouvez dans la région d'Akosombo : Agumatsa Falls à Wli, à 2 heures de route. Ce sont les plus grandes du Ghana. L'excursion nécessite une bonne condition physique car vous devrez traverser 11 fois la rivière Agumatsa pour atteindre ces chutes d'eau.

Shopping

► **Artisanat.** De nombreux rastas installés à Aburi travaillent le bois. Ils ont installé leurs ateliers peu avant l'entrée de la ville. Tous les magasins ne sont pas ouverts en même temps, mais de nombreux le sont toute la semaine. Les prix sont en général plus intéressants qu'à Accra. Enfin Nana Rita Marley a aussi son magasin de produits dérivés de Bob Marley et des Wailers.

LARTEH

20 minutes après l'Aburi Botanical Gardens, vous tomberez sur cette cité qui abrite The Akonedi Shrine, où des rites animistes sont pratiqués. L'endroit est ouvert aux visiteurs. De là, on a un joli point de vue sur les plaines d'Accra. Bien que situées dans la région orientale, les villes de Larteh, d'Akropong, de Mampong et d'Aburi, toutes situées sur la chaîne de l'Akwapim, sont proches d'Accra et peuvent être visitées dans la journée depuis la capitale.



© FELIX LP/W - SHUTTERSTOCK.COM

Les chutes de Boti.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour y aller, deux routes sont possibles : celle qui est la plus intéressante depuis Accra passe par Aburi et Mampong, avec de jolis paysages. Après Mampong, vous arrivez à Mamfe et vous tournez à droite pour atteindre Larteh. La route la plus rapide est celle qui va d'Accra à Dodowa. Larteh apparaît juste après. Des minibus et des voitures qui desservent ce district sont facilement accessibles. A partir de 4 ou 5 personnes, il est avantageux de louer un taxi pour une visite rapide en vous mettant d'accord sur le prix avant de partir.

À voir - À faire

Outre le festival d'Odwira, Larteh accueille en octobre le festival Akonedi, empreint lui aussi de spiritualité.

■ THE AKONEDI SHRINE

Les touristes intéressés par les rites animistes y feront la rencontre des prêtres féticheurs célébrant la tradition vaudoue. Sur ce lieu saint, un prêtre féticheur blanc prend son travail à cœur. L'actuelle prêtresse est Nana Okomfohene Operebea, princesse de l'Akonedi Shrine de Larteh. Il est possible de prendre rendez-vous pour une consultation, même si le plus simple est d'y aller librement. Des guides sont également à la disposition des personnes intéressées.

SHAI HILLS RESOURCE RESERVE



Ouverte du lundi au samedi de 8h à 16h. Entrée : payante. Ce petit parc naturel est le plus proche d'Accra (environ 50 km de la capitale sur la route qui mène de Tema à Akosombo). L'entrée se situe à l'opposé de la station-service Goil près du carrefour de Doryumu. Un panneau indique le chemin. Il est conseillé de demander un guide à l'entrée du parc. Dans cette réserve, vous trouverez la faune qui s'épanouit dans les régions de savanes. A savoir des singes (babouins et cercopithèques), des antilopes royales et 89 espèces d'oiseaux répertoriées, dont le calao. La réserve peut se visiter soit avec son 4x4, soit à pied. Les visites en saison des pluies sont déconseillées, car la hauteur des herbes ne permet pas de bien distinguer les animaux. Il est bon de savoir que des adresses pour passer la nuit ont ouvert ces dernières années comme le Shai Hill Resort ou le Marina Hotel.

KOFORIDUA

En plus des paysages magnifiques que vous rencontrerez en y allant depuis Accra, notamment les collines verdoyantes, la principale attraction de la ville est le marché aux perles qui se tient chaque jeudi. Capitale de la région orientale, Koforidua peut s'enorgueillir d'abriter l'un des marchés aux colliers de perles les plus connus d'Afrique de l'Ouest.

Il est recommandé d'arriver dès 6h pour voir un échantillonnage complet de ces bijoux. Les perles ne sont pas forcément d'origine ghanéenne. De nombreux colliers de perles du Kenya sont notamment présentés.

Outre le marché de perles, Koforidua est une ville très agréable. Bien arborée, elle est, malgré le chaos de son centre-ville, une destination bien calme en comparaison avec les autres grandes métropoles du Ghana. Les fins de journée sont toujours animées et il est commun de s'attabler au comptoir d'un bar ou d'une échoppe pour prendre des nouvelles de proches ou d'amis qui se sont éloignés. Les rues du centre-ville sont relativement propres et, plus qu'ailleurs au Ghana, les habitants laissent le voyageur avancer sans trop venir l'importuner. La ville fut fondée à la fin du XIX^e siècle par les Juabens, tout juste chassés de leur territoire par les Ashanti.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **La gare routière** est comme dans toutes les villes moyennes du Ghana juste à côté du marché. Elle est communément appelée Gailway Station. Il existe en fait trois stations, mais elles se suivent toutes. De Koforidua, la majorité des grandes villes du pays sont accessibles en tro-tro.

► **Pour aller en tro-tro à Akosombo**, il n'existe pas de direct. Il faut passer par Mkong et prendre un autre véhicule. Les tarifs en tro-tro sont dérisoires.

Se loger

■ BEDTIME HOTEL

☎ +233 242 340 096 / +233 362 193 967
bedtimehotel.com

info@bedtimehotel.com

92 chambres. Compter GHC 200 en occupation simple, GHC 296-355 en Executive Suite ou en Delux. Centre de gym, piscine pour petits et grands. Internet.

C'était l'un des trois hôtels étoilés de la ville, avec des chambres propres et accueillantes, mais la qualité du service semble avoir un peu baissé avec le temps. Au restaurant, cuisine locale et européenne.

■ CAPITAL VIEW HOTEL

☎ + 233 342 026 820 / + 233 342 026 821
www.capitalviewhotelgh.com

info@capitalviewhotelgh.com

112 chambres. Compter la nuitée de GHC 270 à 300 en chambre standard à GHC 580 en chambre familiale. Piscine, night-club, Restaurant, wifi.



Shai Hills resource reserve.

Capital View Hotel est le 3 étoiles de la ville. Ses chambres assez spacieuses comportent salle de bains, climatisation et réfrigérateur, tout le nécessaire pour un bon séjour. Les chambres côté piscine sont à éviter car plutôt bruyantes. Pour les activités et les loisirs, l'établissement offre piscine, centre de gym et discothèque pour les noctambules. Côté restauration, la maison s'investit également dans la qualité de la cuisine. Mais pour ceux souhaitant s'essayer à la cuisine de rue, à moindre coût, le quartier le permet amplement.

■ PARTNERS MAY

☎ +233 342 023 138

Compter GHC 85 - 250 la nuitée.

L'établissement porte une étoile au compteur, et comparé aux autres hôtels du coin, il ne serait pas immérité de lui en ajouter une. Dans toutes les pièces, la propreté est de mise, et le personnel se veut extrêmement accueillant. Peut-être un peu trop d'ailleurs pour ceux qui veulent être au calme. La large taille des lits ne manque pas de surprendre, mais, après tout elle correspond à l'amplitude des pièces.

Se restaurer

■ LINDA DOR

Oguea Street

A l'intersection de Oguea Street avec Ministries St.

Ouvert tous les jours. Arrêt préféré des bus en voyage entre Accra et Kumasi. Plusieurs stands se sont greffés au restaurant pour proposer des plats emballés aux voyageurs, compter GHC 10 la barquette de riz-poulet (chimique).

Une fois la porte franchie, vous aurez probablement l'impression que vous ne recevrez aucun traitement de faveur. Toutes les serveuses ont les yeux rivés sur la télévision qui diffuse la dernière série B ghanéenne à la mode. Mais, une fois assis, vous serez aux petits soins. Côté menu, rien de spécial, même si cette adresse est idéale pour s'essayer au *fufu* qui est très bon. Par ailleurs, ne marchez pas trop lourdement sur le plancher. Le tout pourrait s'effondrer...

À voir - À faire

■ BEADS MARKET

(MARCHÉ AUX PERLES) ★

La ville de Koforidua est connue depuis toujours pour son marché aux perles. Initialement ouvert une fois par semaine (le vendredi) dans un terrain à ciel ouvert, il a été relocalisé en 2012 dans un endroit dédié permettant d'abriter

les échoppes des commerçants et faciliter le marchandage même lors d'intempéries. Cette nouvelle localisation, proche du CNC (*Center for National Culture*) était également un moyen de dynamiser l'activité, puisque les commerçants peuvent désormais être présents dans leur boutique tous les jours. Il est cependant difficile de changer les habitudes, mais également de faire le déplacement quotidien pour certains commerçants habitant dans des endroits plus reculés : le jeudi - et parfois le vendredi - reste le jour d'activité principal. Au sein de ce marché, vous serez éblouis par la quantité de perles disponibles. Des tailles, des couleurs et des formes à n'en plus finir. Sur place, comme dans tout marché, n'hésitez pas à négocier les prix.

L'idée n'est pas d'acheter le fruit de leur travail à des sommes dérisoires, mais soyez sûrs que de leur côté ils n'hésiteront pas à gonfler les prix. Par ailleurs, il est possible de réaliser vos propres compositions, chez certains commerçants, à partir des perles que vous aurez choisies.

SOMANYA

Somanya est située 10 km au sud-ouest de Kpong. La ville abrite le siège d'une ONG animée par un Peace Corps (volontaires du progrès américain). Une infrastructure touristique convenable est disponible toute l'année. Des visites dans la nature sont organisées pour les groupes d'au moins 8 personnes. La ville est célèbre pour ses perles, celles du peuple Krobo. Il ne faut alors pas manquer le marché du mercredi et du samedi, quand les plus belles pièces sont mises en vente. Des vêtements et des objets en terre cuite sont également en vente. Avec un peu de chance, il est possible de s'arranger sur le marché avec un producteur de perle pour organiser une visite de sa fabrique.

C'est également ici que le Ghana forme ses professeurs de français. Le centre de formation Saint Mary School est encadré par des enseignants français. L'école est située sur une montagne et dispose d'un équipement complet avec laboratoire de langue pour les cours de français.

KPONG



Les amoureux de la pêche ou les simples amateurs de balades en pirogue se plairont probablement à Kpong, au sud d'Atimpoku. Les villageois ont des pirogues et vous les prêteront contre une modique somme. Kpong se trouve sur la route liant Accra à Akosombo, à une vingtaine de kilomètres de cette dernière.

AKOSOMBO

Akosombo « chaînes de rocher » en twi. Le barrage d'Akosombo, à 107 km au nord-est d'Accra, a permis la création d'un des plus grands lacs artificiels du monde, le lac Volta, qui s'étend sur 402 km. C'est aussi le point de départ de bateaux pouvant transporter voitures, marchandises et passagers vers le nord avec des escales à Kpandu et à Kete-Krachi (Volta), à Yeji (Brong-Ahafo), et même jusqu'à Buipe, le port de Tamale, la capitale de la région du Nord. La ville d'Akosombo, 2 km avant le barrage et 6 km avant le port, a été construite pour loger les travailleurs qui construisaient cette édification qui fait aujourd'hui la fierté de tout un peuple. Les ingénieurs résidents et les employés de la Volta River Authority (VRA) sont toujours là. C'est une petite agglomération moderne au sommet de l'une des collines qui dominent le barrage.

Pour visiter le barrage, vous devez obtenir l'autorisation des autorités de la VRA dans l'immeuble près de la Ghana Commercial Bank, au Publicity Department. La visite dure 15 minutes, mais le guide est gourmand. L'immeuble administratif est le meilleur endroit où trouver un employé pour vous y conduire, mais seulement les fins de semaine.

En général, il est interdit de photographier les barrages au Ghana qui sont considérés comme des sites stratégiques. Toutefois, au Volta Hotel, les touristes prennent des clichés sans trop s'en soucier et surtout sans être importunés. Partout ailleurs autour du barrage, vous risquez des ennuis avec les militaires. La visite du marché aux ignames au port d'Akosombo le vendredi est également un moment à ne pas rater.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bus et tro-tro.** Les bus ou taxi-brousse pour Akosombo quittent la gare Tudu à Accra, près du marché Makola. Les meilleurs bus sont ceux de la STC. Vous pouvez aussi trouver des bus privés (2 heures) et des taxi-brousse au même endroit. Les bus qui vont à Ho et à Kpandu s'arrêtent aussi à Akosombo, mais on les trouve près de la gare de Tema.

► **A la gare d'Atimpoku,** vous trouverez beaucoup de taxis allant à Akosombo. Si vous empruntez un taxi collectif. Cela dit, la principale gare de la région se trouve à une dizaine de kilomètres au sud d'Atimpoku. Il s'agit de Kpong.

► **Si vous souhaitez vous rendre à Ho** depuis Akosombo, un tro-tro part toutes les 15 minutes depuis la station routière qui se situe juste

avant le rond-point qui débouche sur le pont traversant la Volta. Impossible de le manquer, il n'y en a qu'un.

► **Le moyen le plus économique pour vous rendre au barrage** (6 km) est de monter dans un autobus à Akosombo transportant des travailleurs. Dans la journée, ils partent toutes les 30 minutes depuis la gare routière et s'arrêtent en face de l'immeuble administratif, en dessous du Volta Hotel. Sinon il faut emprunter un bateau.

► **Le bateau** représente une alternative au trajet par la route. Quelques voyageurs ont trouvé cette aventure merveilleuse. Dériver entre de vertes collines et de minuscules villages de pêcheurs accolés aux rives, avec de nombreuses barques venant à votre rencontre peut constituer une expérience poétique. D'autres ont trouvé que le voyage relevait du cauchemar (la plupart ne le referont jamais). Cependant, c'est une excellente occasion de sortir des sentiers battus et de rencontrer les Ghanéens.

Actuellement, les seuls bateaux qui font la navette sur le lac Volta sont des bateaux de marchandises, ce qui veut dire que vous serez amené à dormir sur le bateau. La plupart des passagers dorment sur des nattes qu'ils achètent à l'entrée du port à Akosombo. Soyez prêts à dormir sur des sacs d'engrais et à partager des toilettes nauséabondes. Plus la journée avance et plus les toilettes sentent mauvais. Il faut également prévoir de se lever tôt et d'apporter des produits anti-moustiques. Les escales permettent aux passagers de refaire le plein de provisions.

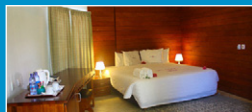
■ LAKE VOLTA TRANSPORT CO

☎ +233 343 020 686 / +233 343 020 684

Les tickets pour la seconde classe coûtent GHC 8 et permettent de passer la nuit à l'intérieur. Les autres billets partent à GHC 5, mais c'est le pont qui servira de chambre au voyageur. Pour y faire monter une voiture, il faut compter GHC 35 pour un petit véhicule et GHC 70 pour un 4x4. Le ferry MV Yapei Queen en est son fleuron. Il traverse le lac d'Akosombo à Yeji, c'est-à-dire la Volta sur toute sa longueur. Une balade merveilleuse à faire en saison sèche, lorsque l'harmattan ne déplie pas son voile sur les berges. Il faut alors compter 35 heures de voyage. Le bateau part d'Akosombo le lundi en milieu d'après-midi vers 15h, pour arriver dans la soirée du mardi à Yeji. Il repart alors dès 3h ou 4h du matin pour arriver le jeudi à Akosombo en fin d'après-midi. Ces horaires correspondent aux traversées où tout se passe bien. Le bateau étant en service depuis les années 1960, il connaît souvent des problèmes mécaniques. Depuis qu'il y a des escales sur le trajet, il n'est plus nécessaire de faire l'itinéraire



AFRIKIKO RIVER FRONT RESORT

Feel the river

☎ +233 242 625 624

☎ +233 503 130 733

www.afrikikoresort.comafrikikoriverfrontresort@gmail.com

complet. A Kete-Krachi et à Yeji, par exemple, vous pouvez prendre un ferry qui traverse le lac d'est en ouest. Entre Kete-Krachi et Kwadiokrom vous avez chaque matin un bateau dans les deux sens. Entre Yeji et Makongo, vous avez deux départs par jour dans les deux sens. Il y a aussi une ligne de bus qui assure la ligne entre Kete-Krachi et Tamale, comme entre Yeji et Tamale ou Kumasi. Attention ! Toutes ces informations et ces horaires sont susceptibles de changer, de nouveaux bateaux peuvent assurer la ligne, ou l'un d'entre eux peut être en panne.

Orientation

Akosombo s'étire sur plus de 10 km, le long du lac Volta. Avant d'y arriver, en venant d'Accra ou de Kpong, on croise le village de New Sencie puis celui, plus important, d'Atimpoku. Le rond-point reliant la route qui longe la rive au pont qui traverse le lac pour rejoindre Ho marque la séparation entre Akosombo et Atimpoku.

Se loger

■ AFRIKIKO RIVER FRONT RESORT

Mangoase

☎ +233 242 625 624 / +233 503 130 733

www.afrikikoresort.comafrikikoriverfrontresort@gmail.com

Chalet, 1 personne : 100 US\$, 2 personnes : 110 US\$ et chalet famille : 140 US\$. Petit déjeuner inclus. TV, climatisation, minibar.

Cet hôtel, situé au bord de la rivière, propose des chalets en toit de chaume situés dans un grand parc bien entretenu. Les chambres sont spacieuses et bien équipées : climatisation, petit frigo, meuble de rangement, salle de bain séparée. L'établissement comprend une salle de

conférence, spacieuse et récemment rénovée. La terrasse du restaurant permet d'admirer une très belle vue de la nature environnante. La petite passerelle sur la rivière apporte un charme supplémentaire. Au menu, des plats variés, continentaux et ghanéens. Le buffet du petit déjeuner est composé de plats sucrés et salés de qualité. Pour les loisirs : terrain de volley, piscine, et le bateau de l'hôtel pour une promenade sur la rivière.

■ AYLO'S BAY

Près du pont Adom

☎ 233 243 374 443 / 233 203 740 035

www.aylosbaylodge.cominfoaylos@gmail.com

Compter GHC 50 en dortoir, GHC 180-240 pour les chambres. Au restaurant, tabler sur GHC 20 le plat. Petit déjeuner inclus.

Ce petit *business* familial est de bonne facture. Le patron et ses fils sont adorables. Les chambres doubles des chalets, décorées avec goût, sont au bord du fleuve et leurs balcons donnent d'ailleurs directement sur celui-ci. Elles ont la climatisation et un réfrigérateur mais pas de TV. Les chambres simples avec ventilateur sont plus naturelles avec leur grand lit en osier, leur toit en paille et leur moustiquaire. Le restaurant a, lui aussi, un petit patio dans l'eau et de jolies tables en faïence sur la terre ferme. Les prix y sont raisonnables, le service rapide et la nourriture de bonne qualité. D'ailleurs, c'est probablement l'une des meilleures tables de la ville. Le jardin est fort bien aménagé, profitant incontestablement du lac pour faire verdier toutes ses plantes. Les allées tracées par des coquillages traduisent le soin et l'application mis par la famille qui tient cette adresse pour en faire un endroit charmant. Le pari est réussi.

■ THE ROYAL SENCHI****

Senchi Ferry Road

☎ +233 303 409 170

www.theroyalsenchi.com

info@theroyalsenchi.com

Compter à partir de 200 US\$ la chambre standard et 520 US\$ la suite, petit déjeuner inclus. Au restaurant, compter 25 US\$ le repas par personne. Piscine, SPA, Salle de sport et fitness, Salle de conférence, Business center.

Situé sur la rive ouest de la Volta, dans un grand parc aux allées fleuries, cet hôtel compte plus 80 chambres modernes, climatisées, avec des salles de bain où la baignoire est une invitation à la relaxation.

L'authenticité et le caractère local de cet établissement en fait une étape incontournable. Le centre de fitness, le Spa, le bar, la piscine, les activités et l'aire de jeux permettent de ravir les grands et les petits. Quant au restaurant, vous y trouverez de belles tables en bois, dressées avec élégance, et des plats aux saveurs variées. L'accueil chaleureux et le professionnalisme du personnel est un autre atout majeur de cet hôtel.

■ VOLTA HOTEL

☎ +233 544 357 703

☎ +233 343 020 731

www.voltahotel.net

info@voltahotel.net

Plus de 60 chambres. La nuitée à GHC 616 en chambre single, GHC 660 en double. Petit déjeuner compris.

Cet hôtel 3 étoiles est idéalement situé sur une colline avec une vue embrassant à la fois le lac, le barrage et les monts Akwamu qui l'entourent. Il compte un restaurant situé en partie en terrasse et qui domine le lac, un bar, une discothèque ouverte en fin de semaine, une piscine et un terrain de tennis. Toutes les chambres sont dotées de la climatisation, de la télévision et d'une belle salle de bains. Le soir les clients peuvent parfois assister à un spectacle de danse traditionnelle. Les cartes de crédit sont acceptées.

A noter la propreté impeccable des toilettes situées près de la réception. Elles sont nettoyées toutes les heures !

Se restaurer

Comme souvent au Ghana, les meilleurs restaurants sont dans les hôtels. Celui du Aylo's Bay propose une belle sélection de plats et à des prix très intéressants, comme la salade de crevettes.

Les meilleurs au niveau de la qualité sont, à n'en pas douter, celui du Volta Hotel et l'Afrikiko, qui a su brillamment élever le niveau de sa carte ces dernières années.

À voir - À faire

■ BARRAGE

En 1915, un ingénieur perspicace, Albert Kitson, réalisa que le plateau de Kwahu était riche en dépôt de bauxite. Si l'on pouvait construire un barrage sur la rivière Volta, il produirait suffisamment d'électricité pour faire fonctionner une importante fonderie, et Tema pourrait être transformée en port en eau profonde pour l'exportation de l'aluminium. Il remit son rapport au gouverneur britannique, Guggisberg, qui trouva le projet trop coûteux.

Quarante ans plus tard, Nkrumah reprit l'idée. Obsédé par l'idée d'industrialiser le pays le plus rapidement possible, il pensa qu'il était nécessaire de réaliser ce projet à tout prix. Cependant, à cette époque, le pays n'exportait que de l'or, du manganèse, de la bauxite et des diamants pour environ 25 millions de livres. Bien qu'impressionnant par rapport aux autres pays africains à cette époque, c'était trop peu pour aller plus loin dans ce projet.

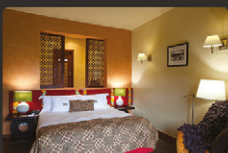
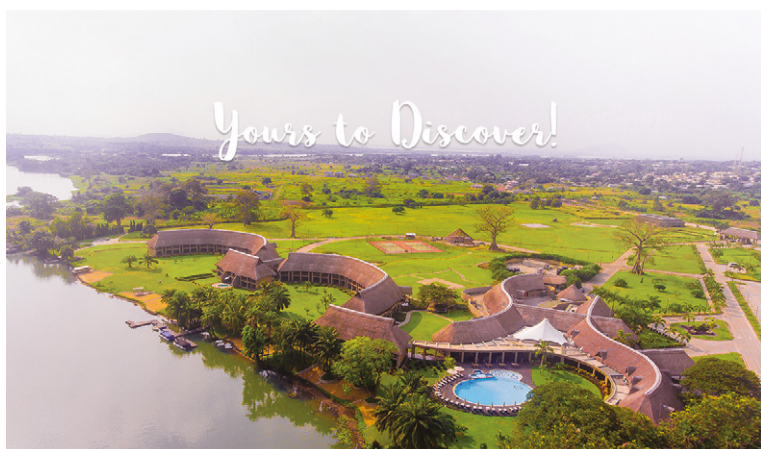
Aussi, il dut accepter les conditions restrictives de la firme américaine Valco, qui était intéressée par le projet. Les termes du contrat proposé par Valco étaient la rétrocession des deux tiers de l'électricité produite pour alimenter leur fonderie d'aluminium à Tema, que l'électricité serait fournie à prix coûtant et que ce contrat avantageux serait établi sur une longue durée.

Le projet avait un coût si élevé que les plans pour extraire la bauxite du plateau de Kwahu durent être ajournés. Les matières premières durent être importées. Les travaux débutèrent en 1961 et le coût allait grandissant. Les jeunes Ghanéens appelés à travailler sur le chantier durent suivre une formation à l'étranger. 84 000 personnes expropriées durent être relogées, pour la plupart d'entre elles dans la région de Kete-Krachi mais aussi à Tema où allaient être construits une ville et un nouveau port.

Au même moment, comme les travaux avançaient, le prix du cacao s'effondra brusquement à plusieurs reprises. La ponction sur l'économie était devenue insupportable. Un mois après avoir inauguré le barrage en 1966, l'armée chassa Nkrumah du pouvoir.

Pendant les 17 années qui suivirent, l'économie connut une croissance inégale, et les termes du contrat signé avec Valco n'accordaient que peu de recettes à l'Etat ghanéen.

Il était impossible de réaliser les potentialités du barrage concernant l'électrification du pays ou l'irrigation des fermes environnantes. Au début des années 1980, les coupures d'électricité étaient fréquentes la nuit à Accra, au Bénin et au Togo.



The Royal
SENCHI
HOTEL AND RESORT

+233 501 325 931 or +233 303 409 170/80
www.theroyalsenchi.com info@theroyalsenchi.com

Le gouvernement était obligé de vendre l'électricité pour se procurer des devises, alors qu'elle était abondante. Avec Rawlings à la tête de l'Etat, le pays a commencé à réaliser des bénéfices, mais le potentiel du site est loin d'être atteint. Les statistiques concernant le barrage et le lac sont impressionnantes.

Le barrage mesure 124 m de haut et 368 m de profondeur. Il peut engendrer jusqu'à 912 000 kilowatts. Sauf exception, comme les périodes de sécheresse de 1983-1984, il fournit suffisamment d'électricité pour faire face aux besoins des industries et des foyers du Ghana et couvre une bonne partie du territoire togolais et béninois. A cause de la probabilité de tremblements de terre, le barrage n'est pas construit en béton solidifié, mais, comme les centrales nucléaires, avec un revêtement de grosses pierres. Le lac Volta, un des plus grands lacs artificiels du monde, a vu sa surface étendue de 402 km en longueur. Il inonde 850 000 hectares de terre soit 7 % de la surface du Ghana.

Mais malheureusement rien n'a été fait pour compenser les pertes que la construction du barrage a causées à la pêche, au commerce et à l'irrigation.

De ce point de vue, de nombreuses personnalités pensent que le barrage a été un

désastre. Partout dans le monde, de grands barrages comme celui d'Akosombo ont posé d'énormes problèmes. L'expérience qu'a connue le Ghana est plus proche de la norme que de l'exception.

Visites guidées

■ ILOT DE DODI



Le voyage dure 5 heures 30 en tout, avec un déjeuner à bord. Les départs ont normalement lieu le dimanche à 10h30. Soyez sur place dès 9h30 si vous voulez une place assise sur le bateau. Une autre croisière est proposée le samedi. Le bateau quitte le port à 16h pour une balade de 2 heures vers le barrage.

Cette belle balade est à faire à bord du paquebot *M.-V. Dodi Princess* qui vous mènera jusqu'à l'île proche de Dodi. Si le moteur du bateau le veut bien...

Un orchestre se trouve sur le bateau. Les passagers y dansent, et vous pouvez aussi y pratiquer des jeux d'intérieur. Un bar est également disponible sur le bateau. Vous passerez 2 heures sur l'île. Le plus simple pour organiser cette petite sortie est de se renseigner auprès de la réception du Volta Hotel. Pour rejoindre le port depuis le Volta Hotel, il suffit de poursuivre tout droit.

RÉGION VOLTA

L'économie de la Volta Region est consacrée avant tout à l'agriculture, à l'élevage et à la pêche. C'est la principale région du pays pour l'élevage de bétail, pour la production de poissons d'eau douce et de crevettes. Le fleuve Volta qui la traverse sur des centaines de kilomètres contribue aux paysages pittoresques qui attirent les visiteurs. Baignée par son fleuve, de nombreuses chutes d'eau, des marais et des lagunes ainsi que la forêt tropicale dans la partie centrale font son charme.

La région de la Volta est frontalière du Togo et s'étend des plaines côtières du Sud (Kéta) aux terres arides du Nord (Krachi). Son cadre nature lui donne un air différent du reste du pays. La région possède une histoire un peu particulière. Ancienne colonie allemande du Togoland, elle fut une partie constitutive du British Togoland, créé en 1916 lorsque les anglais annexèrent la colonie allemande. Cette entité coloniale resta distincte de la Gold Coast. En 1956, lors de la décolonisation, un plebiscite eut lieu et la région de la Volta décida de rejoindre le Ghana indépendant, plutôt qu'être indépendante ou de se rapprocher du Togo français. C'est à présent l'une des 10 régions du Ghana.

ADA FOAH



Ce village côtier est situé sur l'ancienne route qui va de Tema à Aflao, le poste-frontière avec le Togo, 110 km après Accra. Il a perdu de son prestige d'antan, du fait de la création des ports de Tema et de Takoradi, mais préserve aujourd'hui un fort potentiel touristique. Cette petite bourgade regroupe en fait trois petites communes : Ada Kasseh à l'intérieur des terres et qui est la ville posée sur la route entre Accra et Aflao, Big Ada, et Ada Foah, là même où se trouvent les principaux points d'hébergement de la zone, au bord du golfe de Guinée.

Vous trouverez dans cette dernière une belle plage dans l'estuaire du fleuve Volta. Cet endroit est réputé non pas pour son front de mer, mais pour la beauté des berges du lac Volta. Il est possible d'y pratiquer les sports nautiques, et de nombreuses espèces d'oiseaux y sont facilement observables lors d'une simple balade le long du littoral, notamment à Keta Lagoon, un endroit protégé à l'est d'Ada, où le bord de mer est très beau.

A noter la présence de schistosomias (bilharziose) dans le fleuve. La baignade n'est donc pas recommandée. Préférer le golfe de Guinée. Ada est un nom utile pour les recherches des

historiens qui s'intéressent au Ghana de l'époque précoloniale. La tradition orale raconte que les habitants d'Ada arrivèrent par l'est au cours du XVII^e siècle, pour s'installer au niveau de Big Ada. Très vite, Ada gagna en importance et devint influente dans la région Volta grâce à son positionnement stratégique à l'embouchure du fleuve. Le trafic maritime atteignait dès le XVIII^e siècle la localité de Yeji. Le territoire fut alors occupé par le Danemark, jusqu'en 1872 et l'arrivée des Anglais qui bouleversa l'organisation politique d'Ada, à tel point que le territoire n'eut plus de chef, le Matse, pendant de longues années. Il fallut attendre 1927 pour voir Dake II monter sur le trône, avant qu'Abram Akuaku III ne lui succède en 1977. C'est d'ailleurs toujours lui qui dirige le territoire d'Ada.

Transports

Comment y accéder et en partir

Ada est située à 70 km à l'est de Tema et à 110 km à l'est d'Accra (compter une bonne heure de route depuis Accra). La route est dans l'ensemble très bonne. Depuis la frontière togolaise, compter 90 km et un peu plus d'une heure de trajet. Juste à côté de la place du marché, comme souvent, se trouve la gare routière. La route est en revanche sur cette portion de bien moins bonne qualité.

Se loger

Bien et pas cher

■ MARANATHA CULTURAL

☎ +233 243 528 238

Une marche d'une quarantaine de minutes permet d'arrivée à bon port. L'autre possibilité étant de prendre un bateau pour atteindre le centre, de l'autre côté de la rive.

L'endroit est idéal pour les étudiants ou les jeunes expatriés qui veulent profiter de la plage le temps d'un week-end, dans des petites cabanes. Outre sa vingtaine de bungalows, le site dispose même de son propre restaurant qui pour quelques GHC sert des plantains avec du poulet. Il est indispensable de commander au moins 2 heures avant de se faire servir. Côté activité, la rivière se propose au nord, alors qu'au sud c'est l'océan qui fait la loi. Les habitants du petit village voisin d'Azizenya se feront un plaisir d'apprendre à pêcher aux visiteurs, moyennant quelques cedis.





Le village de Ada Foah.

■ GREEN HEIGHT HOTEL

☎ +233 505 844 790

☎ +233 547 334 282

www.greenheighthotel.com

info@greenheighthotel.com

Sur la route d'Aflao, proche du carrefour de Ada

GHC 130 à GHC 350 pour les chambres. Compter environ GHC 40 ou GHC 50 pour un plat avec boisson.

Un bon rapport qualité-prix pour cet hôtel simple mais efficace. L'établissement donne directement sur la route d'Aflao, ce qui est pratique pour les personnes souhaitant s'arrêter en chemin et à 15 minutes du lac Volta. Les chambres sont simples mais très propres avec climatisation et télévision. Les salles d'eau sont également très correctes. La cuisine est savoureuse et le personnel courtois, avec room service et accueil opérationnels 24 heures/24. A l'intérieur des lieux se trouvent également une salle de conférence et une piscine. Le parking sécurisé est spacieux. Si la vue sur le lac n'est pas une priorité, vous pouvez retenir cette adresse.

■ NEW ESTUARY BEACH CAMP

☎ +233 243 808 357

Il est situé juste à côté du Maranatha. GHC 100 la nuit.

Outre l'emplacement, le concept est quasiment le même. 24 cabanes sont mises à la disposition des touristes. Un concept qui n'a pas très bien vieilli malheureusement. Pour les backpackers plus que pour les amateurs de chambres climatisées.

Confort ou charme

■ AQUA SAFARI RESORT

☎ +233 540 110 193 / +233 540 110 195

www.aquasafariresort.com

reservations@aquasafariresort.com

En voiture à moins d'une heure d'Accra sur la route qui mène vers Aflao.

A l'entrée de Ada un très grand panneau indique où tourner. Le panneau se trouve juste après le payage au niveau du lac Volta (juste avant si vous arrivez de Lomé).

Les indications se font ensuite plus rares mais l'on peut aisément demander des indications aux personnes sur place.

De GHC 550 pour une chambre standard à GHC 1 815 pour un chalet/bungalow de deux chambres.

Ne soyez pas surpris, une fois votre voiture garée dans le parking, de voir un poney ou un pélican passer devant vous. Dans cet établissement les animaux circulent librement. Une fois passé l'immense dôme en bois qu'est l'entrée, on est un peu déçu par le hall, qu'on imagine à la hauteur de cette entrée en matière. Mais cette déception ne sera que de courte durée. Lorsque l'un des membres du personnel vous escortera vers votre chambre, vous serez ravi de traverser une allée de bungalows et chambres immergées dans la nature. Des murs couleur brique, des plantes grimpantes, des palmiers, une atmosphère sereine. Le bonheur se prolonge à l'intérieur des chambres, spacieuses, soigneusement meublées et décorées et tout confort (wifi, télévision, réfrigérateur, climatisation, coffre-fort). Les baies vitrées coulissantes

donnant sur la terrasse privative permettent de profiter de l'extérieur sans s'éloigner de sa chambre. Côté jardin, les activités sont nombreuses : ping-pong, baignade dans la piscine (une deuxième piscine a également été construite en fin 2017) ou balade à cheval pour ceux qui préfèrent rester sur le site ; du jet sky, flyboard, ou jetlev pour les amateurs de sensations fortes ou un tour en bateau avec des packages organisés pour ceux qui veulent se détendre sur l'estuaire du Volta. Le petit plus ? La maison propose de vous organiser un dîner sur l'île voisine. Le restaurant prévoit tous les jours un buffet ou le choix à la carte de cuisine locale et européenne.

■ PEACE HOLIDAY RESORT

Solikopé-Ada

☎ +233 302 953 077 / +233 241267 450 /

233 548 842 723

peaceholidayhotel.com

info@peaceholidayresort.com

19 chambres. Compter GHC 450 en chambre standard, GHC 800 en Deluxe, et GHC 1 200-1 600 pour un appartement. Petit déjeuner inclus. Piscine, activités nautiques. Restaurant. Les chambres standards se présentent bien, les Deluxe aussi, avec télévision, frigo, coffre-fort, téléphone et wi-fi. Les chalets offrent une bonne combinaison de trois chambres. En guise de loisirs, Jet-Ski et bateau permettent des promenades sur la rivière. Piscine et restaurant

rendent la vie douce au Peace Holiday Resort et sa jolie vue sur le Volta.

■ TSARLEY KORPEY BEACH RESORT

Volta Estuary Road

☎ +233 246 857 015 / +233 274 218 430

tsarleykorpeybeachresort.com

Reservation@tsarleykorpey.com

6 chambres. Nuitée à partir de GHC 430. Restaurant-bar.

L'espace bar-restaurant sur pilotis donne l'impression de naviguer sur la Volta. Et quand bien même l'on souhaite y voguer, l'établissement fournit bateau et Jet-Ski. Les chambres simplement parfaites jouissent de grands miroirs et de salles de bains nickel.

À voir - À faire

► **Excursions en bateau.** Suivez les panneaux d'indication de Tsarley-Korpey. Dans le prolongement du chemin juste après Manet Paradise, se trouve le petit embarcadere des pêcheurs. Là, attendent des bateaux pour un tour sur l'estuaire ou en direction de l'île des Crocodiles. Les embarcations prennent jusqu'à 10 passagers. Lors de la croisière, le capitaine explique (avec passion) la faune et la flore de l'estuaire. Il est également possible de leur demander de se faire déposer au Maranatha Estuary Beach Club et au New Estuary Beach Club. Pour les tarifs, la négociation est de mise.

Marie-Josèphe Dumas arrière-petite-fille de...

Légende, coïncidence hasardeuse, fabulation, vérité établie... ils sont plusieurs à s'être penchés sur le cas de Marie-Josèphe Dumas, décédée en 1993 à Accra, dans sa maison de New Town. Tous voulaient en savoir plus sur la rumeur qui lui prête un lien de parenté avec l'écrivain Alexandre Dumas.

Née en 1903 à Ada au Ghana, Marie-Josèphe partit faire ses études en France et ne revint dans son pays de naissance qu'à l'âge de 33 ans. Son père qui s'appelait bien Alexandre, n'a jamais pu prouver son lien de parenté avec l'écrivain. Militaire, il part avec les troupes françaises en Indochine, avant de renoncer aux ordres de l'armée. Il s'installe alors à Ada en 1880. Il épouse une femme issue de la bourgeoisie locale. Homme d'affaires, il fera fortune dans le rhum, le sel et le textile. Décédé en 1919, il n'eut pas le temps d'assurer un avenir financier stable à sa famille. Quand Marie-Josèphe revient de France, la grande maison d'enfance est vide, les biens de son père ayant été avalés par les remboursements des emprunts. Plusieurs années plus tard, le fleuve Volta fait des siennes et raye la maison de la carte.

Elle se réfugie alors à Accra, où elle est déjà connue au sein de l'élite de la ville pour son français distingué et ses qualités de commerçante. La rumeur la liant à Alexandre Dumas, qui pourrait donc être son arrière-grand-père, a, malgré elle, contribué à sa popularité. Mais, à part des photos qui la montrent le teint et les yeux clairs, les cheveux bouclés et une expression sévère qui rappelle les traits de l'écrivain, aucun autre indice ne permettra probablement jamais d'établir un lien officiel.

SOGAKOPE

Sogakope est le chef-lieu du district de South Tongu. Cette ville attire notamment les voyageurs faisant la route Togo-Ghana souhaitant faire une pause détente. La ville longe le lac Volta étant ainsi la dernière destination avant la traversée du pont. C'est à cet endroit que les voyageurs s'arrêtent pour acheter quelques spécialités locales, dont leur pain très apprécié dans la sous-région, que vous verrez en grandes quantités vendu au bord de la route. La vue sur le lac et la verdure environnante sont reposantes et vous pourrez profiter de votre séjour pour faire une balade en bateau.

■ SOGAKOPE BEACH RESORT

☎ +233 362 196 320

suivre les panneaux de Sogakope Beach Resort
Chambres à partir de GHC 300. Compter GHC 500 pour la chambre.

Une structure récente, encore en phase d'agrandissement début 2018. L'endroit semble promis à un bel avenir. Le style des lieux se veut « très africain », avec des matériaux tels que la terre cuite, la paille, le bambou, le bois ou la pierre. Les 35 cabanes ont de magnifiques finitions de style ethnique, mais il s'agit bien de cabanes modernes avec réfrigérateur, climatisation, téléviseur, wifi et, petite cerise sur le gâteau pour les chambres avec vue sur le lac : une vasque hydromassage extérieure encastrée au sol. Au restaurant on mange aussi bien au buffet qu'à la carte. Seule ombre au tableau : le manque d'ombre justement et les travaux encore en cours. Pas encore assez arboré, on risque d'être un peu déçu par le manque de fraîcheur dans le petit village. Une adresse qui devrait nous réserver de belles surprises à l'avenir.

■ SOMEWHERE IN SOGAKOPE

☎ +233 200 246 201

Proche Villa Cisneros, en suivant les indications pour Sogakope Beach Resort
Trois chambres à GHC 200. Compter autour de GHC 20 pour un plat.

Des paillotes avec un jardin bien entretenu pour ce restaurant dans un joli cadre. À la carte, cuisine occidentale aussi bien que locale. Ce lieu a également trois chambres propres, aux finitions impeccables munies de télévision mais pas de wifi. Seul bémol : pas d'accès ni vue directe sur le lac. Pour en profiter il faudra faire un saut chez le voisin.

■ VILLA CISNEROS

☎ + 233 244 330 624 / + 233 244 330 628
cisnerosresort.com/wordpress
info@cisnerosresort.com

Tourner à gauche juste avant le pont si vous venez du Togo (et à droite juste après si vous

venez de Accra). Suivre le panneau indiquant Sogakope Beach Resort.

Chambres de GHC 240 à GHC 600, petit déjeuner inclus.

Au bord du lac Volta se trouve un petit complexe hôtelier qui peut surprendre au prime abord par son entrée un peu théâtrale. Une fois franchie l'entrée en allant en direction du lac, vous découvrirez un agréable jardin, bien entretenu, avec des paons, des perroquets et des paillotes, le tout donnant sur une belle vue sur le Volta. Plusieurs types de chambres sont disponibles, elles sont propres et bien entretenues, avec wifi télévision climatisé et eau chaude dans les salles d'eau. Le lieu dispose également d'un terrain de tennis/basket, un jet-sky et un bateau, 3 restaurants et 2 salles de conférences. Une partie « spa » avec salle de gym, salle de massage, coiffeuse et esthéticienne. Il ne s'agit pas d'un spa du type grands complexes hôteliers mais ce petit plus est tout de même appréciable. C'est le lieu idéal pour passer un week-end détente si vous êtes dans la zone. Le personnel est accueillant et sérieux.

KETA



Sur une langue de sable minée par l'océan, la ville est implantée sur un site splendide qui plaira aux amoureux de la mer et des sports nautiques. Ce village de pêcheurs éwé se situe entre le golfe de Guinée et la lagune de Keta. Cette petite cité côtière, ville natale du président Rawlings, est malheureusement menacée, comme beaucoup d'autres, le long du golfe de Guinée, par l'érosion côtière due à la construction du barrage d'Akosombo. La côte qui va de l'estuaire du lac Volta à la frontière avec le Togo s'étend sur plus de 100 km et propose un circuit encore peu exploré par les voyageurs au Ghana. Et Keta se trouve en plein milieu. Avec son château danois.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Pour se rendre d'Accra à Kéta** (213 km à l'est), il faut emprunter l'autoroute de Tema, puis continuer tout droit en traversant Dawheny, Sege et Kasseh Ada. Se diriger ensuite vers le nord par Sogakope, pour passer le fleuve Volta, avant d'emprunter à droite une petite route conduisant à la côte. Après Sogakope, il faut traverser Anloga et le cap Saint-Paul avant d'atteindre Kéta. Il est possible de rejoindre le Togo par Denu et Afiao (à 38 km à l'est de Kéta).

► **Tro-tro** : Depuis Accra, il faut parier sur une correspondance à Tudu pour trouver un tro-tro qui part vers Kéta. Depuis Ho, il faut demander à aller à Akatsi, puis prendre un autre van en direction de Kéta.

Se loger

Bien et pas cher

■ ABORIGINES BEACH RESORT

Keta Beach Hotel Road

☎ +233 540 272 600

A partir de GHC 90 la nuit.

Un charmant emplacement en bordure d'océan, composé de divers bungalows et paillotes. L'aménagement intérieur est sobre mais plutôt confortable. Les chambres sont propres et spacieuses. Outre les bonnes prestations des chambres, ce lieu est aussi plébiscité par les clients pour la courtoisie des employés et surtout pour la qualité des plats locaux servis au restaurant.

■ KETA BEACH HOTEL

Dzelupoke

☎ +233 362 621 288

Nuitée à partir de GHC 90. Piscine, restaurant, bar.

Le Keta Beach Hotel avance l'avantage d'un grand choix de chambres. De la pièce toute simple dotée d'un lit, à la chambre tout confort, avec une salle de bains, une télévision et la climatisation. L'environnement procure un cadre plaisant pour un repos entre lagon et océan, à quelques pas de l'hôtel. Quant au restaurant, il assure le minimum, et la piscine donne l'occasion d'organiser des super soirées.

■ LORNEH LODGE

Tegbi

A 7 km du centre-ville

☎ +233 362 093 020 / +233 243 230 626 / +233 362 642 162

lorneh lodge.com

lorneh lodge@gmail.com

Nuitée à partir de GHC 50.

Une bonne adresse de Keta. Les prix suivent logiquement, même si le rapport qualité-prix est honorable. Le site profite d'un très beau panorama sur l'océan Atlantique, et les chalets qui donnent directement sur la mer promettent de romantiques petits déjeuners. Et, pour ceux n'aimant pas l'eau salée, une piscine assure des moments de détente.

■ MEET ME THERE AFRICAN HOME LODGE

Dzita

☎ +233 541 838 387 / +233 543 670 194

www.ghanameetmethere.com

GHC 40 pour un lit en dortoir, de GHC 80 à 100 pour une chambre double et GHC 160 pour la suite « lune de miel ».

Des charmants bungalows aux couleurs locales proposés par l'ONG Dream Big Ghana. Ce lieu se situe dans le village de Dzita, entre Keta et

Ada. Outre proposer de dormir dans de jolies cabanes en bord de mer, on vous proposera de nombreuses activités telles que des balades à pied ou en canoë dans la mangrove pour découvrir les environs, du shopping au marché, la visite d'habitant dans leur quotidien ou la participation en tant que volontaire à la réalisation de l'un de leurs projets. Une vraie petite pépite.

■ A & Y WILD CAMP GHANA

Emancipation road, Aflasco village

☎ +233 541 574 954 / +233 241 624 717

www.wildcampghana.com

En voiture ou taxi de la Aflao road tourner en direction de Keta et suivre les indications.

Prix des chambres : GHC 55 pour la plus économique et GHC 120 pour la plus chère.

Ce campement ouvert en 2013 est constitué de trois chambres dans un espace clôturé. Les pieds dans le sable, c'est une destination qui plaira aux personnes désirant être coupées du monde pendant quelques jours. Ce qui propose le très accueillant couple italo-ghanéen propriétaire des lieux est de découvrir une autre façon de vivre, dans un village de pêcheurs entre océan et lagune, le tout dans un cadre décoré avec simplicité et amour. Vu le nombre limité de chambres, il est conseillé de réserver à l'avance. Le campement propose des plats locaux ou italiens, des cours de djembé et kpanlogo, une charmante salle commune avec une petite bibliothèque remplie de pépites de littérature ghanéenne et africaine ainsi que des tours dans le Volta Region ou dans le Ghana en général. Il est conseillé de concorder également à l'avance les modalités d'un éventuel tour.

Sortir

■ KETA LAGOON

En voiture prendre la route

qui mène vers Keta

GHC 5 à GHC 10 pour une boisson. Chambres de GHC 120 à GHC 150.

Un charmant bar sur pilotis à l'entrée de Keta (le panneau indiquant la ville de Keta est juste devant) entouré de bungalows sur pilotis servant de chambres. Un point de vue agréable sur la lagune entièrement construit en bois avec des toits en paille. Il sera difficile de résister à l'envie de garer un instant sa voiture pour aller découvrir ce petit coin paisible et en profiter pour se désaltérer. Il faudra par contre changer d'adresse pour manger car le bar ne propose pas de nourriture. Dans les chambres et les salles d'eau le confort est limité et il n'est pas conseillé d'y passer la nuit à cause de parasites vivant dans ces eaux. C'est un lieu idéal pour un bref passage et quelques jolies photos souvenir, plus que pour se loger.

À voir – À faire

■ FORT PRIZENSTEIN

En voiture, proche de Keta market road
GHC 20 par personne.

Moins imposant et en nettement moins bon état que les célèbres forts de Cape Coast et Elmina, le Fort Prizenstein est l'un des rares témoignages du commerce d'esclave dans la zone. Prizenstein, littéralement « la pierre du Prince » a été bâti par les Hollandais en 1734 (alors Fort Singelenburgh) avant d'être repris par les Danois ayant accru leur influence dans la région en 1784. Initialement conçu comme une prison, le fort est ensuite devenu le lieu où étaient rassemblés les esclaves venant du Ghana, Togo et Bénin (ancien royaume du Dahomey) avant d'être envoyés vers le nouveau monde. Suite à la constante érosion et à un violent orage en 1980, le fort a été considérablement endommagé, englouti en bonne partie par l'océan qui lui fait face. Cela reste cependant un lieu intéressant si vous êtes de passage dans la région ou si vous avez décidé de faire un parcours à thème sur « la route des esclaves » en longeant la côte d'Est en Ouest. Sur place, un guide propose une visite de ce qu'il reste du fort et répond avec enthousiasme aux questions des visiteurs.

KILKOR-AGBOZUME

C'est un village de tisserands de kente bien connu, situé à 90 km au sud de Ho, près de la frontière togolaise. C'est le village natal de Bobbo Ahiagble (1944-2012), un maître tisserand dont la réputation a franchi l'Atlantique.

AFLAO

Quelle atmosphère étrange que celle d'Aflao ! Ville frontalière par excellence, elle semble comme sortie de l'univers ghanéen, si loin des autres cités du pays. Ce n'est pas la ville la plus rassurante pour un étranger. Il est donc fortement déconseillé de s'y balader seul une fois la nuit tombée. Vous serez forcément la cible d'invectives, de demande d'échanges de dollars, de troc en tout genre.

Le mieux est probablement de ne pas répondre, pour éviter d'être ralenti en chemin. A Aflao il n'y a pas grand-chose à faire ou à voir, si ce n'est ses va-et-vient et son activité permanente. Si vous vous trouvez là-bas pour vous diriger au Togo, il vaut mieux franchir la frontière. Si au contraire vous êtes à Aflao et allez en direction d'Accra ou de Ho, vous trouverez sur le chemin, sans aller trop loin, des solutions d'hébergement (par exemple à Keta ou Sogakope).

■ ATLANTIC BREEZE HOTEL

2nd Low Cost Beach

☎ +233 545 784 872

Compter GHC 150 la nuitée.

Cet hôtel, très carrelé, propose des chambres sobres mais avec TV, accès wi-fi, micro-ondes et vue sur la mer pour certaines. L'établissement dispose d'un bar et d'un restaurant servant un petit déjeuner à l'anglaise, d'un grand espace extérieur et d'une plage aménagée.

HO

Capitale de la région de la Volta, entourée de bois de tecks, c'est aussi le principal marché régional pour les produits agricoles. Les premiers colonisateurs furent les Allemands qui firent de Ho le siège de leur administration avant d'être remplacés par les Britanniques après la Première Guerre mondiale. Ho compterait 300 000 habitants. La ville est située à 80 km d'Akosombo et à 184 km au nord-est d'Accra. Elle constitue une étape intéressante pour ceux qui se rendent à Kpalimé (Togo).

Vous aurez un joli point de vue sur la ville et ses environs depuis le relais de la station de télévision. Les deux choses à voir sont le marché du centre-ville et le Volta Regional Museum situé derrière l'hôpital dans la partie ouest de la ville. Beaucoup de visiteurs pensent que la région de Ho est l'une des plus intéressantes du Ghana et que les villages environnants valent le détour. Ho constitue une bonne base arrière pour effectuer des excursions dans toute la région.

Transports

Comment y accéder et en partir

La station de tro-tro est située dans le centre-ville, en face de la place du marché, sur la route qui part vers Nkwanta. Les prix au départ de Ho sont d'environ GHC 15 pour Accra, GHC 10 pour Aflao, de GHC 6 pour Hohoe. A noter qu'un aéroport est en construction. Son ouverture devait avoir lieu courant 2018.

Pratique

Tourisme – Culture

Les mois de septembre et d'octobre sont riches en animation pour Ho. Durant ces deux mois, la ville accueille les festivals de kente, de yam et de riz.

■ GHANA TOURISM AUTHORITY VOLTA REGIONAL OFFICE

☎ +233 362 026 560

www.ghana.travel

Gtavolta@Gmail.com

Adresses utiles

■ POSTE

Residency Road
Amedzofe Road
Rond point du croisement
Du lundi au vendredi de 8h à 22h et le samedi de 10h à 22h. L'amplitude de ces horaires s'explique par la tenue d'un point Internet.
Il existe un autre bureau, plus amusant, appelé mini-poste, situé sur Anlokordzi Road. Ouvert tous les jours, il est tenu par Arry, un personnage de la ville qui raconte à qui veut bien les entendre des ribambelles d'histoires incroyables sur Ho et sur la poste bien sûr. Son bureau est un petit musée. Si vous ne trouvez pas le chemin, demandez autour de vous. Presque tout le monde connaît le « mini-post-office ».

Se loger

Bien et pas cher

■ TARSO HOTEL

Amedzofe Road
☎ +233 362 026 732
Compter GHC 40-50 en chambre ventilée. GHC 95 en chambre climatisée. Tarso Chop Bar.
Parmi les pionniers de la ville, le Tarso Hotel est l'œuvre d'un personnage bien connu à Ho. Il a vu évoluer la ville et la région. L'essentiel est que les chambres soient correctes. Le Tarso Chop Bar satisfera les amateurs de cuisine locale.

Confort ou charme

■ CHANCES HOTEL

☎ +233 362 028 344
www.chanceshotel.com
info@chanceshotel.com
Compter de GHC de 200 à 350 la nuit petit déjeuner nclus. Une galerie commerciale, un

centre de fitness, une salle de conférence et un restaurant.

Une centaine de chambres, deux bars, un restaurant, une galerie commerciale, une piscine, une salle de gym. La qualité de l'hébergement est bonne mais le service moins chaleureux qu'à ses débuts. Les lits sont bons, les chambres (TV Satellite, réfrigérateur, climatisation et ventilateur) spacieuses et propres. L'un des bars donne sur la piscine et organise parfois des concerts durant le week-end.

■ FREEDOM HOTEL

☎ +233 362 028 158
☎ +233 546 757 525
www.freedomhotel.com.gh
freedomhotelgh@gmail.com
Chambre standard entre GHC 150-180-200. Bar sur le toit et bar sportif. wi-fi. Piscine avec bassin pour enfants.

Avec son grand portail marron et les tuiles orange qui recouvrent sa toiture, cet hôtel a des airs d'ambassade. Situé à une dizaine de minutes à pied du centre-ville, le Freedom Hotel est une valeur sûre de Ho. Pas de mauvaises surprises dans les chambres, mais un service qui laisse parfois à désirer. Les pièces sont spacieuses. A l'extérieur, la direction a veillé à soigner la décoration. La piscine est ouverte aux non-résidents en échange de quelques cedis.

■ HOTEL STEVENS

Off Main SSNIT Flat Road
☎ +233 362 027 130
☎ +233 234 448 585
hotelstevens.voltahotels.com
hotelstevens211@gmail.com
Compter GHC 150 en chambre single, 200 en chambre standard, 300 en suite. Bar-restaurant.
Stevens Hotel compte une vingtaine de chambres climatisées et ventilées, avec un ou deux lits selon la catégorie. La suite contient, en plus du bain bouillonnant, un micro-ondes. Restaurant et bar animent les lieux.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

■ MOUNTAIN PARADISE

Old Government Rest House
Biakpa, Avatime

☎ +233 244 166 226

☎ +233 208 137 086

www.mountainparadise-biakpa.com

fiakpui@yahoo.com

GHC 75 à 95 en chambre standard. Restaurant.

Mountain Paradise propose des chambres propres avec moquette, dans un bel environnement ouvert sur les montagnes. Des hauteurs qui leur servent de cadre pour l'organisation de tours pédestres et de visites intéressantes. Parmi les points d'intérêt de ces visites, figurent les cascades d'eau de la région. La maison prépare des jus de fruits frais ; en période des mangues, le sol de l'établissement en est couvert.

■ ROCKLYNE HOTEL

Près de Miracle Life Clinic

☎ +233 362 026 688

☎ +233 234 188 805

www.rocklyne.com

rocklynehotel@gmail.com

Nuitée à GHC 195, 250, 270, 400 selon le type de chambre. Petit déjeuner inclus. Restaurant. Bar.

Rocklyne est un petit hôtel très bien tenu et offrant 6 charmantes chambres climatisées et parfaitement équipées. La suite inclut même un bain bouillonnant. Contrairement à d'autres établissements, le Rocklyne vieillit bien. Le petit déjeuner, le restaurant, le bar, la connexion wi-fi, le parking, la literie blanche... visiblement rien ne manque à cet établissement pour passer un séjour cosy. Juste, peut-être, quelques arbres pour faire de l'ombre côté cour.

Sortir

■ WEMBLEY

En face du Police Depot – Près du garage Kingdom Motors

☎ +233 243 148 243

Ouvert tous les jours.

Considéré par beaucoup comme une bonne adresse de Ho, Wembley offre un accueil enthousiaste, une bonne nourriture locale, une salle, des paillotes pour s'installer, et la musique en soirée pour swinguer.

À voir – À faire

■ VOLTA REGION MUSEUM

☎ +233 362 025 849

voltaregionalmuseum@yahoo.org

Le musée de Ho est à côté du district Hospital dans la partie ouest de la ville. Il est ouvert de 8h à 17h tous les jours et l'entrée est de GHC 10. Il présente une jolie collection de pièces anciennes notamment des tissus kente, des

bâtons de griots, des peignes ou encore des tabourets de chefs. Les guides connaissent bien leur affaire. Seulement, ils ne sont pas toujours faciles à comprendre. Mais, dans tous les cas, ils se feront un plaisir de guider les visiteurs d'histoire en histoire.

KALAPKA GAME RESERVE

Située à seulement 10 km au sud de Ho, elle s'étend sur près de 325 km². Le parc doit son nom à la rivière Kalapka qui le traverse. Le territoire y est relativement sec, et il est logiquement difficile d'y trouver des animaux en masse, même si des antilopes et des singes peuvent facilement être observés autour des zones les plus vertes de la réserve. Pour quelques cédis, des balades guidées peuvent être arrangées avec l'une des personnes en charge de la sécurité, au niveau des bureaux à l'entrée.

AGOTIME KPETOE

Non loin de Ho (25 km au sud-est près de la frontière togolaise), cette petite ville est à l'origine du tissage du kente dont le nom serait dérivé du mouvement du métier à tisser, décrit dans la langue locale comme le *Ke* (ouvert) et le *Te* (fermé). Ce tissu est magnifique et bien moins cher que celui de la région Ashanti.

LOGBA-TOTA

D'intéressantes grottes calcaires et une chute d'eau dans ce village situé au nord de Ho en font une sortie agréable.

AMEDZOFE



Pour fuir la guerre contre les Ashanti, les Ewé (ou Avante), qui venaient d'un petit village poussière du Nord, se dirigèrent vers les monts Gewi. Malheureusement pour eux, des Géant (ou Baya en ewé) habitaient déjà les lieux. Aussi, plutôt que de faire la guerre à nouveau, les Ewé proposèrent la paix aux Géant. Afin de célébrer la bonne nouvelle, les Ewé décidèrent que le jour des accords de paix deviendrait désormais jour de fête. A chaque célébration, Ewé et Géant s'échangeaient du vin de palme, que chacun goûtait au préalable pour s'assurer de sa qualité. Un soir, les sages Ewé se réunirent sous l'arbre à palabres du village, et discutèrent toute la nuit. Au petit matin, le conseil expliqua à la population qu'il était temps de se débarrasser des Géant. Leur plan consistait à empoisonner le vin de palme destiné aux Baya. Pour le goûter et duper l'ennemi, un vieillard malade fut choisi.

LE RÉSERVOIR DE LA VOLTA : UN IMMENSE LAC DE RETENUE

151

Ce réservoir d'une longueur de 402,50 km domine la région de la Volta. Il s'étend également sur une partie de la région de Brong-Ahafo. Avec une surface de 8 502 km² (soit 3,6 % de la superficie du Ghana), le Volta est l'un des plus grands lacs artificiels du monde. Ses berges s'étendent sur 4 830 km et il contient 14 700 millions de m³ d'eau. Pendant la saison des pluies, sa surface s'agrandit d'au moins 20 %.

C'est la création du barrage d'Akosombo, commencé en 1961 et achevé en 1965, qui a permis l'existence du lac Volta. Le lac a submergé 740 villages, inondé 15 000 maisons et entraîné le déplacement d'environ 84 000 personnes. La majeure partie d'entre elles a été relogée dans de nouvelles habitations. Mais, devant les problèmes posés, les habitants sont finalement partis vivre ailleurs.

D'un point de vue géologique, peu de minéraux ont été découverts dans la région, mais des espoirs de prospection pétrolière sont permis. La pêche est essentiellement pratiquée sur les bords du lac. Chaque année officiellement, 20 000 tonnes de poissons sont pêchées, une rationalisation de la pêche pourrait permettre de doubler ce chiffre.

L'agriculture dans la zone de relogement des populations déplacées demeure marginale, car les techniques d'irrigation ont été peu développées dans les fermes. Mais l'activité principale repose sur les traversées bon marché qu'il est possible d'effectuer en bateau depuis le barrage d'Akosombo en amont, jusqu'à Yapei et Buie qui se trouvent chacune à 1 heure de route de Tamale dans la région du Nord.

L'intérêt économique majeur du lac repose cependant sur l'exploitation du barrage d'Akosombo. Il s'agit de loin du projet industriel le plus important, le plus coûteux et le plus ambitieux qu'ait connu le Ghana moderne. Il symbolise toujours le souhait d'un peuple de réussir son développement et de transformer son potentiel économique en une réalité. Son but était de fournir une électricité abondante et bon marché à l'ensemble du pays et au-delà.

La création du barrage a permis de faciliter les transports intérieurs, en particulier vers le nord, mais aussi le traitement de l'aluminium

à Tema, ce qui a permis l'établissement d'une industrie métallurgique grâce à l'électricité bon marché, fournie depuis Akosombo.

Du point de vue touristique

Vous visiterez avec intérêt ses rives qui bordent le parc naturel de Digya. Mais surtout la création du lac a ouvert une nouvelle voie d'accès vers le nord. Il offre des possibilités illimitées de croisières qui resteront parmi vos meilleurs souvenirs de voyage.

Par beau temps, vous pourrez admirer de magnifiques couchers de soleil depuis le pont du bateau. Le trajet pour les passagers va d'Akosombo à Kpandu et à Kete-Krachi. Il faut compter 3 jours de traversée dans les deux sens. Vous pourrez également effectuer de petits trajets comme d'Adawso à l'est du lac jusqu'à Dambai et Oti-Damanko dans la région de la Volta.

Cette traversée s'adresse aux voyageurs qui disposent de beaucoup de temps, mais elle offre l'opportunité d'appréhender le pays sous un angle différent. Vous découvrirez une région qui est mal desservie par les transports terrestres, méconnue, mais d'une grande beauté.

Partant du port d'Akosombo, vous traverserez d'abord les gorges de la Volta avec les collines Akwamu formant une frontière naturelle. Le lac Volta rencontre ensuite les monts Akwapim et Kwahu avant d'atteindre les plaines d'Afram dans la partie centrale du pays. Vous observerez les changements de la végétation au fur et à mesure de votre progression vers le nord. Après une zone de forêts, vous rencontrerez une zone peuplée d'arbrisseaux et d'arbustes qui laissera ensuite la place à une zone de savane en approchant de Yeji et au-delà.

A la découverte des paysages, vous ajouterez la fréquentation de vos compagnons de voyage. Il s'agit essentiellement des revendeuses et des paysans qui vont vendre leurs produits sur les marchés. Vous constaterez leur force de caractère. En plus de pratiquer leur commerce, ils emmènent avec eux leurs enfants dont ils doivent prendre soin. Ne vous attendez pas à une traversée sur un bateau luxueux et tenez compte des quelques conseils qui vous sont donnés.

Le jour de la fête, le vieux Ewé s'éclipsa juste après avoir goûté le vin empoisonné. Les Géant burent le vin, convaincus de l'honnêteté de leur allié. Ils tombèrent rapidement dans un sommeil sans fin... Les Ewé sont depuis les seuls maîtres des lieux. Aujourd'hui, le village d'Amedzofe, qui est situé à 36 km au nord de Ho, est le plus haut village du Ghana (750 m). Il jouit d'une vue imprenable sur la vallée et permet aux amoureux de la nature de rayonner tout autour. De nombreuses activités sont possibles : trekking dans les montagnes, baignades dans les chutes ou encore visite au sanctuaire des singes.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Ho, il suffit d'emprunter la mauvaise route qui part au nord pour couvrir les 35 km qu'il faut pour rejoindre Amedzofe. La route traverse les villages de Dzolo Kpuita et de Vame. Dans ce dernier, il faut alors prendre la route qui part vers le nord-est. Amedzofe n'est plus qu'à 4 km.

Il n'existe à ce jour aucun bus pour couvrir la distance de Ho à Amedzofe. En revanche, un tro-tro fait l'aller-retour. Parfois, plusieurs fois par jour. Il part généralement tôt d'Amedzofe pour Ho, vers 5h30 ou 6h, avant d'y revenir dès que le van est plein. Il réalise en général un autre aller-retour dans l'après-midi vers 15h. Mais rien n'est clairement défini. Il faut compter une bonne heure pour aller d'un point à l'autre.

Pratique

Tourisme - Culture

Au centre du village, le Ghana Tourist Board tient un bureau ouvert tous les jours de 8h à 17h30. Vous y trouverez des adresses pour vous loger, mais également des conseils sur les circuits et les points d'intérêt à ne pas manquer.

Se loger

■ ABRAERICA

☎ +233 547 752 361

Compter entre GHC 100 et GHC 130 la nuitée pour une chambre standard.

On y vient plus pour les paysages environnants que pour le confort offert. Ceci dit, le peu de choix de la bourgade le place en meilleure adresse.

TOFI ATOME



A l'entrée de la ville, un petit bureau ouvert 7j/7 de 6h à 18h accueille les visiteurs. Entrée : GHC 15 (GHC 11 pour les étudiants)

par personne, guide inclus. Pour voir les singes très nombreux aux alentours du village et visiter les bribes de forêt botanique, il faut se rendre au « sanctuaire ». Dans la forêt, il y a quatre groupes de 65 singes, et chaque groupe est dirigé par huit chefs qui luttent pour le pouvoir et les femelles.

Créé en 1993, le parc attire chaque année plus de visiteurs. Il est dit que les singes qui y sont préservés sont sacrés. La légende raconte que les habitants de Tofi, lorsqu'ils se sont installés à cet endroit de la région Volta, en provenance du Brong-Ahafo, ont apporté tout un tas d'objets pour recevoir la protection des singes. La stratégie semble avoir marché puisqu'ils ont pu s'installer à Tofi. Aujourd'hui ce sont eux qui prennent soin des singes. Selon l'un des guides, le meilleur moment pour venir à leur rencontre est soit tôt le matin entre 7h et 10h, soit après 16h. Ce sont sur ces périodes de la journée qu'ils sont les plus actifs.

D'autres activités sont également envisageables à Tofi. Il est possible d'y faire du vélo, d'organiser des balades plus longues dans le village, de prendre des cours de musique... Toutes les informations sont à obtenir auprès du bureau.

HOHOE

Hohoe est située à une soixantaine de kilomètres au nord d'Amedzofe. C'est un centre agricole important, particulièrement pour le cacao. Elle se veut le point de départ idéal pour rejoindre les chutes d'eau de Wli (aussi appelé Agumatsa), plus à l'est. Une fois l'activité commerciale arrêtée en fin d'après-midi, Hohoe semble s'éteindre petit à petit. Pourtant, les endroits pour se retrouver et discuter avec les habitants ne manquent pas.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Tro-tro** : La gare routière se trouve à la sortie de la ville, sur la route d'Accra. Elle est communément appelée Lorry Station. Seuls les tro-tro s'aventurent jusqu'ici. Cependant, pour Wli, il est recommandé de prendre un taxi collectif, tant le nombre de tro-tro qui s'y rend est faible.

Pratique

Argent

La banque la plus imposante est la Ghana Commercial Bank, la plus pratique étant la Barclays Bank. Située sur la route de Wli, cette

La guerre de Sabadreh et la malice éwé

Il y a de cela plus d'un siècle, les Ashanti et les Ewé se livraient une guerre sans merci. Fatigués de voir leur peuple devenir les esclaves des Ashanti, les Ewé décidèrent de ruser avec leurs adversaires. Ainsi, en signe de paix, ils proposèrent de la nourriture aux combattants ashanti épuisés. Seulement sous les grains de maïs se cachait de l'eau bouillante, la vapeur absorbée par les grains était indétectable. Au moment de leur servir leur pitance, les femmes éwé jetèrent l'eau sur l'agresseur qui, ébouillanté, s'enfuit pour ne jamais revenir.

dernière dispose d'un distributeur automatique accessible 24h/24. Ses bureaux sont ouverts de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi.

Moyens de communication

La poste se trouve au niveau de la principale jonction du centre-ville. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Se loger

■ EVERGREEN

☎ +233 362 722 254 / +233 208 112 775
adinkrageorgebis@yahoo.co.uk
Sur Jesikan Road, à la sortie d'Hohoe, passez le pont et tournez immédiatement après sur la gauche.

L'Evergreen est au fond du chemin.

Compter de GHC 47 à GHC 96 la nuitée.

Les années passent et l'Evergreen se maintient. Reparties dans deux maisons accolées, les chambres restent correctes et l'adresse a du potentiel, un salon pour les résidents ; la ventilation, la climatisation (à partir de GHC 62), la salle de bains avec eau chaude dans les chambres.

■ GRAND HOTEL

☎ +233 362 722 053

Simple à GHC 40-50 (sanitaires externes), plus confortable de GHC 70 à GHC 80 avec climatisation.

Idéalement situé dans une très jolie bâtisse du centre-ville, c'est de loin le plus ancien hôtel de Hohoe. Sa cour intérieure est plaisante. Les chambres sont propres.

Se restaurer

Il existe de nombreuses échoppes en centre-ville pour manger en toute liberté.

Sortir

La vie nocturne d'Hohoe n'est pas des plus captivantes. Toutefois le bar de Matvin Hotel est une place agréable pour boire un verre. Sur la route de Fodome, on trouve le Malaysia

Garden's, un peu en retrait. Il est possible d'y jouer au billard, et des « *drinks parties* » y sont souvent organisées.

TASTSADU

Ces chutes méritent le détour. Mais, attention, avant d'entreprendre toute visite une fois arrivé, il faudra rencontrer le chef du village, ou son représentant, pour payer un droit d'accès. Les chutes se trouvent à proximité de la route de Kpandu, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Hohoe. Arrêtez-vous au village de Alavanyo Abehenease et demandez à un guide de vous y conduire. C'est ici qu'il faudra vous acquitter de la taxe. Les chutes se trouvent à 10-15 minutes à pied du centre village. Il est vivement conseillé de les visiter pendant la période des pluies, à défaut de ne rien voir du tout pendant la saison sèche. Des tro-tro font régulièrement le trajet entre Hohoe et Alavanyo Abehenease. Il faut demander quels vans partent pour Alavanyo.

AFADJATO



District montagneux avec également des grottes calcaires et une chute d'eau à Liati Wote au pied du mont qui culmine à 968 m. C'est le mont le plus élevé du Ghana, on y accède à quelques kilomètres à l'est de Hohoe.

WLI



Wli est une destination incontournable pour ceux qui disposent d'un peu de temps au Ghana. Il s'agit bien entendu des chutes d'eau près de la frontière, entre le Ghana et le Togo, dont tout le monde a entendu parler dans le pays. Elles sont généralement considérées comme les plus belles chutes visibles du Ghana. Depuis Hohoe, prendre la direction de Likpe. Vous les trouverez près de la frontière togolaise, à environ 20 km à l'est de Hohoe. Ces chutes d'eau d'une hauteur de 30 m ne sont pas accessibles directement en voiture. En raison de l'état des routes et du sentier qui mène aux chutes, il est déconseillé d'entreprendre ce voyage seul.

Près de Waterfall Lodge, se trouve le comptoir d'accès aux chutes. Après avoir payé le droit d'entrée, vous serez accompagné par un guide jusqu'à ces chutes.

Wli est un petit village d'autant plus intéressant qu'il est facile d'entrer en contact avec la population, habituée à voir passer un grand nombre de touristes et qui, en conséquence, ne vous sautera pas nécessairement à la gorge. C'est aussi dans le coin que sont montés des projets écologiques originaux, comme cet élevage d'autruches entrepris pas un couple de Néerlandais. Pour plus d'informations, se renseigner auprès de la réception de Waterfall Lodge.

■ BUREAU DES CHUTES DE WLI

Près de Waterfall Lodge

☎ +233 209 242 863 / +233 206 782 929

Des balades sur deux jours peuvent être arrangées auprès du bureau du parc. Cette randonnée permet alors de visiter trois communautés différentes et de rejoindre la frontière avec le Togo. L'immersion est totale. Penser à donner un pourboire au guide.

■ CHUTES DE WLI



Accessibles toute l'année. Entrée GHC 15 par personne pour les cascades proches, GHC 35 pour celles plus éloignées.

Les chutes de Wli sont également connues sous le nom d'Agumatsa Falls. Deux cascades sont accessibles pour les visiteurs. La première au bout de 45 minutes de marche, la seconde après 2 heures. La balade est magnifique. Le simple fait de plonger au cœur de cette végétation dense et impressionnante vaut le détour. Encore une fois, il est conseillé de venir vers midi pour profiter du spectacle hallucinant des milliers de papillons qui batifolent. Une forte communauté de chauve-souris a également investi les lieux. Il est possible de se baigner dans la piscine naturelle qui se forme au pied de la chute. Personne n'est d'accord sur la hauteur exacte de la cascade principale qui pour certains mesurent plusieurs centaines de mètres. En tout cas, il s'agit bien de la chute d'eau la plus haute du Ghana, et 30 mètres semblent plus appropriés.

■ WATERFALL LODGE

☎ +233 205 115 388 / 233 289 547 459

www.ghanacamping.de
bernard.haspiel@web.de

Compter de GHC 80 à GHC 95 la nuitée. GHC 10 pour un petit déjeuner, GHC 20 pour un plat. Camping à partir de GHC 20. Restaurant. L'établissement est fermé le mardi, donc pas d'arrivée ce jour-là.

Cet établissement tire logiquement son nom des chutes d'eau de Wli qu'il est possible d'apercevoir depuis le jardin. Celles-ci sont encore plus

visibles lors de la saison des pluies. Tenu par un couple d'Allemands depuis 2003, le lodge sait recevoir ses invités. Anciens *backpackers*, les hôtes accueillent à bras ouverts ceux qui souhaitent planter leur tente dans le jardin. Les chambres sont très confortables et parfaitement entretenues. Les matériaux utilisés pour la construction des maisonnettes permettent de garantir un grand bain de fraîcheur à l'intérieur. Une réussite. Le restaurant sert probablement la meilleure viande du coin. Les germanophones apprécieront également la petite bibliothèque dans la pièce principale de la maison.

■ WLI WATER HEIGHTS HOTEL

☎ +233 209 387 176

☎ +233 209 119 152

www.wliwaterheightshotel.com

wliheights@yahoo.com

Chambre ventilée de GHC 120 à GHC 140, climatisée à GHC 180.

Il n'est pas compliqué de trouver ce petit hôtel de 7 chambres. Il se situe tout au bout de la rue principale de Wli, en arrivant de Hohoe. Les chambres sont très bien aménagées, et la qualité de l'accueil est très appréciable. Surtout, le Water Heights semble beaucoup plus connecté avec la communauté environnante.

NKWANTA

A une centaine de kilomètres au nord de Hohoe, les chutes de Shaire près de cette ville valent le déplacement.

Transports

Compter 2h30 de route pour faire Hohoe / Nkwanta.

Se loger

■ KLIMANDJARO

☎ +233 276 066 854

De GHC 50 à GHC 70 en chambre ventilée. De GHC 120 à GHC 200 avec la climatisation.

Avec une salle de bains, une petite télévision et un frigo dans les chambres, il détient la meilleure offre en rapport équipement-prix.

■ KYABOBO CENTRE

☎ +233 243 456 775 / +233 246 338 423

7 chambres. A GHC 45-70 la nuitée, avec salle de bains.

Ce centre se hisse en adresse la plus sympathique de la ville. Étendu sur un grand terrain, on ne manque pas d'espace. Sur place, on remarque une salle de loisirs, un bar sous les hangars et une vieille cuisine pour se faire à manger.

GHANA INTÉRIEUR



Ghanéenne sur le marché de Kumasi.

© ANTON_IVANOV - SHUTTERSTOCK.COM





RÉGION D'ASHANTI

Cette région, celle de l'ethnie majoritaire du pays, les Ashanti, est considérée comme le berceau du patrimoine culturel ghanéen. C'est aussi la région la plus peuplée du Ghana. La région de Kumasi est censée détenir les traditions toujours vivantes du pays, face à Accra la moderne, acculturée. Ici, les rois Ashanti n'ont certes pas de statut institutionnel, mais ce sont eux les maîtres des lieux, avec lesquels le pouvoir central doit compter. Des centaines de traditions rythment la vie du pays, gravitant autour du système royal. Par exemple, une des coutumes les plus connues de cette région est celle des funérailles qui, chaque samedi, sont l'occasion d'admirer les cortèges funéraires et ses gens habillés de rouge et de noir, qui chantent et boivent.

Kumasi est la deuxième ville du pays, elle possède le plus grand marché d'Afrique de l'ouest, et, rien que pour ça, vaut le déplacement. La région d'Ashanti est aussi un centre prospère d'exploitation du bois et de l'or. Obuasi est le principal centre d'extraction du précieux métal au Ghana. C'est une région préservée, elle abrite la Bobiri Forest Reserve, l'Owabi Bird Sanctuary (nord-ouest de Kumasi) et le Bomfobiri Wildlife Sanctuary (nord-est de Kumasi, après Kumawu). C'est enfin le berceau de trois villages artisanaux à visiter : Ahwia, Bonwire et Ntonso.

KUMASI



Après la victoire de l'armée ashanti sur un autre groupe akan, le grand prêtre traditionnel ordonna que deux arbres de Kuma soient plantés à deux endroits différents sur les nouvelles terres. Le lieu où l'arbre grandirait deviendrait, selon les souhaits du chef mystique, la capitale du royaume. Ainsi l'arbre grandit à Kumasi (qui signifie littéralement « sous l'arbre de Kuma »). A Kumawu, 53 km plus loin, il ne survécut pas.

Ainsi le nom de cette ville désigne en akan « la place où est mort l'arbre de Kuma ». Capitale administrative, Kumasi est aussi la résidence de l'Asantehene, le roi des Ashanti. Sa résidence officielle est le palais de Manhyia où le roi vit dans le même décor que ses prédécesseurs depuis des siècles. Cette capitale a été fondée en 1695 par l'Asantehene, Osei Tutu. La présence de bâtiments coloniaux témoigne de cinquante ans de colonisation britannique. La ville abrite aussi un centre culturel national, où des objets fabriqués dans les villages voisins sont exposés. Elle possède d'autres attractions : musées, fort, églises et festivals. Son marché en plein air est le plus important d'Afrique de l'Ouest. Autour de Kumasi, vous trouverez des villages spécialisés dans l'artisanat, essentiellement ceux de la sculpture (Ahwia), de la poterie (Pankrono) et du tissage (adinkra à Ntonso et kente à Bonwire). La ville compte maintenant près de deux millions d'habitants. Aujourd'hui, de nombreux Ghanéens quittent Accra pour la capitale ashanti où la vie est moins chère et le climat plus clément.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avion** : Un moyen rapide et confortable de rejoindre la ville depuis Accra. Il est conseillé de se présenter à l'aéroport 3 heures avant le décollage pour les voyageurs n'ayant pas encore leurs billets. L'aéroport se trouve à l'est de Kumasi, à moins de 10 km du centre-ville.

► **Bus** : State Transport Corporation (STC), VIP Jeoun Transports, et d'autres encore, opèrent entre Kumasi et Accra, depuis leur gare. Celle de STC est située sur Pempreh I avenue, au sud du centre-ville. Des bus vers la capitale partent plusieurs fois par jour (avec la climatisation)

Les immanquables de l'intérieur du pays

- **Pas de passage en terre ashanti sans s'intéresser à l'histoire et aux traditions de ce peuple mythique.** Une visite du musée de Kumasi est indispensable. Si possible organiser son séjour en fonction de la tenue de cérémonie.
- **Balade au cœur de l'un des plus grands marchés d'Afrique**, celui de Kumasi.
- **Découverte du travail de la mine** et de l'extraction de l'or, comme à Obuasi.
- **Visite d'une réserve de singes**, comme le Boabeng-Fiema Monkey Sanctuary, à quelques kilomètres de Techiman.



Kumasi



500 m

► **Tro-tro** : Il existe deux stations pour les tro-tro. L'une s'appelle « Kejetia » et elle se situe dans la partie nord du centre-ville, juste au-dessus du marché du même nom. Elle dessert les destinations au nord et à l'ouest de Kumasi comme Sunyani, Agona, Ejisu, Techiman, Mampong... L'autre station se trouve au sud-est du centre-ville sur Fuller Street. Elle dessert toutes les destinations vers le sud comme Cape-Coast, Obuasi, le lac Bosumtwi...

► **Pour rejoindre la côte depuis Kumasi**, il vaut mieux emprunter la route qui va à Cape-Coast en bien meilleur état que celle qui va à Takoradi (qui est vraiment dans un état critique), et ce même si la destination finale est Takoradi.

■ AFRICA WORLD AIRLINES

Kumasi Airport ☎ +233 302 974 918

www.flyafriaworld.com

awaoffice@flyafriaworld.com

4 vols par jour, 3 vols le dimanche.

Africa World Airlines relie Kumasi à Accra tous les jours, c'est la plus fiable disent les habitués.

Se déplacer

Le cœur du Kumasi se situe à Kejetia Circle. Au sud se trouve le grand marché central, nommé également Kejetia, véritable spectacle à lui tout seul. À l'ouest du marché, s'étend le quartier d'Adum, il est le poumon commercial de la ville, abritant les principales banques, les supermarchés et la poste. Un grand-périphérique extérieur, le « by-pass », entoure la ville. Les taxis se trouvent aux arrêts taxis, sur les grands axes et à la gare routière.

Pratique

Tourisme - Culture

■ GHANA TOURIST BOARD

☎ +233 322 026 243

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Situé dans le centre culturel. Le personnel, qui compte des francophiles, délivre toutes les informations touristiques en leur possession, dans la bonne humeur et avec le sourire !

Représentations - Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

26 Old Bekwai Road

☎ +233 322 023 026 / +233 242 686 212

www.afkumasi.org

information@afkumasi.org

À côté du rond-point Ahodwo

Avec un restaurant sympa. Un ciné-club tous les mercredis à 19h, entrée gratuite.

Cours de français, manifestations cinématographiques et culturelles, soirées autour de la francophonie, composent la programmation de l'Alliance française de Kumasi.

Argent

Kumasi est la deuxième ville du pays. Toutes les banques y sont donc représentées. La plupart des banques ont un bureau dans le centre-ville, au niveau du rond-point de Prempeh II au bout de Stewart Street et de Harper Street. Il en va de même pour les bureaux de change officiels Forex.

■ BARCLAYS BANK

Prempeh II Street

☎ +233 322 026 211

www.barclays.com

ghana.corporate@barclays.com

► **Autre adresse** : Kejetia Branch, Kejetia, PO Box KS 874 ☎ +233 322 022 734

■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE-SSB

Kumasi Cenral

☎ +233 322 024 418

www.sg-ssb.com.gh

■ STANDARD CHARTERED

Harper Street

☎ +233 322 060 290 / +233 289 546 010

www.standardchartered.com

Moyens de communication

■ VODAFONE

Harper Street

Près de la poste centrale

Ouvert tous les jours, mais seulement dans l'après-midi le dimanche.

La région d'Ashanti en bref

- **Superficie** : 25 183 km² soit 10,5 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 1 600 000, soit 6,8 % de la population totale.
- **Principales villes** : Kumasi, Obuasi, Bekwai, Konongo, Juaso, Mampong
- **Principales attractions touristiques** : Kumasi et son marché, les villages artisanaux d'Ahwia et de Ntonso.

Les noms et prénoms

- **Le premier prénom** des Ashanti est fixé selon le jour où ils sont nés :

Jour	Hommes	Femmes
Lundi	Kwadwo	Adwoa
Mardi	Kwabena	Abena
Mercredi	Kwaku	Akua
Jeudi	Yaw	Yaa
Vendredi	Kofi	Afua
Samedi	Kwame	Ama
Dimanche	Kwasi	Akosua

- **Le deuxième prénom** est fixé selon le rang de l'enfant dans sa famille.

Premier enfant : Piesie

Deuxième : Manu

Troisième : Mensa

Quatrième : Annan

Cinquième : Annum

Sixième : Nsiau

Par exemple, Kofi Annan est né un vendredi et est le quatrième enfant de sa famille.

- **Les jumeaux** sont appelés Ata et Atta lorsque ce sont des garçons et quand c'est une fille qui suit, elle s'appellera Nyankomango.

Orientation

Le centre-ville de Kumasi s'étend sur les pentes douces de la colline au sud du Kejetia Circle et au nord de l'Ahodwo Circle, entre les Fuller Road / Guggisburg Road, et la Harper Road / Stewart avenue. La place la plus centrale est celle qui contient la célèbre statue de l'Asantehene et du Lion, au bout de Palm Walk Avenue, avec la Wesley Methodist Cathedral. Plus au sud se trouve la statue de Prempeh II sur le Prempeh II Circle. La plupart des banques et des bureaux Forex se trouvent sur cette place et sur Harper Road et Prempeh II Street, de même que la plupart des bâtiments administratifs. Le marché central, Kejetia Market, se trouve au pied du centre-ville, au sud-est du Kejetia Circle, le long de Fuller Road, ainsi que la gare ferroviaire. Au sud du centre, se trouvent les grands axes du Southern By-Pass, avec l'Ahodwo Circle. C'est au sud de ce dernier, dans le faubourg d'Adiebra sur l'Old Bekwai Road, que se trouve le quartier le plus moderne de la ville, où il est le plus facile de sortir le soir ; ainsi que sur l'Hudson Road, à l'est, où se trouve le stade.

Au nord du centre et du marché se trouve le Suame Circle ; au nord, le quartier de Suame est une immense zone industrielle.

Se loger

Confort ou charme

■ CRYSTAL ROSE AMBASSADOR HOTEL

☎ +233 544 802 543

www.crystalroseambassadorhotel.com

La chambre standard est à GHC 300, l'appartement avec deux chambres à GHC 800 et la chambre Executive à GHC 1 000. La chambre Executive a sa propre cuisine et son salon. Petit déjeuner compris.

L'hôtel, ouvert en fin 2014, est constitué de 37 chambres spacieuses, soignées et très propres. C'est l'un des hôtels les plus agréables de la zone. Il bénéficie de tout le confort moderne (wifi, télévision, climatisation, eau chaude). En plus des chambres, la structure bénéficie également de beaux appartements avec deux chambres, salon, cuisine et salle de bain, afin de vivre comme à la maison, avec les petits plus de l'hôtel. Il y a une piscine et une petite salle de gym, une salle de conférence et un grand espace parking. Le restaurant sert aussi bien des plats locaux qu'européens. Cet hôtel séduira tous ceux qui privilégient fonctionnalité, confort et propreté.

■ **FOUR VILLAGES INN**

Daban

412 Melcom road

☎ +233 322 022 682 / +233 207 667 559

www.fourvillages.com

fourvillagesinn@gmail.com

Adiebra, 3 km au sud du Ahodwo Circle.

*Compter 90-110 US\$ la chambre simple-double.**Avec un excellent petit déjeuner à l'anglaise.**25 US\$ pour un repas. Salle de bains privée, climatisation, ventilateur, télévision, DVD à disposition...*

Cette adresse est l'une des plus accueillantes de tout le pays, et c'est sans nul doute la plus expérimentée de Kumasi. Elle donne priorité à un réel bien-être de ses clients. Confort, aide, chaleur humaine, on a de quoi se sentir comme à la maison, dans cette chambre d'hôtes, entourée d'un agréable jardin. La décoration est chargée d'histoire et les indications qu'on peut vous fournir sur la région sont précieuses. Familial, à l'écart du centre-ville, le Four Villages Inn est en réalité bien situé à Adiebra, à proximité de quelques endroits pour sortir : maquis, restaurants, cafés. Et sa verdure fait du bien. Le maître des lieux, fin connaisseur de la région, propose des tours afin de visiter les villages avoisinants et découvrir ainsi l'artisanat local. La maison a en outre un espace parking surveillé par un gardien et un service pressing. Des repas de quatre services avec des spécialités européennes et locales peuvent être préparés sur demande.

■ **HOTEL TEXAS**

Hudson Road

Asokwa traffic lights

☎ +233 270 635 902

A l'est d'Ahodwo Circle

*Chambre à partir de 50 US\$ et jusqu'à 100 US\$.**Petit déjeuner, Internet et service buanderie inclus. Climatisation, mini-bar, salle de bains privée et TV satellite.*

L'établissement est très facile à indiquer puisqu'il fait face au centre commercial Kumasi City Mall. Hôtel de gamme moyenne, le Texas ne réserve aucune surprise majeure ; les chambres sont propres, mais l'ensemble manque grandement de luminosité. Les chambres Executive disposent d'une kitchenette avec four micro-ondes. L'établissement dispose d'un restaurant qui a fait se rencontrer la cuisine italienne et libanaise. A noter que l'hôtel possède sa propre agence de location de voiture.

■ **HOTEL GEORGIA**

Southern By-Pass, Adiebra

☎ +233 322 023 915

hotelgeorgiaksi@gmail.com

Juste à l'est de l'Ahodwo Circle

La chambre single à GHC 400, la double à GHC 500, la suite à GHC 600, les appartements de GHC 700 à GHC 800 la nuitée. Avec petit déjeuner. Bar et restaurant.

Ouvert depuis plus de 20 ans, le Georgia reste une adresse à Kumasi, d'autant qu'il a été restauré en 2007. Avec 56 chambres, il fait partie des hôtels qui comptent la plus grande capacité d'accueil. Les installations et la piscine sont correctes, à noter la qualité de la literie et des salles de bains avec douche. Côté rue, les chambres sont plus lumineuses ; les balcons peuvent être mentionnés, mais côté cour, ils sont très très sombres. Le Georgia dispose également d'une salle de conférence et d'un restaurant au bord de la piscine. Accueil tout en douceur. Le point noir : certaines chambres sentent un peu trop le renfermé. Veuillez à bien faire votre choix si cela est possible.

■ **MIKLIN HOTEL**

15 Cedar Avenue

Danyame

☎ +233 322 039 121 / +233 322 039 122 /

+233 322 039 125

www.miklin-gh.com

miklinksi@yahoo.com

Au sud-ouest du centre

La chambre single revient à GHC 355, la double à GHC 402, la suite à GHC 711. Avec petit déjeuner mais TVA exclue.

Dans le quartier de Danyame, le bâtiment du Miklin est impressionnant. A l'intérieur se trouve des chambres ordinaires à un lit double ou à deux lits jumeaux. Les lieux sont simples mais propres et bien entretenus. L'accueil est fait avec sérieux et professionnalisme. Avec également, une piscine en zigzag, deux salles de conférence et un restaurant, servant des plats chinois, européens et ghanéens.

■ **NOBLE HOUSE HOTEL AND RESTAURANT**

Ahodwo

George K. Kusi avenue

☎ +233 322 035 091 / +233 322 035 092 /

+233 322 035 095

De GHC 330 pour une chambre standard à GHC 600 pour la suite petit déjeuner inclus.

Un hôtel qui ne paye pas de mine vu de l'extérieur, mais qui est finalement très correct une fois entré dans les lieux. L'établissement au mobilier sobre et moderne avec des touches ethniques est propre et les chambres sont spacieuses et confortables, avec wifi, climatiseur et télévision. Le restaurant, point fort de l'hôtel, propose de très bons plats asiatiques (chinois, indiens) dans un cadre agréable. Il est possible de réserver une navette qui

vous mènera de l'aéroport vers l'hôtel et vice-versa. A noter que cet établissement existe également à Accra, dans le quartier d' Osu et à East Legon (zone résidentielle à 5 minutes de Accra).

■ REXMAR HOTEL

Off Santasi Roundabout

☎ +233 322 029 111

En venant d'Accra juste avant de croiser le Southern By-Pass

Chambre simple à GHC 285 et GHC 335 pour la double. Petit déjeuner compris. Mini-bar, climatisation et télévision. Piscine. Restaurant. L'hôtel donne une bonne impression. Situé sur la route d'Obuasi, à seulement 15 minutes de l'aéroport et 8 minutes du centre-ville, il est réputé pour sa tranquillité. Un vrai havre de paix pour les *businessmen*. La salle de restaurant est très agréable, où déguster les spécialités du chef, un fin cordon-bleu. La piscine en forme de cœur ne laisse pas indifférent non plus.

■ ROYAL LAMERTA HOTEL

Melcom road

☎ +233 322 041 200

www.royallamertahotel.com

royallamerta@yahoo.com

Chambres allant de GHC 300 pour une standard à GHC 680 pour la suite. Petit déjeuner inclus. Un petit hôtel tout confort ouvert en 2009. Le lieu est bien entretenu, les chambres sont spacieuses propres et agréables, avec wifi, eau chaude, climatisation et télévision. La salle de gym est équipée avec des machines modernes. Le tout dans un grand espace pavé avec piscine et bar. La carte du restaurant propose des spécialités locales et européennes.

■ ROYAL PARK HOTEL

Ahodwo Road

☎ +233 322 039 353 /

+233 322 322 033 388

jeffrey_cheung2003@yahoo.com

A 500 m de l'Ahodwo Circle.

Single à 80 US\$, double à 100 US\$ et suite à 120 US\$. Compter GHC 130 pour 2 personnes, au Royal Garden Chinese Restaurant.

Cet hôtel, 2-étoiles très bien tenu, propose des belles chambres avec minibar, climati-

sation, et TV satellite. Les salles de bains se composent de baignoire, avec eau chaude. Le petit déjeuner est compris et la salle dédiée se situe au cœur de l'hôtel. Les patrons sont exigeants, ce qui fait de cette adresse l'une des plus professionnelles de la ville. Possibilité d'y louer une voiture.

■ SIR MAX HOTEL

Ahodwo

Atinga junction

☎ +233 322 025 278

sirmaxhotel@gmail.com

Chambres entre GHC 280 et GHC 350.

Ouvert depuis 1991, cet hôtel de 21 chambres situé dans le quartier d'Ahodwo bénéficie de tout le confort moderne : télévision, wifi, climatisation, eau chaude. Les chambres sont propres mais plutôt simples, sans fioritures. A l'extérieur de l'hôtel on profite de la piscine et d'une agréable terrasse avec bar restaurant (le point fort de l'hôtel en comparaison à un intérieur un peu austère) où l'on peut commander des plats locaux ou européens, des grillades et pizza ainsi que des spécialités libanaises. Le personnel est professionnel et à l'écoute.

Luxe

■ GOLDEN BEAN HOTEL

19 Harper Road

Nhyiaeso

☎ +233 322 086 000 / +233 322 086 010

www.goldenbeanhotel.com

info@goldenbeanhotel.com

Nuitée à partir de GHC 560 ou GHC 630, allant jusqu'à GHC 1 500. Petit déjeuner inclus. Paiement en Visa, Master et devises étrangères accepté. Salles de conférence. Compter autour de GHC 70 par personne pour un repas.

Golden Bean se positionne en boutique-hôtel, qui combine modernité, qualité et service personnalisé. Les chambres *superior* constituent le coup de cœur de ce récent établissement, qui en 2014 finalisait encore ses équipements. Il met le client dans un petit cocon entouré d'un restaurant (avec cuisine locale et occidentale à la carte ou au buffet), d'un bar, d'une piscine, d'une salle de gym et d'un personnel à la hauteur des lieux.



FOUR VILLAGES INN

12 ans d'excellence au Ghana,
le meilleur gîte de Kumasi

www.fourvillages.com

■ GOLDEN TULIP KUMASI

Rain Tree Street

☎ +233 322 083 777

www.goldentulipkumasicity.com

info@goldentulipkumasicity.com

Compter 170 US\$ à 190 US\$ pour une standard et jusqu'à 539 US\$ pour une executive. Des appartements sont également disponibles à partir de 663 US\$ la nuit. Ces tarifs sont pour une seule personne. Il faudra rajouter 30 US\$ par personne supplémentaire. Distributeur de billets, guichet de la compagnie aérienne KLM et de Kenya Airlines.

Tout beau, le Golden Tulip de Kumasi a été inauguré au début de l'année 2008. Il est parmi les hôtels les plus confortables de la ville, même si son style moderne confère inéluctablement un côté très impersonnel. Des efforts ont, cependant, été fournis pour que l'art africain soit à l'honneur. Les chambres y sont parfaitement équipées, et il devient facile de passer des bons moments. Des instants agréables à prolonger au bord de la piscine, dans les différents salons, au casino ou au restaurant de l'hôtel. Possibilité de réserver une navette pour l'aéroport.

■ SPORTS HOTEL

En face du stade

☎ +233 322 029 066 / +233 248 039 444

Compter de GHC 200 à GHC 250 la chambre par nuit. Piscine. Salle de gym. Internet

Cet hôtel dédié au sport a ouvert ses portes en 2008, lors de la Coupe d'Afrique des Nations. Une trentaine de chambres le composent, et il est équipé d'une piscine, ainsi que d'une salle de gym. De l'extérieur, le bâtiment se détache des autres par la couleur bleue dont il est recouvert. Deux restaurants proposent des menus classiques (compter 15 cedi pour un plat), dont l'un d'entre eux est accessible uniquement sur réservation. L'ambiance à l'intérieur de l'établissement est assez étrange, comme si l'on était concentré dans un bunker, toutes les pièces semblant refuser de communiquer avec le monde extérieur. L'ensemble reste très classe.

Se restaurer

A Kumasi, des petites vitrines servent de la nourriture bon marché (notamment du riz avec du poulet), de GHC 3 à GHC 15 la barquette. Pour ceux qui cherchent autant un cadre qu'un lieu de restauration, voici une sélection des bonnes tables de la capitale ashanti.

Bien et pas cher**■ JOFEL**

Airport Roundabout

☎ +233 322 390 865

☎ +233 208 995 478

www.jofelcateringservices.com

order@jofelcateringservices.com

Ouvert toute la semaine de 8h à 22h, il est préférable de réserver le week-end. La carte propose des spécialités européennes, chinoises et ghanéennes aux tarifs allant de GHC 25 à GHC 45 pour un repas en moyenne.

Tout le monde connaît ce restaurant en ville. L'adresse est très appréciée par de nombreux habitants. Les Occidentaux l'apprécient aussi pour la rapidité du service et le sérieux du personnel. Ses plats sont copieux. Le meilleur moment pour y aller : le samedi soir. La maison tient une programmation de concerts très correcte.

■ LAS PALMAS FOOD CENTRE

Near Asafo Market

☎ +233 572 103 840

www.laspalmasghana.com

Ouvert tous les jours, de 10h à 10h. Compter à partir de GHC 15 pour un plat.

Las Palmas invite à un repas 100 % local. La variété et la qualité sont au menu. En salle VIP et sous l'abri donnant directement dans la rue, les clients se font apporter leur choix (préalablement effectué entre les faitouts en vitrine) par des serveuses professionnelles. C'est également elles qui reviennent proposer la boisson. La télévision et les baffles se chargent de l'animation, qui vire parfois au boucan. À noter que le restaurant se trouve également à Tafo et à Adum.

■ NICK PIZZA KING

Ahodwo, Nhyiaeso

☎ +233 243 222 006

Il faut emprunter la Old Bekwai Road depuis le rond-point de Ahodwo, au sud de la ville.

Un panneau signalant la présence de Nick apparaît alors sur la droite.

La pizzeria ouvre à partir de 14h.

Pas besoin d'aller chercher plus loin, ici se trouve l'une des meilleures pizzerias de la ville. Sa cour permet de se garer facilement et à l'ombre des arbres. Une bonne adresse, d'autant que l'environnement calme et vert invite à la simplicité. Et pour concilier les goûts occidentaux à ceux du pays, Nick partage

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

les lieux avec une cantine locale au service accueillant mais parfois un peu lent, où riz, banku, fufu sont à apprécier.

Bonnes tables

■ MOTI MAHAL

Top Martins Complex,
près de Asokwa Flyover
☎ +233 322 029 698
motimahalg.com
info@motimahalg.com

Compter un autour de GHC 70 pour un plat principal. Ouvert tous les jours sauf le lundi de midi à 15h puis de 19h à 23h.

Le meilleur indien de la ville, et probablement de tout le Ghana. La salle de restaurant se trouve à la jonction du Southern By-Pass avec Lake Road, au sud de la ville. C'est le rendez-vous des expatriés de Kumasi. L'endroit est bien tenu, et la nourriture est succulente. Le cadre est correct, quoique un peu froid à cause d'une climatisation mal ajustée et d'une décoration un peu monotone dans les deux grandes pièces carrées. Des billards ont été installés près du bar, et attirent de nombreux consommateurs.

■ ROYAL GARDENS

Ahodwo Road
Adiebeba
☎ +233 322 039 353
☎ +233 322 033 388

Compter GHC 150 pour 2 personnes.

Ce restaurant situé dans l'enceinte du Royal Park Hotel est tenu par des Coréens très sérieux. Le personnel étant bien formé, sa cuisine (chinoise) fait partie des meilleures de la ville. Le menu varié ravira tous les types d'appétit. L'immense salle parée de jolis paravents donne du charme à l'ensemble. De plus, le restaurant dispose d'une petite cave à vins, où chianti, bordeaux et vins chinois habillent les clayettes.

Luxe

■ THE VIEW BAR AND GRILL

39 Melcom road
Akufo Adamfo building – Ahodwo
☎ +233 244 668 880 / +233 201 679 450
theviewbarandgrill@gmail.com

Compter GHC 28 pour un cocktail et GHC 70 pour un plat principal. Près de l'hébergement Four Villages Inn.

The View Bar & Grill a initialement conquis le cœur des amateurs de la cuisine fusion entremêlant les tendances américaines, britanniques et françaises dans un cadre design, avec une vue sur la ville de Kumasi et des cocktails incroyables. Ce lieu branché qui n'a pas peur de se réinventer souhaite se tourner

à partir de 2018 vers une cuisine française et chinoise (cuisine très appréciée par les habitants de Kumasi). Le service est jeune et sympathique.

Sortir

Kumasi n'est pas Accra, on ne peut pas dire que ce soit une ville vivante le soir. Les Ashanti vivent de manière plus traditionnelle et il n'y a pas la même culture de sorties. Cependant, la ville s'éveille tout de même en fin de semaine. Deux quartiers plus vivants : les bars autour du stade sont très animés. Surtout, dans, le quartier d'Adiebra sur l'Old Bekwai Road, au sud de l'Ahodwo Circle, se trouve un certain nombre de maquis, bars et lieux de sortie. S'il devait y avoir un Broadway à Kumasi, ce serait ici. À noter, le samedi, les concerts du Jofel Restaurant.

■ S BAR

Bantama, Off Okomfo Anokye Road
☎ +233 242 788 370

Un jazz bar dans un cadre intimiste aux lumières tamisées, dans lequel on vient pour boire un verre ou pour manger tout en écoutant de la soul music, parfois du live. Le mobilier est simple, un peu rustique mais l'atmosphère y est.

■ THE PITCH

Ahodwo, en face de The View Bar & Grill
☎ +233 202 111 222
thepitchbar@gmail.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de midi jusqu'au dernier client. Le prix moyen d'un plat est de GHC 35.

Un spacieux Sports Bar / Pub ouvert en 2017, idéal pour boire une bière entre amis, lors d'un match de football. Plusieurs écrans plats sont disposés dans l'ensemble du local et la décoration évoque l'univers sportif. On y trouve la cuisine typique de ce genre d'endroit : pizza, burger, wings, frites et quelques rares spécialités locales. Les serveurs sont sympathiques et efficaces. Le week-end après avoir profité du repas, on peut faire durer le plaisir. Le pub se transforme en boîte de nuit et la grande salle fait office de piste de danse.

À voir – À faire

Dans le centre-ville lui-même, pas vraiment de monuments d'intérêt touristique, mais les rues ne sont pas désagréables et l'on peut repérer les signes distinctifs de la ville : la statue de l'Asanthehe et du lion ainsi que la cathédrale méthodiste de Wesley au bout de Palm Walk, la statue de Prempeh II sur Prempeh II Circle, ainsi que la gare routière qui marque l'entrée du marché.

■ KEJETIA CENTRAL MARKET



Dans le périmètre entre Fuller Road, Antoa Road et Zongo Road

Difficile de lui donner des contours géographiques : il déborde en réalité sur tout le centre ville qui n'est qu'une sorte d'immense marché...

Au cœur du centre de Kumasi, dont il est l'essence même, le Kejetia Market est l'un des plus grands marchés du continent africain. Il s'étend sur 10 ha et regroupe plus de 10 milliers d'exposants. Des incendies l'ont pratiquement ravagé en 1995, en 2000 puis en 2010 ; mais il a chaque fois rapidement repris son niveau d'activité antérieur. Il est très animé, sauf les dimanches. Pratiquement impossible de circuler et de se garer autour. C'est un des endroits les plus caractéristiques de la ville. L'impression que donne cette immensité et le fourmillement de

cette foule sans cesse en mouvement peut être, pour qui n'en a pas l'habitude, tout simplement incroyable. Des marchands de toute l'Afrique de l'Ouest s'y rendent pour vendre une diversité de produits assez impressionnante. Y passer du temps, c'est plonger en plein cœur de la culture urbaine ghanéenne. Pour s'orienter, sachez que la partie nord du marché est entrecoupée d'une ligne de chemin de fer qui correspond à la zone des textiles.

Au sud, on trouve plutôt la partie alimentaire. L'espace réservé au poisson est impressionnant. Entre les deux, des centaines d'échoppes dédiés à la vente d'objets en tout genre.

Attention aux agoraphobes, y compris ceux qui ne pensent pas l'être : au bout d'un moment, cette marée humaine peut bien donner le mal de mer aux non habitués.

L'Asantehene, la Queen Mother et la royauté ashanti

Siégeant à Kumasi, l'Asantehene est le roi de ce qui fut autrefois l'Asanteman, l'empire Ashanti. Existant au moins depuis le XVII^e siècle, l'Etat ashanti, confédération tribale donnant la part belle au pouvoir central, s'est trouvé au XIX^e siècle aux prises avec le colonisateur britannique.

De nombreuses guerres et révoltes ont donné bien du fil à retordre aux Anglais déjà présents sur la côte. Ce n'est qu'en 1902 que l'empire Ashanti fut définitivement battu. L'Asantehene Prempeh I fut déposé et déporté aux Seychelles avec sa famille, de même que de nombreux dirigeants autochtones de l'Afrique conquise par les Anglais. La Couronne permit leur retour en 1926, donnant alors au roi ashanti une place honorifique. En réalité, les Britanniques avaient besoin de l'Asantehene pour maintenir la coercition en pays ashanti, appliquant ainsi la célèbre méthode coloniale anglaise de l'*Indirect Rule*, qui consiste à gouverner indirectement, via des dirigeants locaux loyaux et soumis.

Après 24 ans d'interruption, la monarchie ashanti retrouvait alors son existence, intégrée dans le système de gouvernance coloniale, en partie pour réprimer les velléités de révolte parmi la population locale. Censés être des hommes de pailles dans les mains des Anglais après le retour d'exil, Prempeh Ier, puis son successeur Osei Tutu Prempeh II, qui régna jusqu'en 1970, jouèrent un rôle politique réel malgré le joug britannique, permettant au pays ashanti de maintenir son fonctionnement traditionnel bien mieux que d'autres régions du Ghana (comme celles d'Accra ou de la côte par exemple).

Depuis l'indépendance, le rôle de l'Asantehene s'est encore accru et ce dernier joue à présent un rôle de véritable gouvernant derrière le pouvoir officiel. Le gouvernement s'appuie d'ailleurs sur lui et ne prend aucune décision réelle en pays ashanti sans négociation préalable. D'autant que la famille royale ashanti est bien plus riche que le pouvoir républicain...

Le système de succession des Asantehene est assez complexe ; le pouvoir dynastique ne se transmet pas par le roi, donc de roi en fils, mais par une femme de sa famille, la Reine-Mère (Queen Mother). Il y a une dynastie de reines (de mère en fille) dont les fils peuvent être élus Asantehene par un conseil de notables (fortement soumis à la Reine-Mère). Ainsi, le prochain Asantehene ne sera pas le fils de l'actuel Asantehene, mais un autre fils de sa mère, ou le fils d'une fille de sa mère qui serait devenue à son tour Queen Mother, ou bien encore le fils d'une de ses tantes qui serait elle devenue Reine-Mère. Ainsi, la Reine-Mère n'est pas forcément la mère de l'Asantehene en place ; elle peut être sa mère, sa tante ou sa nièce... Chez les Ashanti, le pouvoir est donc patriarcal, mais la transmission du pouvoir, elle, est matriarcale.

SUR LES TRACES DU FRANÇAIS LE PLUS RESPECTÉ AU GHANA : MARIE-JOSEPH BONNAT

167

Les relations entre la France et le Ghana ont toujours été très limitées. Rares sont les Français qui se sont illustrés sur ces terres. Mais un jeune aventurier a su provoquer le destin pour connaître un parcours atypique et laisser à jamais son nom gravé en territoire ashanti. Né en 1844, de parents cultivateurs dans l'Ain, Marie-Joseph Bonnat connaît très tôt de forts désirs d'évasion. Son rêve se réalise alors, après une première tentative infructueuse, lorsqu'il monte à bord d'un bateau à Bordeaux qui met les voiles vers la Guinée. La fin du voyage se passe mal, une partie de l'équipage se sentant malade. Mais, avec deux compagnons, il décide de débarquer une partie des biens présents sur le bateau, au niveau de l'embouchure de la Volta. Le troc commence alors entre les autochtones qu'ils rencontrent, lui et ses deux associés de fortune. Tout de suite, il n'a qu'un objectif : explorer la Volta dans l'espoir de trouver des marchés et de pouvoir vivre de cette activité, ou plutôt de survivre. Rapidement, les affaires décollent. Les produits qu'il propose trouvent preneurs, et il se met même à exporter du coton vers l'Angleterre. Mais l'aventure s'arrête. Il est capturé par les Ashanti en 1869, alors qu'il n'a que 24 ans. Il est envoyé à Kumasi. Après 18 mois de prison, il rencontre enfin le roi après de nombreuses demandes. Sa fascination pour les Ashanti commence alors devant l'or qui s'étale sous ses yeux. Ses talents d'orateur et de négociateur lui permettent d'obtenir une partie de sa liberté et même de récupérer un lopin de terre qu'il peut cultiver à son gré. Toujours aussi séduit par le mode de vie de ce peuple, il en étudie les mœurs. Dans des lettres personnelles retrouvées en 1979, il raconte sa consternation devant leur désir d'accumuler des richesses et de posséder. Il dépeint la structure de leur organisation politique. Il souligne également leur grande force morale au combat et rapporte cette devise : « kum apem a aepem beba » (ndlr : si vous en tuez 1 000, il en reviendra 1 000). Il s'applique également à expliquer la démocratie telle qu'elle est conçue par les Ashanti. Le chef a ainsi des pouvoirs limités,

et doit s'en remettre à un conseil pour prendre des décisions majeures. Dans le cas contraire, il est vite accusé de despotisme et perd son rang. Le jour de sa délivrance arrive assez rapidement. Et il la doit aux Anglais. En 1874, la Couronne attaque Kumasi pour reprendre définitivement le contrôle du sud du Ghana. Marie-Joseph Bonnat est fait prisonnier par les forces britanniques, avant d'être engagé dans l'armée comme... infirmier. Il rentre finalement en France quelques semaines plus tard. Mais il a l'Afrique au cœur et surtout l'envie d'y faire du commerce. Sa première rencontre avec la région a aiguisé son appétit et il est persuadé de pouvoir y faire fortune. Il retourne alors sur la Gold Coast, profitant de sa relation privilégiée avec le nouveau roi des Ashanti qui l'a nommé « conseiller intime », comme l'expliquent les propres textes de Bonnat. Il est si bien considéré qu'il obtient même pour six ans le monopole total et le droit de navigation sur la rivière Volta, ainsi que le droit de posséder pour 20 ans les sites nécessaires à la construction de ses établissements, contre quelques taxes. Il est nommé gouverneur de la province de la Volta. Après plusieurs péripéties, son commerce ne prend pas devant la réticence de certains chefs locaux et la gouvernance britannique, inquiète du succès éventuel de ses projets. Devant ces échecs, il doit alors de nouveau rentrer en France. De petits boulots en petits boulots pour payer les dettes qui se sont accumulées, il fait alors la rencontre de l'inventeur d'une machine permettant d'extraire de l'or. Dans sa tête le lien s'établit très vite entre l'appareil et la richesse des Ashanti. Le voilà de nouveau en route pour le Ghana. Il mène une petite campagne d'inspection sur la rivière Ankobra qui donne rapidement de bons résultats. Son entreprise compte jusqu'à un millier d'employés. Le voilà riche. Il décide de rentrer en France pour se marier. C'est lors de son quatrième voyage que sa belle histoire prend fin, à 37 ans. Les causes de sa mort ne sont pas clairement définies, même si de violentes fièvres semblent en être la cause principale. Aujourd'hui, une statue le représentant est même visible à Tarkwa.

■ **MANHYIA PALACE MUSEUM**

Manhyia Road

☎ +233 322 023 680

manhyiapalacemuseum.org

manyhia_museum@yahoo.co.uk

Ouvert du lundi au dimanche, de 9h à 17h, Entrée GHC 25 par personne. Visite guidée obligatoire.

La demeure historique des Asantehene, les rois des Ashanti, a été transformée en un musée de la royauté ashanti. Cette maison fut donnée par le pouvoir colonial britannique à Prempeh I^{er} en 1925, au retour de son exil aux Seychelles. Le palais de l'actuel Ashantehene, Otumfuo Nana Osei Tutu II, se trouve dans l'enceinte du même grand complexe, qui trône sur la vaste place qui domine le Central Market. La visite guidée de ce petit palais, via des objets et documents historiques (même s'ils ne sont pas toujours en bon état) vaut vraiment la peine pour comprendre le rôle particulier de la royauté ashanti au Ghana. Le jardin du musée est agréable.

■ **MUSEE DE LA GUERRE**

Stewart avenue

Au nord-ouest de la Barclays Bank.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h et le samedi de 9h à midi.

On imagine y trouver un témoignage des guerres qu'ont livré les Ashanti aux Britanniques, mais curieusement ce musée est essentiellement consacré à la participation des Ghanéens à la Deuxième Guerre mondiale au sein des troupes impériales britanniques en Afrique de l'Est et contre les Japonais. On y trouve beaucoup de cartes, de vieilles photos et une importante collection d'armes.

■ **NATIONAL CULTURAL CENTER**

Bantama Road

☎ +233 322 022 822

Entrée gratuite. Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Le site vaut le déplacement si l'on souhaite avoir un rapide aperçu de l'artisanat local et des orchestres locaux. S'y trouvent également le musée de Prempeh, la bibliothèque et l'office de tourisme, le Ghana Tourist Authority. On y découvre des ateliers de céramique, de fabrication de tam-tams, de sculpture, de fabrication d'objets en cuivre et de tissage de kente ou d'adinkra. Des orchestres y donnent des concerts certains après-midi et les jours fériés. De même, des pièces de théâtre y sont programmées. L'ensemble, constitué comme une sorte de parc clos, est un endroit agréable et calme pour se promener ; il est utilisé comme tel par les Kumasiens.

Festivals de la région ashanti

- **Le festival Adaye et Akwasidae** est célébré toutes les six semaines, le dimanche, à Kumasi. Il se tient dans le palais.

Cette cérémonie, organisée en grande pompe, est l'occasion de voir le roi, porté sur son palanquin et paré de tous ses attributs en or. Il reçoit l'hommage des chefs traditionnels et de son peuple. C'est un spectacle haut en couleurs que de voir tous ces auvents, parasols, chanteurs, joueurs de trompe, danseurs et joueurs de tam-tams célébrant cette fête en l'honneur des ancêtres.

- **Le festival Nkyidwo** dont le nom signifie « dans la nuit du lundi » a lieu à Essumeja, près de Kumasi. C'est un festival très important célébré par le peuple essumeja pour commémorer leurs origines. Leurs ancêtres seraient sortis d'un trou, un lundi dans la nuit et auraient été suivis par un chien et un lion, des musiciens et des danseurs. Les dieux sont invoqués au moment de ce festival afin d'assurer la protection et la prospérité des habitants.

- **Il faut aussi noter la célébration d'Odwira**, à Jachie en janvier, la fête des ignames Afahye, à Juansa et à Effiduasi en septembre, sans oublier Akyempem, Bipoa, Mataase et Mpafanmu qui sont fêtés à Agona, également au mois de septembre.

- **En octobre, la fête des ignames du Yam Festival**, se poursuit à Effiduasi et à Ejura. Au même moment, on fête également Odwira à Bodwesango.

- **En novembre, la fête des ignames** a de nouveau lieu à Ejura. On fête également Essumeja, Santimanso et Bohyenhuo à Essumeja. Une fête dénommée Atweaban est également célébrée à Ntonso.

Les villes d'Agogo et d'Adansi fêtent Afahye ce même mois. D'autres fêtes sont organisées en décembre à Agona, Adansi, Akrofofum et Ahenkro. Se renseigner auprès du Ghana Tourist Board à Kumasi pour plus de précisions.

■ PREMPEH II JUBILEE MUSEUM OF ASHANTI HISTORY



Situé à l'intérieur du centre culturel national. Ouvert le lundi de 14h à 17h, du mardi au samedi de 9h à 17h.

Ce musée contient une collection intéressante d'objets ashanti. Noter la présence d'armures royales et d'objets en or. Bien que la plupart des objets soient des copies, on trouve, dans ce petit musée, des photos, des objets personnels et des guides touristiques qui donnent des informations détaillées sur le royaume ashanti. La présence d'un accompagnateur n'est pas vraiment nécessaire. L'Asantehene, le roi des Ashanti, reçoit dans ces murs ses invités, lors des plus importantes festivités.

Visites guidées

■ KUMASI WALKING DAY TOURS

☎ +233 249 885 370

kwesianan7@gmail.com

Guide agréé, visites de la ville et des alentours. Ben est guide touristique agréé depuis 2002 ; il organise des visites guidées à Kumasi et dans ses alentours. Sympathique et dynamique, il a une parfaite connaissance des lieux.

Shopping

■ ALMIGHTY ART WORK

A côté du rond-point de Suame, la boutique en plein air de ce peintre ghanéen est la plus grande du pays. Les tableaux sont en vrac, disséminés à droite, à gauche, sous une table, à l'arrière d'une case, sur le trottoir... Leur message est empreint d'une puissante foi envers le tout-puissant. Pinceau à la main, Almighty God donne ses consignes aux apprentis. Son charisme est impressionnant, et tout le monde boit ses paroles.

S'il est parti donner un cours à l'université, sa femme Faustina, saura vous recevoir. Ce peintre naïf dont la réputation a depuis longtemps dépassé les frontières, reçoit des commandes de toute l'Europe et des États-Unis. Malheureusement les prix de ses tableaux ont été multipliés par 7 ou 8 en l'espace de dix ans. Il est aujourd'hui devenu difficile de lui acheter un tableau à moins de 150 dollars. Un détour obligé pour tous les amoureux d'art contemporain !

■ KUMASI CITY MALL

c/o Lake road and Hudson road

☎ +233 556 561 022

www.kumasicitymall.com

eduah@brollghana.com

Sur Lake road à proximité de la station Shell de Asokwa

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h et le dimanche de 10h à 20h.

Un centre commercial de 18 000 m² qui dispose de plusieurs boutiques de vêtements, électronique, meubles et déco et autres. À noter la présence de plusieurs restaurants, d'un bureau de change Forex et d'une agence MTN en cas de besoin de puce pour téléphone.

BONWIRE

Ce village se consacre au tissu de kente, ce drap magnifique au tissage complexe, dont un spécimen se trouve au siège des Nations unies à New York. Le village est censé compter parmi sa population les meilleurs tisserands du pays. Ceci a également fait sa réputation touristique et, depuis quelques temps, le village, pas forcément pour le mieux, s'est entièrement transformé en une étape à touristes. Cela ne le rend pas très agréable ; nombre sont ceux qui harcèlent les visiteurs, de manière pas toujours détendue, pour qu'ils leur achètent quelque chose. L'accueil est donc souvent mauvais ; le détour vaut cependant le coup si l'on veut toucher l'univers du kente de près. Mais on aura peut-être plus de plaisir dans un autre village moins attrape-touriste et où le harcèlement est moins la règle.

En dehors du tissage, qui est la principale source de revenu de la ville, vous y trouverez d'intéressantes habitations dans un style propre à cette région.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour arriver en voiture à Bonwire, depuis Kumasi, le plus simple est de rejoindre le rond-point de l'aéroport, « Airport Circle », à l'est de la ville. La direction de Bonwire est alors indiquée. Compter 18 kilomètres.

OBUASI



Obuasi est connu parmi les voyageurs pour être le point d'accès le plus facile aux célèbres mines d'or qui font la réputation du Ghana à l'étranger, même si le site de Tarkwa est également un bon point de départ pour en savoir plus sur l'extraction du précieux métal. Anglogold Ashanti Mining Co. gère le territoire et propose des visites guidées aux visiteurs. Les plus intrépides n'hésiteront pas à se retrouver sous terre, pendant que les autres resteront à la surface.

Le prix des visites commence à 20 cedis. En ville, plusieurs échoppes vendent des bijoux à des prix très intéressants.

Transports

Comment y accéder et en partir

La ville est située à environ 70 km au sud-ouest de Kumasi. Il y a une trentaine de kilomètres de mauvaise piste, voire de très mauvaise piste au moment de la saison des pluies, depuis Kumasi. Pour les personnes non véhiculées, des minibus font la liaison directe depuis Kumasi, compter une demi-heure de trajet.

Se loger

■ COCONUT GROVE MINERS LODGE

Gausu Extension

☎ +233 322 540 550 / +233 263 000 676

www.coconutgrovehotels.com.gh

sales@coconutgrovehotelsghana.com

Compter GHC 160 à 230 par nuitée.

A l'image de Coconut Grove d'Accra, celui-ci est très bien tenu. S'y trouvent les pièces les plus confortables d'Obuasi. Des visites à la mine peuvent être organisées à la réception pour les clients, comme pour les non-résidents de l'hôtel. Le restaurant de l'établissement est le meilleur endroit pour manger à Obuasi, d'autant que les prix sont corrects. On y sert une délicieuse cuisine ghanéenne.

LAC BOSUMTWI

« Bosumtwi » signifie littéralement en Ashanti « l'antilope de Dieu ». Il est situé à une trentaine de kilomètres au sud de Kumasi. D'après la légende, le lac fut autrefois une vaste forêt. Un jour, un brave chasseur de la région tira sur une antilope, qui sauta dans une mare, juste avant le coup fatal. Le chasseur ne put donc récupérer sa proie et fit demi-tour. Dès lors, l'eau se mit à envahir la forêt à une vitesse hallucinante.

Longtemps après la mort de l'antilope, un prêtre traditionnel expliqua que l'animal décédé était habité par l'esprit du Tout-Puissant et ne pouvait donc être capturé. L'esprit de l'antilope est encore présent dans les abîmes du lac, et interdit à quiconque de tailler du bois. D'un point de vue rationnel, les scientifiques ont démontré que le niveau du lac a augmenté il y a bien longtemps, ce qui explique la présence de troncs d'arbres à l'intérieur du Bosumtwi.

■ LAKE POINT GUESTHOUSE

☎ +233 243 452 922

☎ +233 27 676 025

lakepoint@gmx.net

Lit en dortoir à GHC 30. En bungalow : double GHC 85, triple GHC 105. En espace restaurant : compter GHC 30 pour un plat.

Compte tenu des tarifs appliqués et du charme des bungalows tous très bien décorés et propres, il s'agit de l'un des tout meilleurs rapports qualité-prix du Ghana. Pour trouver le Lake Point Guesthouse, le mieux est de rejoindre Kuntanase en voiture ou en tro-tro, puis de continuer jusqu'à Obono, Une fois dans Obono, des pancartes indiquent le chemin à suivre. Vous ne serez pas déçu du voyage. Les bungalows sont parfaitement intégrés à la nature qui se veut reine en ses lieux tropicaux. Neuf d'entre eux possèdent leur propre salle de bains, dont l'état est vraiment remarquable pour ce type de structure. Si les chambres sont bon marché, en revanche, les repas ne le sont pas. Ouvert depuis juin 2003, c'est l'un des meilleurs points de chute autour du lac. Noter néanmoins la surcharge constatée du dortoir. La propriétaire est une Autrichienne a obtenu le titre honorifique de « Nana » en 2001 en raison de l'aide qu'elle a fournie aux villages. L'hôtel a sa propre plage et son poulailler. Possibilité de louer des vélos pour un tour du lac.

Balades équestres

■ THE GREEN RANCH

Abono

☎ +233 202 917 058 / +233 260 924 517 / +233 203 534 870

www.greenranchlakebosomtwe.com

sistaelo@hotmail.com

Dans le village d'Abono, prendre la route à droite au niveau de l'école, rouler pendant 3 km 1 heure de randonnée à 12 € ou l'équivalent en cédé ; journée complète autour du lac à 60 - 65 € par personne.

Elodie, une Française établie au Ghana, propose avec son mari, enfant du pays, des balades équestres allant d'une heure à une journée ; les chevaux disponibles sont éduqués et peuvent être montés par des cavaliers de tout niveau en toute sécurité ; casques homologués et harnachement adapté sont fournis ; les consignes de sécurité sont dispensés en anglais ou en français avant le signal départ.

Légendes ashanti : l'animisme en contes

Les légendes et paraboles peuplent la culture Ashanti. Dans une culture de croyances animistes, les animaux sont très présents et souvent personnifiés. Dans ces croyances, l'homme est un élément au cœur de la nature, au même titre que d'autres, et l'opposition humanité/nature n'existe pas. Les animaux sont ainsi hautement considérés et on leur attribue de nombreux faits et gestes respectés.

Voici l'une des légendes les plus emblématiques : celle de l'araignée. Ainsi va-t-elle :

« Il y a très très longtemps, la famine s'abattit sur la forêt. Une grosse araignée cherchait désespérément de la nourriture. Elle aperçut une pierre habillée d'une grande barbe qui ressemblait, par sa forme, à un oiseau. L'araignée vit soudain une antilope fascinée s'approcher du rocher et déclarer : « C'est fou, une pierre avec une barbe et un visage d'oiseau ! ». L'animal avait à peine terminé sa phrase qu'il se retrouva projeté dans le ciel, et retomba si violemment qu'il fut tué sur le coup. L'araignée déclara alors : « Je vais faire un festin avec toute ma famille ! ». Le lendemain, elle retourna sur les lieux quand elle croisa un lapin. Celui-ci eut, lui aussi, une salve d'admiration pour la pierre et connut le même sort que la grosse antilope. Intriguée mais toujours en quête d'une bonne proie, l'araignée le mangea, comme elle avait dévoré l'antilope.

Festin après festin, jour après jour, l'araignée et sa famille coulaient des jours plutôt tranquilles. Mais un jour, un caméléon caché dans un arbre observa le petit manège de l'araignée... Il l'interpella et lui déclara qu'il avait été témoin de tout ce qui s'était passé. Surprise, l'araignée commença à faire une description de la pierre... et d'un coup, celle-ci se retrouva projetée dans les cieux.

Malgré quelques fractures, elle survécut à cette dure épreuve. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'araignée est considérée comme un animal craintif, ce qui explique qu'on la trouve toujours dans des recoins cachés.

Moralité : il ne faut pas profiter du malheur d'autrui, au risque de se retrouver tout seul, dans son coin. »

Il n'en reste pas moins que les Akan considèrent l'araignée comme un animal très intelligent et sont admiratifs de certaines de ses stratégies...

■ PARADISE RESORT

A 32 km au sud-est de Kumasi.

☎ + 233 322 394 241 / + 233 205 275 724

paradiseresortlakebosomtwe.com

L'hôtel est tout proche du village.

Chambre simple à 65 US\$, chambre double à 75 US\$. Petit déjeuner inclus. Au restaurant au multiple choix, compter GHC 35-45 le plat. Les chambres sont très bien tenues et équipées de TV satellite, de climatisation et d'un mini-bar. Le restaurant de l'hôtel a une jolie vue sur le lac, et l'ensemble de l'établissement, avec son grand jardin, s'ouvre sur cette vaste étendue d'eau et de palmiers. C'est le meilleur choix « luxe » des environs.

■ THE GREEN RANCH

Abono

☎ +233 202 917 058 / +233 260 924 517 / +233 203 534 870

www.greenranchlakebosomtwe.com

sistaelo@hotmail.com

Dans le village d'Abono, prendre la route à droite au niveau de l'école, rouler pendant 3 km

GHC 80-115-150 pour les chambres de une, deux ou trois personnes. GHC 100-150 pour la chambre familiale. GHC 40 par personne pour les dortoirs. Paiement accepté en cedi ou en dollar. Table d'hôtes végétarienne.

Le séjour sur le ranch, construit avec des matériaux et des végétaux locaux (toit de chaume, écuries en bambou, briques de terre crue), procure une grande détente. Une excellente pause que la table d'hôtes prolonge en découverte d'une cuisine végétarienne de qualité. Au menu : des légumes bio du jardin ou du marché. Pour les gourmets, sachez que la maison confectionne des jus frais, des glaces artisanales sans lait, pour un résultat exquis.

■ WILDWIN RESORT

Obo

☎ +233 540 988 613 / +233 206 728 613

www.wildwinresort.com

info@wildwinresort.com

Compter GHC 30 en dortoir, de GHC 100 à GHC 150 pour 2 personnes. Pour la chambre familiale, GHC 200. Avec petit déjeuner. Au restaurant, compter GHC 30 le plat.

Idéal pour un séjour familial. Il s'agit d'une villa de 9 chambres spacieuses avec salle de bains. Elles disposent de la climatisation, du ventilateur et de la télévision, mais pas de wi-fi. Les pièces communes ont été un peu négligées. Du côté du lac, un ravissant jardin permet de passer un bel après-midi détente. Le restaurant, à mi-chemin entre le jardin et la maison, propose une cuisine simple à des prix raisonnables.

KUBEASE



Kubease abrite une attraction réputée au Ghana : le sanctuaire des Papillons. Dans le petit village de Kubease se trouve le bureau d'information du sanctuaire.

Transports

Sans véhicule personnel, le mieux est de prendre un tro-tro le matin, à la gare routière de Kumasi (dans le centre). Le tro-tro vous déposera au village. Après, il ne reste plus que 3 km de marche, à moins de négocier un véhicule au village.

À voir – À faire

■ SANCTUAIRE DES PAPILLONS

Cet espace se trouve en plein cœur de la forêt vierge de Bobiri. Une forêt préservée depuis

1939, après que l'empire colonial britannique eut décidé de garder intacte une partie de la région. Aujourd'hui, c'est le repaire idéal pour les amoureux de la nature et les gens désireux de s'évader des villes. Le sanctuaire accueille plus de 40 espèces de papillons attirés par le nectar des fleurs. Aux abords du centre, ils sont faciles à observer pendant les mois de mars, avril et mai. De nombreux sentiers ont été aménagés dans la forêt et il n'est pas rare de rencontrer des animaux sur le chemin. Le sanctuaire se trouve à 30 minutes de Kumasi, sur la Accra-Kumasi Road en direction de Kubease.

NTONSO

Le berceau du tissu adinkra, est situé à 18 km au nord de Kumasi sur la route de Mampong. Ce tissu est obtenu par une méthode spéciale « nouer-lier-teindre », assez unique. Il compose souvent les vêtements portés le jour des funérailles, le rouge et le noir en étant les couleurs principales. Pour s'y rendre depuis Kumasi, il suffit juste de monter à bord d'un tro-tro qui a Mampong pour destination finale. Il vous déposera à Ntonso, village assez calme où le harcèlement envers les visiteurs est (encore) assez peu développé.

De Ntonso, on peut aussi aller à deux villages de tisserands de kente, Adanwomase et Wonoo.

Les villages de tisseurs de Kente

Le kente est un tissu fabriqué principalement par les peuples akan (dont les Ashanti font partie, tout comme les Fante de la côte ou les Bono) et qui vivent principalement au Ghana (12 millions), en Côte d'Ivoire (8 millions) et au Togo (200 000). Ce tissu, que les Akan appellent aussi *nwentoma*, est un mélange de soie et de coton tissés ensemble. L'apparence multicolore que lui donnent ses tisserands ont fait sa réputation mondiale. Chez les Akan, et avant tout chez les Ashanti, le kente est le tissu des habits royaux ; il revêt une dimension symbolique très importante de puissance et de prospérité.

Tissu d'apparat du royaume ashanti qui résista si longtemps à la colonisation britannique, le kente est en quelque sorte devenu l'incarnation de l'héritage culturel africain dans le monde entier, d'où la présence d'un drap de Kente au siège des Nations unies à New York.

Les différentes couleurs utilisées dans un drap ont une signification, et le tissage de motifs précis aux couleurs précises porte toujours un message. Chaque drap peut donc être lu comme un petit livre.

Certains villages de la région Ashanti ont fait leur réputation grâce au kente, comme Bonwire. Mais ce dernier s'est malheureusement transformé en attrape-touriste, les autochtones ayant compris l'argent qu'il y a avait à gagner en se muséifiant.

D'autres villages offrent la possibilité de visiter les ateliers des tisserands et d'acheter des draps. Il y a Adanwomase (25 km de Kumasi), bien pourvu en infrastructures (dont un *visitor's centre*), où le harcèlement existe aussi, mais de manière moins extrême qu'à Bonwire ; également Wonoo. C'est peut-être actuellement le meilleur endroit, avec les prix les plus bas pour une qualité aussi bonne qu'à Bonwire. Les deux villages sont situés à côté de Ntonso, d'où on peut les rejoindre en taxi.

RÉGION DE BRONG AHAFO

Cette région a été créée par le premier gouvernement de Nkrumah, après l'indépendance du Ghana, en avril 1959. Auparavant, ce district faisait partie de la région Ashanti et était appelé Ashanti occidental. La création de cette région devait mettre fin aux dissensions anciennes et sérieuses qui opposaient les chefs brong à leurs collègues ashanti. Mis à part Sunyani, la capitale, les principales villes sont Berekum, Atebubu, Nkoranza, Dormaa, Wenchi et Techiman, ville d'où sont originaires les Akan.

Brong-Ahafo est le principal producteur de maïs du pays et dispose d'un domaine forestier important et de plantations de cacao. Des fermes traditionnelles cohabitent avec de grandes fermes modernes.

SUNYANI

Bien avant d'être une cité, le lieu fut un campement de chasse puis une réserve d'ivoire. Ainsi, l'origine du nom de la ville viendrait de l'expression Akan « *Ason Ndwae* », signifiant « l'endroit où les éléphants sont dépouillés de leurs défenses ». En 1909, les colons décidèrent d'y installer leur administration, puis d'y stocker les richesses de la région (kola, cacao), ce qui fit venir de nombreux travailleurs de part et d'autre du pays ashanti.

Cette ville compte près de 100 000 habitants. Elle est située à 127 km au nord de Kumasi, sur la route principale qui va à Abidjan. Il n'y a strictement rien à y voir de particulier, si ce n'est qu'elle est la capitale de la région et le point de départ de nombreuses excursions pour la Côte-d'Ivoire.

Transports

La gare routière est située dans le centre-ville, sur High Street.

Elle propose des départs quotidiens pour Kumasi (2 heures de trajet). Pour Accra, des bus assurent la liaison, partant en général le

matin. Pour Wenchi ou Techiman, des tro-tros partent en permanence, dès qu'ils sont pleins.

Pratique

■ GHANA TOURISM AUTHORITY

☎ +233 352 027 106 / +233 352 027 108
Situé dans les bureaux de l'administration régionale, l'office couvre toute la région.

Se loger

■ EUSBETT HOTEL

Berekum Rd

☎ +233 352 027 116 / +233 547 099 002

eusbetthotel.com

reservations@eusbetthotel.com

Nuitée de GHC 450 à GHC 2093 selon la catégorie, de Junior Standard à Executive Suite. Des chambres « budget » sont également proposées à GHC 225. Petit déjeuner inclus. Wifi. En face des bureaux de l'administration régionale, c'est le meilleur hôtel de la ville et aussi le plus cher. Les chambres sont propres et toutes équipées (climatisation, ventilateur, TV satellite, mini-bar). Le restaurant est très agréable, avec un service efficace. Il propose des spécialités chinoises et européennes et les plats oscillent entre poulet au curry et homard au curry. L'hôtel dispose d'un business center, d'une grande salle de conférence, d'une petite épicerie, d'une piscine, d'une borne Internet, d'un centre de gym et d'un salon de coiffure. La modernité du lieu contraste singulièrement avec le cadre de Sunyani.

Se restaurer

Les meilleurs restaurants de Sunyani se confondent avec ceux des hôtels ; notamment celui du Eusbett Hotel. Sur la Kumasi – Sunyani road vous trouverez une multitude de maquis pour découvrir la cuisine locale.

La région Brong-Ahafo en bref

- **Superficie** : 39 557 km², soit 16,5 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 2 300 000 habitants, soit 9,8 % de la population.
- **Principales attractions touristiques** : les chutes d'eau de Kintampo et de Fuller, le Monkey Sanctuary près de Techiman, parc national de Bui.

■ **MANDELA**

Sunyani Business Secondary School
☎ +233 352 023 063

Tous les jours.

C'est un excellent endroit pour faire la fête et boire des bières. La musique donne, donne, donne et elle guide les plats... uniquement ghanéens. Il se trouve à hauteur de l'hôtel Tata.

Sortir

Même si Sunyani n'est pas la ville la plus agitée du Ghana, les activités nocturnes sont nombreuses, dont les maquis ouverts la nuit.

TECHIMAN

C'est le centre du Ghana et son grenier. Cette ville présente un intérêt limité, sauf pour ceux qui voudraient s'arrêter pour la nuit sur la route entre Kumasi et Tamale. Elle se trouve à 116 km au nord de Kumasi et à 60 km au nord-est de Sunyani.

Transports

La gare routière est située près du marché, en plein centre-ville. Départs quotidiens pour Kumasi en tro-tro et en bus.

Se loger■ **DYMNS HOTEL**

Off Kumasi Rd

☎ +233 261 217 733 / +233 208 988 188 / +233 244 811 911

dymnshotelgh@gmail.com

30 chambres. Chambres allant de GHC 40 à GHC 90 la nuitée. Petit déjeuner inclus. wi-fi, restaurant.

Avec des chambres correctes, c'est pour l'espace bar-restauration, le Dymn's Hotel Gardens, que l'on craque. En face de l'hôtel, sous paillotes et entouré de plantes, il fait de l'établissement l'une des meilleures haltes de la ville.

■ **PREMIER PALACE**

Techiman – Sunyani Rd

☎ +233 352 091 299 / +233 208 119 670

www.premierpalacehotels.net

reservations@premierpalacehotels.com

De GHC 45 en chambre single à GHC 100 en chambre « tout confort ». Petit déjeuner inclus. Petit restaurant. Internet wi-fi et cyber.

Ouvert depuis 2001, c'est l'un des meilleurs hôtels de la ville (mais ce n'est pas un palace non plus). Les chambres sont bien entretenues et toutes carrelées. La chambre single dispose d'une salle de bains, d'un ventilateur ; la chambre tout confort contient, en plus,

climatisation, eau chaude et réfrigérateur. Le restaurant de l'hôtel propose de nombreux plats occidentaux, convenant à tous les types d'appétit.

KINTAMPO

Cette petite commune est un excellent point de chute sur la route du sud vers le nord. Kintampo est célèbre pour être exactement à mi-distance entre Kumasi et Tamale. Rien de bien enivrant en soi, mais la ville est souvent une étape obligée de quelques minutes seulement. Tous les bus, ou presque tous, venant du sud du pays, y marquent une pause. Kintampo et ses environs ont pourtant mieux à offrir que sa gare routière. C'est ici que les archéologues ont retrouvé des vestiges dans la grotte de Boyase Hills datant de 1 500 av. J.-C. Ils sont pour la plupart exposés au Musée national d'Accra. Le marché aux ignames est impressionnant. Les deux chutes d'eau de la ville permettent même de se rafraîchir.

Transports

La gare routière pour le sud est située en plein centre-ville. Elle dessert toutes les destinations majeures du sud. Pour le nord, il faut se rendre à la sortie de la ville en direction des chutes de Kintampo.

Se loger■ **CO-OPERATION GUESTHOUSE**

Nwoase

☎ +233 248 973 829

☎ +233 502 322 584

Nuitée de GHC 35 à GHC 50.

Meilleur rapport qualité-prix de la destination. Sur demande, le personnel fournit serviette et couverture (sans frais) et même une bouilloire pour se faire une tisane.

■ **FALLS EXECUTIVE LODGE**

☎ +233 242 663 150 / +233 243 367 320

Nuitée à GHC 700 - 800 par chambre. Avec de quoi boire et se restaurer.

Falls Executive Lodge constitue l'option « confort » de Kintampo, avec ses chambres dotées d'un grand lit et d'une salle de bains, contenant de l'eau chaude.

Se restaurer■ **KINTAMPO FALLS REST STOP**

☎ +233 243 081 373

Compter GHC 12 le plat.

Kintampo Falls Rest Stop se divise en partie restaurant et en partie cantine. Côté cantine,

la cuisine du pays garde la vedette, tandis que le côté restaurant se veut plus curieux des autres cultures culinaires. Tout autour, des vendeurs de fruits et légumes font de la place un marché intéressant.

À voir - À faire

■ CASCADE DE FULER

Elle n'est qu'à 8 km de Kintampo et pourtant, elle est bien moins connue que Kintampo Water Falls. Pour s'y rendre, il faut rejoindre le village de Yabraso, qui touche la rivière Yoko. Hors des sentiers battus, cette cascade d'eau aménagée dessine un lieu empreint de religiosité. La chute ne fait que 10 m de haut, mais le cadre est magnifique et la mare qui s'y forme très agréable pour s'y baigner. Plus en amont, le cours d'eau disparaît sous la terre pendant une cinquantaine de mètres avant de réapparaître peu avant le point de chute.

■ KINTAMPO WATER FALLS

Entrée : GHC 5. Demander aux habitants de vous indiquer les autres chutes d'eau des environs. Ces chutes d'eau se trouvent au nord de Kintampo. On y accède par les marches d'un escalier. Sur 3 niveaux, l'eau tombe de 25 m de haut et forme une piscine naturelle, permettant la baignade. Les lieux s'animent d'un petit étal à l'entrée, c'est là que se règlent les frais d'accès, un bar olé-olé « un jour ouvert, un jour fermé » opère à l'intérieur du site. Si l'on doit promulguer un conseil aux chargés de ces chutes, on leur dira « rendez vos cascades plus belles en les débarrassant des plastiques ».

NKORANZA

En voyage dans la région, la visite du sanctuaire des singes est le détour obligatoire.

■ BOABENG-FIEMA MONKEY SANCTUARY

☎ +233 246 403 478
www.boabengfms.org
boabeng.fiema@yahoo.com
Entrée : GHC 20.

Les singes sacrés du village de Nkoranza vivent en parfaite harmonie avec les habitants. Pour les prêtres traditionnels, ils gouvernent les mauvais esprits. Quiconque ose les tuer connaîtra le malheur. Personne dans le village ne touche donc aux singes. Ceux qui ont commis l'erreur ont connu des malédictions que les villageois n'ont pas oubliées. Si vous ne possédez pas votre propre véhicule, un tro-tro au départ de Techiman peut vous emmener jusqu'au village de Nkoranza. Une fois au village, demandez à quelqu'un de vous

emmener au Visitor Information Center, qui est ouvert toute la semaine du matin au soir. Un endroit unique dans une belle forêt préservée, le seul endroit au monde où vous pourrez observer aisément les colobus noir et blanc en voie de disparition. Des guides connaissant très bien les singes et leur habitat, vous rendront la visite encore plus passionnante. A noter qu'il est possible de prendre une petite chambre dans le centre, ou de planter sa tente. Les sanitaires en commun sont bien tenus ainsi que les chambres.

■ MIKESAP HOTEL

☎ +233 203 898 907
Nuitée de GHC 50 à GHC 120. Petit déjeuner simple à GHC 6. Restaurant. Chez Mike, les logements laissent rentrer la lumière, c'est très agréable. Et dès le premier prix, on est bien logé, même si la salle de bains paraît un peu à l'étroit. Mais en montant en gamme, on prend ses aises, de la chambre à la salle de bains.

BUI NATIONAL PARK

Le parc se trouve à environ 160 km au nord-ouest de Kumasi, et longe la frontière ivoirienne. Ce parc national, le troisième du pays, s'étend sur près de 2 000 km², ce qui en fait la troisième plus grande réserve naturelle du pays. Il se trouve dans une zone forestière bénéficiant des nombreux affluents de la Volta noire. Pour tout dire, le parc de Bui n'est pas tellement glorieux, et serait plutôt représentatif du manque d'investissement de l'Etat ghanéen pour le tourisme, la nature et la protection de l'environnement.

Avec de la chance, on peut observer des hippopotames, des antilopes, des biches, des singes, des babouins, des buffles et quelques éléphants. Le braconnage est un réel problème dans le parc, de même que le manque d'entretien et de surveillance. Malgré cela, d'après un recensement (non officiel), la population d'hippopotames s'élèverait à 230 bêtes, soit la plus importante du Ghana. On peut également y observer de nombreux oiseaux.

Les infrastructures touristiques du parc sont assez limitées et en assez piteux état. Elles se limitent en réalité à deux chalets, où il est possible de passer la nuit.

■ BUREAU DU PARC DE BUI

www.fcghana.org
info.hq@fcghana.org
Droit d'entrée : GHC 20 par adulte. Au bureau à l'entrée du parc, il faut s'acquitter d'un droit d'entrée. Et ajouter quelques cedis par heure passée avec le guide accompagnateur.

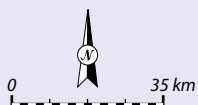
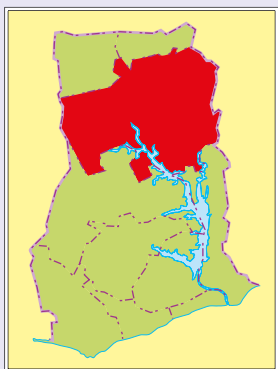


Mole National Park

© SURA MUALPRADID - SHUTTERSTOCK.COM

GRAND NORD







RÉGION DU NORD

Avec 70 384 km², la Northern Region est la plus étendue du Ghana. Espace plat de plus en plus sec à mesure que l'on va au nord, c'est une région agricole où l'on cultive un peu le maïs, le sorgho, le riz, et d'autres produits de culture vivrière. On y cultive aussi des produits destinés à l'exportation, tels que le karité, le coton et l'arachide. Mais c'est surtout une terre d'élevage. Le bétail constitue un apport de revenus très important.

TAMALE

Capitale de la région, la ville est située à 611 km au nord d'Accra, et les autorités estiment qu'elle est peuplée de 370 000 habitants. C'est le chef-lieu de la Région du Nord et son nœud routier. C'est « la grande ville musulmane du Nord », comme on se plaît à l'appeler à Accra. Les deux grandes mosquées donnent le ton et confèrent une ambiance propre aux zones du Sahel. On s'en approche grandement en arrivant à Tamale, tant géographiquement que culturellement. Et cette influence se dénote rapidement dès lors qu'on jette un œil un peu averti à la structure des maisons, à la composition des plats, ou encore aux nombreuses bicyclettes qui circulent.

Tamale est le point névralgique de la plus grande région du pays qui produit la majeure partie du riz et du coton du Ghana. C'est une ville étendue avec des avenues bordées d'arbres. Le centre-ville est reconnaissable par son émetteur radio visible de très loin. Là, vous trouverez le marché, la gare routière STC et le parc des camions. Elle possède beaucoup de boutiques comme Kingsway, UTC et GNTC, les succursales des principales banques, un marché où l'on peut trouver des articles en cuir à des prix raisonnables, mais aussi des vêtements en coton. Elle compte également quelques bars et restaurants

où l'on vous servira la bière de mil locale Pito. Vous pouvez aussi visiter le centre culturel national, qui se trouve près du centre-ville et possède une petite boutique d'artisanat et un restaurant. Quelquefois des musiciens locaux s'y produisent. Renseignez-vous sur place. Tamale peut constituer une bonne étape depuis Kumasi ou Accra pour ceux qui veulent découvrir le nord du pays. Mais elle ne propose pas vraiment d'attractions majeures. Malgré la taille importante de sa population et l'activité qu'elle engendre, passer plus d'une journée et demie à Tamale semblera très long à qui n'y vient pas pour une raison particulière.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bus** : Impossible de manquer la gare routière, située en plein centre-ville. Trop petite pour le trafic qu'elle engendre, il vous faudra vous armer de patience. Seuls les bus du matin partent régulièrement à l'heure. Pour les autres, pensez à apporter de quoi vous protéger du soleil, car il y a de fortes chances pour que vous attendiez quelques heures, et les places à l'ombre sont peu nombreuses.

Le système est simple. Pour les grands trajets, les bus empruntent tous la même voie au sein de la gare, ce qui engendre des queues monumentales, le temps que les passagers valident leur ticket, qu'ils embarquent leurs effets personnels et que les commerçants du coin profitent de l'espace qui reste pour caser leurs produits. Plus la journée passe, plus le retard s'accumule. Les principaux services de transports ghanéens s'y trouvent. Un autre conseil : si vous souhaitez être sûr de monter à bord d'un bus, sachant que les billets ne sont vendus que le jour du départ,

Les immanquables du Grand Nord

- **Visiter le parc national de Mole**, là où il est possible de s'approcher des éléphants comme il est probablement impossible de le faire ailleurs.
- **Découvrir l'architecture atypique** des villages du Nord, des lieux de culte comme la mosquée de Larabanga, ou les habitations aux murs recouverts de symboles peints et au toit plat comme à Sirigu.
- **Visiter au moins un palais de chef**, comme celui du Wa-Na à Wa. Un moyen formidable pour comprendre l'organisation politique traditionnelle du pays et se rendre compte de son fort ancrage dans la société ghanéenne contemporaine.

La région du Nord en bref

- **Superficie** : 70 384 km², soit 29,4 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 2 450 000 habitants, soit 10,5 % de la population totale.
- **Principales villes** : Tamale, Yendi, Bole.
- **Attractions touristiques** : parc de Mole, le palais du Yaa-Naa, la mosquée de Larabanga.

pensez à passer tôt les chercher à la gare routière. Kumasi : prévoir 7 heures de trajet ; Tichima : prévoir 4 heures de trajet ; Yendi : prévoir 1 heure 30 de trajet ; Bolgatanga : prévoir 3 heures 30 de trajet ; Bole : prévoir 3 heures de trajet ; Wa : prévoir 7 heures de trajet ; Mole : prévoir 2 heures 30 de trajet.

■ **Tro-tro** : Pour vous rendre à Bolgatanga, le trajet peut se faire en tro-tro. D'autres vans desservent tous les petits villages du nord du pays.

■ AÉROPORT

Tamale Airport (TML)

☎ +233 372 022 444 / +233 269 707 058

Il est situé à la sortie de la ville et indiqué par de nombreux panneaux. Les vols sont quotidiens vers Accra.

Se déplacer

■ **Le vélo** est un moyen agréable de visiter Tamale et ses environs. Beaucoup de gens pourront vous louer leur bicyclette, renseignez-vous au grand marché. L'un des plus beaux endroits est la partie nord-ouest du marché, après Education Ridge Road et les villages à la suite.

Pratique

Tourisme - Culture

■ GHANA TOURISM AUTHORITY

Cultural Centre

☎ +233 372 024 834 / +233 372 024 835

Les bureaux se trouvent dans le centre culturel de la ville. Avec ses boutiques d'objets artisanaux, ses manifestations culturelles et son restaurant Sparkles où boire et manger, dans une ambiance artistique, c'est incontestablement le meilleur endroit pour prendre la température touristique de Tamale.

Argent

La grande rue principale de la ville concentre toutes les banques ou presque, elle prend différents noms dont Tamale Main, High Street, Bolgatanga Road...

■ AGRICULTURAL DEVELOPMENT BANK

Route de Bolgatanga

☎ +233 372 022 938

Elle propose des services de transfert d'argent via Western Union.

■ BARCLAYS

☎ +233 372 022 752

www.barclays.com

ghana.corporate@barclays.com

Au niveau de la place du marché

Les bureaux sont ouverts de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi.

■ GHANA COMMERCIAL BANK

Tamale Main

☎ +233 372 022 827 / +233 372 026 400

www.gcb.com.gh

tamalemainmgr@gcb.com.gh

Avec un distributeur de billets. La belle mosquée tout près de cette banque mérite le coup d'oeil.

■ STANDARD CHARTERED

Bolgatanga Road

☎ +233 372 023 056

www.standardchartered.com

Au niveau de la station de tro-tro

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h.

Moyens de communication

■ DHL

Ground floor Plot CA

Commercial Road, n° 15

☎ +233 372 022 630

Ouvert de 8h à 17h du lundi au vendredi et de 9h à 14h le samedi.

■ POSTE DU GHANA

Dagomba Road

☎ +233 372 022 809

Ouverte de 8h à 17h du lundi au vendredi et de 9h à 14h le samedi.

Santé - Urgences

■ SASELUGU HEALTH CENTER

Saselugu

☎ +233 372 022 752

C'est l'hôpital de la ville, mais il reste très mal équipé.

Se loger

Bien et pas cher

■ ALHASSAN HOTEL

☎ +233 372 023 638

Compter GHC 38 en chambre aux sanitaires externes. GHC 60 - 70 en chambre avec salle de bains et climatisation.

C'est ici que vous devriez trouver les prix les plus bas de la ville. Alhassan est le premier hôtel à avoir été créé à Tamale et comporte aujourd'hui plus de 50 chambres. Alhassan jouit d'une situation en plein centre-ville. Le côté sahélien de son équipe opère un charme certain.

■ CATHOLIC GUESTHOUSE

Agric Zone

☎ +233 372 022 265 / +233 372 025 614

Compter de GHC 60 à GHC 75 en chambre ventilée, de GHC 85 à GHC 120 en chambre climatisée, petit déjeuner inclus et salle de bains privée.

Facile à trouver, au nord du centre-ville, sur la route de Bolgatanga, cette *guesthouse* gérée par la communauté catholique de Tamale profite d'un petit parc bien aménagé. Les 38 chambres sont propres et disposent d'un lit double ou de deux lits simples aux matelas pas toujours confortables. La salle de bains également peut montrer des faiblesses par moments. Toutes les chambres ne rentrent pas dans le même sac, certaines sont au-dessus du lot. L'établissement a des avantages dont celui d'offrir un restaurant ou encore un service buanderie assez efficace.

■ HOTEL PICORNA

Kaladan Park

☎ +233 372 022 672 / +233 246 394 084

Au niveau du marché Abu Abu, au sud-ouest du centre-ville

Chambre de GHC 95 à GHC 190, petit déjeuner inclus. Minibar, climatisation, TV, Internet.

L'établissement a connu des heures agitées lorsqu'il faisait ses armes en tant que boîte de nuit à ses débuts. Peu à peu, des chambres sont venues se greffer autour. L'hôtel en compte 22 aujourd'hui, ainsi qu'une salle de restaurant, où la nourriture est l'une des meilleures de la ville. Tant mieux, car il est également ouvert aux non-résidents. La décoration des pièces est totalement passée de mode et paraît un peu chargée. Mais les pièces sont propres et le volet discothèque ne fonctionne plus, pour favoriser le bien-être des résidents.

■ LAS HOTEL

Hospital Road

☎ +233 372 026 097 / +233 372 022 158

Bon hôtel situé sur la route de Salaga.

A 1 km au sud-est du centre.

Occupation simple en climatisée à GHC 60, double à GHC 70. En chambre ventilée de GHC 50 la nuitée pour une ou deux personnes.

Les chambres sont équipées de la ventilation ou de la climatisation, elles sont spacieuses, propres, avec un coin bureau et une salle de bains. La décoration est en revanche absolument discutable. A savoir également que les chambres bruyantes du rez-de-chaussée peuvent retarder le sommeil, alors choisir celles en hauteur. En somme, Las Hotel compte parmi les établissements au bon rapport qualité-prix. Sans oublier son restaurant chinois à l'étage.

Confort ou charme

■ GARIBA LODGE

Bolgatanga Road

☎ +233 372 023 041 / +233 372 023 042 / +233 236 786 634

A la sortie de la ville au nord

De GHC 350 à GHC 450 la nuitée. Petit déjeuner compris. Internet. Piscine.

C'est le meilleur hôtel de la ville. Les prestations offertes sont qualitatives. Les chambres sont toutes bien équipées (climatisation silencieuse, minibar, téléphone international et TV satellite). Le personnel est bien formé. L'hôtel dispose d'un restaurant, plutôt réservé à ses clients. La carte est restreinte et propose des spécialités ghanéennes et occidentales. Egalement disponible : une belle salle de conférence, un service de laverie et un minibus pour les clients qui viennent de l'aérodrome.

■ HOTEL MARIAM

Agric Ridge

☎ +233 372 025 446 / +233 372 025 948

hotelmariamgh@gmail.com

A l'ouest de la Tamale-Navrongo Road.

A proximité de la Holy Cross Catholic Church.

GHC 424 la nuit pour une chambre standard.

Service de lavage et repassage, TV, climatisation, minibar, parking...

Voici l'une des valeurs sûres de Tamale en matière d'hôtellerie. Les chambres sont parmi les plus agréables de la ville avec notamment une jolie faïence dans les salles de bains. Plusieurs équipes de football y ont résidé pendant la coupe d'Afrique des Nations 2008. Le Mariam dispose de son propre restaurant, qui est très correct même si la viande est loin d'être tendre. Quant au service, ne vous étonnez pas d'attendre au moins une heure pour vous faire servir un plat de pâtes.

■ KLAS ONE COURT HOTEL

☎ +233 205 597 921 / +233 372 027 079

klassone@yahoo.com

La nuitée entre GHC 180 et GHC 250. Petit déjeuner compris. Internet et restaurant.

En petit hébergement touristique de charme, Klass One invite à séjourner dans des superbes chambres, seul le rideau plastique de la salle de bains ne suit pas la finesse du lieu. Un restaurant intimiste y sert des bons repas.

■ MODERN CITY HOTEL

Bolga Road, Nobisco Junction

☎ +233 372 027 091

Chambre standard à partir de GHC 296.

Un hôtel correct, sans charme particulier. Les chambres sont climatisées et avec wifi. Piscine et grand parking.

■ RELAX LODGE

First Rd, Estate Area

☎ +233 372 024 981 / +233 243 645 407

A proximité de la Dagomba Road

De GHC 120 à GHC 250. Petit déjeuner inclus.

Si le jardin de cet hôtel est très relax, les chambres (avec climatisation, TV Sat et réfrigérateur) restent plutôt quelconques. Situé en plein centre, l'hôtel est mieux placé que ses concurrents. Le réel intérêt de l'endroit est son restaurant qui propose notamment d'excellentes spécialités chinoises et indiennes. A la carte également : cuisine continentale, pizzas.

■ SANDABBI GUEST HOUSE

91 Jisonayili Special, Off Bolgatanga Rd

☎ 233 372 027 054 / +233 247 529 971

La nuitée s'offre de GHC 130 à GHC 190. Restaurant. Navette gratuite pour l'aéroport et les compagnies de bus. Internet.

Sandabbi Luxury Guest House commercialise uniquement 6 chambres, chaque literie rivalise d'originalité : toutes se présentent en hauteur, stylées et bien faites. Le petit déjeuner se prépare sur demande.

Se restaurer

La liste n'est difficilement guère plus exhaustive que celle des hôtels. Les restaurants dignes de ce nom à Tamale se comptent sur les doigts d'une seule main. Pour manger sur le pouce, les bouis-bouis de rue feront très bien l'affaire, pour moins de 20 cedis. Pour un repas plus confortable, voici une liste d'adresses très correctes. Sans oublier les restaurants d'hôtel. Parmi ces derniers, la table du Picorna et celle du Relax Lodge se distinguent particulièrement, avec une carte bien alimentée et des plats très copieux.

Sur le pouce

■ CHUCK'S RESTAURANT

☎ +233 55 481 9346

Compter GHC 35 pour un plat. Fermé le lundi et le mardi, ouvert les autres jours à partir de 17h. Un endroit sympa et charmant qui a littéralement été pris d'assaut par les expatriés et volontaires

de la zone. Si vous recherchez une ambiance purement locale, il faudra chercher encore. Si cela ne vous dérange pas, vous êtes à la bonne adresse. Pizzas au feu de bois, burgers et sandwiches accompagnés d'une bonne bière dans une ambiance conviviale. Le lieu organise régulièrement des soirées et propose un brunch le dimanche.

■ WOODEN RESTAURANT AND COFFEE SHOP

Airport road, Gumani

☎ +233 206 774 422

Plat autour de GHC 30.

Boulangerie, pâtisserie, coffee shop, ce lieu propose également des plats salés : cuisine libanaise, pâtes, pizza et sandwich. Ce lieu est très fréquenté par les expatriés.

Bien et pas cher

■ CREST RESTAURANT

☎ +233 244 207 608 / +233 248 108 855

crestRestaurant@yahoo.com

Giddipass, en face Point 7, en centre-ville.

Le succès du lieu vient de ses terrasses aux 1^{er} et 2^e étages, qui offrent une vue intéressante sur la cité et sur la rue principale. Le menu affiche volaille, viande et poisson. Un endroit à conseiller pour boire un verre ou se faire une pintade aux frites d'igname.

Bonnes tables

■ OASIS RESTAURANT

846 Rice city, Gumani

Un restaurant agréable avec une paillote et balcon pour manger en extérieur, ainsi qu'une salle extérieure. Au choix une cuisine locale ou européenne de qualité.

■ SWAD

Au nord de la ville, dans la même rue que la Catholic Guesthouse

☎ +233 372 023 588 / +233 244 712 942

swadtamale@gmail.com

Compter GHC 35, en moyenne, pour un plat.

Ouvert tous les jours de 10h30 à 23h.

Il faut aimer dîner en extérieur, surtout quand quelques moustiques viennent vous tourner autour de la tête. Mais un bon coup de répulsif, et il ne vous reste plus qu'à profiter du meilleur restaurant de la ville. Et pour ceux qui ne veulent vraiment pas participer à l'ambiance énergisante à l'extérieur, une salle a été aménagée « à l'abri ». Côté menu, la carte cherche l'équilibre entre la cuisine indienne, chinoise, italienne, libanaise et quelques classiques du pays. Mais quelle que soit la direction prise, tout est bon. Les pizzas au fromage sont notamment une réussite. Et, en plus, le service est rapide.

Sortir

Tamale n'est pas vraiment une ville de nuit. Pendant plusieurs années, le couvre-feu y a prévalu. L'assassinat du Ya-Naa en 2002 avait entraîné l'interdiction à tout habitant de sortir de sa maison de minuit à 4h. Les discothèques avaient donc fermé ; elles ont ouvert de nouveau depuis quelques années seulement. La ville a repris un cours normal, même si sa vie nocturne est à des années lumières de celle d'Accra. Cependant, des bars de quartier s'animent bien une fois la nuit tombée.

À voir - À faire

Tamale est la ville du Ghana où églises et mosquées se font paisiblement face. Profiter d'un passage dans la ville pour admirer la jolie mosquée de la ville nommée Hamdallah.

Visites guidées

■ TIKALY CULTURAL EXCHANGE PROGRAMME

☎ +233 243 822 633

Un ancien membre de l'office de tourisme a récemment monté un programme pour partir à la découverte de l'artisanat et du savoir-faire local, à seulement quelques centaines de mètres de Tamale. Il faut alors contacter Walisu Alhassan et s'arranger avec lui pour établir le programme (tissage, musique, production d'huile de palme...).

LARABANGA



L'axe qui relie Tamale à Wa traverse le village en deux. À seulement 6 km du parc, ce petit bourg de 4 000 habitants constitue une halte intéressante pour les touristes désireux de se plonger dans la vie d'un petit village du Ghana. Son nom vient du fondateur d'origine arabe, Larabanga qui serait la déformation de Larabawa signifiant « les Arabes » en langue hausa.

Larabanga n'est à offrir qu'aux touristes à l'esprit un peu aventurier. Les chambres que la destination propose ne sont guère d'un grand confort, loin de là. Mais ces adresses demeurent bien plus accueillantes que l'hôtel.

Plusieurs projets de développement écotouristiques sont à l'étude pour que l'argent de cette industrie profite aux habitants du village. Depuis 1992, de nombreuses actions ont été menées par la population locale auprès des ambassades étrangères présentes au Ghana pour demander des aides et faire connaître Larabanga. Dès 1995, des volontaires des Peace Corps sont venus donner un coup de main pour bâtir une école. L'objectif est aujourd'hui de monter « des chambres chez l'habitant » pour que les touristes

puissent s'y installer le temps de quelques jours et ainsi échanger facilement avec la population. Les frères Salia sont pionniers dans ce domaine.

Se loger

Bien et pas cher

L'accueil est légendaire chez les frères Salia, c'est avec plaisir qu'ils dînent avec leurs hôtes, allant d'histoire en histoire, c'est passionnant, car ils ont Larabanga dans la peau. Leurs œuvres, *Larabanga story*, *The Hart is burning* en attestent longuement.

■ SAVANNAH LODGE

Sur la route du parc ☎ +233 275 544 453
bamdese@yahoo.com

GHC 30 la nuitée en hutte. Des structures plus modernes prévues en dortoir, pour GHC 15 le lit. La dernière création en date des frères Salia. Cinq huttes dont les murs sont peints de toutes les couleurs ont été bâties dans le fond d'un jardin. Il y a un ventilateur sur pied dans les cases, les sanitaires en commun. Et chaque pièce est équipée d'une moustiquaire et d'une petite table pour poser son sac. Un cadenas fait office de serrure. Il est facile de se faire cuire une assiette de riz ou de spaghetti accompagnée de poulet (s'il a été commandé en avance). Il est possible de se faire accompagner par eux jusqu'au Mole National Park.

À voir - À faire

■ MOSQUEE



Compter GHC 4 pour s'approcher de la bâtisse. Vous admirerez ici l'une des plus anciennes mosquées d'Afrique de l'Ouest. Elle est située à la sortie du village, sur le côté droit, derrière des habitations. C'est une construction traditionnelle en terre, peinte en blanc. Construite au XIII^e siècle à l'époque du commerce transsaharien, elle est renommée pour posséder un Coran datant de la même époque. Les femmes ne sont pas admises à l'intérieur de la mosquée.

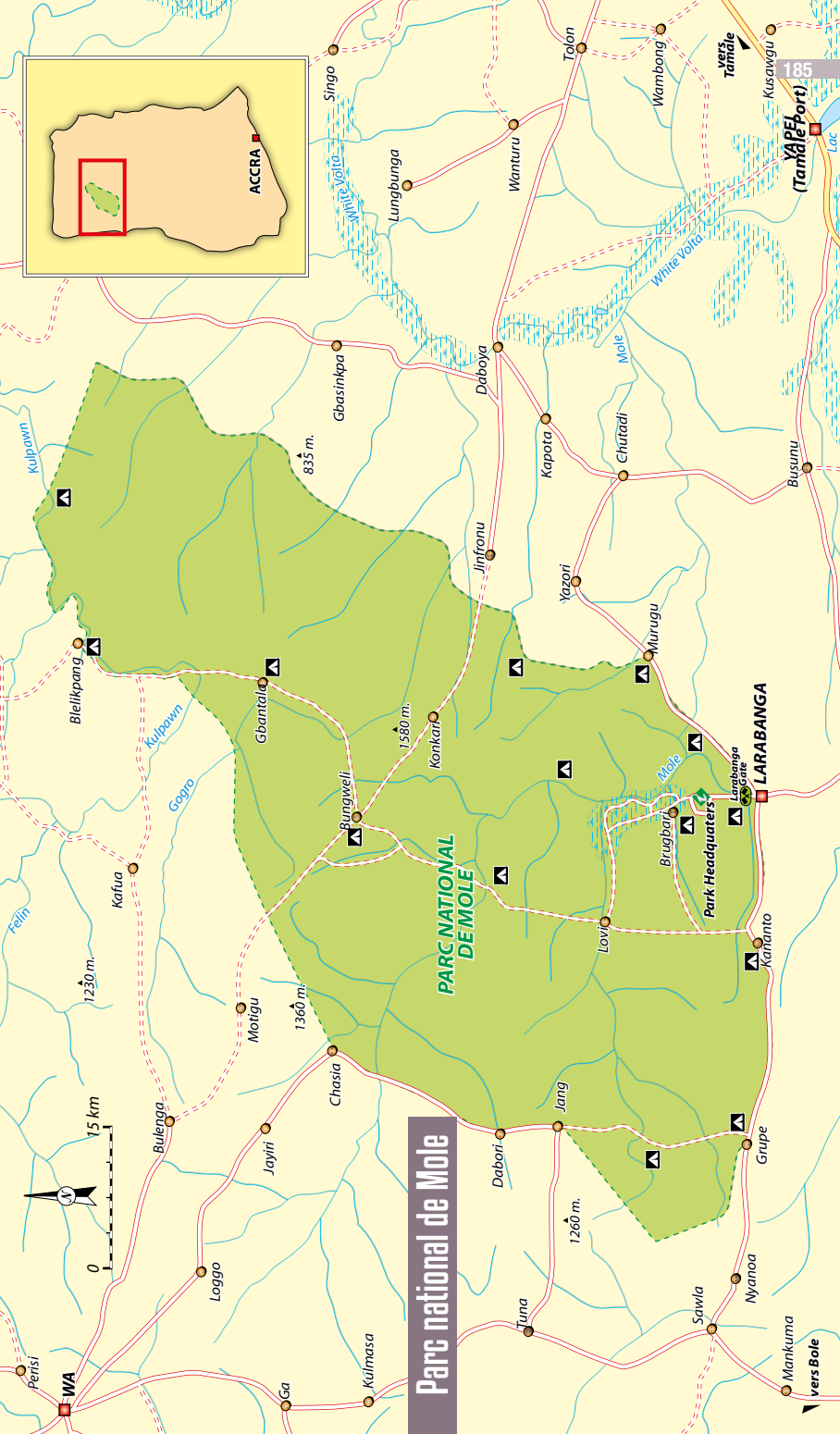
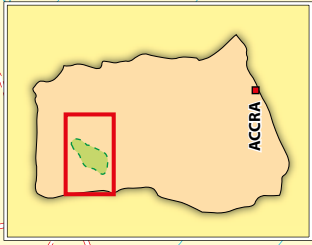
■ PIERRE MYSTIQUE

Dons obligatoires. Elle est le sujet d'un mythe et d'histoires surnaturelles racontées par les habitants de la ville. Elle se trouve après la sortie du village, sur le côté gauche, lorsque la route fait un virage pour l'éviter.

MOLE NATIONAL PARK



Situé à 692 km au nord d'Accra, à 146 km à l'ouest de Tamale, c'est le plus grand (5 000 km²) et le plus connu des parcs naturels ghanéens. On y trouve un hôtel et des pistes permettant de le visiter en voiture.



Il occupe ce qui était autrefois une vaste zone de contagion de la mouche tsé-tsé. Mais depuis les années 1930 et une vaste campagne d'assainissement, le fléau a disparu. Il est trois fois plus petit que son homologue ivoirien, le parc national de Comoé, et c'est l'un des deux parcs au Ghana à avoir été conçu pour l'accueil des touristes. On vient principalement à Mole pour les éléphants, très faciles à apercevoir. Les guides estiment leur population dans le parc à 300, mais aucun recensement récent n'existe. Il est également possible d'observer certaines espèces d'antilopes, des sangliers, des singes. Pour les autres animaux tels que les buffles, les daims, les léopards, les hyènes, les chacals, les babouins et les crocodiles, il faut pousser un peu plus loin que la traditionnelle balade de trois heures. Pour ceux ne souhaitant pas prendre leurs repas au motel, ne pas oublier d'emporter des réserves de nourriture, ou de s'en remettre aux structures d'accueil de Larabanga, le village le plus proche, à 6 km au sud du parc. On peut visiter le parc à pied avec un guide. Les marcheurs partent deux fois par jour : à 6h30 et à 15h30 et la marche dure 2 heures. Pour augmenter les chances de voir la faune, l'option d'embaucher un garde du parc, et de prendre une voiture pour couvrir un territoire plus large, semble de rigueur. Pour ce faire, on utilise son véhicule ou ceux du parc. La meilleure période pour visiter le parc est la saison sèche, de novembre à mai, quand les hautes herbes ont disparu et que les animaux se regroupent autour des quelques points d'eau. A savoir que le parc reste ouvert toute l'année.

En saison de pluies, les herbes étant hautes et les paysages verts, la chance d'apercevoir des animaux s'amincit mais la balade vaut toujours le déplacement.

Le Mole Park, en site phare de la destination, ne manque pas d'atouts, constituant une valeur sûre. C'est probablement ici qu'on peut s'approcher aussi près des éléphants dans leur habitat naturel en Afrique.

Transports

Comment y accéder et en partir

La réserve se trouve à 692 km au nord d'Accra et à 146 km à l'ouest de Tamale. Vous quittez la route principale Kumasi-Tamale à Nteso, située à 298 km au nord de Kumasi et à 60 km au sud-ouest de Tamale. De Nteso, allez vers l'ouest sur 60 km d'une très mauvaise route jusqu'à Damongo.

L'entrée principale se trouve à 15 km au nord, à Larabanga. En saison de pluie, il est vivement conseillé d'être équipée d'un 4x4. Des 4x4 sont d'ailleurs en location à l'entrée du parc.

► **Bus** : Si vous empruntez le bus, vous devrez prendre celui de la compagnie Metro Mass qui, en principe, doit partir quotidiennement à 12h30 de la gare routière de Tamale. Sauf qu'il part généralement avec deux ou trois heures de retard. Il va directement au parking de l'hôtel. Vous devez impérativement vous présenter à la gare routière avant midi si vous voulez avoir une place. Le même bus quitte la réserve à 6h le lendemain matin, retournant à Tamale.

► **Tro-tro** : Si vous voulez voyager en tro-tro, sachez que vous aurez peut-être à marcher 22 km, car les possibilités de trouver un moyen de locomotion entre le parc et Damongo sont très rares. Mais c'est jouable à condition d'avoir un emploi du temps très flexible.

Se déplacer

Une fois arrivé au parc, il est possible de louer des véhicules, permettant de rejoindre facilement le village de Larabanga ou de Magnori pour une visite ou pour la nuit. Les engins sont alignés dans le parc, au point de départ des balades. Les tarifs élevés de location se prêtent naturellement à la négociation, surtout en ce qui concerne les 3 roues. Sur le site molemotelgh.com/home/park-fees, vous trouverez tous les tarifs vous permettant d'organiser au mieux votre aventure.

Pratique

■ **MOLE NATIONAL PARK**

☎ +233 382 023 416



Mole National Park.

Entrée : GHC 40 par personne, GHC 20 pour les étudiants et volontaires (justificatif obligatoire). GHC 5 par véhicule.

Il y a d'abord l'arche marquant l'arrivée sur le site, où l'on s'acquitte des frais d'entrée et de parking, pour ensuite pénétrer dans le parc et stopper net au point de départ des randonnées. Noter la boutique de souvenirs, où plans et tasses du parc sont en vente. Il est également bon à savoir que les mêmes tasses se trouvent en rayon à la réception de Mole Motel, l'hébergement du parc, à des tarifs réduits.

Se loger

■ MOLE MOTEL

Dans le parc

☎ +233 244 316 777 / +233 277 564 444

www.molemotelgh.com

info@molemotelgh.com

GHC 75 en dortoir, GHC 200 pour les chambres familiales avec ventilateur ou avec climatiseur, GHC 250 en chambre standard (twin bedroom) et GHC 450 pour le chalet.

Situé sur une colline qui donne sur un étang, l'hôtel du parc est bien placé pour observer tranquillement la flore et la faune qui l'entourent. Les agréables chambres baignent dans la propreté, même si l'on note quelques robinetteries fatiguées. Le restaurant est de qualité correcte. La terrasse de ce dernier est joutée par une petite piscine. Et elle surplombe le parc d'où on peut aisément observer tous les animaux. Certains éléphants rejoignent parfois même l'entrée de l'hôtel.

■ ZAINA LODGE

Mole National Park

☎ +233 540 111 503 / +233 540 111 504 /

+233 540 111 511

www.zainalodge.com

info@zainalodge.com

200 US\$ pour une chambre single, 280 US\$ pour une chambre double. Packages disponibles à partir de 350 US\$ et jusqu'à 2 250 US\$ pour le package lune de miel « exclusif ».

C'est la destination haut de gamme du Mole National Park avec sa succession de bungalows. Immergé dans la nature, l'hôtel surplombe le parc avec une vue dégagée que l'on peut apprécier au bord de la piscine.

Le personnel aux petits soins se chargera de vous organiser le safari ou excursion qui vous convient : à pied pour prendre son temps, en 4x4 pour partir à l'aventure ou en canoë pour se détendre. Les chambres sont de style ethnique et aux tons chauds. Les draps blancs créent un effet cocon accueillant. La cuisine est un savant mélange d'influences occidentales et africaines.

MOGNORI

A 15 km à l'est de l'entrée du parc Mole, se trouve le petit bourg de Mognori qui depuis quelques années se veut être l'« éco-village » de la zone. L'expérience étant assez récente, les habitants ne se sont pas encore lassés de la venue des touristes, comme cela peut être le cas d'autres villages mis sous la lumière des projecteurs depuis des années. L'expérience culturelle devient alors fort intéressante entre la découverte de l'artisanat local et la préparation des repas.

Se loger

Pour plus d'informations, se rendre à l'école du village, où l'instituteur centralise l'offre de l'hébergement chez l'habitant.

À voir – À faire

Des tours en canoë depuis le centre du village sont organisés.

■ TOUR EN CANOË

Compter GHC 25 par canoë (pouvant prendre jusqu'à 5 personnes) et GHC 10 par personne pour le guide.

La mini-croisière dure 1 heure de temps, à payer sur la rivière de Mole.

YENDI

Avant que les colons ne la dénomment Yendi, la ville s'appelait Naa-Ya (la cité « du chef » en dagomba), en raison de son statut de capitale dagomba et de lieu de villégiature du roi. Le territoire dagomba n'a cessé de perdre en influence dans la région depuis le début du XVII^e siècle, jusqu'à devenir un satellite du royaume asanti à partir de 1750. Puis sous la colonisation, Allemands et Anglais se sont partagé le territoire. Depuis l'assassinat du chef dagomba, le *Naa-Ya*, au début des années 2000, la ville est toujours sous tension, même si les choses semblent peu à peu rentrer dans l'ordre depuis la nomination d'un nouveau *Naa-Ya* en 2006. Un couvre-feu a été instauré de minuit à 4h. Yendi est situé à environ 100 km à l'est de Tamale. Le village est aujourd'hui connu pour ses cérémonies du lundi et du vendredi, lorsque le chef du village fait parader ses femmes qui ont la caractéristique particulière d'avoir le crâne rasé.

■ EXTRA QUALITY LODGE

Near Military detachment

☎ +233 244 853 399 / +233 249 707 619

GHC 100 en chambre standard, GHC 150 en chambre executive.

Par quatre chambres apprêtées, Extra Lodge rend déjà possible un séjour confort à Yendi.

RÉGION SUPÉRIEURE DE L'OUEST

Créée par le gouvernement issu du conseil provisoire de Défense nationale en 1983, cette région ne fut inaugurée officiellement qu'en 1987. Elle a rapidement rattrapé son retard en matière de développement par rapport aux neuf autres régions. Son économie, basée sur l'agriculture, offre un bon potentiel dans l'élevage, la culture du coton, le karité (arbre à partir duquel on fabrique le beurre du même nom) et les céréales. En dehors de Wa, les autres villes importantes sont Lawra, Nandom, Tumu et Jirapa. La région est renommée pour son Pito (bière de mil), ses vêtements traditionnels et ses joueurs de xylophone, les meilleurs du Ghana. S'asseoir et prendre une bière est le meilleur moyen de rencontrer les gens. Les nombreux ouvriers agricoles qui travaillent dans la région sont accueillants et pourraient vous servir de guide. La campagne y est très belle, et vous y trouverez un habitat très clairsemé qui offre un contraste éclatant au voyageur venant de Kumasi. C'est une zone qui a conservé une culture très traditionnelle. Le dépaysement devrait être au rendez-vous.

WA



A Wa, chef-lieu de la région occidentale supérieure, vous pourrez admirer la mosquée de style architectural traditionnel soudanais (comme celles qu'on trouve habituellement au Burkina Faso et au Mali). C'est un bel exemple d'architecture typique en terre.

Au sud de Wa, sur la route de Kumasi, il y a d'autres mosquées datant du XVI^e siècle qui valent le déplacement. On les trouve à Sawla, à Maluwe et spécialement à Bole et à Banda Nkwanta. Cette dernière mosquée est réputée comme étant la plus ancienne de la région. Leur architecture de fortin est la même que celle que l'on peut rencontrer à Larabanga.

Vous constaterez rapidement l'influence de la religion musulmane dans cette ville.

Contrairement à ce qui pouvait se passer encore jusqu'à la fin des années 1990, il n'y a plus de pénurie de nourriture ou de marchandises en ville. Le marché situé près de la gare routière est grand et bien achalandé. Toutefois, l'aspect général de Wa reste pauvre comparé aux villes du Sud du Ghana. Malgré la présence d'employés venant d'autres régions du pays, l'impression d'être bien loin d'Accra et même de Tamale, qui n'a pourtant pas la réputation d'être une ville excitante, est très présente. Wa est resté un gros village, même si le découpage administratif en a fait une capitale régionale.

La ville est le siège de l'ethnie wala, population venue du Mali qui a chassé les Lobi et converti les Dagarti à l'islam.

Comme à Lawra, les touristes sont peu nombreux. La meilleure période de l'année pour la visiter est la première semaine d'octobre quand ces deux villes abritent des festivals. En dehors de ces périodes, la ville paraît plutôt calme, sauf si vous faites la connaissance de son chef, qui adore bavarder et recevoir les étrangers. Sa résidence vaut également le déplacement. On remarquera que la ville possède de beaux jardins où certains arrivent à faire pousser tous les légumes.

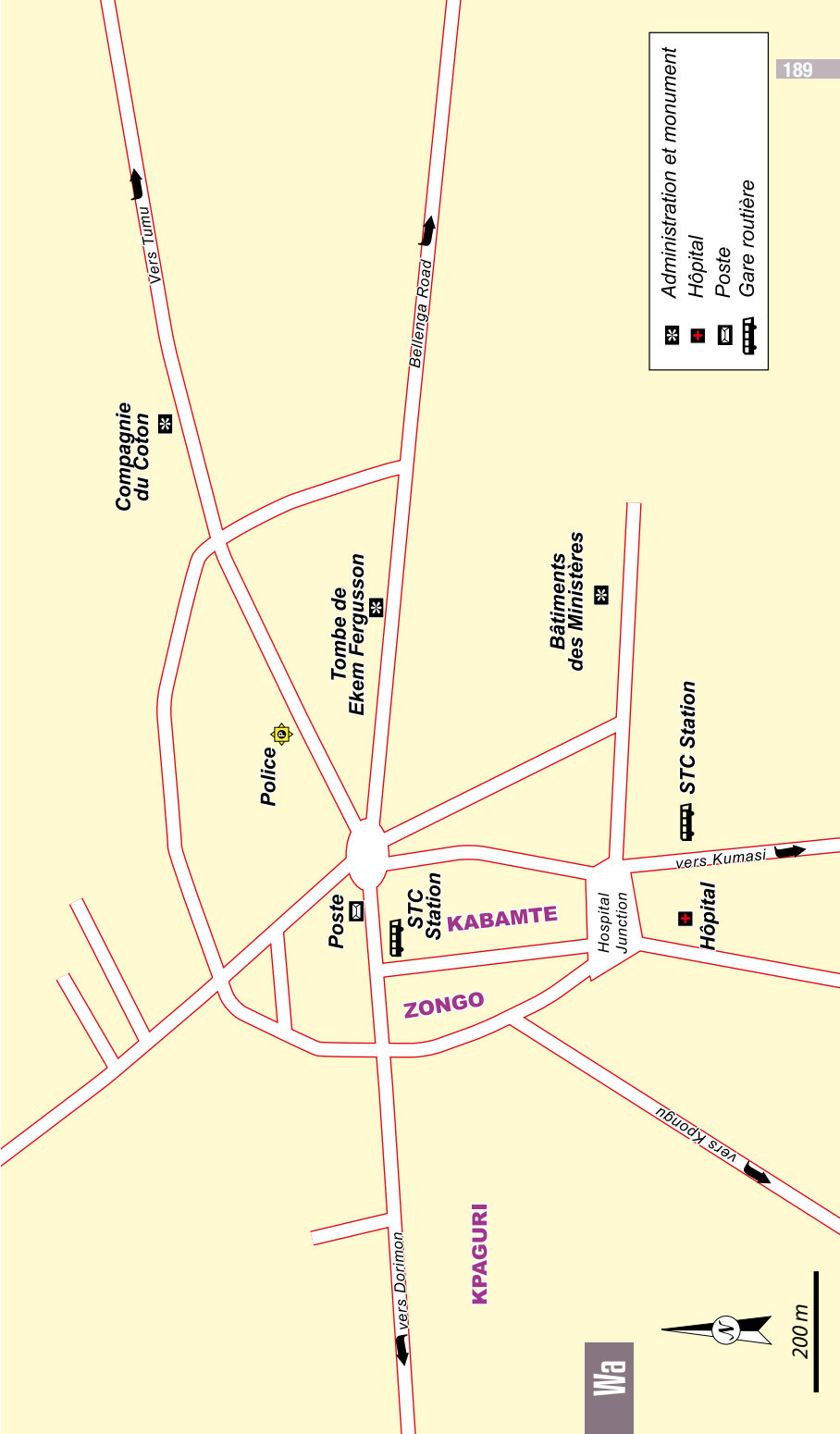
Transports

Comment y accéder et en partir

Wa est situé à 229 km au sud-ouest de Tumu, par la piste, à 368 km au sud-ouest de Bolgatanga par la piste, à 174 km au nord-ouest du Mole National Park et à 318 km au nord de Wenchi (avec 57 km par route goudronnée). Des bus desservent les villes du Nord ainsi que Kumasi.

La région supérieure de l'Ouest en bref

- **Superficie** : 18 476 km² soit 7,7 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 950 000 habitants soit 4 % de la population.
- **Principales villes** : Wa, Lawra, Tumu.
- **Principales attractions touristiques** : le palais de Wa-na et le sanctuaire des hippopotames.



Administration et monument
Hôpital
Poste
Gare routière



200 m

Wa

► **Bus et tro-tro.** Les différentes gares routières de Wa ne sont pas forcément aussi aisées à trouver que dans les autres villes, même si globalement elles longent toutes l'axe qui traverse la ville d'ouest en est, en direction de Kumasi. La plus grande et la plus accessible est celle qui emmène les passagers à Kumasi. Elle est située au niveau de la station-service du centre-ville (Total). Les autres gares routières se trouvent toutes le long de la même route, mais peuvent être espacées les unes des autres. Il est conseillé de se rendre à la gare pour retirer les titres de transport au moins 2 heures avant l'heure prévue du départ.

Depuis Wa, le parc Mole et Tamale sont relativement faciles à rejoindre. Il suffit de monter à bord du Metro Mass qui part tous les matins à 8h. Pour Mole, il faut s'arrêter au petit village de Larabanga, puis prendre un taxi collectif, une moto-taxi ou faire les 6 km restants à pied. Pour aller au nord est rejoindre Bolgatanga, il faudra emprunter la compagnie City Express. Enfin pas si express que ça puisqu'il faut compter 10 heures de trajet.

Avec la STC, dont la station se trouve à côté du palais du Wa-na, des bus pour Accra partent trois fois par semaine, en principe, le lundi, le mercredi et le dimanche (à 14h compter au moins 12 heures de trajet). Il est également possible de partir pour Kumasi tous les jours à 8h. Il existe d'autres compagnies de transport à voir sur place.

Pratique

■ GHANA COMMERCIAL BANK

☎ +233 392 022 025 / +233 392 022 431 / +233 392 022 039

Se loger

Bien et pas cher

■ CATHOLIC GUESTHOUSE

Dukpong

☎ +233 392 022 375

Compter de GHC 75 à 150 petit déjeuner inclus. Sur la route de Lawra, cet hôtel surnommé Tierbury (« entièrement de la jambe » en Wala) est bien loin du centre-ville et donc réservé aux possesseurs de voiture. C'est un lieu empreint de spiritualité, tous les employés étant des frères et des sœurs. Les chambres sont très bien tenues et ont leurs propres sanitaires. Un restaurant offre des plats peu garnis. Mais il dépanne bien et offre quelques spécialités continentales. Le plus du lieu, c'est son excellent entretien, son calme et son service blanchisserie.

► **Autre adresse :** Renewal centre à Loho Junction au +233 208 256 778

Confort ou charme

Dans cette ville, les hébergements font l'impasse sur le charme. Grande construction et grande cour pavée forment la tendance.

■ BLUE HILL HOTEL

Bamahu Rd

☎ +233 392 095 525 / +233 207 481 435

www.bluehillhotel.com

info@bluehillhotel.com

Compter GHC 149 en chambre standard, de GHC 189 à GHC 290 pour les autres catégories (Executive et Suite). Avec petit déjeuner.

Internet, restaurant, bars (intérieur et extérieur). Dans les chambres, climatisation, salle de bains,

Les festivals de la région

► **Damba.** Célébré en août au pays des Gonja, des Mamprusi et des Nanumba, il était lié à l'origine aux fêtes célébrant la naissance du prophète. Cette fête qui dure deux jours est devenue païenne. La tonalité islamique a disparu, et l'on met plutôt l'accent sur le côté « fête traditionnelle » avec tenue d'apparat et mise en scène.

► **Durbar (réception).** Pendant ce festival qui se tient à Wa en octobre, le roi doit enjamber une vache sous peine d'être exécuté. Comme dans toutes les réceptions, le roi, toujours richement habillé, est assis et reçoit l'hommage de ses sujets, auxquels il accorde l'hospitalité et remet des cadeaux.

► **Le festival de Lawra** a lieu durant la première semaine d'octobre. Il est appelé le « Kobine Festival ». Il regroupe environ trente troupes venant du nord du Ghana et du Burkina Faso, s'engageant dans une véritable compétition, les uns défiant les autres. Le village de Lawra est situé à une centaine de kilomètres au nord de Wa. De tout le Ghana, c'est probablement dans ce bourg qu'on joue au mieux du gyil, une sorte de xylophone. Il est l'instrument phare du festival qui, bien entendu, fait également la part belle aux tambours et autre tam-tams.



© LANDSCAPHOGRAPHY - ISTOCKPHOTO.COM

Boeufs dans les champs de Wa.

frigo et télévision justifient les tarifs. A quelques minutes en voiture du centre-ville.

■ UPLAND HOTEL

Kpaguri

☎ +233 392 022 180 / +233 206 765 505

Nuitée de GHC 175 à GHC 235 la chambre. Petit déjeuner inclus. Situé à une vingtaine de minutes à pied du centre-ville.

Cet hôtel 2 étoiles compte près de 40 chambres toutes climatisées. Des clients ont signalé des problèmes d'électricité... L'hôtel possède cependant la meilleure réputation de la région, avec notamment sa grande salle pour les séminaires et une annexe. Il dispose également d'un bar à l'intérieur, d'un second dans le jardin et de l'une des belles salles de restaurant de la ville.

Se restaurer

Outre les restaurants des hôtels précités, surtout celui du Upland, le Mummy's Kitchen restaurant et les *chop-places*, le choix peut paraître restreint.

■ MUMMY'S KITCHEN RESTAURANT

Off The Hospital Ring Rd

☎ +233 392 022 881

Petit déjeuner à GHC 6, plat à GHC 10 - 20. Boissons. Fermé le dimanche.

Il s'agit du restaurant-bar le plus moderne de Wa. La cuisine est centrée sur les spécialités du pays.

À voir - À faire

■ LE PALAIS DU WA-NA

Construit au XIX^e siècle dans un style traditionnel d'inspiration soudanaise, c'est l'attraction touris-

tique de la ville. Inspiré par les vieilles mosquées et les tours en forme d'obus, c'est une petite merveille. Les Wa-na appartiennent à l'ethnie manprusi qui a installé son pouvoir à Wa. Leurs ancêtres ont chassé de cette région les Lobi qui aujourd'hui vivent au Burkina Faso. Ils fondèrent la ville et achevèrent d'islamiser la population. Cette influence se sent aisément par la présence de mosquées, mais aussi parce que la plus importante fête de Wa, le Damba, correspond à la commémoration de la naissance du prophète. Aujourd'hui la famille est divisée et le palais, depuis la mort en 1998 de l'avant-dernier roi (le dernier étant décédé en 2006), tombe en ruine à une vitesse inquiétante. Selon certains, le problème vient du fait que le chef actuel n'habite pas le palais, et qu'il ne cherche donc pas à l'entretenir pour recevoir ses invités ou les visiteurs. Le sujet est au cœur des conflits qui n'ont pour l'instant pas cessé. Pour visiter le palais, demandez à un badaud de vous indiquer la maison des fils du roi. Ceux-ci se feront un plaisir de vous montrer les vestiges de la grandeur du palais contre une petite rémunération, ou comme le veut la tradition, une noix de cola.

WECHIAU

Pour se rendre au parc sans véhicule, c'est le parcours du combattant ! Mais si l'on veut vraiment voir les hippos, voici la marche à suivre. Il faut monter à bord d'un tro-tro depuis Wa, en direction de Wechiau, puis louer une bicyclette pour parcourir les 20 derniers kilomètres. Prévoir deux bonnes heures pour faire le trajet à bicyclette. Les deux roues se louent auprès du centre d'information de Wechiau.

Pour les véhiculés, quitter Wa en direction de l'Upland Hotel, tournez à droite à l'intersection de Vieri, puis à gauche. Une fois à Tavare, continuer tout droit jusqu'à Wechiau où vous devrez vous acquitter du droit d'entrée pour le parc. A Wechiau, consacrer un peu de temps pour observer la façade du palais, vieille de plusieurs siècles.

À voir - À faire

■ SANCTUAIRE DES HIPPOPOTAMES ★★

Badje

www.ghanahippos.com

info@ghanahippos.com

Entrée payante. Location de vélo possible pour la journée, la nuitée. Compter une demi-heure pour relier le bureau, à l'entrée de la ville, et le site proprement dit.

Cette réserve naturelle abrite aussi de nombreux oiseaux (plus de 200 espèces), des pythons et de nombreux caméléons. Vous pourrez faire des balades en pirogue sur la rivière pour observer les hippos. Des trekkings dans la forêt, bercée par le doux chant des oiseaux, sont également envisageables. Le sanctuaire contient trois chambres aménagées, et trois toits pouvant accueillir des matelas. Ne pas compter sur l'électricité. Les toilettes sont externes et la douche au seau. La meilleure période de visite s'étend de novembre à juin, où il devient facile d'apercevoir les gros mammifères. De plus, 250 espèces d'oiseaux sont observables, et il faut avouer que c'est précisément dans cette région que la savane est la plus belle. La forêt qui longe la rivière est également très attrayante. Sur le site, une plage ombragée, propice au pique-nique, invite au repos. Le Burkina Faso voisin n'est à quelques brasses, de l'autre côté de la rive.

LAWRA

Faites en sorte que votre passage à Lawra coïncide avec le Kobine Festival qui a lieu au cours de la première quinzaine d'octobre, généralement la première semaine.

A part ce festival, la ville paraît plutôt triste. La résidence du chef vaut, comme partout, le

déplacement. La ville se trouve à une centaine de kilomètres au nord de Wa, sur la route de Hamale qui conduit au Burkina Faso. Elle est bien connue dans la région pour ses instruments de musique, notamment les balafons et autres xylophones. Il est possible de négocier un hébergement auprès du District Assembly Guest-House qui dispose quand même de l'eau et de l'électricité de façon épisodique.

TUMU

C'est la principale étape sur la route du nord, menant de Wa à Bolgatanga. Elle se trouve au cœur d'une région de savanes et intéressera le voyageur pour son architecture typique. A la différence des kraals de la région orientale supérieure (maisons rondes avec toit en forme de chapeau de paille), celles-ci sont rectangulaires, et le toit plat sert de terrasse. Sinon, rien d'autre à voir ni signaler, si ce n'est les champs de coton et le marché. Dans cette région, les marchés sont organisés selon un cycle de six jours. Celui de Tumu revenant le premier jour de chaque cycle. A noter également le festival de danse et de musique en janvier et février, le Paragbeile Festival.

Transports

Comment y accéder et en partir

La ville se trouve près de la frontière du Burkina Faso, à 229 km au nord-est de Wa et à 139 km à l'ouest de Bolgatanga. Pour y arriver plus facilement, la route est en train d'être goudronnée, plusieurs portions sont déjà achevées. Des compagnies de bus assurent le transport entre Wa et Bolgatanga, comme City Express. Elles sont censées passer en milieu de journée. Reste à savoir s'il y aura encore de la place. Sinon, le fait d'être étranger rend souvent des services, comme celui d'en trouver un peu à l'intérieur, même si le bus est bondé.

Pour le Burkina Faso, vous trouverez facilement des bus à Léo, de l'autre côté de la frontière. Pour Hamale, poste frontière avec le Burkina Faso, les départs n'ont lieu que le jour du marché.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com

RÉGION SUPÉRIEURE DE L'EST

Comme la Région Supérieure de l'Ouest, celle de l'Est résulte d'un découpage administratif effectué depuis l'indépendance. Précédemment, elle faisait partie de la Région du Nord, qui couvrait la moitié nord du Ghana. Afin de faciliter son administration, elle fut détachée de cet ensemble, le 1^{er} juillet 1960 (date de la proclamation de la République). Puis en 1983, cette nouvelle région fut à son tour divisée en deux. C'est l'une des plus petites régions du pays, après celle d'Accra. Le chef-lieu est Bolgatanga, et les villes principales sont Bawku, Navrongo et Zuarungu. La région, qui développe depuis des siècles des activités pastorales, comprend deux importants bassins agricoles surnommés les « bols de riz » de la zone. Ces vallées se prêtent aussi bien à la culture du coton qu'à celles des arachides et des légumes. Outre la chèvre et le mouton, le bétail bovin y est également très important.

BOLGATANGA

En fra-fra, Bolgatanga signifie la « ville des pierres », en raison des nombreux rocs qui entourent la ville. Chef-lieu de la région, environ 65 000 habitants. Située à 45 km de la frontière burkinabé et à 165 km de Tamale par une route goudronnée, la ville de Bolgatanga est également proche de la frontière avec le Togo. Elle se trouve à 810 km d'Accra, à 83 km à l'ouest de Bawku dont les deux tiers en piste et à 384 km à l'est de Wa, par Tumu, par une bonne piste. Elle a connu une croissance rapide depuis la fin des années 1930. Le meilleur moment pour visiter Bolgatanga, comme beaucoup de villes au Ghana, correspond très certainement au jour du marché, ce qui n'est pas toujours évident à prévoir puisqu'il a lieu tous les trois jours. Il est l'un des plus réputés au nord du Ghana avec ses produits de cuir, artisanat typique des Fra-Fra. « Bolga » est l'autre ville qui grandit au nord du Ghana. Sa population a quadruplé en 40 ans. Agitée, elle ne semble jamais se reposer, au contraire de Tamale.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **La gare routière STC** se trouve dans le quartier sud de la ville, à 500 m après le rond-point principal. Soyez à la gare une heure avant

le départ pour avoir une place assise dans ce bus. D'autres autocars desservent également Tumu, Wa et Damongo. Le bus en direction de Tumu part d'un autre endroit. Il est assuré par City Express et il se prend à hauteur de la Social Security Bank, à l'extérieur de la nouvelle station de bus. Il est censé partir tous les matins à 6h. Les paysages et les habitations traditionnelles, le long de cette route peu fréquentée, sont typiques du nord du Ghana et donnent un véritable intérêt à visiter la région.

► **Tro-tro.** Le parc des minibus (tro-tro et mammy trucks, souvent surchargés et en mauvais état) à Bolga se trouve à l'est du rond-point. Si vous allez à Ouaga et si vous ne trouvez pas les bus STC ou un autre moyen de transport, prenez un minibus jusqu'à la frontière à Paga et vous trouverez facilement des bus qui attendent de l'autre côté de la frontière, au Burkina Faso. Bolgatanga est aussi le bon endroit pour rejoindre le Togo car la route nord-est vers Bawku (78 km) est goudronnée et proche de la frontière (30 km) et de Dapaong (Togo). Cette ville se trouve 15 km à l'est de la route qui conduit aussi vers le sud à Nakpanduri. En général, tous les matins vous trouverez des véhicules qui se dirigent de la gare des minibus vers Paga, Bawku, Tamale. Les mardis, samedis et dimanches, ils se dirigent directement vers la frontière togolaise. Sinon pour rejoindre Wa en tro-tro, il faut d'abord aller jusqu'à Tumu. Pour aller à Paga, il faut rejoindre Navrongo, puis emprunter un taxi collectif. Les vans partent dès qu'ils sont pleins.

Se déplacer

La ville se compose d'un centre autour du marché et de la rue commerçante nommée Bazaar. Au-delà, l'habitat est très dispersé. Les équipements sportifs comprennent plusieurs tennis et un stade omnisports. Possibilité de louer des bicyclettes, en face du marché.

Pratique

■ GHANA COMMERCIAL BANK

Commercial Street

☎ +233 382 024 961

www.gcb.com.gh

bolgamgr@gcb.com.gh

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 14h à 17h.

Avec distributeur automatique de billets.

La région supérieure de l'Est en bref

- **Superficie** : 8 842 km², soit 3,7 % du territoire.
- **Nombre d'habitants** : 1 350 000 habitants, soit 5,8 % de la population totale.
- **Principales villes** : Bolgatanga, Zebilla, Bawku.
- **Principales attractions touristiques** : les villages traditionnels de Sirigu et Widnaba.

Se loger

■ AKAYET HOTEL

☎ +233 382 024 680 / +233 382 024 681

www.akayethotel.com

info@www.akayethotel.com

Compter GHC 600 pour une chambre standard et jusqu'à GHC 1 500 pour une executive suite.

Le plus bel hôtel de la ville, pour ceux qui cherchent le confort avant tout. Des chambres propres et soigneusement aménagées, avec télévision, climatiseur, wi-fi et mini-bar. L'hôtel dispose d'une piscine, d'une salle de gym avec des équipements modernes et d'une salle de conférence.

La maison propose la location de véhicules avec ou sans chauffeur. On y sert aussi une cuisine locale et occidentale.

■ EX-TEE CRYSTAL HOTEL

Off Bolga-Tamale Rd

☎ 233 549 628 646 / 233 382 022 975

exteecrystalhotelghana.com

info@exteecrystalhotelghana.com

Nuitée à partir de GHC 150. Au restaurant, compter GHC 30 pour un plat ou une pizza.

Dans cet établissement se dressent plusieurs chambres aux différents confort. Avec une connexion Internet. Un restaurant et la vente de boissons, dont du jus de baobab produit dans la ville. Il constitue une bonne halte.

Se restaurer

■ SWAB

Sur la route de Navrogo
Tanzui

☎ +233 382 095 677

Ouvert tous les jours. Fermeture à 22h. GHC 15 le sandwich, GHC 45 la pizza.

Le nom rappelle son homonyme à Tamale. Et, comme à Tamale, Swab est l'une des toutes meilleures adresses de la ville pour manger. Le restaurant est surtout connu pour ses pizzas, non pas qu'elles soient exceptionnelles quoique bonnes, mais il est le seul à en faire dans la ville. En plus des plats chinois et occidentaux, des propositions de mets indiens sont régulièrement ajoutées au menu.

À voir – À faire

■ MUSÉE REGIONAL ETHNOLOGIQUE

Se renseigner auprès du Ghana Tourism Authority pour connaître les jours d'ouverture.

Ce petit musée régional ethnologique de la région nord-est du Ghana a ouvert ses portes en janvier 1991. Il constitue un complément au musée national, ses collections concernant essentiellement les ethnies du nord. Vous y trouverez des objets rituels, des armes, des insignes de pouvoir et des outils. Les objets, en petit nombre, ont été sélectionnés avec soin. Parmi les plus belles pièces, on trouve un tabouret en bois sombre représentant un homme allongé, un très beau vase akan en bronze ciselé et sculpté et une longue statuette de femme assise. Les vitrines suivent un classement thématique : chasse, guerre, musique, parures, attributs des chefs traditionnels. A noter la présence d'une épée à plusieurs lames et d'une armure de combat ashanti, recouverte de gris-gris en cuir.

Shopping

En quittant la gare routière, sur votre droite, vous trouverez une ribambelle d'échoppes proposant des objets artisanaux en tout genre.

■ MARCHÉ






Le marché a lieu tous les mercredis.

On y trouve dans les boutiques de souvenirs et d'artisanat beaucoup d'articles en cuir (sandales, sacs à main, portefeuilles, attachés-cases, sacs de voyage) essentiellement de couleur bordeaux ou noir avec des motifs traditionnels, des bijoux et des paniers multicolores en raphia, disponibles dans toutes les tailles, des sets de table et des chapeaux de paille... Des tailleurs proposent aussi des chemises en coton, tissées sur place. Ils savent proposer des produits aux femmes. Visitez la boutique qui se trouve à côté de la station d'autobus STC, les prix y sont fixes, par exemple 2 cd pour des sandales. Si vous voulez savoir comment sont fabriqués les articles en cuir, jetez un œil le long de Bazaar Road près du marché où sont installés les artisans. Autour du marché vous trouverez la bière locale (Pito) et de quoi manger.



200 m



-  Administration et bâtiment
-  Hôpital
-  Poste
-  Gare routière
-  Station essence

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



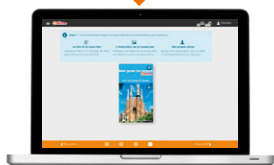
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© JAKOWALININ - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
**MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !**



my petit fute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

Les paniers de Bolgatanga

Les paniers de Bolgatanga « Bolgatanga baskets ou Bolga baskets » sont rapidement devenus l'un des produits de l'artisanat ghanéen les plus appréciés au monde. On ne compte plus le nombre de sites Internet et boutiques proposant la vente de ces magnifiques paniers multicolores.

Une semaine de travail est nécessaire à leur confection. Les paniers sont réalisés avec de la paille plongée dans de l'eau bouillante et du colorant naturel. Le tressage commence de la base en remontant vers le haut, où sont apposés ensuite les anses en cuir.

TONGO

A 15 km au sud-ouest de Bolgatanga, Tongo peut constituer une petite sortie intéressante. Cette ville attire toute l'année des pèlerins venant essentiellement de la région Ashanti. Un oracle, consulté en haut de la montagne dominant Tongo et dont la voix émane d'une caverne, fait l'objet d'un culte. A l'époque de l'expansion des Ashanti vers le nord, leurs guerriers furent mis en déroute par une nuée d'abeilles sortant de la caverne de l'oracle.

Depuis ce jour, ils viennent implorer l'aide de cette puissance mystérieuse. Après cette visite, il devient plus facile de comprendre pourquoi Bolgatanga s'appelle la « ville des pierres » en fra-fra. Le village de Tongo est aussi nommé Tengzug.

Transports

Depuis Bolgatanga, il est commode de s'y rendre en taxi-brousse. Le tarif est à négocier. En voiture, il faut parcourir 8 km en direction du sud jusqu'à Winkogo sur la route de Tamale. Arrivé au barrage de police, il reste 8 km vers l'est jusqu'à Tongo. Le trajet se fait également en venant de Tamale. Dans ce cas, on visite d'abord Tongo avant de rentrer dans la ville de Bolgatanga.

À voir – À faire

Marcher ou faire du vélo dans les collines avoisinantes, là où siffle l'harmattan de décembre à janvier, est une expérience étrange. Avant de visiter, s'enregistrer auprès du bureau à l'entrée du village.

Des balades permettront de découvrir ce lieu de pèlerinage et de comprendre le sens de ces collines sacrées. Avec le guide, en profiter pour rencontrer les agriculteurs et pour discuter de leurs pratiques ancestrales, de ce qu'ils font et surtout ne font pas pour que les récoltes soient chaque fois meilleures. Des pratiques surprenantes émaneront certainement du dialogue établi.

Visites guidées

■ TONGO HILLS VISITORS CENTRE

☎ +233 203 835 053 / +233 509 131 678
 tongohills.tengzugshrines@gmail.com
Compter GHC 15 la visite par adulte, GHC 10 par étudiant / volontaire. La nuitée à GHC 10.
 Le village compte plusieurs guides, prêts à faire découvrir les collines et la culture de Tongo aux voyageurs. Le tour standard dure 1h30. Pour y passer la nuit, vous aurez le choix entre planter une tente ou dormir chez l'habitant.

NAVRONGO

Signifie « terre fertile » dans la langue vernaculaire locale. C'est la ville la plus proche du Burkina Faso (16 km) et elle n'aurait été fondée qu'à la fin du XVIII^e siècle. Dans le centre-ville, les surprenants immeubles à moitié construits sont l'ultime témoignage d'Acheampong, avant que celui-ci ne soit remercié en 1975. Cette architecture confère une ambiance particulière à Navrongo, comme si la ville était bien organisée. Il n'en est rien.

Surtout Navrongo se distingue des autres villes du Nord du Ghana par la religion qui y prédomine. Elle est le bastion du christianisme dans cette partie du pays. L'église principale, plus communément appelée, Cathedral of the Lady of the Seven Sorrows, se trouve d'ailleurs au sud-est de la ville. Sa visite vaut le détour, avec sa grande façade principale et ses peintures intérieures. Cette tradition chrétienne date du début du XX^e siècle et l'envoi d'une mission britannique dans le petit village qu'était Navrongo à l'époque.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Bolgatanga, il est aisé de se rendre à Navrongo en tro-tro. Des véhicules partent toute la journée dès qu'ils sont remplis. Si vous souhaitez louer un taxi, c'est possible et plus rapide.

Paga et les crocodiles

D'après le récit de Francis Tapena, un jour, Nave le chasseur sortit à la recherche de gibier. Il se promena pendant des heures sans rien trouver, quand, tout à coup, il marcha sur la queue d'un crocodile. Comme ce dernier prenait la direction d'un buisson, Nave décida de le suivre et découvrit un étang rempli d'eau fraîche et de crocodiles. Il but à sa soif et remercia dieu de cette trouvaille. Le soir, Nave expliqua sa découverte à sa famille et tout le monde fut content. Le crocodile lui avait sauvé la vie. Un autre jour, le chasseur se baladait dans la forêt sans trouver d'animaux sauvages. Pour ne pas rentrer chez lui bredouille, il tua un crocodile. Sur le chemin du retour, à quelque pas de sa maison, un serviteur vint lui annoncer le décès de son fils aîné. Quelques jours plus tard, Nave retourna dans la forêt et tua de nouveau un crocodile. Cette fois encore, un de ses fils mourut. Un troisième fils trouva la mort quand il tua son troisième crocodile. Surpris par ces coïncidences, Nave décida de consulter un sorcier qui lui expliqua que le crocodile était devenu l'âme de sa famille : chaque fois qu'il tuait un crocodile, il donnait la mort à l'un de ses proches. Nave promit donc aux dieux de Paga que ni lui, ni aucun de ses descendants ne toucheraient plus jamais aux crocodiles. Aujourd'hui, les héritiers de Nave sont devenus les habitants de Paga et ceux des villages voisins. Personne ne mange donc plus de viande de crocodile. Les citoyens de Paga croient intimement que chaque crocodile renferme l'âme d'un de ces habitants.

Pratique

■ GELYN I.T. AND BUSINESS CENTER

UDS Road ☎ +233 208 444 619

Un cyber-café pour les besoins de photocopies, consultation d'e-mail et autres.

Se loger

■ HOTEL MAYAGA

Tono Rd

☎ +233 249 853 917 / +233 506 963 714

Nuitée de GHC 25 à GHC 55 en chambre ventilée, de GHC 65 à GHC 85 en chambre climatisée.

A environ 100 m de la station de tro-tro pour Wa et Tumu, le Mayaga a le grand mérite de proposer des chambres même en cas d'arrivée tardive. Sur place, terrasse, bar et restaurant complètent l'offre. L'architecture de l'établissement peut surprendre ; sa seule réussite pourrait être son passage traditionnel qui reçoit une ventilation naturelle.

■ UPPER SOLAR GUESTHOUSE

Pungu Rd

☎ +233 382 091 681 / +233 206 414 557

8 chambres. Compter GHC 30 à GHC 40 la nuitée.

Ici les chambres donnent davantage l'envie d'y passer une nuitée. Et le baobab devant est magnifique.

À voir - À faire

■ CATHEDRALE



Le principal lieu de culte catholique de la ville est un point de visite obligé. Si la construction

extérieure ne présente aucun intérêt, l'intérieur est très coloré et représentatif de la tradition artistique de la région. La cathédrale a été rénovée avec une participation de la France. Ses vitraux sont une pure merveille.

■ GRAND BARRAGE ET LAC TONTO

A 8 km de Navrongo, le lac Tonto s'étend alors sur 6 km et permet l'irrigation de toute la vallée, ce qui explique que ce coin soit verdoyant alors que tout est sec ailleurs. Depuis Tonto, les collines de Chiara sont visibles.

PAGA

Ville de la frontière avec le Burkina Faso, à 10 km de Navrongo et à 50 km au nord-ouest de Bolgatanga. D'après la tradition orale, un chasseur nommé Nave, qui cherchait un endroit fertile pour s'installer, descendit de l'empire de l'ancien Ghana (l'empire Ashanti) vers les frontières du Burkina Faso. Durant sa marche, son pied s'enfonça. L'interprétant aussitôt comme un signe de fertilité, il dit simplement « *Ayi-Paga* » (signifie « mon œil »).

Transports

Comment y accéder et en partir

Deux ou trois départs par jour pour Paga depuis la gare routière de Bolgatanga. Le mieux est de prendre le tro-tro le matin vers 6h à Bolgatanga et de repartir le soir vers 15h. Le plus courant et de prendre un tro-tro de Bolgatanga jusqu'à Navrongo, puis un taxi collectif de Navrongo à Paga.

Pour ceux qui veulent franchir la frontière avec leur véhicule, aucune taxe particulière n'est appliquée. En revanche, il faut, bien entendu, que votre visa ghanéen et burkinabé soit à jour. Un visa d'urgence peut être délivré à la frontière contre 100 US\$.

Pratique

■ POSTE

Il existe une poste à Paga, ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Il est possible d'y faire des transferts d'argent.

Se loger

■ AL HASSAN

☎ +233 249 485 398

En face de la première mare au crocodile, le long de la route qui mène à la frontière. GHC 30 la nuit.

De petites maisons traditionnelles du nord du Ghana ont été aménagées pour recevoir les touristes. Le confort est minimal, le prix aussi. Il est possible de faire un feu de camp au milieu de la cour. L'une des maisons est réservée à la préservation d'objets anciens retrouvés enfouis dans la terre, comme de petites statuettes dont certaines représentent des comportements équivoques... un petit musée. Et pour ceux qui ne veulent pas passer la nuit dans ces petites maisons poussiéreuses, il est préférable de dormir à la belle étoile, sur le toit.

À voir - À faire

■ CAMP D'ESCLAVES DE PIKWORO ★

Paga Nania

2 km à l'ouest du centre. Entrée : GHC 10.

S'il ne reste plus que quelques pierres de l'ancien fort de transit des esclaves, ce lieu est un véritable témoignage historique d'une des pages les plus sombres de l'histoire de l'humanité. Pour information, les esclaves, qui étaient envoyés par bateaux entiers aux États-Unis venaient principalement du nord-ouest de l'Afrique. Paga, par sa situation géographique, servit de porte d'entrée aux captifs du Ghana, du Niger, du Mali et du Burkina Faso. Dès 1840, les marchands d'esclaves africains, tels Samoury Touré ou Babatu, commencèrent à asservir les populations du Nord. Dès qu'ils obtenaient assez d'esclaves pour réaliser de bons échanges avec les Européens, ils vidaient le fort et emmenaient ces hommes sur la transsaharienne vers leur triste destin final.

■ CROCODILES ★

Entrée : GHC 10.

La célébrité de Paga vient de ses étangs aux crocodiles. Le premier se trouve sur la route qui mène au Burkina, à environ 500 m du poste frontière.

Le plan d'eau est assez vaste, mais les grillages autour ont été arrachés, et il est peu probable qu'il y ait encore des crocodiles. Il vaut mieux miser sur le second étang qui se trouve à 300 m de la route principale sur la droite en entrant dans Paga. Beaucoup pensent que cet endroit manque de goût, mais pour ceux qui tiennent à être photographiés juchés à califourchon sur un crocodile, la visite s'impose. Animal sacré dans ce village, le crocodile a l'habitude de sortir de son étang pour recevoir comme repas un poulet vivant. Attention, les crocodiles ne sont qu'à moitié apprivoisés. Un accident est vite arrivé. Aussi, ce petit manège sent l'attrape-touriste à plein nez. Le lac le plus propice pour voir des crocodiles se trouve au bout d'une zone résidentielle jonchée de sacs plastiques et d'autres débris. Pour tout dire, l'endroit est assez désolant.

■ PALAIS DU CHEF

Entrée : GHC 10. À l'entrée de Paga, sur la route principale qui mène vers le Burkina Faso, à 1 km du poste frontière.

Si vous êtes devant un grand bâtiment à l'entrée ornée par des sculptures de crocodiles, pas de doute, vous êtes au bon endroit. Il vous faudra impérativement négocier avec l'un des fils du chef pour pouvoir entrer et visiter sa demeure. Vous pourrez ainsi observer les peintures sur les murs, la structure atypique de ces maisons du Nord, où plusieurs familles sont réunies.

■ VILLAGE TRADITIONNEL

Même s'il est moins flamboyant que celui de Sirigu, ce village reste un détour intéressant pour le bonheur des yeux. La petite mosquée Masidou Ahmad, toute proche de la frontière, se visite gratuitement avec l'accord de l'imam, Abdel Lakhna Salif. Érigée en 1998, elle témoigne du renforcement de la présence de l'islam dans la région.

SIRIGU



Ce petit village est célèbre dans tout le Ghana pour ses poteries et ses décorations murales. Le travail artisanal est entièrement réalisé par des femmes, qui se sont associées depuis 1997 pour lutter contre l'exode rural et faire perdurer la tradition créatrice du lieu. L'association s'appelle Sirigu Woman's Organisation for Pottery and Art (SWOPA). Si vous êtes allé si loin au nord du Ghana, ce serait une grave erreur de ne pas visiter ce village. Le savoir-faire de ces femmes est un bijou à lui tout seul, la décoration de ces maisons typique du Sahel, tout un art.

Transports

Comment y accéder et en partir

Si vous ne possédez pas de voiture, le mieux est de vous arranger avec des taxis à la gare routière de Bolgatanga (environ 80 cedis la journée) et ainsi avoir la chance de découvrir ce merveilleux village. Sinon il est très facile de rejoindre Sirigu depuis Bolgatanga en tro-tro, à moindre coût. Compter 1 heure de trajet. Pour les véhiculés, prendre à Bolgatanga la route de Navrango, puis tourner à gauche au croisement de Kandiga. De là, il ne reste plus que 17 km à parcourir en une vingtaine de minutes. Il est également très facile de rejoindre Sirigu depuis Paga. Il faut alors prendre la dernière route qui part sur la droite avant de rejoindre la frontière. 17 km séparent les deux villages. Possibilité de prendre un taxi pour assurer le trajet.

À voir – À faire

Même si le village est petit, les peintures murales des cases traditionnelles sont splendides et magnifient le plongeon dans ce type d'habitat. Le principal magasin d'art propose des produits locaux, notamment des poteries uniques à des prix intéressants. Pour visiter le lieu, une petite participation est demandée. Elle tourne en général autour de 2 cedis, pour payer le guide qui vous accompagnera. L'association a même établi son petit musée (entrée gratuite) retraçant l'histoire de cette tradition artistique si caractéristique de Sirigu.

WIDENABA



Il y a bien longtemps, au Burkina Faso, dans un lieu nommé Kusanga, vivait une grande

famille, un clan. A la mort du chef, certains enfants décidèrent d'aller voir ailleurs, car la nourriture manquait dans leur village natal. Le plus âgé des fils enfourcha son cheval, parcourut de nombreux kilomètres puis s'arrêta à Zooga. Le cheval mit bas deux petits : un signe indéniable de chance. L'aîné reprit la route avec sa monture, laissant les petits derrière lui. Quand il s'arrêta de nouveau, son cheval eut trois poulains, signe de chance exceptionnelle. Il s'installa donc à cet endroit et le nomma Widnaba (cheval roi).

Le véritable intérêt de ce village est l'immersion dans la culture kusoasi et la rencontre avec ses habitants. Le village est typique et la faune alentour préservée. Une immersion totale dans un univers où la modernité semble être exclue.

De plus, pendant la saison sèche, il est possible d'observer les animaux sauvages qui s'abreuvent sur les rives de la Volta Rouge (et, pourquoi pas, apercevoir les éléphants de la savane loin des parcs). Enfin, les collines avoisinantes réservent de très beaux panoramas sur les plaines du Burkina.

Transports

A une quarantaine de kilomètres de Bolgatanga, il faudra louer un taxi à la journée pour prendre la route de Bawku.

Tournez à gauche au village de Tilli. Le reste du chemin est indiqué.

Se loger

► **Pour ceux souhaitant loger au village,** sachez que le centre touristique propose des chambres précaires à moindre coût.

Bateaux traditionnels sur la plage de Jamestown, Accra.

© DANILO MAROCCHI – SHUTTERSTOCK.COM



PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie du Ghana est le cedi. Cent pesewas (100 p) font un cedi (GHC, parfois écrit GHS).

Taux de change

► **Taux de change février 2018** : 1 € = 5,64 GHC – 1 US\$ = 4,53 GHC.

Coût de la vie

Le coût de la vie au Ghana est relativement élevé, surtout au vu des revenus faibles de la population. Les produits alimentaires achetés sur les marchés seront beaucoup moins chers que les prestations de restaurant ou d'hôtel.

Il faut savoir que le prix pour les étrangers et pour les Ghanéens ne sont pas les mêmes. Il faut accepter de payer plus, même si l'on doit veiller à ne pas payer « vraiment trop ».

► **Une course en taxi** en ville coûtera de GHC 4 à GHC 10 cedis, un trajet en tro-tro de GHC 1 à GHC 2.

► **Une poignée de bananes** sur un marché coûtera GHC 1, un ananas GHC 3.

► **Une consommation dans un bar** doit revenir à GHC 4, un repas basique de GHC 7 à GHC 10.

► **Les nuits en hôtel** coûteront rarement moins de GHC 40 ; à Accra, ce sera souvent à partir de GHC 100.

Budget

Pour une journée, prévoir pour un petit budget : 35 € à 60 €. Budget moyen : 90 € (ajouter 100 € pour la location d'une voiture). Gros budget : 300 € (avec voiture et chauffeur).

Banques et change

Les euros, comme les francs CFA, peuvent être facilement échangés dans les banques, les bureaux de change (Forex bureau) qu'on trouve un peu partout dans les grandes villes et aux frontières, ainsi que dans les grands hôtels. Les dollars s'échangent encore plus facilement. Ne changer que dans les bureaux Forex officiels et les grands hôtels ; ne jamais changer en dehors des lieux officiels. Et toujours compter la somme d'argent avant de quitter le bureau.

Carte bancaire

Les cartes de crédit visa sont acceptées dans les distributeurs automatiques et dans les grands magasins et hôtels. Mais attention ! Les Master Card et autres types de cartes le sont très rarement. Il faut savoir que dans les hôtels de gamme moyenne, les euros sont rarement disponibles. Il n'y a aucune restriction concernant le montant des devises que vous pouvez apporter au Ghana à partir du moment où vous les déclarez à l'arrivée. Gardez vos reçus pour le contrôle au départ du pays.

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

► **Coordonnées :**

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

La carte Visa est acceptée dans la majorité des banques et constitue le meilleur moyen de retirer de l'argent.

► **Trouver un distributeur.** Les distributeurs de billets se sont multipliés ces dernières années : vous en trouverez facilement sur l'avenue Charles-de-Gaulle et sur les principales artères de la capitale ainsi que dans les principales villes de province. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeur sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors *withdrawal*. Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un *checking account* (compte courant), d'un *credit account* (compte crédit) ou d'un *saving account* (compte épargne), optez pour *checking*

account. Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (*amount*) souhaité et validez (*enter*). A la question « Would you like a receipt ? », répondez *yes* et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire est de plus en plus acceptée, néanmoins en dehors des grandes villes, les régions et les villes que vous allez traverser n'accepteront que rarement la carte bancaire. Le paiement par carte bancaire est assez peu répandu dans les hôtels, restaurants et commerces du pays. Pensez donc à retirer des espèces aux distributeurs à disposition dès que possible.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Attention : à la demande des banques beninoises, les cartes de crédit émises dans les autres pays que la France sont soumises à un contrôle (payant) par téléphone à l'organisme émetteur pour s'assurer de leur validité, contrôle qui prend un certain temps.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Au restaurant,** le pourboire n'est pas obligatoire, mais il est assez largement pratiqué (un ou deux cedis pour un repas). Souvent, il sera vivement sollicité par un guide ou quelqu'un qui vous rendra un service dans le cadre d'une prestation payée.

► **Le marchandage** est une pratique très courante, mais tout ne se marchande pas. Lorsqu'il y a un prix fixe, écrit, il serait malvenu de marchander. On marchande surtout sur les marchés et auprès des chauffeurs de taxi. Et il faudra marchander sec, car on vous demandera probablement un prix bien trop élevé. Mais les prix des tro-tro, des musées, des restaurants, des hôtels ou des magasins de ville ne se marchandent pas.

► **Les taxes** sont rarement incluses dans les prix affichés. Il faudra souvent rajouter autour de 15 %.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence.

Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie

et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Emportez des vêtements en coton léger à porter le jour. Si vous avez un rendez-vous d'affaires, le costume est de rigueur. Pensez également à des tee-shirts ou à des chemises à manches longues pour éviter les piqures de moustiques. Les grands hôtels se chargent du nettoyage de vos vêtements. Emportez avec vous les médicaments de base et une bonne lampe de poche pour ne pas être surpris par les coupures de courant qui sont assez fréquentes au Ghana, surtout dans le Nord du pays.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways.

A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte.

La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Le méridien de Greenwich passe par la cité portuaire de Tema, le Ghana se trouve donc dans le même fuseau horaire que la Grande-Bretagne (GMT). Le décalage horaire est infime entre le Ghana et la France. Pour régler votre

montre à votre arrivée à Accra, comptez :

► **- 2 heures** durant l'horaire d'été en France.

Exemple : 8h à Accra, 10h à Paris ;

► **- 1 heure** durant l'horaire d'hiver en France.

Exemple : 7h à Accra, 8h à Paris.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Le système électrique au Ghana est généralement au standard anglais (230 V et 50 MHz), en principe, car des variations sont possibles (de plus, les coupures sont fréquentes). Il est recommandé d'acheter un régulateur de tension (UPS) pour tous les équipements électriques sensibles, en particulier les ordinateurs et les imprimantes. Les prises utilisées sont généralement celles du standard anglais (G) et de l'ancien standard

anglais (D). Il faudra avoir un adaptateur aux prises anglaises pour pouvoir brancher des appareils à prises de type européen (C). Parfois, on trouve également le standard européen, qui a cours dans les pays d'Afrique francophone. N'oubliez pas d'acheter et de partir avec une bonne lampe de poche, voire avec des bougies. Les unités de mesure sont celles du système métrique.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Un visa est nécessaire pour se rendre au Ghana, que vous vous y rendiez pour les affaires ou pour les vacances. Il faut l'obtenir avant son départ, on n'en délivre pas à la frontière ni à l'aéroport, sauf pour les ressortissants d'un Etat membre de l'Union africaine.

Il faut compter au moins cinq jours ouvrables pour l'obtenir auprès de l'ambassade. Son prix dépend de la durée de votre séjour. Un visa d'un mois coûte 50 € (dont les frais consulaires). Pour compléter votre dossier, il faut envoyer votre passeport, un certificat international de vaccination contre la fièvre jaune (à faire faire

dans un centre de vaccination), 4 photos d'identité, donner vos références de billets d'avion, l'adresse de votre lieu de séjour au Ghana que ce soit dans un hôtel ou chez des amis. Si vous allez chez des amis, il est fort probable que l'on vous demande une lettre de leur part indiquant qu'ils vont vous héberger. Votre passeport doit être valable au moins six mois après la date de votre retour.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre

photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité.

Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires.

Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)

Paris

☎ 01 45 88 56 70

www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19

www.vsi-visa.com

contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

► **Les bureaux de l'administration** sont ouverts du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Ces horaires sont interprétés de façon très souple. La ponctualité n'est pas le fort des Africains.

► **Les entreprises** fonctionnent du lundi au vendredi de 8h ou 9h à midi et de 14h à 17h30.

► **La plupart des boutiques** ouvrent le samedi. Les centres commerciaux sont pour la plupart ouverts le dimanche toute la journée, ou au moins le matin (certaines boutiques sont fermées).

Toutes les boutiques sont fermées les jours fériés, c'est une obligation.

INTERNET

Les cafés Internet sont assez répandus dans les villes ghanéennes. La jeunesse locale vient souvent y jouer à des jeux vidéo.

La plupart des hôtels de moyen et haut standing ont le wifi ainsi que de nombreux bars.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

JOURS FÉRIÉS

Les fêtes religieuses (catholiques et musulmanes) dont la date varie d'année en année sont également des jours fériés.

► **1^{er} janvier** : Jour de l'an.

► **6 mars** : jour de l'Indépendance.

► **25 mars** : journée de l'Afrique

► **1^{er} mai** : fête du Travail.

► **4 juin** : anniversaire du 4 juin.

► **1^{er} juillet** : fête de la République.

► **21 septembre** : anniversaire de la naissance de Kwame Nkrumah, premier président du Ghana.

► **1^{er} vendredi de décembre** : Farmers' Day.

► **25 décembre** : Noël.

► **26 décembre** : Boxing Day (lendemain de Noël).

LANGUES PARLÉES

► **L'anglais**, ancienne langue coloniale, est la langue officielle du Ghana. C'est la langue écrite et universitaire ; c'est aussi la langue de communication entre les différents peuples autochtones du Ghana.

► **La pratique orale du twi**, parfois écrit *chwi*, une langue akan (celle des Ashanti, l'ethnie dominante), est presque aussi répandue que celle de l'anglais ; le twi constitue une langue de communication même pour des ghanéens dont ce n'est pas la langue maternelle. Il existe une version écrite du twi, en caractère latins, mais

elle n'est pas très utilisée. L'anglais n'est jamais l'unique langue maternelle des ghanéens. En tout, une quarantaine de langues autochtones sont recensées au Ghana. Certaines d'entre elles sont subventionnées par l'Etat (donc reconnues et dont l'apprentissage est susceptibles d'être financées).

► **A Accra, on parle ga (une langue kwa), dangbe et twi**. Sur la côte, on parle le fante autour de Cape Coast et le nzema à l'ouest (des langues akan comme le twi) ; en pays ashanti, la langue maternelle est le twi. Dans la région

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  **cewe**

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

du lac Volta, on parle surtout éwé, adangme (une langue kwa) et kwahu (une langue akan). Dans le nord, les Dagaaba parlent dagaare ; les Dagomba parlent dagbani et les Gonja parlent gonja (une langue kwa). Dans le nord-est, on parle le kasem, une langue gur. Il existe en outre une trentaine de dialectes non reconnus officiellement.

► **Apprendre l'anglais** : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet. Il existe quelques applications mobiles pour apprendre le twi : voir par exemple le site www.nkyea.com

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris

☎ 01 42 60 40 66

☎ 01 45 76 87 37

www.assimil.com
marketing@assimil.com
M° Pyramides

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemorecorporate.com
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Vous n'aurez pas besoin d'une autorisation pour prendre des photos au Ghana, mais sachez qu'il est rigoureusement interdit de photographier les installations militaires, les endroits stratégiques (barrages) et les lieux officiels. Il est conseillé de ne pas prendre les gens en photo sans avoir demandé leur accord.

Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties

horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir** : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo réflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Prendre un bon trépied, assez lourd si possible en raison du vent, est indispensable pour photographier des aurores boréales ! Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches.

Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Les services postaux ghanéens sont bon marché et relativement efficaces vers l'Europe et les Etats-Unis. Les lettres mettent une dizaine de

jours ouvrables pour arriver en Europe. Par contre, pour un envoi vers les autres pays africains, le délai peut aller jusqu'à deux mois.

QUAND PARTIR ?

Climat

On peut voyager pendant presque toute l'année au Ghana, avec plus de difficultés en août, car les pistes sont difficilement praticables du fait des pluies. Mais, si vous vous cantonnez aux grands axes, les routes sont goudronnées. La saison la plus favorable, du point de vue température, se situe incontestablement à la fin de la saison des pluies, c'est-à-dire, de septembre à novembre. C'est aussi la saison parfaite pour visiter les parcs nationaux, ces derniers ayant profité des précipitations pour s'offrir une nouvelle carapace verte. En octobre, les chutes d'eau sont bien alimentées (les chutes de Wli, par exemple, n'en sont que plus belles), les récoltes prêtes à être ramassées, le coton en fleur, et les boubiers des pistes déjà séchés. Toutefois, le début de la saison des pluies (fin juin et juillet) n'est pas

désagréable. De fréquentes averses tropicales commencent à désalterer les terres assoiffées, qui deviennent alors couvertes d'un fin duvet de verdure du jour au lendemain. Les routes sont encore praticables, tandis que l'eau des fleuves et des cascades commence à enfler. Il vaut mieux éviter les mois de février à avril, car les températures atteignent des sommets suffocants, le paysage est écrasé de chaleur, et la visibilité est mauvaise du fait de l'harmattan, ce vent venu du désert au nord. Souvent le ciel est alors embrumé d'une couche opaque mélangeant sable et poussière. Les personnes connaissant quelques difficultés respiratoires peuvent alors être prises d'allergies.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

SANTÉ

Il faut être vigilant sur un certain nombre de choses afin de ne pas avoir à subir de désagréments de santé au cours de votre voyage, pouvant aller même jusqu'à écourter celui-ci.

► **Accidents de la circulation.** Ils représentent 30 % des causes de rapatriement dans le monde. Conduisez prudemment et vérifiez l'état de votre véhicule. Faites très attention en traversant les rues. Et surtout, attention en

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

moto, particulièrement exposée. Même si c'est désagréable dans un pays chaud, de grâce mettez un casque.

► **Eau.** Dans de très nombreux pays, et en particulier au Ghana, l'eau est le principal ennemi du voyageur. Statistiquement, un voyageur sur deux est touché par la turista au cours des quarante-huit premières heures et 80 % des maladies contractées en voyage sont directement imputables à une eau contaminée. Certes, une turista est heureusement souvent bénigne, mais une diarrhée contractée en zone à risques peut aussi dissimuler des amibes, la giardia, des bactéries ou des virus, qui peuvent être vecteurs de maladies graves (typhoïde, choléra, par exemple). La plus grande prudence s'impose donc. Il ne suffit pas d'éviter de boire de l'eau du robinet : les glaçons, les aliments lavés avec de l'eau impure ou le brossage des dents avec l'eau du robinet – même dans un hôtel 4-étoiles – sont des vecteurs de contamination. Mieux vaut donc prévenir que guérir : acheter si possible des bouteilles d'eau capsulées. Mais attention il ne faut pas qu'elles arrivent décapsulées sur la table, car certains petits malins n'hésitent pas à remplir la bouteille avec l'eau du robinet ! Faites bouillir l'eau (le café et le thé sont des boissons « sûres »), évitez de manger des crudités ou des fruits non pelés (suivre la devise : « lavés, pelés, bouillis ou rejetés ! »), bannissez les glaçons et, un bon conseil : ayez toujours sur vous des comprimés désinfectants. Rien n'est plus simple : un comprimé dans votre gourde ou dans votre bouteille d'un litre et vous êtes tranquilles pour votre trek. Utilisez-les pour vous brosser les dents ou pour boire un peu d'eau en pleine nuit ou même pour laver vos fruits. Selon le lieu, les circonstances ou le type de voyage, on ne trouve pas de partout des bouteilles capsulées et on ne peut pas toujours faire bouillir son eau. Avant de partir, vous pouvez acheter du Micropur Forte DCCNa® – seul produit sur le marché qui purifie l'eau rapidement, élimine bactéries, virus, giardia et amibes, et permet à l'eau de

rester potable. Il existe aussi Aquatabs® ou Hydroclonazone® (le moins cher mais le goût de chlore est très prononcé et seules les bactéries sont éliminées). Pour les aventuriers, un filtre à eau est indispensable pour filtrer l'eau boueuse. Les filtres Katadyn® répondent aux attentes de ces baroudeurs avec plusieurs modèles, dont le célèbre filtre-bouteille qui permet d'avoir de l'eau potable instantanément, sans pomper, et qui élimine aussi les virus.

► **Hygiène alimentaire.** Les cas les plus courants sont les troubles intestinaux. Le fait de changer de régime alimentaire est déjà source de perturbations, mais lorsque s'ajoute à cela une nourriture épicée préparée dans des conditions d'hygiène pas nécessairement en phase avec les normes auxquelles nous sommes habitués, cela se traduit la plupart du temps par de fortes diarrhées, également connues sous le nom de turista. Pour l'éviter, attention aux fruits déjà pelés (pas de problème pour ceux que vous pelez vous-même), aux mets crus. Faites aussi attention à ne pas manger des fruits ou légumes qui auraient été lavés avec de l'eau non bouillie. Et lavez-vous les mains régulièrement. La source de tous ces maux est également un remède à ceux-ci. En effet, si les diarrhées sont plus désagréables que dangereuses, il faut savoir qu'elles ont pour effet de déshydrater, et c'est pourquoi il faut penser à boire beaucoup d'eau purifiée lorsqu'on est atteint de ce genre de troubles intestinaux.

► **Mer et plages.** Les plages sont tentantes, mais pas toutes autorisées à la baignade. Renseignez-vous. Les courants sont parfois dangereux et il faut donc être prudent : ne vous baignez pas seul, trop loin de la côte, ou après un repas trop copieux (de surcroît bien arrosé). Évitez de plonger soudainement dans l'eau après une exposition prolongée au soleil : pénétrez dans l'eau progressivement. Méfiez-vous des oursins, des coraux, des requins et des méduses. Évitez donc de marcher pieds nus.

► **Piqûres et morsures.** La prévention contre le paludisme nécessite un traitement antérieur au départ. Les premiers symptômes de cette maladie peuvent se déclencher plusieurs mois après votre retour, laquelle peut s'avérer mortelle si elle n'est pas traitée à temps. Voilà donc une bonne raison d'éviter autant que possible les piqûres de moustiques et autres bestioles. Les moustiques ont des habitudes et des horaires : en plein soleil, vous ne risquez quasiment rien ; par contre, entre le coucher et le lever de l'astre diurne, c'est l'heure du casse-croûte de ces petites bêtes volantes. L'eau (lacs, marécages) et les espaces ombragés (forêts) sont leurs habitats favoris ; il ne vous reste plus qu'à laisser le moins de peau possible à la portée de leur appétit vorace (pantalon, sweat à manches longues, chaussettes). La nuit, la meilleure protection reste la moustiquaire que vous pouvez, pour plus d'efficacité, vaporiser d'un spray antimoustique.

Pour les autres cas de piqûres (abeilles, guêpes, taons, scorpions), morsures (tiques, araignées, serpents) ou coupures, il n'existe pas vraiment de moyens préventifs, il faut donc rester attentif à l'environnement : secouez vêtements et chaussures avant de les enfiler, soulevez les draps du lit plutôt que de sauter à pieds joints dessus. Les plaies dans les climats chauds et humides mettent longtemps à cicatrifier et peuvent même s'infecter : il convient donc de les traiter le plus rapidement possible avec un antiseptique et de les laisser le plus souvent à l'air libre plutôt que de les couvrir d'un pansement.

► **Soleil.** Attention aux brûlures dues au soleil. Le soleil d'Afrique frappe vite ! Il faut se montrer prudent et éviter les expositions trop longues. Lors des marches éprouvantes en forêt, portez un couvre-chef. Utilisez des écrans solaires efficaces et n'hésitez pas à vous couvrir avec des vêtements en toile légère et des chapeaux à larges bords. Les enfants à peau claire sont particulièrement vulnérables. A signaler que la brise marine est trompeuse et que les nuages qui règnent parfois dans le ciel ghanéen ne filtrent pas forcément les U.V. : on ressent la chaleur du coup de soleil sur la peau alors qu'il est déjà trop tard. L'excès de rayonnement solaire est dangereux pour la peau. A court terme, les coups de soleil et autres allergies solaires ne sont pas si graves, mais à long terme les rayonnements U.V. provoquent un vieillissement accéléré de la peau avec certaines conséquences : cancer de la peau au pire, mais à coup sûr perte d'élasticité de la peau (vieillesse irréversible). L'idéal serait de ne pas vous exposer trop longtemps chaque jour. A défaut, utilisez des

écrans solaires ayant un degré de protection suffisant, mais aussi châles, écharpes, chemises flottantes et chapeaux à larges bords. Évitez les heures les plus chaudes, en milieu de journée. Tenez compte de votre « capital soleil », c'est-à-dire de votre capacité génétique à réparer les dégradations de l'épiderme. Cette vulnérabilité n'est pas la même si l'on compare une peau rousse (très sensible) et une peau mate ou noire (qui réagit au mieux en prenant une teinte plus foncée faisant office d'écran).

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Bilharziose

La bilharziose est la maladie tropicale entraînant le plus haut taux de mortalité après le paludisme (200 millions de personnes atteintes dans le monde). Après une période d'incubation allant de trois semaines à six mois, la maladie se manifeste par de fortes fièvres, du sang dans les urines ou des réactions allergiques cutanées. La meilleure prévention est de limiter tout contact avec les eaux stagnantes non salées. La bilharziose se soigne très bien une fois détectée.

Fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie virale, transmise à l'homme par les moustiques. Elle est surtout présente dans les régions tropicales. Après une semaine d'incubation, la maladie provoque fièvres, frissons et maux de tête. Pour les cas les plus graves, après plusieurs jours apparaît un syndrome hémorragique caractérisé par des vomissements de sang noirâtre, un ictère et des troubles rénaux. Il n'existe aucun traitement spécifique pour soigner la fièvre jaune, si ce n'est le repos au lit accompagné de médicaments permettant de lutter contre les symptômes. Pour entrer au Ghana, la vaccination contre la fièvre jaune est exigée par les autorités du pays. Il faut se faire vacciner dans un centre de vaccination international et obtenir un certificat international à joindre au dossier lors de sa

demande de visa. Il vous sera probablement demandé de présenter ce carnet (jaune) de vaccination à votre arrivée à l'aéroport.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. Éviter le traitement est possible si votre séjour est inférieur à sept jours (et sous réserve de pouvoir consulter un médecin en cas de fièvre dans le mois qui suit le retour.) En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans
engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris

☎ 01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire.

Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse** : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance

rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Les médicaments communs sont accessibles dans les pharmacies locales (évitiez impérativement les médicaments vendus en dehors des officines, par exemple sur les marchés), mais il vaut mieux préparer sa pharmacie avant le départ.

Les incontournables sont le paracétamol (dans ces régions du monde, évitez de consommer de l'aspirine qui, en cas d'infection par la dengue, risquerait de provoquer une fièvre hémorragique mortelle), des antidiarrhéiques, des antibiotiques (contre la diarrhée, les infections pulmonaires, O.R.L. et cutanées), un antiallergique et tout le nécessaire pour se protéger des piqûres d'insectes. Une protection solaire pour lèvres et peau est indispensable. Des pansements adhésifs et un désinfectant peuvent être utiles.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

Vous trouverez sur place des cliniques, hôpitaux et pharmacies pour faire face à vos problèmes de santé, mais les infrastructures sont médiocres.

Les hôpitaux sont soit publics soit privés. Chaque région et district possède également un service de santé publique de qualité. Les églises et les principaux services publics (armée, police, pompiers...) possèdent en outre des hôpitaux souvent mieux équipés que les hôpitaux publics, ce qui entraîne un système de santé à deux vitesses.

Numéros d'urgence

► **Police** : 191

► **Police Intelligence and Professional Standards** (PIPPS, contrôle de la légalité d'action de la police) : 030 277 64 35

► **Pompiers** : 192

► **Urgences / ambulances** : 193

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

► **Le Ghana** est un pays relativement sûr, surtout pour un pays africain. Toutefois, la petite criminalité est développée, notamment sous la forme d'un certain nombre d'arnaques à touristes : faux chauffeurs de taxis (choisissez le vôtre et ne vous laissez rien imposer), propositions de change d'argent au noir, faux guides. Soyez donc vigilant.

► **Soyez aussi prudents** lorsque vous sentez que vous entrez dans un quartier séparé de type bidonville. Mieux vaut parfois retourner sur ses pas que de tenter le diable.

► **Le soir**, mieux vaut prendre un taxi que de marcher dans les rues des villes.

► **La corruption de la police**, notamment sur les routes, est un problème et dans certaines occasions il sera difficile de ne pas payer de bakchich. Ne prenez toutefois jamais les devants avec un policier, et attendez qu'on vous demande expressément de l'argent ; on pourrait vous mettre en plus grand péril encore pour corruption de fonctionnaire.

► **La conduite des Ghanéens** peut être un grand danger, aussi, soyez vigilants et évitez de rouler de nuit. On ne voit pas les nids de poules, certains roulent vite et sans phare...

► **Les sollicitations diverses** pour acheter des babioles ou prendre un guide peuvent être pénibles. Elles deviennent parfois agressives, en tous cas, préparez-vous à rester zen et à refuser poliment sans se fermer à la communication. Parler, c'est toujours mieux que de ne rien dire, on pourrait mal le prendre.

► **Un ressentiment envers les blancs** peut parfois se faire sentir au Ghana. Préparez-vous à ne pas toujours être apprécié a priori, à être patient face à certaines attitudes (et aux cris d'« *Obroni* », « étranger », stigmatisant souvent l'arrivée d'un Blanc quelque part), ainsi qu'à être ouvert à entendre des reproches concernant la colonisation et l'esclavage. Là encore, aller au devant de la communication, parler et ne pas se fermer peut être un plus.

► **Il y a peu d'animaux sauvages** au Ghana, soyez tout de même prudents avec les insectes (notamment en raison de la malaria) et les serpents.

► **Ne vous baignez jamais** dans les lacs et eaux douces à cause de la bilharziose.

► **Pour connaître les dernières informations** sur la sécurité sur place, consultez la rubrique

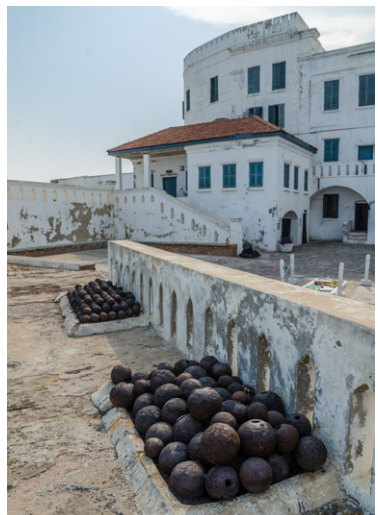
« Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Le Ghana ne présente pas de danger d'agression sexuelle plus élevé qu'un autre pays. En revanche, voyager seule risque d'entraîner une sollicitation accrue de la part des hommes : drague, propositions, demandes en mariage... Les Ghanéens n'hésitent pas, surtout en voyant une blanche et étrangère. Vous, n'hésitez pas à vous dire mariée ; comme cela risque de ne pas suffire, certaines vous diraient même de porter une fausse alliance. Et encore, si votre mari est loin, la chasse est ouverte... Ce sera toujours plus confortable d'être accompagnée par un homme, sans quoi votre voyage pourrait bien se transformer en sollicitation permanente. A noter cependant que la drague ghanéenne peut être lourde et pénible, mais rarement agressive.

Voyager avec des enfants

Le pays n'a pas d'infrastructure spécialement adaptée aux enfants ; mais, culturellement, les enfants sont appréciés, et on vous réservera sans doute toujours un meilleur accueil avec enfant plutôt que sans.



Château de Cape Coast.

INDICATIFS TÉLÉPHONIQUES

220

Région	Anciens indicatifs	Nouveaux indicatifs
Ashanti		
Kumasi	051 XXXXX	032 20XXXXX
Konongo	0531 XXXXX	032 21XXXXX
Ashanti Mampong	0561 XXXXX	032 22XXXXX
Ejura	0565 XXXXX	032 23XXXXX
Bekwai	0572 XXXXX	032 24XXXXX
Obuasi	0582 XXXXX	032 25XXXXX
Brong Ahafo		
Sunyani	061 XXXXX	035 20XXXXX
Bechem	0632 XXXXX	035 21XXXXX
Berekum	0642 XXXXX	035 22XXXXX
Dormaa Ahenkro	0648 XXXXX	035 23XXXXX
Wenchi	0652 XXXXX	035 24XXXXX
Techiman	0653 XXXXX	035 25XXXXX
Atebubu	0567 XXXXX	035 26XXXXX
Yeji	0568 XXXXX	035 27XXXXX
Central		
Swedru	041 XXXXX	033 20XXXXX
Cape Coast	042 XXXXX	033 21XXXXX
Dunkwa	0372 XXXXX	033 22XXXXX
Winneba	0432 XXXXX	033 23XXXXX
Eastern		
Koforidua	081 XXXXX	034 20XXXXX
Nsawam	0832 XXXXX	034 21XXXXX
Nkawkaw	0842 XXXXX	034 31XXXXX
Mpraeso	0846 XXXXX	034 23XXXXX
Donkorkrom	0848 XXXXX	034 24XXXXX
Suhum	0858 XXXXX	034 25XXXXX
Asamankese	0863 XXXXX	034 26XXXXX
Akuapim Mampong	0872 XXXXX	034 27XXXXX
Aburi	0876 XXXXX	034 28XXXXX
Akim Oda	0882 XXXXX	034 29XXXXX
Akosombo	0251 XXXXX	034 30XXXXX

Greater Accra		
Accra	021 XXXXXX	030 2XXXXXX
Tema	022 XXXXXX	030 3XXXXXX
Ada	0968 XXXXX	030 35XXXXX
Northern		
Tamale	071 XXXXX	037 20XXXXX
Walewale	0715 XXXXX	037 21XXXXX
Buipe	0716 XXXXX	037 22XXXXX
Damongo	0717 XXXXX	037 23XXXXX
Yendi	0744 XXXXX	037 24XXXXX
Bole	0746 XXXXX	037 25XXXXX
Salaga	0752 XXXXX	037 26XXXXX
Upper East		
Bolgatanga	072 XXXXX	038 20XXXXX
Navrongo	0742 XXXXX	038 21XXXXX
Bawku	0743 XXXXX	038 22XXXXX
Upper West		
Wa	0756 XXXXX	039 20XXXXX
Volta		
Ho	091 XXXXX	036 20XXXXX
Amedzofe	0931 XXXXX	036 21XXXXX
Hohoe	0935 XXXXX	036 27XXXXX
Kpandu	0936 XXXXX	036 23XXXXX
Kete-Krachi	0953 XXXXX	036 24XXXXX
Denu/Aflao	0962 XXXXX	036 25XXXXX
Keta/Akatsi	0966 XXXXX	036 26XXXXX
Western		
Takoradi	031 XXXXX	031 20XXXXX
Axim	0342 XXXXX	031 21XXXXX
Elubo	0345 XXXXX	031 22XXXXX
Tarkwa	0362 XXXXX	031 23XXXXX
Asankragwa	0392 XXXXX	031 24XXXXX
Samreboi	0394 XXXXX	031 25XXXXX
Enchi	0395 XXXXX	031 26XXXXX

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour téléphoner de l'étranger**, il faut composer le 233 (indicatif du Ghana), l'indicatif de la ville en omettant le 0 qui sert aux communications locales, et enfin le numéro de l'abonné. Au Ghana, les numéros de téléphone se composent de 3 à 6 chiffres et les indicatifs de zones se composent de 3 ou 4 chiffres commençant toujours par 0, comme 030 (anciennement 021) pour Accra.

► **Téléphone fixe.** Vous pouvez obtenir une ligne téléphonique auprès de Ghana Telecom. Vous devrez vous abonner à l'agence de votre quartier. Vous aurez à compléter un formulaire et à le retourner à l'agence, une facture avec votre numéro d'abonné vous sera alors adressée. Vous serez ensuite placé sur une liste d'attente et, un ou deux mois après, vous serez connecté.

► **Un nouveau système téléphonique** a été mis en place en 2010, avec de nouveaux indicatifs de ville. Si un numéro ne marche pas, essayez d'intervertir l'indicatif du lieu, vous aurez peut-être du succès.

Téléphone mobile

Le marché des portables a littéralement explosé, vous pouvez vous équiper auprès de Tigo ou de MTN. Il est très facile au Ghana d'acheter une carte SIM, dans les boutiques spécialisées ou dans la rue auprès des marchands ambulants. Cinq cedi suffisent pour obtenir un numéro de téléphone, alors qu'il vous faudra

en déboursier une quarantaine pour obtenir un appareil neuf. Il vous suffit alors d'acheter des recharges d'un minimum de 1 cedi pour alimenter votre compteur et passer vos coups de fil. Généralement, les cartes SIM de Vodafone, de Tigo ou de MTN sont compatibles avec votre téléphone français ou canadien.

Voici les numéros des principaux fournisseurs de téléphonie mobile :

- **Airtel** : 026
- **Glo** : 023
- **MTN** : 024, 054
- **Vodafone** : 020, 050
- **Tigo** : 027, 057

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Vous pouvez téléphoner à peu près partout dans Accra à partir des Business Center, on peut aussi y envoyer des télécopies.



Vendeur.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ 01 43 25 17 35

www.ulyссе.fr

ulyссе@ulyссе.fr

M^o Pont-Marie

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv. Et aussi du 20 juin au 20 septembre 2 bd de la Mer, 64700 Hendaye. Franchissement de l'entrée difficile, sonnez pour qu'on vienne vous aider.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles. Depuis 2005, la propriétaire, Catherine Domain part s'exiler pendant l'été dans sa librairie à Hendaye au Pays Basque.

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ 01 53 10 48 48

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

M^o Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).

Le Vieux Campeur c'est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une

véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanche. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.

Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : plus de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associé au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat** crée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

☎ 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avidés voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris

et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2^e)

☎ 04 78 92 60 22

www.racontemoilatterre.com

librairie2@racontemoilatterre.com

Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayssants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre



Trafic à Nima, Accra.

enchanteur, le restaurant est fort agréable. À l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er})

☎ 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Montpellier

■ LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur

☎ 04 67 66 46 70

www.lescinqcontinents.com

contact@lescinqcontinents.com

Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h non stop du mardi au samedi.

Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages sur les cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, ouvrages d'art, cartes géographiques, manuels de cuisine ou livres musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France. Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place). Les Cinq continents, c'est un peu voyager depuis un livre, de façon originale et avec un accueil et un conseil adorables et très professionnels.



Bateaux de pêcheurs dans Jamestown, Accra.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

☎ 02 40 74 50 36

www.facebook.com/Librairie-Géothèque

lagoetheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phénix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes**■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE**

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com*Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.*

Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. La librairie du voyage Ariane fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages. Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune. Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine

de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Toulouse**■ AU VIEUX CAMPEUR**

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.frinfos@auvieuxcampeur.fr*Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.*

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique**■ ANTICYCLONE DES AÇORES**

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.beanticyclone@craenen.be*Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.*

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fog et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépayssante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !



Marché d'Accra.

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
MONTREAL
☎ +151 48 43 94 47
www.guidesulysse.com
st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30. Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ☎+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains
GENÈVE
☎ +412 28 00 33 81
www.vdr.ch
info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Voici une liste de livres pour approcher le Ghana. A noter, en langue française, le livre de Pierre Cappelae, *Ghana, les chemins de la démocratie*, paru en 2007, aux éditions l'Harmattan.

Économie et politique

► **L'Afrique politique... CEAN**, Karthala, 1997. Publication annuelle de cet organisme. Lire l'article de Céline Thiriot « Ghana : les aléas d'un modèle » dans lequel elle expose comment le gouvernement Rawlings est mis au défi de redresser la situation.

► **Ajustement et équité au Ghana**, Alan Roe, OCDE. Examine la politique économique du pays entre 1983 et 1989.

► **Atlaséco du monde**, SGB. Une rubrique entière est consacrée au Ghana chaque année dans cet atlas économique mondial.

► **L'Indicateur FIT**, Chris Fassio, FIT (Accra). Excellent annuaire professionnel qui mentionne les numéros de téléphone et de télécopie par ville et par profession. Il couvre tout le pays ; en vente dans les librairies et les supermarchés.

Histoire, société et géographie du Ghana

► **Ghana, les chemins de la démocratie**, Pierre Cappelae, l'Harmattan. Il s'agit du dernier livre majeur écrit sur le Ghana en langue française. Il offre une vision d'ensemble de la société ghanéenne aujourd'hui en dressant un portrait à la fois politique, économique, culturel, mais aussi affectif.

► **L'Afrique doit s'unir**, Kwame Nkrumah, Présence africaine.

► **L'Afrique en flânant**, Madeleine Joret, l'Harmattan. Avec d'intéressantes photographies prises en Afrique de 1953 à 1960, à la veille de la décolonisation.

► **The Autobiography of Kwame Nkrumah**, Kwame Nkrumah, Nelson.

► **Forts and Castles of Ghana**, Albert Van Dantsig, Sedco Publishing Limited (Accra). L'ouvrage montre l'influence exercée par les forts de la côte du golfe de Guinée sur l'histoire du Ghana. Vous trouverez ce livre dans les boutiques de souvenirs des musées et dans les librairies.

► **Le Conscientisme**, Kwame Nkrumah, Payot.

► **Ghana, une révolution de bon sens**, Christian Chavagneux, Karthala. Rares sont les chefs d'Etat à avoir pu s'imposer quatre fois à la tête de leur pays. C'est ce qui est arrivé à J. Rawlings, qui a gouverné le pays jusqu'en 2001, après deux coups d'Etat et deux élections démocratiques. Malgré ce parcours original et ses conséquences sur le Ghana d'aujourd'hui, il n'existe que très peu d'études portant sur cette période. Celle-ci esquisse un premier bilan global. L'ouvrage comble donc ce manque en montrant l'originalité de l'expérience ghanéenne sur les plans économique et politique.

► **Le Ghana de Nkrumah**, Samule Ikoku, Maspero.

► **Le Ghana de Rawlings à travers la presse de langue française**, Djello Lumor, L'Harmattan.

► **Le golfe de Guinée, 1700-1750**, L.-F. Römer, L'Harmattan.

► **Les Hollandais sur la côte de Guinée à l'époque de l'essor de l'Ashanti et du Dahomey**, Albert Van Dantsig, Société française d'histoire d'outre-mer.

► **Naissance d'un Etat africain, le Ghana**, J. Boyon.

► **Nkrumah, l'homme qui croyait à l'Afrique**, David Rooney, Ed. du Jaguar.

► **Pokou la fondatrice**, Denys Ferrando-Durfort, Chiron. La vie de cette reine, princesse ashanti, qui fonda le royaume Baoulé en Côte-d'Ivoire.

► **Towards Colonial Freedom. Africa in the Struggle against World Imperialism**, Kwame Nkrumah, Heinemann.

► **Ghana, Les chemins de la démocratie**, Pierre Cappelaere, 2007.

Pour comprendre la civilisation ghanéenne

► **The Ashanti Stool – Its spiritual Significance**, J. Oti Awere. Excellent article inédit écrit par le directeur du Ghana Tourist Board de Kumasi.

► **Feuilles d'Afrique**, André-Jean Tudesq. Etude de la presse de l'Afrique subsaharienne, Editions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

► **Guerre et société au royaume de Fetu**, Yann Deffontaine, Karthala.

► **Il fait sombre, va-t'en !**, Thierry Secrétan, Hazan. Grand reporter et photographe familier du Ghana, l'auteur suit l'élaboration des sculptures-cercueils réalisées par Kane Kwei, menuisier à Teshi : une Mercedes pour enterrer un propriétaire de taxis, un coq pour un éleveur, une sardine pour les pêcheurs, un avion pour les pilotes... Comme les enseignes de coiffeurs de Kumasi, beaucoup de ces sculptures figurent aujourd'hui dans des musées européens et américains.

► **Les Lobi**, Madeleine Père, Siloë.

► **Or d'Afrique**, Timothy Garrard, Hazan. Etude sur le travail de l'or.

► **Le Pouvoir des lignages en Afrique**, Fabrizio Sabelli, L'Harmattan. Ouvrage anthropologique sur le Nord Ghana.

► **La voie des fétiches**, Albert de Surgy, L'Harmattan. Conclusion de plusieurs années

d'études sur le terrain, cet ouvrage légitime de façon théorique le fétichisme, du moins tel qu'il perdure de façon exemplaire chez les populations de l'ancienne côte des Esclaves (Bénin, Togo, Ghana oriental).

► **Voyages à la Côte-de-l'Or (1500-1750)**, Karine Delaunay, Afera. Il s'agit d'une analyse des récits de voyages des Européens entre le XVI^e et le XVIII^e siècle.

► **Les Nzema. Un peuple akan de Côte d'Ivoire et du Ghana**, Kouamé René Allou, 2013.

► **Les noms et prénoms dans la cosmogonie Akan (Ghana)**, Maximin Bene Koffi, 2016.

► **Parlons twi, Langue et culture**, Kofi Adu Manyah

► **Culture and Customs of Ghana**, Steven J. Salm, Toyin Falola, Greenwood Publishing Group, 2002.

Littérature

► **Amegbetoa ou les aventures d'Agbezuge**, Sam Obianim, Karthala. Conte éwé.

► **Anthologie critique de la littérature africaine anglophone**, 10/18. Il couvre le roman et la nouvelle.

► **Café au lait**, Géraldine Kaye, Hachette. Les problèmes rencontrés par une jeune métisse. Roman pour enfant de 9 à 12 ans.

► **Contes akan du Ghana**, Kwasi Gyan, CILF.

► **La légende du Wagadu vue par Sia Yatabéré**, Moussa Diagana, Lansman. Une légende du Ghana.

► **La poupée ashanti**, Francis Bebey, Clé. Roman de l'auteur camerounais.

► **The Beautiful Ones Are Not Yet Born**, de Ayi Kwei Armah, 1968. Roman. Fortement recommandé.

Guides touristiques

► **Festivals of Ghana**, Ghana Tourist Board. Répertoire l'ensemble des festivals qui se déroulent tout au long de l'année au Ghana.

► **Ghana**, Jane Rouch, Ed. Rencontre.

► **Ghana, a Traveller's Guide**, Kojo Cobbinah, Books on African Studies, Schriesheim.

► **Le Ghana aujourd'hui**, Mylène Rémy et Jean-Claude Klotchkoff, Ed. du Jaguar, 1997. Un guide avec de jolies photographies, mais trop lyrique, trop littéraire, et qui fait irrésistiblement penser à une brochure de l'office de tourisme ghanéen.

► **Le miel du lion**, Wendi Belcher, Ecole des Loisirs. Récit de voyage.

► **A Travel Guide**, Ghana Tourist Board (Accra).

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE DU GHANA

8, villa Said (16^e), Paris

☎ 01 45 00 09 50

paris.embassy.gov.gh

cabinet.paris@embassy.gov.gh

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet,

lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Airport residential

Liberation link

ACCRA

☎ +233 302 77 31 34

Voir page 77.

■ AMBASSADE

DE FRANCE

12th Road, sur Liberation avenue

ACCRA

☎ +233 302 214 550

Voir page 78.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ AMINA

11, rue de Téhéran (8^e)

Paris

☎ 01 45 62 74 76

www.amina-mag.com

Abonnement annuel : 27 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 40 € (International).

« Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires,

Amina continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétisme et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) !

La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode, Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV... *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique, mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ COURRIER INTERNATIONAL6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)

Paris

☎ 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio**■ 107.5 – AFRICA N°1**33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)

Paris

☎ 01 55 07 58 01

www.africa1.com

direction@africa1.com

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, Africa n° 1 est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Elle bénéficie d'un auditoire global de 900 000 personnes, dont plus de 180 000 auditeurs quotidiens. Africa n° 1 Paris est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris, à Melun (92.3 FM) et à Mantes-la-Jolie (87.6 FM). Les programmes spécifiques d'Africa n° 1 Paris sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. Africa n° 1 Paris relaie à 4h30, 6h, 7h, 12h et 19h TU les éditions d'information de BBC Afrique en direct de Dakar. Les deux chaînes produisent ensemble une émission politique réalisée en duplex entre Paris, Dakar et les capitales africaines (le Débat samedi 11h TU).

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris, également disponible sur Internet et en streaming. Pour vous tenir au courant de

l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).

Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

Télévision**■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3**

https://twitter.com/fprever

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*).

Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages.

France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ PLANÈTE PLUS

www.planeteplus.com

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

Restez connecté !



24/24 !

*toute
l'actualité
africaine*

*tous
les podcasts*

*tous
les fans*



**TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLICATION
IPHONE AFRICA N°1 SUR L'APPLE STORE**

AFRICA N°1 LA RADIO AFRICAINE

ABIDJAN 91.1 - BAMAKO 102 - BANGUI 94.5 - BRAZZAVILLE 89.6 - COTONOU 102.6 - DAKAR 102 - DOUALA 102
KINSHASA 102 - LIBREVILLE 94.5 - LOMÉ 102 - MALABO 103 MANTES LA JOLIE 87.6 - MELUN 92.3 - N'DJAMENA 103
NIAMEY 103 - OUAGADOUGOU 90.3 - PARIS 107.5 - PORTO-NOVO 102.6 - YAOUNDÉ 106.7.

WWW.AFRICA1.COM

WWW.FACEBOOK.COM/RADIOAFRICA1 - TWITTER.COM/RADIO_AFRICA1

■ **RMC DÉCOUVERTE**

© 01 71 19 11 91

www.rmcddecouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ **THALASSA – FRANCE 3**www.thalassa.france3.frthalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète.

La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

■ **TREK**www.trekhd.tv*Chaîne thématique.*

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur

mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ **TV5 MONDE**www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ **USHUAÏA TV**

© 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.frushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ **VOYAGE**www.voyage.frinfo@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.



Le théâtre national, Accra.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e), Paris
☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)
Paris

☎ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

communication.aefe@diplomatie.gouv.fr

Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

■ ■ ■ geometry global — © Guillaume Binet —
Action contre la Faim — SIRET 318 980 892 00065 —



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

■ WEP FRANCE

81, rue de la République

☎ +39 04 724 040 04 – www.wep-france.org

Wep propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine

de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois.

Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

■ BUSINESS FRANCE

77, boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris

☎ 0810817817

www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques.

Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets

Saint-Pierre-d'Entremont

☎ 04 79 85 24 63

www.teli.asso.fr

contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique

dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA).

Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

■ A ■

ABOKWA ISLAND (BUSUA).....	126
ABURI	132
ABURI BOTANICAL GARDEN.....	134
ACCRA	70
ADA FOAH	142
AEROPORT ET CANTONMENTS	
(ACCRA).....	72, 84, 90, 94, 98
AFADJATO	153
AFLAO	148
AGOTIME KPETOE	150
AKONEDI SHRINE (LARTEH).....	135
AKOSOMBO	138
AKWIDAA	126
AMEDZOFÉ	150
AMPENYI – KO-SA	118
ANKASA GAME RESERVE	129
ANOMABU	110
AXIM	127

■ B ■

BARRAGE (AKOSOMBO).....	140
BEADS MARKET	
(MARCHÉ AUX PERLES) (KOFORIDUA).....	137
BEYIN	130
BOLGATANGA	193
BONWIRE	169
BRENU	118
BUI NATIONAL PARK	175
BUSUA	125

■ C ■

CAMP D'ESCLAVES DE PIKWORO.....	200
CAPE COAST	110
CASCADE DE FULER (KINTAMPO).....	175
CATHEDRALE (NAVRONGO).....	199
CENTRAL ACCRA	71, 79, 87, 92, 93, 95, 97
CENTRE VILLE (CAPE COAST).....	115
CHATEAU DE CAPE COAST.....	115
CHATEAU SAINT-GEORGE (ELMINA).....	120
CHUTES DE BOTI.....	135
CIMETIÈRE HOLLANDAIS	
DU XIXÈME SIÈCLE (ELMINA).....	120
COLLINE AUX SINGES (TAKORADI – SEKONDI).....	125
CROCODILES (PAGA).....	200

■ E – F ■

ELMINA	118
FORT GOOD HOPE (WINNEBA).....	109
FORT ORANGE (TAKORADI – SEKONDI).....	125
FORT PRIZENSTEIN (KETA).....	148
FORT SAN ANTHONY (AXIM).....	128
FORT SAN JAGO (ELMINA).....	120
FORT SAN SEBASTIAN (SHAMA).....	121

■ G – H ■

GRAND BARRAGE	
ET LAC TONTO (NAVRONGO).....	199
HO	148
HOHOE	152

■ I – J ■

INDEPENDENCE SQUARE	
OU BLACK STAR SQUARE (ACCRA).....	95
JAMESTOWN : PHARE, PORT ET FORT (ACCRA).....	95

■ K ■

KAKUM NATIONAL PARK	117
KALAPKA GAME RESERVE	150
KEJETIA CENTRAL MARKET (KUMASI).....	166
KETA	146
KILKOR-AGBOZUME	148
KINTAMPO	174
KINTAMPO WATER FALLS (KINTAMPO).....	175
KOFORIDUA	136
KOKROBITE	100
KOMENDA	120
KORMANTSE	110
KOTOKURABA MARKET (CAPE COAST).....	116
KPONG	137
KUBEASE	172
KUMASI	158

■ L ■

LAC BOSUMTWI	170
LARABANGA	184
LARTEH	135
LAWRA	192
LOGBA-TOTA	150

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

■ M ■

MAKOLA MARKET (ACCRA)	95
MANHYIA PALACE MUSEUM (KUMASI)	168
MANKESSIM	110
MARCHÉ (TAKORADI – SEKONDI)	125
MOGNORI	187
MOLE NATIONAL PARK	184
MOSQUEE (LARABANGA)	184
MUSEE DE LA GUERRE (KUMASI)	168
MUSEE REGIONAL ETHNOLOGIQUE (REGION SUPERIEURE DE L'EST)	194

■ N ■

NATIONAL CULTURAL CENTER (KUMASI)	168
NATIONAL MUSEUM (ACCRA)	96
NATIONAL THEATRE (ACCRA)	95
NAVRONGO	198
NKORANZA	175
NKROFUL	129
NKRUMAH MAUSOLEUM AND MUSEUM (ACCRA)	96
NKWANTA	154
NTONSO	172
NZULEZO	129

■ O ■

OBUASI	169
OSU CASTLE (ACCRA)	96

■ P ■

PAGA	199
PALAIS DU CHEF (PAGA)	200
PALAIS DU WA-NA (LE)	191
PIERRE MYSTIQUE (LARABANGA)	184
PLAGE (BUSUA)	126
PLAGE DE LA (LA)	97
PORT DE PÊCHE (AXIM)	129
PORT DE PÊCHE (CAPE COAST)	116
PREMEPH II JUBILEE MUSEUM OF ASHANTI HISTORY (KUMASI)	169
PRESTEA	129
PRINCESS TOWN	126

■ Q ■

QUARTIERS COTIERS (ACCRA)	72, 86, 92, 93, 97, 98
QUARTIERS RESIDENTIELS (ACCRA)	72, 84, 89, 94, 96, 98

■ R ■

REGION CENTRALE	108
REGION D'ASHANTI	158
REGION DE BRONG AHAFO	173

REGION DE L'EST	132
REGION DE L'OUEST	121
REGION DU NORD	180
REGION SUPERIEURE DE L'EST	193
REGION SUPERIEURE DE L'OUEST	188
REGION VOLTA	142

■ S ■

SANCTUAIRE DES HIPPOPOTAMES (WECHIAU)	192
SANCTUAIRE DES PAPILLONS (KUBEASE)	172
SANCTUAIRES ASAFO (ELMINA)	120
SHAI HILLS RESOURCE RESERVE	136
SHAMA	121
SIRIGU	200
SOGAKOPE	146
SOMANYA	137
ST. GEORGE'S CASTLE MUSEUM (ELMINA)	120
SUNYANI	173

■ T ■

TAKORADI – SEKONDI	122
TAMALE	180
TASTADU	153
TECHIMAN	174
TEMA	102
TESHI-NUNGUA	102
TOFI ATOME	152
TONGO	198
TOUR EN CANOE (MOGNORI)	187
TOUR GUIDES ASSOCIATION OF GHANA	95
TUMU	192

■ U ■

UNIVERSITE DE CAPE COAST	116
UNIVERSITY OF GHANA	96
USSHER FORT (ACCRA)	96

■ V ■

VILLAGE TRADITIONNEL (PAGA)	200
VOLTA REGION MUSEUM (HO)	150

■ W - Y ■

WA	188
WECHIAU	191
WIDENABA	201
WINNEBA	108
WLI	153
YENDI	187

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
GHANA

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les **meilleures agences locales**,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

LUXE ET CONFORT

Reservez une chambre à Accra City Hotel,
embrassez une vie de luxe et de confort.
De nos belles chambres à un buffet tentant. Laissez
vous vous gâter avec une expérience que vous ne
pourriez jamais oublier!



ACCRA CITY
HOTEL

Barnes Road, P. O. BOX 12720, ACCRA - GHANA
info@accracityhotel.com | reservations@accracityhotel.com
Tel: +233 (0) 30 263 3863 | Fax: +233 (0) 30 266 7533

www.accracityhotel.com